Scorpen, La course au a a y connatt clest un fait parvery les grandes is son programme E.Es it des bies recording la rouvelle irgre diree per le gouvernement ures on he travallers side hands 13 heures a in et 250 e ve mid. Souther as the יייי בייי פעניישקפ : an tätrer ther te charge à de sociation e - School de al 1 Prox recentation totals nerts total term () teresent ne ra. Congre pavés nica ALLIAND SALE SELECTION · Par Dies a Fene suiterbes mantagnes ,

a Meterrand for the put + CONTR BREWL INCOMES GIT - CL L 44485 GU 154500

serve sur la roche de

Personnes acces a sec.

CLEAR PROPERTY AND ADDRESS OF THE

erremotes a Cette 1-4

alie se défend d'avoir « acheté» ch de la Coupe du monde de footbe **De notre** ederastianusta

A thebtogradule its inc. ar. Lette wie wegenhoud ge is wherehibre, due is alametrijan i rus li 🧸 Vilis SETERY CONTRACTORS IN gar the transmit. المناهي بمناحظت بالالات العناجية alament in mine in \$1.5 complete the appeared are na Badraia reces in-CONTRACTOR CONTRACTOR the wild market to the 11200 Number - Admin - in and the state of 1.50 MAR 62. servery on autoficials ::.: : 11m f tall grand toperior or 1000 Finance Rolling Co. dan yang kecal banta ile fer m Arrest if matel ... = + 4 & @ the girl stratus district The Englishment inas gal an mines s . 1.218 من الله الله المساولة المساولة المساولة 21. r:27/k la enstons in to the Kings of Seat . . . an manager of the المنافق المتواد يتصيرون erre ne pre DO THE PART LE ST. 12 32 35 TOM The second are after their cities in method a provincet uses. ・ 最後を表現であっています。 「最後ない」では、100mmでは、これでは、100mmである。



Secretar the "stant"

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Mary Mary Property 2 12 15

The second second



QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12341 - 4 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

_SAMED! 29 SEPTEMBRE 1984

DERNIÈRE ÉDITION

La rencontre Reagan-Gromyko relance le dialogue entre les Grands

« Observons-nous!»

C'est à un round d'observation que viennent de se livrer oux Na-tions unies M. Reagan et M. Gro-myko. Fidèle à la nouvelle toetique qu'il suit depuis le dèbut de l'année, le chef de la Maison Blanche avait fait. lundi dernier, un discours - de bonne volonté - : pour appâter le partenaire, M. Reagan avait émaillé son propos de quelques propositions secondaires, certes, is concrètes, comme par exemple la tenne de réunions ministerielles régulières et l'extension des consultations americanosoviétiques aux problèmes régioovait la de quoi faire réfléchir les Soviétiques, qui cherchent depuis longtemps à conforter leur retour sur la scène du Proche-Orient. Meme sur l'Afghanistan, M. Reagan avait en des paroles étrange ment moderées, reconnaissant que toute solution à cette crise devrait prendre en compte les intèrêts des pays intèressés, dooc ceux de l'URSS.

Si l'intérêt - électoral notammeot - de M. Reagan est de jouer l'apaisement, celui de l'URSS surtout si ses dirigeants envisagent vraiment une reprise do dialogue est d'en rester pour l'instant an registre de l'indignation. En vieux routier de la scène internationale, M. Gromyko n's pas failli à sou rôle. Son discours est un modèle du genre: pas une condamnation des États-Unis n'y manque. Une lecture un peu rapide de ce texte d'anthologie pourrait d'ailleurs persuader que M. Reagan a fait chou blanc et que c'est une fin de nonrecevoir qui vient d'être signifiée au président des Etats-Unis.

A y regarder de plus près, les choses sont cependant moins sim-ples. Le ton « guerre froide » au-quel a eu recours une nouvelle fois le chef de la diplomatic soviétique enveloppe surtout des accusations d'ordre général. M. Gromyko a pris grand soin en revanche de ne pas être trop précis sur de nombreux points, comme s'il ne voulait pas oberer l'avenir. C'est ainsi qo'il n'a rien dit des modestes propositions de M. Rengan, se gardant bien par là de les rejeter. Et c'est à dessein, sans aucun doute, qo'il est resté dans un flou artistique d'une éventuelle reprise des négo-ciations sur le désarmement, qu'il s'agisse des euromisailes, des armes stratégiques ou de la guerre de l'espace. Quelques heures oupa-ravant, à Moscou, M. Tehernenko avait d'ailleurs prononcé une allocution d'un ton relativement mo-déré, protestant des intentions pacifiques de l'URSS et évitant pour une fois de clouer au pilori la poli-

tique américaine. Tout cela ne signifie millement qu'il faille s'attendre à une rapide reprise des négociations américano-soviétiques. Mais tout se passe comme si un long pro-cessus était en tram de se déclenlaisamment M. Reagan sous

Le chef de la diplomatie soviétique n'a pas formellement repoussé les avances faites à l'ONU par le président américain

De notre envoyé spécial

Le president Reagan devait recevoir, ce vendredi 28 sep-tembre, à la Maison Blanche, M. Andre'i Gromyko, pour un entretien qui marque la relance do dialogue entre les Deux Grands. Devant l'Assemblee générale de l'ONU, le chef de la diplomatie sovietique avait employé, jeudi, un ton dur à l'egard des États-Unis, sans toutefois fermer la porte à une reprise des négociations sur la itation des armements.

New-York. - Il y avait la musique et les paroles. A entendre M. Gromyko fustiger, jeudi 27 septembre devant l'Assemblée générale de l'ONU, le - militarisme - des dirigeants américains, on aurait pu conclure que le reprise des contacts entre l'URSS et les Etats-Unis tour-nait court. A lire entre les lignes le était eutre. D'uo côté, M. Gromyko a placé la barre assez haut, mais, de l'autre, il o'a pas claqué la porte.

• L'Union soviétique, a-t-il déclaré, considère que ce sont des actes concrets, et non pas des assurances verbales, qui sont en mesure de déboucher sur une normalisation de nos relations avec les Etots-Unis.

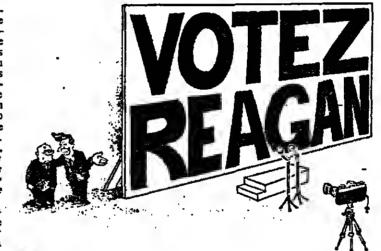
Ce fut la sa seule allusion onx propositions avancées lundi, de cette même tribune de l'ONU, par M. Reagan, mais M. Gromyko a paru les trouver insuffisantes pour

garantir une reprise effective du dialogue. Pour n'être que - verbales -, ces - assuronces - o'ont pour autant pas du tout été critiquées, sur le fond, par le chef de la diplomatie soviétique, qui ne les a donc pas purement et simplement rejetées. Ceux qui definissent quiourd'hui la politique des Etots-Unis auront beaucoup o faire, a-t-il simplement dit, pour que leurs propos et les

engogements qu'ils prennent puis-sent inspirer la confiance.

Second point : le ministre soviétique n'a pas explicitement réitere les conditions posées par l'URSS à l'ouverture de discussions sur les armes spatiales, à Vienne, et à une reprise des négociations de Genève sur les armements stratégiques (START) et les armes à moyenne portee (FNI).

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)



Le coup de fil huit chiffres

Un vendredi d'octobra 1985, è 23 heures, les vingt-deux à vingt-trois millions d'abonnés français au téléphone changeront brusquement de numero. Désormais, et mêmz pour appeler leur voisin de palier, ils devront faire preceder les six ou sept chiffres du numero habituel par leur actuel Indicatif de zone, le 8 pour les Nancéiens, le 91 pour les Marseillais... En d'autres termes, ils composeront huit chiffres sur leur cadran. Etudiée depuis 1978, cette modification et le bouleversement des habitudes qu'elle va produire - est necessaire pour éviter la saturation de l'annuaire, pour dégager de ouveaux numéros pour les

Le système actuel, avec ses zones à six ou sept chiffres, est insuffisant, Avec sept chiffres, on peut desservir en principe dix millions d'abonnés, avec six chiffres un million. Mais ces valeurs sont théoriques et divarsas contraintes techniques ou économiques ramenent le nombre réel de numeros utilisables au tiers ou à la moitié de le valeur théorique. Avec quatre millions huit cent mille d'abonnés, la région lle-de-France est déjà proche de la saturation. Il en va da même pour plusieurs zones régionales. et il est certain que, quels que scient les palliatifs provisoirement trouvés, le système actuel de numérotation ne parmettrait pas de desservir les trente millions d'ebonnés qu'annoncent les projections pour 1990.

Le changement de numérota-tion aboutira à diviser la Françe

soixante-six zones à six chiffres et les quatre zones à sept chiffres qui composent actuell la carte teléphonique du territoire. Cans chacune das deux zones nouvelles, les numeros auront huit chiffres. Pour appeler de Paris à Paris, ou de province à province, on composers simplement les huit chiffres. Pour communiquer d'une zone à l'autre. on passera - comme actuelle ment - par la 16. Ce simple changement double la capacité en associant indicatif de zone et numéro, on obtient un groupe de huit chiffres, different pour chaque abonne. Après le changement, un même numéro à huit chiffres - disons le 3333-3333 - pourra être attribué à un abonne du Val-d'Oise et à un habitant de la Manche, Pour la région parisienne, ce doublement ecarte pour longtemps tout risque de saturation. C'est moins vrai pour la province, et sans doute faudra-t-il dans quelques années la diviser en plusieurs

Il y a quelques petites complications. Un numero ne peut commencer par le chiffre 1, dont la composition en début d'appel oriente vers des services spé-ciaux comme le 12 (renseignements), le 16 (interurbain), ou le 19 (étranger). On na peut donc conserver pour Paris et la petite cowoone leur ectual indicatif départemental qui est le 1. Il appeler la Mande dapuis le région parisienne, il faudra com-

MAURICE ARYONNY.

(Lire la suite page 21.)

Le candidat de Dieu

Il vient toujours un moment, dans la vie d'une nation, où elle cesse de s'aimer elle-même. C'est le plus souvent on signe annoneiateur du déclin. Et c'est pourquoi tant de gens avaient cru que les Etats-Unis ne guériraient pas do Vietnam et du Watergate, que le - dernier empire du monde -, comme l'écrivait alors Régis Debray, avait « commencé son agonie • (1).

En 1979 encore, Jimmy Carter, parlant de ce • malaise • américain qu'il symbolisait si bien, voyait ooc • menace fondamentale » pour son pays dans la • crise de constance » dont il souffrait. Ce temps-là, appa-remment, est révolu. Au point qu'un habitant de San-Francisco cité par Time Magazine affirme n'evoir rencontré personne qui ne se trouve bien aujourd'hui d'être un Américain ». Or l'habitant en question est un militant homosexuel, peu par ANDRÉ FONTAINE

suspect de complaisance excessive pour les idées aujourd'hui au pouvoir. Le comportement des athlètes noirs eux Jeux olympiques témoigne dans le même sens. A Mexico, en 1968, plusieurs d'entre eux avaient levé le poing en montant sur le podium. Rien de tel à Los Angeles : Carl Lewis et ses camarades sont fiers de leur patrie et heureux d'ajouter à sa gloire.

La patrie : Eh oui ! le patriotisme est de nouveau à la mode et les maternités débordent de elientes, le taux de natalité remonte. Les drapeaux se vendent comme des petits pains. Les jeunes s'apprêtent à voter massivement à droite. Le nombre des candidats aux trois principales écoles militaires s'est accru de 59 % en quatre ans. 71 % des soldats de

MINUIT

Cette histoire-là doit être

métier rempilent eu bout de leur engagement.

Le langage est à l'avenant : pas seulement chez Ronald Reagan dont tous les sondages prophétisent l'écrasante victoire. Qu'a déclare Geraldine Ferraro après sa nomina-tion comme candidate démocrate à la vice-presidence : Je me tiens devant yous ce soir pour proclamer que l'Amérique est un pays où les rèves peuvent devenir vrais pour chacun de nous... Il n'y a pas de porte que nous ne puissions ouvrir. Il n'y aura pas de limite à nos réali-

(Lire la suite page 2.)

(1) Régis Debray, Révolution dans la révolution, Maspèro, 1967. L'auteur devait réviser ses jugements dans la Cri-tique des armes, Le Senil, 1974.

LES SOCIALISTES ET L'EXTRADITION

Le tournant

par EDWY PLENEL

Trois gardes civils ont été tués et sept autres blessés au cours d'un attentat à l'explosif, dans la mit du 27 au 28 septembre, à El Burgo, en

Pays basque espagnol. Aux trois postes-frontières d'Hendaye, les routiers français, qui avaient dressé des barrages, out décidé, ce vendredi matin, de suspendre leur mouvement, mais les camionneurs étrangers ont maintenn le blocage de la frontière jusqu'à landi 1" octobre. (Lire mos informations page 10 et

M. Laurent Febius aime à répéter que la gauche doit la vérité aux Français. Or la vérité suppose de reconnaître qu'avec les extraditions de trois séparatistes basques le pou-voir socialiste a changé.

Qu'il s'agisse de son attitude à l'égard de la question basque, de sa philosophie en matière d'extradition ou de la solidarité entiterroriste européenne, la décision prise marque un tournant. Le choix fait, après

de longues hésitations et consoltations, est d'abord politique, et n'est juridique qu'en second lieu, le droit venant a posseriori légitimer et garantir la nouvelle orientation.

Comment nier la rupture avec les orientetions passées? En avril 1979, le gouvernement espagnol demande à la France l'extradition de militants

(Lire la suite page 10.)

PREMIÈRE AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Xenakis au royaume des ombres

Qui pourre dire encore que la musique de Xenakis est sèche, intel-lectuelle, « sans cœur » et incompréhensible, après avoir entendu Ais, cette cantate bouleversente donnée jeudi soit [1], grâce au Festival d'automne, en première audition perisienne au Theâtre des Champs-Elysées, trois ans et demi après la creation a Munich?

Une œuvre de sang et de lermes, un voyage au royaume des ombres (Ais, c'est Hades, l'enfer des Grecs), As, cest rades, tenter des drecs), pour scruter « les sentiments et sen-sations du couple mon-vivant que nous sommes». Xenakie utilise des fragments de l'Odyssee Inotamment la visite d'Ulysse aux enfers, où il tente par trois fois vainement de prendre dens ses bras l'âme de sa mèrs) et de l'illade (la mort de Patro-cle, fauché dans sa jeunesse), ainsi que daux vers de Sapho : « Un desir me tient de mourr et d'aller voir les rivages de l'Acheron, fleuris de lotus, humides de rosée. » En vingt minutes à peine de musique, nous rejoignons les profondes visions d'un Oante ou d'un Momeverdi.

Sur les déflagrations des cuivres et leurs appels alternés qui sa ren-voient une note unique, le baryton,

amplifié par un micro, jette un cri, comme aspiré par les enfers. Les per-cussions sa déchaînent. La voix gémit en une guirlande de glissando montants et descendants qui reviendront à plusieurs reprises et déclam les textes dens l'extrême grave sur

L'œuvre se renouvelle sans cesse en un tissu serré de cuivres aux accents pressants et ainistres, de sées par les cordes, de hurlements furieux de la percussion soliste et des ois, entourant l'admirable profération poétique da Spyros Sakkas. JACQUES LONCHAMPT.

(Lire la suite page 13.)

(1) Nous l'avons entendue à la répé-tition générale.

AU JOUR LE JOUR

On a vu, jeudi, sur Antenne 2 le document sur les époux Sakharov filmé par les caméras invisibles du KGB. On aura, à cette occasion, mieux compris ces peuples dits primitifs qui s'opposent à la reproduction de leur image par les Occidentaux : ils redoutent qu'on ne leur vole, par ce biais, une partie de

leur ame. L'image peut avillr, amoin-drir, déformer. Elle a aussi le Objectifs

défaut d'avoir les apparences de l'objectivité et de prétendre à l'irréfutable. Un journal a publie une phatographie accusatrice d'un prétendu · suspect - dans l'affaire Curiel: l'homme n'a eu aucun mal à prouver instantanément son innocence.

Ouand on vous montre des images, il faut taujaurs y regarder à deux fois.

BRUNO FRAPPAT.



Amérique

Les États-Unis vont bientôt voter. André Fontaine montre tout ce que l'avance de Reagan doit à la manière dont il a su incarner les mythes américains. Le libéralisme est l'un d'eux : Pierre Drouin analyse, à ce propos, le dernier livre de Milton et Rose Friedman qui se demandent pourquoi l'administration actuelle est moins libérale qu'ils ne l'avaient espéré. Quant à Frédéric Dève et Alain Ruellan, ils soulignent un autre côté des choses : la façon dont les États-Unis cherchent à liquider l'espoir qu'a fait naître. parmi les pauvres du Sud, l'avènement, au Nicaragua, du régime sandiniste.

(Suite de la première page.)

En parlant de « rêve », elle sait ce qu'elle fait. C'est la base même de la hilosophie qui a engendré les Etats-Unis et qui a poussé les pères fondateurs, comme les y appelait Thomas Paine (2), à « recommencer le monde »; à bâtir sur la terre vierge d'Amérique une société pure du cynisme, de la corruption, de l'instinct de conquête dont avait souffert l'ancien continent. Quoi d'étonnaot à ce que des millions d'hommes souffrant de la misère ou de la persécotion aient rompu les amarres evec leur patrie d'origine pour aller tenter leur chance dans cel immense pha-lanstère que Paine, déjà cité, evait promis an destin d'e asile pour l'humanité - ? Asile où ont encore atterri, au cours des cinq dernières années, pour ne parler que des immi-grants légaux, deux millions et demi de personnes.

Un héres américain

Pour un grand nombre d'Américains, c'est parce qu'il s'est éloigné de ces valeurs sur lesquelles il avait fondé sa prospérité et sa grandeur que leur pays a connu, dans les années 70, la défaite et la honte. Aussi bien Carter s'est-il fait élire, en grande partie, sur un programme de retour aux sources morales de la nation, laquelle fétait précisément, à ce moment-là, son bicentenaire. Mais il lui manquait, pour répondre à l'attente de ses compatriotes, d'être un véritable héros américain, c'est-à-dire uo doer - un homme d'ection — et uo winner — uo gagnant : le personnage à la John Wayne qu'à soixante-treize ans Ronald Reagan incarne superbemeot. «Avec lui, dit l'historien Garry Wills, cité par Time, c'est notre passé qui nous parle, et nous voulons nous souvenir avec hit. >

mêlant, qui a permis de créer sept millions d'emplois en un an, et l'ours soviétique, dont on ne savait plus comment stopper la progression, ayant pris soudain un sérieux coup de vieux, l'optimisme ne connaît plus de bornes. Il s'empare même d'uo George Shultz, connu à l'habitude pour sa modération : « La marée de l'histoire est avec nous, s'est-il écrié à Chicago devant un public d'anciens combattants. Des valeurs que les Américains chérissent, la liberté démocratique, la paix et l'espoir de la prospérité, sont en train de prendre racine sur la terre entière. » Le propre des « marées » est qu'elles se retournent. Et rien o'est plus dangereux - voir les magnifiques prévisions qo'on a pu faire, par exemple, sur la croissaoce curopéenne, le cours du pétrole ou celui du dollar - que de prolonger les courbes à l'infini. Le Wall Street Journal lui-même se demande si le secrétaire d'Etat o'a pas un peu péché par présomption. Il est tout de même significatif que ce soient les Américains qui pren-nent aujourd'hui la relève de la prétention marxiste à déchissrer le sens de l'histoire.

La reprise économique s'en

S'il en est ainsi, c'est parce que jamais ils n'ont été plus convaincus que la Providence leur a réservé, pour reprendre l'expression consacrée, une « destinée manifeste ». Rien d'étonnant donc à ce que la campagne électorale en cours se déroule comme si la séparation des Eglises et de l'Etat, qu'avaient proclamée, premiers au monde, les pères fondateurs, n'existait pas dans a Constitution fédérale.

Les Etats-Unis ne sont certes pas l'unique pays où se fait seotir le retour du divin (3). La vague fondamentaliste secoue tout l'Islam, et la Pologne ne place ses espoirs qu'en Dieu. Sous la houlette d'un pape

Le Nicaragua n'est pas un second Cuba

devenu le principale vedetté du box-office international, l'Eglise catholique freine le mouvement moderniste qui l'entrainait depuis Vatican-II. Le nombre des vocations remonte doucement, tandis que diminue celui des prêtres qui défroquent. En Allemagne de l'Est, l'Eglise évangélique est en pleine renaissance, et l'URSS clie-même doit laisser Billy Graham prêcher de Tallinn à Novo-

La religion an premier plan

Le phénomène n'en prend pas moins, outre-Atlantique, ooe moins, outre-Atlantique, oce ampleur extraordinaire, au point que des questions comme l'abolition de l'evortement, le rétablissement de la prière à l'école, supprimée par la Cour suprême en 1962, les subventions aux familles qui o'ont pas les moyens de payer l'école confes-sionnelle à leurs enfants, la lutte contre l'homosexualité et la pornographie deviennent l'enjeu principal des élections (4). Reagan n'a pas craint de faire venir à l'ouverture de la convention de Dallas le révérend Falwell, célèbre fondamentaliste, qui a déclaré tranquillement que le candidat républicain et son second étaient - les instruments de Dieu pour la reconstruction de l'Amérique». « Ronnie » lui-même a présidé. également à Dallas, un - petit déjeuner de prières « (sic) au cours duquel il e déclaré que « politique et religion sont intimement liées ».

De son côté, l'arcbevêque de New-York a déclaré qu'il ne voyait pas « comment un catholique pourrait en conscience voter pour le candidat favorable à l'avortement «. Commentaire du révérend Martin Mary, professeur d'histoire reli-gieuse à Chicago, dans US News : Ayant vu les Noirs, les hispanophones, les femmes, les homo-sexuels et d'autres groupes venir sur le devant de la scène dans les années 60, la droite chrétienne cherche le pouvoir. Elle se considère comme le gardien des vieilles valeurs américaines. Elle a la nostaigie de l'Amérique de la petite école rouge et de la petite église

Les démocrates ont, bien entendu, contre-attaqué. . Beaucoup d'Américains seront surpris d'apprendre que Dieu est républicain», a dit Mondale. Sa colistière – catholique - Ferraro a ajouté qu'à son avis Reagan n'était pas un bon chrétien parce que sa politique était « terri-blement injuste ». Le sénateur – catholique – Kennedy a déclaré que les Etats-Unis ne pouvaient pas être un « pays tolérant » si les Eglises donnaient leur bénédiction à certains comme à des « candidats de Dieu ». Le gouverneur - catholique – de New-York a reproché à l'archevêque de prendre une position

Du coup, le président de la conférence épiscopale catholique a rap-pelé à la hiérarchie qu'elle o'avait pas à patronner tel ou tel des aspi-rants à la magistrature suprême. Et Reagan lui-même a dit que les Etats-Unis « étaient et devaient demeurer une notion auverte aux gens 'de toutes croyances ». Il n'empêche que son grand ami le sénateur Laxait a écrit à quarantecinq mille ministres du culte pour leur demander de mobiliser leurs fidèles à l'appui du candidat républicain et que l'archevêque de Boston a répété presque mot pour mot ce qu'avait dit son confrère de New-York sur le vote catholique et l'avor-

Divorcé, marié à une divorcée, Reagan – Ted Kennedy le lui e rap-pelé – n'a jamais brillé par son assiduité aux services religieux. Plus d'un commentateur d'outre-Atlantique voit du calcul et de

l'hypocrisie derrière l'insistance avec laquelle on suggère, du côté républicain, qu'un bon chrétien ne pent hésiter quant an choix à faire. Reste que la question religieuse, comme l'écrit Newsweek. « incarne le schisme idéologique qui sépare les deux candidats » : les partisans de la société permissive et de l'intervention de l'État sont clairement sur la défensive face à ceux de l'ordre moral et du libéralisme économique.

Lorsqu'ils ont subi des années de déceptions et d'humiliations, les hommes font fête à qui leur a rendu l'espoir, à qui leur dit – c'est le der-nier slogan – qu'ils n'ont « encore rien vu .. Surtout lorsqu'on sait flatter en eux l'orgueil d'être américains, et donc plus forts, plus dooés, meilleurs que les autres. Le New-York Times le constate : « Dans la campagne de Reagan, les « pro-blèmes sont manifestement secondaires. Elle est essentiellement basée sur la politique de la communication de masse ».

Calte de la personnalité

C'est ce qui permet au président candidat de négliger superbement le revers de la médaille : les 34 millions de pauvres, un déficit budgétaire qui atteint 174 milliards de dollars, alors qu'il avait promis, il y a quatre ans, qu'il y aurait en 1984 un excé-dent de 28 milliards, les mouvements erratiques du billet vert. la morosité de Wall Street, pour ne pas parier des échecs subis au Proche-Orient et d'une course aux armements que la visite de Gromyko ne suffira évidemment pas à arrêter. Et aussi la division d'un Parti républicain qui aura bieo de le peloe, lorsqu'il faudra dans moins de quatre ans, choisir un successeur à Reagan, à trouver un leader capable, comme lui, de faire se supporter servateurs et libéraux.

Pour le moment, le fait est là l'Amérique découvre tardivement le culte de la personnalité. On ne compte pas les commentateurs qui ont parlé, au moment de la convention de Dallas, de « sacre » ou de « couronnement ». « On aurait aussi bien pu le proclamer rol, puisqu'il l'est déjà de toutes les manières qui comptent », notait alors le Washing-ton Post, quitte à reprocher à Reagan d'avoir un premier ministre un peu faiblard (ce dernier, en l'occurrence, puisque la Constitution américaine mêle les deux fonctions de chef de l'Etat et du gouvernement).

Ouoi de plus dangereux, cependant, que l'ivresse du succès ? Elle a ué plus de sociétés q ou les révolutions. L'autosatisfaction des Etats-Unis d'aujourd'hui, écrit ioliment Nicole Bernheim dans son livre sur les années Reagan (5), est « en béton ». C'est le moment pour les Américains de se souvenir que le caveant! - (qu'ils se méfient!) des Romains est devenu un mot de leur vocabulaire.

ANDRÉ FONTAINE.

(2) Dans son pamphlet Common Sense, paru en janvier t 776, dont la bru-talité devait - effectuer dans beaucoup d'esprits, au jugement de George

(3) Voir le Monde du 2 février 1979. (4) Voir les articles de Bernard Guetta dans le Monde des 5 et 15 sep-

. (5) Nicole Bernheim, les Années Reagan, S1ock, 1984.

agresse le pays, c'est-à-dire les par FRÉDÉRIC DEVE (*) exemple par l'Organisation mon-« communisme » nicaraguayen? De la prétendue meoace qu'il repré-sente pour les Etats-Unis? De son Etats-Unis? diale de la sante. Quoi d'étonnant à et ALAIN RUELLAN (**)

INSI, le Nicaragua serait un · Coba bis », un domino . soviétique, aux mains d'un convernement violant résolument les droits de l'homme et dangereux pour

Il est vrai que, dans ce prétendu « goulag tropical », il y a 2 500 pri-sonniers politiques, mais la quasi-totalité sont d'anciens gardes somozistes. Aurions-nous tolere en France, après la guerre, que des criminels nazis soient remis en liberté ment?

Il est vrai que la censure s'exerce sur tout ce qui concerne les questioos militaires et les difficultés d'approvisionnement: maia dans quel pays en guerre 8-t-on vu un journal comme La Prensa soutenir aussi ouvertement la puissance qui déployés pour préserver une spécifi-

E vent libéral souffle fort en

cette saison. Il na décoiffe

que ceux qui le veulent

bien. Milton Friedman, qui signe avec sa femme depuis qu'il a pris

sa retraite, poursuit son œuvre

de militant. Comma le précédent.

la Liberté du choix, son nouvel

ouvrage, e pour point de dépert

une série d'émissions télévisées.

Cette formule (que Galbraith, son

ennemi intime, pratique égale-

ment) permet à l'écriture d'êtra

plus alerte, cherchant l'ouverture

vers la grand public plutôt que

Bien des idées présentées ici

ne participent qu'à le thérapeuti-

que de la répétition incantatoire.

Mais on trouve heureusement

eutre chosa : la réaction da

l'homma da doctrina libérala à la

pratique reaganienne. Pourquoi

le président des États-Unis n'est-

Il pas parvenu à faire passer dans

les faits certaines des idées de

Milton Friedman ? Réponse : il a

été victime de le « tyrannie du

statu que » ou plus exactement

de celle du « triangle de fer » qui

ralie la classa politiqua, la

bureaucratie publique et lea

eitovana bénéficiairas de le

manne étatique. Ces forces exer-

cent un pouvoir d'inertie considé

rable : d'où l'actuel déficit du

budget. Que faire ? Friedman

préconise un amendament

constitutionnel exigeant du gou-vernement qu'il présente un bud-

get équilibré. Cette idee a déià

Reagan est coupable d'autre

chose : d'avoir jugulé trop vite

l'Inflation. Etrange, non ?

fait son chemin au Congrès.

« LA TYRANNIE DU STATU QUO », de Milton et Rose Friedman

Le triangle de fer

empêtré.

Il est vrai que, comme ses prédécesseurs, le gouvernement sandiniste a commis des erreurs graves, par ignorance, par précipitation, dans la manière dont il a traité le problème des Miskitos. Mais les relations ont souvent été difficiles, an cours des siècles, entre les « Espagnols » de la côte pacifique et les populations de la côte atlantique. Et l'on ne saurait r qu'il s'agit d'une région où s'affrontent anjourd'hui sandinistes et contre-révolutionnaires : les Miskitos ne sont pas victimes du sandinisme, mais de la guerre que mêne Reagan contre le Nicaragua. Et dans quel pays d'Amérique latine at-on jamais vu tant d'efforts

L'ouvrage e été écrit en 1983,

l'euteur craignait elors que le

politique pas assez « friedma-nienne » du président du Sys-tème fédéral de réserve n'aggra-

vât le chômaga. Or la courbe de

l'emploi ne a'est jernais aussi

hien redressée I On attendait

pour l'édition française une expli-

cation. Rien. Si bien que notre

professeur paraît, à la lecture de

la conjoncture présente, essez

On conneît miaux son

antienne sur le trop-plain d'Etat

dans tous les domaines. Voulez-

vous moins de chômeurs ? Suo-

primez le salaire minimum, les

privilèges syndicaux et les régle-

mentations contraignantes.

Moins de crimes ? Rendez libre

la vente de la droque. Une meil-

laure éducation ? Distribuez des

« bons » aux familles qui les honoreront dans l'école de leur

offre un excellent chapitre sur le

protectionnisme, revient sur ce

qui l'a rendu célèbre : la crois-

sance monétaire comme cause

de l'inflation. Les preuves qu'il

donne dans la demière période

ne sont pas très convaincantes.

l'infletion qui provoque la crois-

sance monétaire. Des interac-

tions antra les deux sont cer-

taines, mais pourquoi cette rage

de tout expliquer par un seul

. * Editeur J.-C. Lattès, 266 p., 110 F. Préface d'Alain Cotta,

PIERRE DROUIN.

phénomène ?

On peut aussi bien dire que c'est

cité culturelle? Il o'y a aucune espèce d'«ethnocide» des Mis-kitos; tout au contraire : c'est la première fois, dans l'histoire du Nicaragua, que l'on se préoecupe de éaliser un véritable développement de ce peuple.

Il est vrai que le rationnement existe, du fait du blocus împosé par les Etats-Unis ; mais la nourriture de base est assurée, même s'il faut faire opprimés, qui nous inquiète tant, la queue pour l'obtenir.

Venons-eo enfin à l'Eglise I D'un

côté, une hiérarchie vicillissaote style Pie XII ou Mgr Lesebvre, de l'autre, des communautés chrétiennes de base avec leurs « curés rouges » qui jamais n'ont eu parcille occasion de pratiquer l'Evangile en soutenant la révolution. Tout cela vit, s'exprime ; même dans la branche la plus réactionnaire de l'Eglise, on ne peut sérieusement prétendre qu'il y a atteinte à la liberté religieuse. Fernando Cardenal, pretre et ministre de l'éducation, disait à propos de sa nomination, contestée par la hierarchie : - On peut se tramper. Pendant des siècles. l'Eglise s'est trompée en faveur des riches et des puissants : alors cette fois. J'aime mieux risquer de me tromper en faveur des pauvres. «

Oo essaie de nous faire croire qu'il s'agit d'un régime totalitaire. Les partis qui s'affronteront en novembre aux élections à l'Assemblée constituante et à le présidence font ouvertement campagne sur des thèmes qui remetteot en cause l'hégémonie sandiniste.

Trois partis de droite ont décidé de ne pas y participer, pour accréditer l'idée qu'elles sont manipulées. Avec ou sans leur participation cepeodant, le Froot sandiniste fera confirmer sa légitimité par les urnes Malgré toutes les difficultés de la vie matérielle et la perte d'une partie de son audicoce, il jouit d'un soutien populaire coosidérable. Ces élections seront les plus libres qu'ait jamais connues le peuple nicara-guayen: 94,6 % des citoyens en âge de voter se sont inscrits sur les listes

Sur les 3 millions de Nicaraguayens, la moitié étaient analphabètes. 400 000 ont appris à lire et à écrire; I million sont en formation scolaire on universitaire. Sept cent mille bectares ont été redistribués aux petits et moyens paysans. Allez au Nicaragua, vous verrez ces paysans fiers de vous montrer leur titre de réforme agraire, ces mères de famille dont les enfaots sont vaccinés dans un pays qui est cité en

(*) Expert de la FAO au Nicaragus

(**) Président de la Cimade

ce que ce peuple veuille, après des siècles de répression et d'humilia-tion, défendre ces acquis et cette dignité par les armes et par le bulle-

Il y aura un jour dans les livres d'histoire un chapitre sur l'œuvre du sandinisme. Car ce qui se joue ici, ce n'est pas une révolution de palais, mais bien l'espoir du Sud. Le formidable mouvement des peuples dans notre inconscient collectif occidental, aujourd'hui par sa dette bancaire, hier par ses guerres et sa croissance démographique, demain par sa véritable libération. L'espoir. Une valeur qui n'a plus cours chez nous, mais ailleurs, chez les damnés de la

Les grilles de lecture utilisées ehez nous pour juger les pays du tiers-monde, et parmi eux le Nicaragua - liberté de presse, droits de l'homme, etc., - sont-elles opérantes pour reodre compte de la réalité des peuples du Sud? Est-on à Managua eo présence du Grand Inquisiteur ou bico de l'immense espoir de dignité des peuples du Sud? Certes, il ne s'agit pas d'arrêter d'être vigilants et eritiques. Mais n'est-il pas stupéfiant que le débat dans la presse sur le processus nicaraguayen soit beaucoup plus ouvert aux Etats-Unis qu'ici?

Le Nicaragua fait les frais de not grandes désillusions. Après l'URSS, la Chine, Cuba, le Vietnam, le Cambodge... la grande presse française a porté sur lui, depuis la prise du pouoir par les sandinistes en 1979, un regard de plus en plus dubitatif, et finalement hostile. L'excès pointilleux de vigilance a empêché d'être à l'ecoute, de voir et de comprendre.

Dans ce refus de donner un quelconque crédit à la révolution nicaraguayenne, le moindre faux pas est systêmatiquement monté en épingle. La prudence, les acquis et les progrès sont soit signalés sans être soulignés, soit carrément passés sous silence. Le danger est grand de laisser ainsi le chemin libre à Reagan. de voir s'affaiblir la pression, déjà bien limitée, des gouvernements européens sur Washingtoo, de voir les opinions s'insensibiliser.

Or la destruction du régime sandiniste est, sans conteste, l'une des œuvres que Reagan veut avoir à son palmares, pour rester dans l'bistoire comme l'homme qui aura expulsé le « communisme » de son continent. Par petites touches successives, et sans analyse sériouse, on oous laisse eroire que la situation en Amérique centrale releve directement du conflit Est-Ouest et que Managua est inféodé à Moscou au même titre que La Havane. Qu'en est-il de ce alliance avec le bloc socialiste ? Ses échanges économiques avec l'Est ne représentent pas plus de

25 % de son commerce extérieur. Il n'a signé aucun des pactes qui sondent le bloc socialiste. Au cas où l'agression américaine s'amplifierait, il ne disposerait que de kalachnikovs, de quelques vieux chars conseillers militaires cubains. Si la guerre éclate, le ravitaillement en armes, le transport de troupes de Cuba au Nicaragua, seront rendus impossibles par l'isolement géogranique du pays. Conflit Est-Ouest? L'URSS et Cnba ont déjà déclaré que, melgré leur sympathie, ils interviendraient pas. Les Nicaraguayens resteront sculs. Ils sont des centaines de milliers, dans ce « penple en armes ., qui sont sans doute prêts à mourir pour leur révolution.

Par leur passivité, nos consciences participeot déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massaere. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité?

Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tunisie, 380 m.; Allemegne, 1.70 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 28 fr.; Caneda, 1,20 S; Câte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark, 7,50 kr.; Epagne, 110 pes.; E-U., 13; G.-B., 55 p.; Grèce, 85 dr.; Irlande, 35 p.; Italie, 1 500 1.; Libsen, 375 P.; Libye, 0,360 DI; Luxerbourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Pays-Bes, 1,75 fl.; Portugal, 85 esc.; Sérégel, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yougoslevie, 110 ml.

Edité par la S.A.R.L. le Monde André Laurena, directeur de la publication

Anciens directeurs : lubert Beuve-Méry (1944-1869) Jecques Feuvet (1969-1982) Imprimeric du Monde S, r. des Italiens PARIS-DO

Reproduction interdite de tous article. sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

BELGIQUE-LUXEMBOURG PĀYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1

830 F 1 197 F 1 530 F Par voie sérianne : parif sur demande. Los abomés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés, sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Voulllez aveir l'obligeauce de rédiger tous les noms prepres en capitales d'imprimerie.

حكذا من الاصل

Une normalia dépend t a déclaré

() Pans tous les-s parte américaine à fette parte américaine à fette principe de l'étaire et du désur de l'étaire et la sécurité egale (...). Le parte l'étaire répendant, américa a répendant, américa a résent à la réd. ignatives viscont à la rectue marie in imitation and about a section of the secti STATES DUTS ICE parent in printings and parent in printings Elister ent à vider en they in thought same er reguera. Cont dens é cas du trainé ment and anguis (...). La action and Everts (-). I apply so care points (-). I apply so care points (-). I apply so care personal to military (-).

delicités de provoques ... minal one an ies enter ine in wient de man Sales Le. Smith Unit en maintenant des miles L'Emen sovi**étique :** A WOOD STORE OF SOME 24 1-531.75 SHE LOW musicas in vac de alian e l'increents 2 17 17 105 ET total of Europe in the present of th Later to dervere 200 an ann 2006s & h.

, Washington mente

e le mare sur une element des elements des elements des elements des elements des elements de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya le ton plus

and a second

e service and the man

Mait relever - Quel que All and a Traine service

- 10 pro : : : : : : : : : : Moscoe attes à l'égant tals capitalis en la lique un programa de la companya de e date. - - - - ananage i treevant au com Kremin Wiener of Kremin was de Lénine er

Sest about directe de Sign of the since in the since Series Certains the second political and the second political

Carrier additional As Carrier Editionnes propos a pr the date politique Consiste 3 report pour l'insultée

pour l'insmité
de remise des des
des M. Telemenke, qui a de
contract de remise des des
des montes des porquet de
des semes de remise d'autre
des semes de remise d'autre
des semes des remiserques de
des semes des remiserques de
des semes de remiser de
de se de companie de
de remiser de remiser de
de remiser des remisers des remisers de
de remiser des remisers des remisers des remisers des remisers de remiser de
de remiser des remisers des remisers des remisers de remiser de
de remiser des remisers des remisers des remisers de remisers de

de relations normales avec les Etats-

Unis. (...) Ces dernières années, ces

relations ont été perturbées par les soins de Washington. (...) L'histoire ne commence pas le jour où telle ou telle ndministration accède au pou-

voir nux Etats-Unis, Ce sont les pé-

riodes où ces deux puissances ont uni leurs efforts afin d'écraser le fas-

cisme qui resteront les meilleurs mo-

ments des relations saviéto-

américaines. Ceux qui définissent

aujourd'bui la politique des Etats-

Unis auront beaucoup à faire pour

que leurs propos et les engagements

qu'ils prennent puissent inspirer la

confiance. Il est indispensable de

faire preuve d'une ferme volonté

d'opérer un tournant si l'on veut se

fonder sur d'authentiques bonnes in-

tentians dans les relatians

américano- soviétiques et viser l'objectif de la paix. C'est la seule chose

qui pèsera dans la balance politique.

que ce sont des actes concrets et non

pas des assurances verbales qui sont

en mesure de déboueher sur une nor-

malisation des relations avec les

Etats-Unis. Pour sa part, l'URSS ne se fera pas attendre, Chaque famille

américaine doit savoir que ce n'est

que la paix et rien que la paix que

l'Union soviétique veut nvce les

» Nous avons formé des relations

normales et, dans plus d'un cas,

bonnes et fructueuses, avce les pays

d'Europe occidentale. Nous ne pou-

vons non plus néeliger toutefois le

permis l'installation sur leur terri-

toire de nouveaux missiles nu-

eléaires américains. (...) Il est également Impossible de fermer les

yeux sur le fait que certains milienx

n'ont pas encore abandonné l'espoir

de refuser les réalités européennes

» Nons sommes vraiment

convaincus qu'il est possible de re-

dresser l'inquiétante évolution ac-

tuelle de la situation internationale.

(...) Pour ce faire, il est indispensa-hle de joindre les efforts des Etats

nucléaires et non nucléaires grands

et petits, indépendamment de leur

d'après- guerre. (...)

système social (...) >

Etats-Unis.

· L'Union soviétique considère

Une normalisation des rapports entre Moscou et Washington dépend d'actes concrets, non d'assurances verbales

a déclaré le ministre soviétique des affaires étrangères

Vaici les principaux extralts du discours prononcé jeudi 27 septem-bre devant l'ONU por M. Gro-

· (...) Dans tous les cas où la partie américaine a fait preuve de réalisme et du désir de s'entendre sur la base du principe de l'égalité et de la sécurite égale (...), on a pu arriver à des accords importants. (...) Plus tard, cependant, aucune de nos tentatives visant à la réduction ou au moins à la limitation des armements nucléaires n'a abouti à des résultats concrets. Dans les milieux qui définissent la politique exterieure des Etats-Unis, ce sont les forces du militarisme qui l'ont emporté (...). Elles cherchent à vider de leur substance les accords soviéto-américains on vigueur, font capoter, comme dans le cas du traité SALT 2, tout ce qui a été acquis (...). Le but principal de cette politique est de per-mettre aux Etats-Unis d'acquerir une supériorité militaire (_).

Washington avait l'intention délibérée de provoquer l'échee des négociations sur les armes nucléaires qu'elles soient de mayenne portée ou stratégiques. Et elle y est parvenue (...). Les Etats-Unis se réjouissent maintenant d'avoir pu procéder au déploiement des missiles en Europe comme prévu (...).

» L'Union soviétique est en faveur de négociations sérieuses. Non seulement nous y sommes prêts mais nous insistons sur leur tenue. Nos propositions en vue de limiter et de réduire les armements stratégiques et de limiter les armements nucléaires en Europe restent valables. Elles ne présentent ni avantage ni préjudice pour aucune des parties. Les Etats-Unis doivent lever les obstacles qu'ils ont créés à la reprise de ces négociations (...)...

» S'il est difficile pour le moment de s'extendre sur une solution radicale du problème des armements nucléaires, ne pourrait-on prendre des mesures susceptibles de créer un climat favorable? (...). Une efficace tion de la proposition que nous avons avancée - et qui a bénéficié de l'approbation des Nations unies - portant sur le gel quantitatif et qualificatif des arsenaux nucléaires par tous les Etats qui en sont dotés. Ceci courrait être accompli sur une base

Contre la militarisation de l'espace

> 11 convient de mettre en relief le caractère inadmissible de la course aux armements nucléaires et tous les autres armements dans l'espace extra-atmospherique que l'on cherche à transformer en une place d'armes pour la guerre. Nous savons tous qui cherche à le » Naus partans du fuit que

l'Union soviétique et les Etats-Unis (...) doivent (...) jeter les bases d'un accord multilatéral (contre la militarisation de l'espace). (Ces) negociations n'ont pas eu lieu et c'est la partie américaine qui en porte la responsabilité. Washington ne veut pas de ces négociations (...) Pour sa part, l'URSS est toujours favorable à ce que les négociations commencent dans les meilleurs dé-

 L'application de la proposition des pays socialistes concernant la conclusion d'un traité sur le nonrecours mutuel à la force militaire dans les relations entre les Etats du traité de Varsovie et de l'alliance de l'Atlantique-nord ne serait-elle pas de nature à dissiper les appréhensions réciproques? (...) Ces propositions (...) ont été soumises par notre pays à l'examen de la conférence de Stockholm (...) Les représentants des pays de l'OTAN maintiennent cependant vis-à-vis d'elle une position qui est en fait celle de l'obstruc-

Après avoir passé en revue les divers fovers de tension dons le monde, M. Gromyko a poursuivi : » Il y a une vérité certaine dans l'affirmation selon laquelle la situation internationale dépend directement de la manière dont évoluent les relations soviéto-américaines. Aujourd'but, comme par le passé, notre pays se prononce pour le maintien

La rencontre Reagan-Gromyko relance le dialogue entre les Grands nous ait offert une nouvelle défor-

des Etats-Unis ».

(Suite de lo première page.)

Alors que les Soviétiques exigent en principe, pour revenir à Genève, que les euromissiles dont l'OTAN a entrepris le déploiement en novem bre dernier soient retirés, M. Gro-myko a cette fois-ci utilisé une formale plus vague. « Les Etats-Unis doivent lever les obstacles qu'ils ont mis à la conduite des négociations -, a-t-il dit, en ajoutant que son pays, non seulement était prêt à les reprendre - sérieusement . mais Insiste sur leur tenue ».

Pour ce qui est des armes spatiales, M. Gromyko n'a pas non plus, contrairement à l'hahitude, de mandê qu'un moratoire spr les essais d'armes antisatellites (ASAT) soit instauré avant toute discussian, Nous formulons l'espoir, s'est-il contenté de déclarer, que les Etats-Unis s'abstiendront de 10ute action susceptible de rendre irréversible le processus de transformation de l'espace extra-atmosphérique en arène de rivalité militaire, et qu'ils accepteront de négocier pour arriver à un accord. » « L'URSS, a-t-il ajouté, est toujours favorable à ce que ces négociations commencent dans les meilleurs délais. •

Ces questions des armes spatiales, des START et des FNI, sont anjourd'bui inextricablement liées dans la recherche d'une relance du processus de contrôle des armements : les Etats-Unis étant désireux que l'ouverture des conversations sur l'espace soit l'occasion de reprendre celles de Genève, que les Soviétiques out interrompues, et l'URSS refusant officiellement toute approche, c'est la que le compromis reste à trouver.

fait que certains d'entre eux ont Il serait moins difficile de le définir des lors que les conditions mises par les Soviétiques pour revenir à Genève et aller à Vienne seraient assouplies. Cela semble avoir été le cas eudi. Un vrai pas serait franchi si Vienne pouvait être lié à Genève sans que le Kremlin ait à perdre la face. Or M. Gromyko s'est garde de refuser l'idée proposée - en termes particulièrement vagues - par M. Reagan d'un « parapluie » sous lequel pourrait être place, dans nn nouveau » cadre de travail », l'ensemble des négociations. Au n dent américain, qui avait parlé de · mesures de limitation · que pourraient prendre les denx parties au cours de l'éventuel rendez-vous de Vienne, sur les armes de l'espace, le ministre soviétique a répondu en ne

> peut-être l'essai d'ASAT auquel ils devraient procéder cet automne. A d'elliptiques suggestions, ont ainsi répondn des sous-entendus.

faisant plus d'un moratoire un préalable à toute discusion. Les - actions irréversibles », dont les Etats-Unis devraient s'abstenir, désignaient

Ni les une ni les autres n'engagent encore à rien, et, malgré les entre tiens de ce vendredi à la Maison Binnehe entre M. Reagan et M. Gromyko, la percée, si elle n en lieu, n'est certainement pas à nttendre pour le week-end. On n'en est qu'au tout début d'un processus, qui n connu jeudi un moment si tendu que M. Sbultz s'est aussitôt après dit » triste et dêçu que M. Gromyko

la diplomatic soviétique, le - bloc militaire de l'OTAN n'a rien nêgligé pour compromettre - l'évolu-tion suvorable des relations Est-Onest. Aujourd'hui, avait-il

mation de l'histoire et une distor-

sion du rôle pacifique et constructif

nvait semblé affirmer le vétéran de

Même à l'époque de la détente,

enchaîne, on parle - aux plus hauts niveaux - à Washington du - droit américain à a déclencher une querre nucléaire . ; les . farces militaristes - l'ont emporté; le - but principal des Etats-Unis est d'acquerir la supériarisé militaire .. et quelles que soient nos propositions et nos arguments, la réponse est lo même : cela ne convient pas ».

Dans cette « logique du milita-riste déchaîné » à été « érige un mur infranchissable sur la voie menant n un accord -, et les Etats-Unis en particulier - ne veulent pas - de negociations sur la militarisation de

La politique de l'URSS, toute à l'opposé, vise, selon M. Gromyko, « la paix et le dèsarmement », et le signe doit en être que la délégation soviétique demande à l'Assemblée générale de se prononcer en faveur d'une - utilisation de l'espace extra-atmosphérique exclusivement pacifique et au profit de l'humanite . Dans le même esprit, l'URSS propose aux Etats-Unis de donner avce elle l'. exemple . en décidant un gel qualitatif et quantitatif de leurs arsenaux nueléaires respectifs - ce qui est l'a aspiration spontanée des plus larges couches de la population aux Étots-Unis et de tous les autres pays occidentaux •.

La délégation soviétique demande également à l'Assemblée générale

de se primoneer contre la « concep-tion de la politique de force et de la croisade » et contre le « terrorisme d'Etnt ». Washington y aurait, en ef-fet, recours — Moscou le laisse elairement entendre - à la Grenade, en Amérique centrale, en Afrique aus-trale, un Proche-Orient par le biais de son - nllinnce strategique - nvec Israel, ou encore en Afghanistan où sont - envoyées de l'extérieur des bandes untigouvernementales de brigands et de saboteurs -. Il ne fait cependant - pas de doute -, n dit M. Gromyko, que l'Afghanistan continuera à suivre la voie qu'il n choisi - celie de · l'indépendance, de la liberté, du progrès social, de la paix et du non-alignement -Gromyko s'est hien déclaré partisan d'une - solution politique des crises en Amérique centrale. mais les consultations régulières soviéto-américaines sur les conflits régionaux auxquelles M. Reagan avait appelé l'URSS ne devraient pas s'ouvrir dans nne grande communanté de points de vue.

Au passage, le ministre soviétique a infligé - mais sur le ton de la constatation générale - un démenti cinglant aux officiels américains, qui avaient décrit sa rencontre de la veille avec M. Shultz comme un bon départ -. - Même la décence élémentaire, a dit M. Gromyko, fait défaut dons les cas ou les représentants (...) de l'URSS et des Etats-Unis se réunissent pour délibérer. Tout ce qui est avance par la partie oméricaine o pour but d'assurer des avantages unilatéroux aux Etats-Unis. Des le début taute l'offaire est donc vouée o l'êchec. - Il serait certainement prémature de croire qu'il s'agit là du mot de la fin.

BERNARD GUETTA.

M. Mondale: une chance de progrès significatifs

De notre envoyé spécial

étonnant contrepoint à la · tristesse - et à la · déception - exprimées par le secré-taire d'État George Sbultz après le discours de M. Gro-myko. Sortant de l'entretien que le ministre soviétique lui avait proposé il y a une bui-taine de jours, le candidat dé-mocrate a, en effet, estimé qu'il existait » une chance que soient accomplis des progrès significatifs durant la rencontre de ce vendredi entre MM. Reagan et Gramyko. M. Mondale a précisé que ce n'était là que son « sentiment » et qu'il n'avait reçu . absolu-

ment aucun engagement .. Rendant compte de cet enretien, l'agence Tass a cepen-dant indiqué que M. Mondale s'était entendu dire que les Etats-Unis nvaient « brisé » les

New-York - M. Mondale n négociations américano-offert, jeudi 27 septembre, nn soviétiques « sur pratiquement toutes les questions ayant trait au contrôle des armements .. mais que l'URSS était prête » à œuvrer à réparer pourvu qu'une volonté similaire existe du côté américain ..

Fondée ou non, l'apprécia-tion aptimiste portée par le candidat démocrate tient largoment à sa crainte d'être accusé d'être plus proche de M. Gro-myko que de M. Reagan.

Il a ainsi dit avoir déclaré à son interlocuteur que - les Américulus et lui-même non plus n'étaient pas partisans d'une Amérique foible - ct qu'ils voulaient, vendredi, que soient - étudiées attentivement tautes les possibilités . car « chaque jour perdu est dange-reux pour l'espèce humaine ».

B. G.

Le ton plus conciliant de M. Tchernenko paraît relever du partage des rôles au Kremlin

. De notre correspondant

Mosean. - Quelques henres Sousiov, officieux numéro deux du avant que le ministre soviétique des affaires étrangères ne prononce son discours à la tribune des Nations 27 septembre à Moscou, des paroles plutôt conciliantes à l'égard de l'Occident : - Les pays capitalistes doivent savoir qu'en cas de réciprocité ils auront taujours en la personne de l'Union soviétique un partenaire honnête et bienveillant prêt à promouvoir lo coopération sur lo base de l'égalité et de l'avantage réciproque . a déclaré le chef de l'Etat soviétique en recevant an cours d'une cérémonie au Kremlin son quatrième ordre de Lénine et sa troisième médaille d'or « faucille et marteau . Le secrétaire général, tout en dé-

nonçant l'a agressivité grandissante de l'impériolisme -, s'est abstenu de toute condamnation directe de l'ind-ministration américaine, préférant insister sur le - désir de paix > de l'URSS. Le ton, sinon le fond, dn discours de M. Gromyko à l'ONU ayant été plutôt dur, M. Tchernenko en apparaît presque conciliant. Ces nuances ne sont certainement pas fortuites mais n'ant pes nécessairement de signification politique. Plu-tôt que d'imaginer d'hypothétiques différences d'approche en marière de relations Est-Ouest entre les deux bommes, il est sans doute plus prudent de constater un partage des rôles d'ailleurs traditionnel. Au secrétaire général les propos apaisant mais vagues et l'affirmation sans frais d'une bonne volonté à toute épreuve. An ministre des affaires étrangères le rappei des réalités et l'énoncé concret d'une politique qui pour l'instant consiste à rejeter sur l'Occident toute la responsabilité dans la rupture de négociations que

Moscou a quittées afin de « punir » les pays de l'OTAN pour l'installa-tion des Pershing-2. La cérémonie de remise des décorations à M. Tehernenko, qui a été diffusée en différé au journal télé-visé du soir, n présenté d'autre part quelques éléments instructifs. Tout d'nhord an a pu remarquer que l'honneur d'épingler les médailles sur la poitrine du secrétaire général est revenu au maréchal Oustinov, ministre de la défense. Du temps de

parti et grand prêtre de l'idéologie. M. Gorbatebev, le numéro deux aetuel, ne faisait jeudi qu'assister à la scène - d'ailleurs en bonne place, immédiatement au côté du président du conseil des ministres, M. Tikhonov, - tandis que son > rival > supposé pour la succession, M. Romanov, brillait par son absence.

Le statut de M. Gorbatchev, présenté dès les premiers jours du man-dat de M. Tehernenko comme le deuxième dans la hiérarchie du Parti, ne semble pas en cause. Peut-être M. Tehernenko n'a-t-il pas voulu recevoir ces décorations des mains du » benjamin » du bureau politique, qui n'est agé que de einquante-trais ans. Entre le ministre de la défense (soixan quinze ans) et le secrétaire général (soixante- treize ans), le contraste était évidemment moins frappant. Cette proximité d'âge a permis an maréchal Oustinov, sans que ces propos puissent être interprétés de înçan ironique, de souhaiter à M. Tehernenko - une bonne sante et de langues années de vie .. Le secrétaire général est d'ailleurs apparu en meilleure forme que lors de ses précédentes prestations depuis son retour de - vacances -, même si son élocution est toujours aussi haletante.

DOMINIQUE DHOMBRES.

• La Constitution sud-africaine à l'ordre du jour. – L'Assemblée générale des Nutions unies a décidé, jeudi 28 septembre, sans vote, d'examiner ce vendredi un projet de réso-lution condamnant la nouvelle Constitution sud-africaine. Ce texte, qui donne le droit de vote aux métis et aux Indiens d'origine, mais le refuse toujours à la majorité noire du pays, avait été dénoncé par l'Assem-hiée en novembre 1983, alors qu'il n'était qu'à l'état de projet.

La résolution, dans laquelle les pays africains réclament une »ac-tion argente », invite le Conseil de sécurité à prendre en considération « la situation sérieuse résultant en Afrique du Sud de l'imposition de la prétendue nouvelle Constitu-Brejney, cette tache incombait à lion ». - (Reuter.)

M. CHEYSSON ET SIR GEOF-FREY HOWE ESTIMENT QUE LA REPRISE DES CONTACTS EST-OUEST SERA UNE ŒU-VRE DE LONGUE HALEINE

Nations unies (New-York) AFP). - Le ministre français des relations extérieures, M. Clunde Cheysson, n'a rien trouvé de nouvean dans le discours prononcé par M. Andrei Gromyko, mais n'en n pas été autrement surpris, étant donnée l'échéance électorale américaine, indiquait-on dans son entou-

M. Cheysson demeure néanmoins convaincu d'une reprise des négociations entre les Deux Grands une fois passé le cap de l'élection présiden-tielle américaine et estime qu'elles commenceront d'abord sur des sujets Intéraux avant la reprise des dossiers essentiels du désarmement.

Le ministre des relations extérieures n'a pu écouter l'allocution soviétique en raison d'un programme chargé. Il rencontrait au même moment le ministre argentin des affaires étrangères, M. Dante Caputo. Les deux hommes ont évoqué les problèmes financiers des pays de 'Amérique latine, la situation en Amérique centrale ainsi que la ques-

M. Cheysson n également rencon-tré le « ministre des affaires étran-gères de l'OLP », M. Farouk Khadoumi, avec lequel il a évoqué la situation au Proche-Orient.

De son côté, le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a déclaré jeudi qu'il faudra . be coup de temps pour persuader l'URSS de partieiper à la recherche de la paix - et pour parvenir à - une percée dans le domaine du contrôle des armements . Après on déjeuner de travail avec M. Gromyko à New-York, Sir Geoffrey a estime que obtenir un changement dans l'atti-tude (de Moscon) vis-à-vis des Etats-Unis sera un processus à long

Le discours de M. Gromyko montre que - lous les changements devront venir de la partie amèricaine «, a-t-il dit. « Je l'ai vu elnq fois », a ajonté Sir Geoffrey à propos de son homologue soviétique, « et e est taujours le même Gromyko, en public et en privé ».

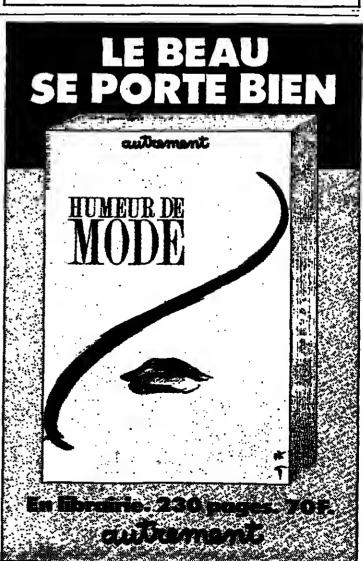
A Vienne DIALOGUE DE SOURDS **A LA REPRISE** DES NÉGOCIATIONS IMBFR

Vienne (AFP). - Un véritable dialogue de sourds n marqué la re-prise, jeudi 27 septembre à Vienne, des négociations entre l'OTAN et le pacte de Varsovie sur une réduction des forces conventionnelles en Eu-rope centrale (MBFR).

Le chef de la délégation tchécoslovaque, M. Ludek Handl, a re-gretté au nom du pacte de Varsovie que « le ellmat politique général ne se soit pas amélioré durant la pause d'été «. Les négociations MBFR, qui durent depnis onze ans, avaient été ajournées le 19 juillet dernier.

Les pays du pacte de Varsovie ont à nouveau rejeté les propositions de l'OTAN du 19 nvril dernier visant à simplifier le décompte des effectifs des deux alliances militaires, sur lequel les MBFR achoppent depuis eur ouverture. le 30 octobre 1973 à Vienne. .

Le porte-parole des Occidentaux. e Néerlandais Jan Hein Van de Mortel, a précisé que la supériorité du pacte de Varsovie était « très supérieure à 150000 hommes « pour les forces terrestres, et de plus de 200000 hommes si l'on compte les forces terrestres et aériennes. Le porte-parole ichécoslovaque, M. Jo-zef Sestak, a contesté ces chiffres en affirmant que les forces des deux alliances étaient quasiment identi-ques, soit 980000 hommes pour le pacte de Varsovie et 990000 pour iOTAN.



de la scène dans les boite arrienne vner-W. Ene se comudere urdien des vierlies more Elie a la cosnecurse de la princ

The progressic destricts linaistas

Resta que la question teligore, comme l'écre l'entre et l'entre et

marai et du libéralisme économie.

Lors qu'ils cont subi des année de des control de d'humiliations le la control de la qui leur a reme de control de la control de

York 7, my to constate : - Dan h

torn fore as Reagan les po

tiemes 1.72 manifestement 900

Gare: Elle vil eisennellemen

Carre : a profit que de la comon.

Culte de la personnalité

C'est du qui permet au présides.

canada es de l'agra superbemente

de page ve, an deficit budgetage

and our comis, il y a gezin

company of the second of the s

Se briet ven h

The state of the State post nega-

That has the second section 20 Production

Change to the same to draw out arms t

Trans de Gromyko :

..... Pas a arreter &

--- Lin Parti Pepelli

- 2 cm de la pent.

Ln successent

Reiter : leader cape

Color to the color of the colo

Part : - Tent, le fan et f

Contractive for the contract

- I American decisione tardirement

i ⊊eria i e i e i en enpainta On e

CONTROL OF CONTROL CONTROL AND ADDRESS AND

unt nit au mament de la comp

1.4" 42 : 20 /aire - me

On await on

Carendornia - Notaet albre le Bash

O. Griff Gangerent, MP

calle to melical

y – November of a 2 feating (##

R. and a property less than

ABONNEVIENTS

ETRANGER

ANDRE FONTAINE

de en cevent un mate

(pur vive_100.4 fd.)

fande den moins de gre-

nicalium de maise ...

The profession derriere l'insistance de la quelle en suggere, du objecte de la cher de l t de la petite église ce sistisme l'acompaque qui sepre les deux de dispermissive et de l'interest et de l'intere tes one bice entenda. · Beauchip & Ame. surpris d'apprendre sipublicain . a di: constière - catholia apouté qu'il son avis res un ben chreuen ofitique Clait - terririch sangum — que do mont encar
rich sangum — que do mont encar
rich sa Surmat lorsqu'on san les
commendant richted forts, plus documentation
richted sangum in surface plus documentation
richted sangum in surface Le Acc e . Le servicur ennedy a decisio due se pouvalent pay étre pages . Si les Eschaes benédiction à cerdes e cardidats de Courseur - cathellh**York** a reprodhé à

prendre use position m**aride**nt de la confé. e catholique a rapprinte que le maille ાતો હતા કરો હેટા સ્પૃત્_ર dialere santème. E. me a dit que les idens et devalent BARLINE CHIEFLE GAT in companies . It FOR ECTED AND IS a cont à querante. stree de cuire pour de mobilises fear. i de cambidel recua when there are Pare.

हें है एक्ट के एक्टरेट lettedly in its a rep-S BOLL DAT MEE AND was no more Plan Cateur d'aulesde coldel of de

(MANUAL TOUS DOORS THE:

im conficte de News

FERRICA CE LA

a warageway and De Estable Qu'il repre- Aire et la collème en puige land-lines." The wan of earlier as followed by manuerita And the state of

run P. in Junie u reprocher a k. ACCRETE WHEN AVEC gan d' mistret sical sas sus di peur in in in an de dernier, en fece more estimate !! remais for our of Constitution asdes results qui form · Fig. 2.51 State of the Court Concusts ballote All cas of Car un alle et du gauvernemen ಿರುವ ಪ್ರಕರ್ಣ ಕ್ಷಮಿ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರಕರ್ತಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರಕರ್ತಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ಷಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ಷಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ಷಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರತಿ for the parties and of the distance of the state of the control of the state of the control of the state of the stat STORY TO SECURE SEC. 12. Bertham din # bet as escubes the giest, werend remained in the contrast Reagan (St. & en in in Control moment pas TONICOTEN BEINGTO - 2 - 12 Se souvenir det

Conflict Fee Outst." s tret deja gebaume. or sympathy in No. Les North organ dia seed dir are, dame or a recuthe might parts down? d Man troute if the

antiet Comme (E. MAN COMPAN COURT g egglerásttati út. In material to acre. A crosses Abertalases des 144. Benedit and the same and the sa TOTAL CONTRACTOR ASSESSMENT 7 July 15 344 Patrice, Territor

and the second of the second Breeze Server - 121 # R. . _Le Monde-T DES TRAINS THE PARS CEDEX OF

AMERICA PARTS - THE MONDEAR 0505TOF Tel 246-72-23 EVENTE LANGER

MIF WEF SOF IMP TANK TO THE TOTAL TO 101 SPANS TRANSERS
101 SPANS TRANSERS BELLIQUETERBORN L SLESSE TUNESF 197F 199F **(本) 分量分配**

Page scient sectioning that is designed to 400 1004 1413 5- 1005 141 1 300 mm and a 3 mm and a second to the seco

Security and to more property

provident to the second

DIPLOMATIE

La conférence CEE-Amérique centrale au Costa-Rica

Enjeux politiques et difficultés économiques De notre envoyé spécial

San-José-de-Costa-Rica. - Ce vendredi 28 septembre s'ouvre dans la capitale du Costa-Rica, pour deux jours, la première confépour deux jours, la première conférence entre les Etats membres de la CEE, ceux du groupe de Contadora (Mexique, Panama, Colombic, Venezuela) et les pays d'Amérique centrale (Costa-Rica, Nicaragna, El Salvador, Honduras et Guatemala). L'Espagne et le Portugal, candidats à l'entrée dans la CEE, qui entretiennent des liens privilégiés avec l'Amérique latine, sont également présents, ainsi qu'un membre de la Commission de Braxelles, M. Edgard Pisam, et un observateur du SIECA (Secrétariat permanent du traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale), le marché comrique centrale), le « marché com-mun » centraméricain.

On attache beaucoup d'impor-tance tant du côté européen que du côté américain à cette confé-rence, la toute première du genre, mais non, si tout va bien, la der-nière. L'entente sur les enjeux poli-tiques semble, cerendant, de part tiques semble cependant, de part et d'autre, plus claire que sur les

L'enjeu politique est triple : il s'agit d'abord de favoriser la coos'agit d'hord de lavorser la co-pération interaméricaine en obli-geant les pays en conflit, comme le Salvadur et le Nicaragua, un confrontés à de sérieux problèmes frontaliers, comme le Nicaragua, le Costa-Rica et le Honduras, à dialo-Costa-Rica et le Honduras, à dialoguer. Paris, après tout, n'a-t-il pas
déjà encouragé discrètement, ces
derniers temps, des pourparlers
informels entre des représentants
de Managua et de San-José?

Il s'agit aussi de jeter les bases
d'un dialogue entre la Commananté européenne et l'Amérique
centrale. On se défend certes, à
Bruselles on à Paris, de préfendre

Bruxelles on à Paris, de prétendre damer le pion aux Etats-Unis dans ton considère comme sa chasse gardée. Mais l'idée, à San-José, est bien, en fait, de proposer à l'Amé-rique centrale un contact diplomapéenne, qui n'a pas les mêmes analyses que les États-Unis sur cette partie du monde.

Sur le plan politique, les Dix vont essayer de donner un coup de

ponce aux initiatives du groupe de Contadora, dont l'action en faveur da la détente dans la région est jugée positive en Europe. La réu-nion organisée dans la capitale costaricienne tend à donner à cette «alliance des bonnes volontés» un label diplomatique dont la commu-nauté internationale a semblé plutôt avare jusqu'à présent.

Sur le plan économique, les choses sont mons nettes. Les pays d'Amérique centrale bénéficient théoriquement du système dit de la préférence privilégiée de la part de la CEE. Pour l'instant, ils n'entirent pas tout le parti anquel ils pourraient prétendre, et il leur sera proposé à San-José de réviser la pratique de cet accord. En revan-che, il ne semble guère possible, en l'état actuel des choses, de leur accorder le bénéfice de la conven-tion de Lomé entre les Dix et les pays ACP (Afrique, Carafbes, Pacifique), contrairement à ce on'ils envèrent et vont sans donte qu'ils espèrent et vont sans donte demander à leurs interlocuteurs

Il n'en reste pas moins que la rencontre de San-José, à laquelle, dit-on dans l'entourage du ministre français des relations extérieures, M. Cheysson, ancien commissaire européen, songeait depuis très long-tenue, peut marquer l'ouverture. temps, peut marquer l'ouverture d'une coopération d'un type nou-veau entre la Communanté et une région du monde à laquelle elle estime avoir quelque ebuse à apporter. Pas seulement des cré-dits, mais certainement pas, contrairement à ce qu'imaginaient certains députés costaricains, l'envoi d'une force d'interposition entre leur pays et le Nicaragua. BERNARD BRIGOULEIX.

 Nicaragua: élections mainte-nues au 4 novembre. – M. Daniel Ortega, coordinateur de la junte du Ortega, coordinateur de la junte du Managua, a réaffirmé le mercredi. 27 septembre que les électious étaient maintenues au 4 novembre. Un autre membre de la direction du Front sandiniste, M. Wheelock, avait envisagé mardi un éventuel report de ces élections (le Monde du 28 septembre).

EUROPE

Grande-Bretagne

Des évêques aux côtés des mineurs

ore, les critiques dont M. lan MacGregor, président des Charbonnages, svait pu faire l'objet de la part de l'évêque de Durham, tout en s'affir-mant d'accord avec ce prêtre. « L'Evangile ne peut pas être confiné aux sacristies », a déclaré M. Runcie.

Le conflit des mineurs, qui se poursuit depuis plus de six mois, est au centre d'une nouvelle polémique après l'intervention, la semaine dernière, de l'évêque de Durham, le révarend David Jenkins. Au cours de son sermon d'intronisation, celui-ci a affirmé d'intronisation, celui-ci a affirmé que la mouvernent des mineurs ne pouvait pas — et ne devait pas être — « vaincu ». « Le gouvernement est indifférent à la pauvreté », a-t-il déclaré. « Une victoire sur les mineurs accrotrait les troubles plutôt qu'elle ne les réduirait », a-t-il ajouté, tout en condamnant la violence des deux côtés. Il ¤ demandé le remplacement de M. Jan MacGracor placement de M. Ian MacGregor à la tête des Charbonnages et critiqué son attitude Intransi-geante dans les négociations. L'évêque, dont le diocèse est une des principales régions minières de l'Angleterre, était déjà connu pour ses positions progre

 La City investie par les punks. – Pius de quatre cents arres-tations, quelques vitrines brisées et une Rolls Royce endommagée, tel est le bilan des heures chaudes qu'a connues, le 27 septembre, la City de Londres, à l'occasion de l'opération Stop the City, la quatrième du genre depuis un an. Les neuf cents bobbies dépêchés sur les lieux (soit à peu près antant que de manifestants) se sont quelque peu départis de leur flegme traditionnel et, après avoir

Le docteur Robert Runcie, Sa consécration, en juillet des-archevêque de Canterbury, a regretté, le jeudi 27 septem-vive discussion au sein de l'Eglise anglicane, parce qu'il avait mis en doute le mystère de l'Incama-

> ont pris son parti, comme le re-vérend David Lumm, évêque de Sheffield, qui, mardi, a affirmé que « la nomination de M. Mac-Gregor avait été une erreur dans la mesure où il n'a jamais été mi-neur ». D'autres dignitaires de l'Eglise anglicane ont cependant regretté que la révérend Jenkins prenne position en chaire et non à la Chembre des lords, dont l'évêque de Durham est membre

> M. Peter Walker, ministre de l'énergie, n appelé la révérend à « étudier les faits plutôt qu'à se fonder sur une fiction » et n dé-fendu les propositions de com-promis faites per M. MacGregor au nyndicat dus mineurs.

Mme Thatcher a refusé, pour sa part, d'intervenir dans la polésa part, a intervenir agnis la pole-mique; elle n'en a pas moins-rappelé que la société britanni-que na devait pes devenir une « société-musée » et que les puits non productifs devraient être fennés. Elle a de nouveau exprimé son soutien à M. Mac-

encerclé la Banque d'Angleterre et bloqué les accès de la cathédrale Saint-Paul, ont fait preuve de zèle pour arrêter près de la moitié des manifestants. Ces derniers, dont beaucoup chaussés de godillots et arborant de flamboyantes coiffures roses ou oranges, protestaient contre les bénéfices réalisés dans la City grâce an commerce des armements. Des pacifistes, des anarchistes, des punks, des écologistes à vélo, et des végétariens étaient de la fête.

LA NORMALISATION ENTRE AMMAN ET LE CAIRE

La Jordanie justifie sa position

par l'intérêt bien compris du monde arabe

PROCHE-ORIENT

La normalisation des relations diplomatiques entre Le Caire et Amman — où le président Monha-

rak a dépêché jeudi 27 septembre son principal

conseiller politique, M. El Baz, - a suscité des réac-

tions contradictoires dans le monde arabe, L'Arabie

saoudite a exprimé sa « consternation » et a critiqué la Jordanie pour n'avoir pas consulté ses partenaires

arabes avant de prendre sa décision. Toutefois, Ryad

a aussitôt ajouté que le royaume est « favorable au

retour de l'Egypte dans les rangs arabes » à condi-

tion que cette réintégration soit décidée par un

Amman - Les dirigeants jorda-

niens multiplient les déclarations

pour justifier leur décision. Leur

argumentation s'articule autour de

L'Egypte dn président Mouba-

rak n'est plus l'Egypte de Sadate, et elle l'a démontré par ses prises de position vis-à-vis de la questinn

palestinienne, de la crise libanaise et de la guerre irano-irakienne;

isolement ne peut que servir les inté-rêts d'Israël; il faut, au contraire,

l'encourager à se détacher davan-tage des accords de Camp David;

tout à favoriser le rétablissement des

relations interarabes saines, et cet

objectif ne peut être atteint qu'an prix d'une réintégration de l'Egypte;

- La Jordanie cherche avant

- Maintenir l'Egypte dans un

quatre points :

Yougoslavie

Des Tchécoslovaques se noient en tentant de passer en Autriche

De notre correspondante

Vienne. - Deux familles tchécoslovaques ont tenté ces derniers jours de « passer à l'Ouest » en traversant la rivière Mur qui sépare l'Autriche de la Yougoslavie : deux tentatives monvementées, avec dans un cas un dénouement heureux, dans l'autre un drame.

M. Ivan Navara et son fils, âgé de six ans, out réussi leur traversée de six ans, ont feuss teut naversee à la nage, samedi matin 22 sep-tembre, mais Mas Navara, prise d'un malaise, à bout de forces, avait abandonné l'aventure et était retournée vers la rive yougoslave. Après deux jours d'attente et les interventions du gouvernement autrichien, la jeune femme a été untorisée par les Yougoslaves à rejoindre son mari et son fils, qui l'attendaient à la frontière avec un grand bouquet de fleurs, les larmes

Une semaine plus tôt, presque au même endroit, une autre famille tchécoslovaque - les parents et leurs trois enfants - avait également tenté de traverser la même rivière. Mais senles deux filles. agées de quinze et trois ans, sont arrivées en Autriche. La police yougoslave a retiré de la rivière les corps de la mère et de la sonr. Le père est porté disparu, mais il est presque certain qu'il s'est également noye.

Les ressortissants des pays de l'Est cherchant à s'enfuir de leurs pays profitent de la plus grande perméabilité de la frontière yougos lave, d'autant qu'ils n'ont en géné-ral aucune difficulté à se rendre en Yougoslavie, considérée comme un - pays frère » socialiste.

Turquie

VINGT-DEUX MILITANTS D'UNE ORGANISATION ARMÉE D'EXTRÊME GAUCHE **CONDAMNÉS A MORT**

De notre correspondant

d'Istanbul a rendu, le jeudi 27 septembre, son verdict dans le procès des militants de la Brigade de propa-gande armée, une organisation clan-destine marxiste-léniniste. An terme d'un procès de plus de trois ans, 22 accusés ont été condamnés à la peine capitale et 45 à la prison à vie. Sur les 328 accusés, 185 autres ont été condamnés à des peines allant de

Les réactions les plus hostiles émanent de la

Syrie et de la Libye. Le quotidien syrien Al Thaoura

Ankara. - Le tribunal militaire huit mois à vingt ans de prise tandis que 60 ont été acquittés. On reprochait notamment aux accusés de nombreuses tentatives de meur-tre et l'assassinat, an cours de la période antérieure à l'intervention militaire du 12 septembre 1980, de

AU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UNESCO

Londres ne menace pas de quitter l'Organisation mais demande de nouvelles réformes

Les débats du conseil executu de l'UNESCO, réuni depuis mercredi à tiels.

Paris, ont été marques jeudi 27 septembre par l'intervention du délégué France, M. Jacqueline Baudrier, a noté que « l'UNESCO avait relevé d'exempter en quelques mois fonctionnement de l'Organisation.

Dans un discours mesuré, M. Wil-Royanne-Uni attendait avec interet le rapport que présentera le direc-teur général de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, à la cent vingt et unième session du conseil au printemps prochain.

Selon les observateurs, le ton foutré de l'intervention de la Grande-Bretagne, pays que beaucoup d'ex-perts avaient associé à la menace de retrait des Etats-Unis, donne à pen-ser que l'ensemble du bloc occidental a opté pour une solution permet-tant à l'UNESCO de maintenir son activité culturelle et scientifique

M. Dodd a toutefois qualifié de premier pas « les réformes préco-nisées par M. M'Bow, estimant que

AMÉRIQUES

Etats-Unis

En augmentation de 5 % LE BUDGET MILITAIRE

A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LE CONGRÉS

Washington (AFP). Congrès américain a ndopté définitivement, jeudi 27 septembre, un budget de la défense de compromis de 292,9 milliards de dollars, qui augmente d'environ 5% en termes réels les crédits accordés au Pentagone pour l'année fiscale 1985 par rapport à l'exercice précédent. Ce budget réduit toutefois considérablement les movens alloués au déve loppement des armements spatieux et du missile stratégique MX

Il n été adopté, à la suite d'un vote du Sénat, intervenn vingt-quatre heures après celui de la Chambre des représentants. Il met un terme aux divergences qui oppossient les deux Chambres, depuis qu'elles nvaient adopté, en juin dernier, des versions sensiblement différentes de ce budget.

Le Pentagone disposera pour l'an-née fiscale 1985, qui débute landi prochain, de 2929 milliards de dollars, soit 20 milliards de moins que ce qu'avait demande le président Ronald Reagan et moins de la moitié de l'augmentation destinée à compenser l'inflation.

(...) Les États membres ne pourront que reconnaître cette volonté de faire peau neuve », a-t-oile dit.

avait présenté son rapport sur les initiatives qu'il a prises pour améliorer In functionnement de l'Organisation d'après les recommandations formues par cinq groupes de travail. Soulignant que certaines de ces re-commandations avaient déjà fait l'ubjet d'instructions précises, il n ajouté que d'autres mesures concernant notamment le programme et le budget relevaient de la compétence de la conférence générale prévue en novembre 1985 à Sofia.

L'intervention, vendredi, de la dé léguée américaine, Mª Jean Gérard, était très attendue. Les critiques américaines visent essentiellement la gestinn du l'UNESCO et sa « politisation ex-cessive ». De nombreux délégués estiment qu'aucune décision définitive ne sera prise par Washington avant l'élection présidentielle de novembre

MORT DE L'AMBASSADEUR AMÉRICAIN ELLSWORTH BUNKER

- L'un des doyens de la diplomatie américaine, Ellsworth Bunker, ancien ambassadeur à Saigon, Rome, New-Delhi, Buenos-Aires et Katmandou, est mort, jeudi 27 septem-bre, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, a annonce un porte-parole de l'hôpi-tal de Brattleboro (Vermont).

[Né en 1894 à Yonkers (Etnt de New-York), M. Bunker était diplômé de l'université Yale. Après avoir dirigé de l'université Yale. Après avoir dirigé jusqu'en 1951 la Compagnie nationale de raffinerie du sucre, il est nommé ambassadeur à Bacane-Aires. Représentant des États-Unis à l'Assemblée générale de l'ONU en 1956, membre de la commission américaine pour l'UNESCO en 1962, il sert de médiateur entre les Pays-Ras et l'Indonésie la même amée dans le cadre du conflit sur la Nouvelle-Guinée néerlandaise. Après avoir été en poste en Italie, en Inde et an Népal, M. Bunker est nommé, en 1967, ambassadeur à Saigon, où il reste jusqu'en mai sadeur à Saigon, où il reste jusqu'en mai 1973, date de la signature des accords de Paris. Sa dernière mission diplomati-

le défi d'accepter en quelques mois une sérieuse remise en question.

Auparavant, le directeur général

Brattleboro (Etats-Unis) (AFP).

que importante n consisté à diriger la mission américaine chargée de négotier le nouveau traité du canal de Panama, traité conclu et signé en 1977.}

- En 1979, les pays arabes avaient rompu leurs relations avec Le Caire en vertu d'une « recommandation » de leurs ministres des affaires étrangères réunis pour préparer le sommet de Bagdad, et non en vertu d'une « résulution » du sommet lui-même; par conséquent, la Jordanin ne contrevient pas aux

Le ministre jordanien de l'infor-mation, M²⁰ Laila Charas, ajoutait en outre, jeudi 27 septembre, que le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Egypte ne changeait en rien la position de la Jordanie visà-vis des accords de Camp David et qu'Amman était toujours opposé à tout règlement de paix séparé.

De notre correspondant

règles de la Ligue arabe.

la résistance palestinienne ».

de perspectives de règlement aa Proche-Orient qui a conduit le roi Hussein à prendre cette initiative, dont on souligne qu'elle n'a pas été improvisée mais préparée soigneusement. Désespérant, en outre, de voir le monde arabe sortir de la paralysie, le souverain savait ne pas pouvoir compter sur une décision de la Ligue concernant la réintégration du Caire, alors que la Syrie dispose « d'un véritable pouvoir de veto », souligne-t-on au ministère jordanien des affaires étrangères. Amman estime aussi que le poids de l'Egypte sera un atout considérable contre le processus d'annexion de la Cisjorda-

C'est une nouvelle fois l'absence

EMMANUEL JARRY.

A TRAVERS LE MONDE

Guinée

 RÉVOCATION MASS D'AMBASSADEURS. MASSIVE Trente-deux des trente-six ambassadeurs de Guinée ont été révoqués, aux termes d'un décret publié à Conakry mardi 25 septembre. Ils avaient tous été nommés par Sékou Touré. Parmi leurs remplaçants figurent plu-sieurs enseignants et deux mili-

Irlande du Nord

BAGARRES A LA PRISON DE MAZE. - Huit gardiens de prison et six détenus ont été blessés, le jeudi 27 septembre, au cours d'une bagarre qui a éclaté dans la prison de Maze près de Belfast (Longkesh pour les républicains), au moment où les détenus républicains (catholiques) et loyalistes (protestants) regagnaient leurs cellules après la éance de travail dans les ateliers. Les deux catégories de détenus sont hébergés dans des groupes

de cellules distincts et ne se côtoient que dans les ateliers. Cette séparation, en vigueur unique-ment à Maze, est réclamée par les détenus loyalistes de la prison de Magilligan près de London-derry. – (AFP.)

Pays-Bas

· L'AMBASSADE D'IRAN OC-CUPÉE. - L'ambassadenr d'Iran à La Haye, M. Hossein Tajggardon, a été légèrement blessé, jeudi 27 septembre, pour la deuxième fois en cinq mois, lors d'une occupation de son ambassade par des éléments hostiles au régime khomeyniste. Le diplomate, frappé à la tête, a été hospitalisé, mais son état est sans gravité, a précisé la police. Le groupe d'une vingtaine de personnes qui a occupé l'ambassade durant une dizzine de minutes apparticodrait à un mouvement kurde. Les occupants, parmi lesquels une femme, ont tous été interpellés après leur expulsion des locaux diplomatiques par la police. - (AFP.)

Pérou

nie par Israël.

TRENTE GUÉRILLEROS DE SENTIER LUMINEUX TUES PAR L'ARMEE. - Trente membres de cette organisation insurrectionnelle ont été tués dans la région d'Ayacnebn au cours d'une attaque de l'armée, a-t-on appris à Lima, le mercredi 26 septembre, par un communi-qué militaire. D'autre part, selon la presse, vingt et une personnes, dont un conseiller municipal, ont été assessinées par des guérilleros dans is même région. - (Res-

Philippines

 VIOLENTS HEURTS ENTRE POLICIERS ET MANIFES-TANTS. - Quarante personnes an moins ont été blessées, le jeudi 27 septembre, au cours de violentes bagarres qui out opposé environ trois mille manifestants en marche vers les nbords du palais présidentiel et d'importantes

Iran

LES ÉTATS-UNIS INTERDI-SENT LA VENTE DE TOUS LES MODÈLES D'AVIONS A TEHERAN

Washington (AFP). - Le gou-vernement américain a annoncé appelle les « masses palestimennes à punir le régime jordanien et à reuverser Arafat ». Quant au colonel Kadhafi, il demande aux chefs d'États arabes de décrêter « de sévères sanctions matérielles et morales contre la Jordanie ». Il a téléphoné son point jeudi 27 septembre de nouvelles restrictions sur les exportations à destination du l'Iran, touchant tous les modèles d'avions et les moteurs de e vue an président Assad et an roi Hassau II. Au Maroc, la presse approuve l'initiative jordanienne. L'Algèrie estime qu'une « concertation arabe est plus que jamais nécessaire » et souligne que la décision jordanienne « pose avec acuité le problème de la cohésion des Arabes et de leur mobilisation autour de hors-bord do movenne et forte puissance. Le porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Alan Romberg, a précisé que ces mesures seront effectives à dater de ce vendredi. Elles ont pour objet, a-t-il expliqué, • de renforcer et d'étendre les contrôles sur les exportations vers l'Iran qui ont été adoptés depuis le début de cette année dans le cadre de la lutte contre le terrorisme ».

Interrogé sur un éventuel lien en-tre cette limitation des exportations et l'attentat commis la semaine dernière contre l'annexe de l'ambassade américaine à Beyrouth, le porteparole a répondu qu'il u'y en avait pas, mais que l'attaque avait . évidemment renforce les préoccupations des Etats-Unis en matière de lutte anti-terroriste «.

· Tentative d'attentat contre la prison d'Evin. - Une tentative d'attentat à la voiture piégée contre la principale prison de Téhéran, la prison d'Evin au nord de la ville, a échoué mercredi, a annoncé jeudi 27 septembre le quotidien République islamique. Il précise que le véhicule a été bloqué par les forces de l'ordre qui contrôlent tontes les routes d'accès et qu'il a explosé peu après à proximité d'un grand hôtel tout proche, l'Hôtel Liberté (ex-Hyatt), blessant quelques per-sonnes. Les anteurs de la tentative ont été arrêtés. — (AFP).

 Des Iraniens pro-kurdes s'enchninent aux grilles de l'UNESCO. - Une douzaine de ressortissants iraniens se sont enchaînés jeudi 27 septembre en fin de matinée aux grilles de l'UNESCO, place Fontenoy, à Paris, pour soutenir la lutte des Kurdes au Kurdistan iranien. Ils ont affirmé que l'armée iranienne a l'intention de déporter quinze mille Kurdes hers du Kurdistan. - (AFP, Reuter.)

IMPORTATEUR EUROPÉEN, SIÈGE EN AUTRICHE, offre représentation exclusive de NOUVEAUTE MONDIALE FILTRE CLARIFIANT BIOLOGIQUE> metire simplement sur le robinet, ntilisable en cuisine, pour faire le café, le thé, etc. HEIMA, E. HOHENERY, A. 1189 WIEN. ALXINGERGASSE 14/12

(Publicité) -

is troopes françaises de confirmation de dis s comi proches du minis 1 2550 ait n'avoir aucus sin et egarci, en rappelant such et egarci, dont la calant er tispes dont le cale par des raisons de sécurit hase doit etre executes ent parties avantative sur in it past est constative sur in it past un arrêt du procuri pe pas un clusieurs semais

Bilti

Bridge Personne Marie Services Fort set ses mars de poto for the M. Bertholi fire about M. Berradian estates des colonies estates de 1921, serais jeures de constaler qui estate d'annier des serais La auti combe sur in myons de soleil no pissife et les Français Aulein le canon tonne THE CHI PERIMENT & marie s'entraine

faure on lett. un the state of the s E des of all pour Add rains français quitame renerse La veule. ger otolinizine de de manner - de M. C discovers with a service of the serv Fra mus d'Arade, Manager curtice, human

man in the sign of the sign of

an emplet intense.

inm impleut d'une in

EN MARGE DE

Transit esté une Cos Correrse on Greek Theen Control sher the proportion Fevre de passage à Passa à strué une version des crèce peu différences to reposit que les la la serie de la companya de la Cosette: to Hassan II, I and Rais cesse depuis 1877 a terrer V. Guadra C.

Ment intribué e parament de la la précident Chadha la précident de la la précident de la la précident Chadha la précident la préci en scavesu contact

A se propos. Salon les la authoris de l'arche les la cours de l'arche les la cours de l'arche les la colone Kachaff n auchoris la colone Kachaff n auchoris les la colone Kachaff n auchoris les la colone Kachaff n auchoris

colonel Kachasi n auchiness

St. 1: In avair propose

Consultation of Consultation o

مكذا من الاحل

tohecostor ages — les parents a

Append de Quinze et trois 305, 900

corps de la mère et de la son le

pere est pend dispare, mais i e

Les ressortusants des pays de l'Est eternitant à s'enfuir de leur

pays profitent de la plus grande

permeabilité de la frontière youge

lave, d'autant juils n'ont en tint

rai sucune Cifficunt à se rendre a

Youreslavie, considerée comme m

biesens ceiraid dail s,est con

ant families tchénet ces derniers à l'Ouest » en tralettecosics ager les parens el leurs trois enfants avait éga-ment tenté de traverse la mêm rivière. Mais saules deur fille codes de outrage et trois aver Mar ani sépare Youngetiavie : deux youngetier, avec denoument heu-

agres de quince et tions aus sur arrivées en Autriche. La polin yougosieve a remé de la rivier le sa et son fils, age di matin 22 sep di matin 22 sepbout de forces. Parenture of était i rive yougoclave. 3 - ASK vernement

me langue a été # Youngalaves 1 of est som file, qui fromière avec un Bears, her introces

Turquie

VINGT-DEUX MILITARITS LINEATION ARMÉE D'EXTRÊME GAUCHE COMDAMNÉS A MORT

De notre correspondant

1. N. MARK 27 553 et dam he proces Brigade de propaorganication clas-Minute. AN ICTUS tor do trois and. condemnés à la \$ h he present h vie. AL 185 BETTES GILL or meines allent de

de antitituere tentatives de mem-riode Latificule & l'intervention me Philip au . 2 settemere 1980, &

arabe

I pandr le regime
I pandr le regime
Long se calonel
Long seraion de
matériolies et
lighean nes point
à l'insues IL. An
joe jardenfense:
as menhé aut pins
que la discisou
noublisse de la

come materialist. winder m'n para eté THE PERSON LINE WELL! THE RESERVE sent me pas pos-se décision de la réinségration de is Syrut dispose BERTH SE WELL >. mining predenies mirm. Ammas

meda de l'Egypte Meable contre « a de le Caparité AMEL JARRY.

INLEROS DE - Trees men mineties est. Farmer, ader. in mercred. inter perfection.

MANIFES polite personalies lander, iz 48.5 ----

IMPORTATION STROETH

- pays frere . socialiste.

ment nove.

tribunel melitaire mun ment - tingt ans de prese Mana : we co ent the accumes O. fattive: ... tolumitant and access 87 persennes dans " parmi les fores

iran

LES ETATS-UNIS INTERD SENT LA VENTE DE TOU LES MODÈLES D'AVIONS

Waterstand AFFR - Le pa Actorement omendans a annel Read Constitution of a nouvelle re-משום מתבלבונים בידי בידי בידי בידי בידי מונה א mouth a common les moiens à harts bette an in thenne et forte pur Sarrie du departe Activities and secution live . . Lie- ce de rendrati Els remine de contine in fens l'absence ran le control de la little de la littl

Butter of the section of lau mige in in dienmel lien @ the des experiments and des experiments C: 11: Semaine der and the lambership Sectour le pare Parer - represent qu'il ny m are Cab. Tine gent i Mindelen beil an as procure

while and disrepulse s. Le control de la mnonce in monoce in monoce

المراجعة الم grilles de de grilles de de grilles de la constant de la constant

Partie de Partie de departie de de departie de de departie de departie de de de departie de de de de departie de de departie de de de de departie de de departie de de departie de de de departie de de departie de de departie de de de de departie de de departie de de de departie de de de departie de de departie de de departie de de de departie de de departie de de departie de de de departie de de de de departie de de departie de de de departie de de de departie de de de departie de de d

AFRIQUE

La Libye assure mener son retrait « avec détermination »

des troupes françaises du Tchad, Paris attend la confirmation du début du repli ilbyen, indiquait-on jeudi 27 septembre dans les milieux proches du ministère de la défense. On y assurait n'avoir aucun motif de pessimisme à cet égard, en rappelant qu'il s'agit d'un retrait par étapes dont le calendrier a été gardé secret pour des raisons de sécurité, mais dont chaque phase doit être uxécutée simultanément par les deux parties avant d'aborder la suivante. Si une pause est constatée sur le terrain, elle a'implique pas un arrêt du processus qui doit s'éche-

observateurs prévus par l'accord franco-libven. les avious français continuent d'exercer leur propre surrelliance. Comme le rapporte notre envoyé spécial, il est possible que les Libyens aient à fourair leurs troupes en carburant avant qu'elles puissent faire mouvement vers le

· Nous arous commencé à exécuter l'accord à partir du 25 septembre comme préva et nous continuerous à le faire avec la même détermination », a déclaré M. Ali Triki, ministre libyen des affaires étrangères, après un entretien de quarante-cinq minutes avec M. Claude Cheysson, jeudi soir, à l'ONU. Par allieurs, M. Triki a confirmé la fermeture de vingt-trois bureaux de liaison libyens (ambassades), principalement dans le Golfe « pour économiser le personnel «. La commission franco-libyenne sur le retrait des troupes a

tanto-soyeme sur le retrait ues troupes a tant sa séance inaugurale mercredi après-midi à Kano, a-t-ou appris jeudi à Lagos.

A Paris, enfin, le « ministre des affaires étrangères « du GUNT, opposé à M. Hissène Habré, M. Adoum Yacoub, a affirmé que sou s pouvernement > < n's sucure intention helliqueuse » et qu'il « donne la priorité à une solu-tion politique da conflit «.

Biltine à l'heure du départ des Français

De notre envoyé spécial

Biltine. - Personne ne songe à restaurer le vieux fort de Biltine. Mais cela ne fait rien : même ainsi, evec ses murs de poto (brique de terre séchée) éboulés, il a encore fiere allure. M. Berthollier, l'administrateur des colonies qui le fit construire en 1921, serait sans doute heureux de constater qu'il est encore capable d'abriter des soldats fran-

La nuit tombe sur Biltine, les derniers rayons de solcil rougissent le paysage... et les Français s'en vont. Au loin, le canon tonne contre un ennemi imaginaire : une batterie d'artillerie du 11° régiment d'artillerie de marine s'entraîne encore. Devant l'entrée de fort, un gros camion orange attend. Sur sa plate-forme sont disposés deux couteneurs. En faisant la chaîne, les soldats entassent des ubus pour AML qui sont déjà dans leur cocon. Alors c'est vrai, les Français quittent aussi Biltine? Pas si vite. L'apparence est trompeuse. La veille, mardi, la co-lonne est descendue d'Arada, à 70 km au nord, le poste le plus avancé occupé par la force Manta sur l'axe est : soixante-dix hommes et une cinquantaine de véhicules. Au moment de leur départ, le colonel Taneguy Le Pichon, comman-dant le 2º RIMa, a prononcé devant le sous-préfet les paroles désomais « historiques « de M. Cheysson : « Ils partent, nous partons; ils res-tent, nous restons; ils sont revenus, nous sommes revenue.

Pour ceux d'Arada, c'est fini : Manta est partie, laissant de l'enn, quelques vivres et médicaments. Les Tchadiens sont désormais seuls. Ici, Ouaddal, la mort vient plus sûre-ment de la famine que des balles li-byennes : autour du fort, il suffit de croiser le regard intense de ces gamins en baillons qui portent sur les épaules des branchages sees, pour mesurer l'ampleur d'une misère. A

L'Algérie a-t-elle purement et

simplement rejeté une proposi-tion d'union qui lui a été faite

par le Maroc, comme on le dit

dans les milieux dirigeams de Rabet ? Une personnalité algé-rienne de passage à Paris nous

a donné une version des faits

quelque peu différente, après

avoir rappelé que les contacts secrets entre M. Ahmed Taleb

Ibrahimi, devenu depuis lors mi-

nistre algérian des affairea étrangères, et M. Reda Guedira, conseiller de Hassan II, n'ont je-

Au cours d'une rencontre, en

mei dernier, M. Guedira a remis

à son interiocuteur un docu-

ment intitulé « proposition

d'union algéro-merocaine » en lui demandant de le transmettre

au président Chadli Bendjedid.

fait observer que ce texte com-portait deux graves lacumes : il

fludeit la question du Sahera occidental et ignorait le « traité de fraternizé et de concorde » lient l'Algéria, le Tunisie et la

Un nouveau contact & au

lieu, selon notre source algé-rienne, début juillet, après le mois du ramadan. M. Taleb

Ibrahlmi aurait slors fait à

M. Guedira des contreproposi-

tions qui comblaient les deux lecunes et suggéralent un com-

promis pour mettre un terme au conflit saharien. Il n'y aurait pes

eu de réponse, si ce n'est la si-

gneture de l'accord d'Ouida, le

13 juillet, scellant l'union entre la Libye et le Maroc.

a Libye et le Maroc.

A ce propos, selon les Algériens, au cours de l'escale qu'il
a faite à Alger en regagnant la
Libye après sa visite au Maroc,
le colonel Kadhafi a expliqué au
président Chadii que le roi Has-

san II lui avait proposé un

e projet d'union » — en omet-tant de préciser qu'ile vensient

de le signer — et qu'il voulait le « consulter » à ce sujet, ainsi

Taleb Ibrahimi aurait alors

mais cessé depuis 1977.

mieux et la terre est moins aride. C'est fini, les camions d'eau ne monteront plus sur Arada et, demain, si les Libyens le veulent, à Biltine aussi il faudra vivre sans les Français, sans leurs achats de moutons, de chèvres, de gazelles et de volailles, saus les quelquus milliers de francs CFA qu'ils dépensent pour acheter des souvenirs, les «kilim«, était un peu gené...

ces tapis en poil de chameau, Quand les sept cents soldats, avec leurs deux cents véhicules, auront pris la route de N'Djamena, c'est deux cents emplois tchadiens qui seront d'un seul coup supprimés. Rien qu'à l'état-major, les officiers utilisaient les services de trente boys. Demain, il y a fort à craindre que le kouro de mil (2,5 kg), qui attein déjà le priz astrueumique du 1000 francs CFA battra ce record. A Abeche, Ati, partout où Manta présente, la vie va devenir plus difficile lorsque l'opération «Si-lure« aura été menée à bien. Si les autorités militaires françaises u'ont pas voulu emmener les journalistes à Arada et Salal (axe unest), ne serait-ce pas parce que la popula tion, au moment du départ, n'était guère « présentable » aux caméras de télévision dans son amertume et parfois son désespoir ?

Une « reconstitution historique »

Allons, l'armée française, qui se montre d'aetre part si efficace et si serviable pour feciliter le travail de la presse internationale ne peut être capable de cette cachotterie! D'ailleurs, à Biltine, Manta a offert une reconstitution historique : la colonne d'Arada arrivant à Biltine comme si vous y étiez! Le billet pour ce cinémascope géant qui se déroulait dans des décors naturels était gratuit. A l'entracte, pas d'es-

que le président Bourguibe. Le président Chadii lui aurait alors

proposé la constitution d'une

commission pour étudier cette

proposition ou tout eutre idée

Le chef de l'Etat algérien au-

rait alors découvert au cours de

la conversation que les articles

du « projet d'union » entre la Li-

bye et le Maroc étalent identi-

proposés en mai à l'Algéria, à

l'exception de l'article 4 pré-voyant un conseil de défense et

de l'article 12 eux termes du-

quel toute agression contre un

des deux Etzts sera considérés

comme una agresion contra

l'autre. Peu après le départ du

colonel, l'agence libyenne de

presse Jane annonçait que le traité d'Oujda avait été signé.

d'un sommet maghrébin à cinq

- et non à six, avec le République arabe sahracuie démo-cratique, précise t-on - auquel

les présidents Bourguibs et Hai-

della avaient effectivement per-ticipé, Hessan II at le colonel Kadhafi avaient décliné l'invita-

tion, chacun expliquent qu'il ne

souhaitait. pes rencontrer l'au-

tre. Or, constatent-ils avec un

étonnement mêlé d'amertume, le souverain et le « guide de la

révolution » devaient se réconci-fier quelques semaines plus tard à l'instigation de l'Arabie saou-

Récemment, le colonel Ka-

chafi a proposé la tenue d'un sommet à cinq à Tripoli dit-on

à Tunis. Les Tunisiens ne se-

raient pas hostiles au principe

d'une telle rencontre, tandis

que les Algériens pourraient s'y résoudre à condition qu'elle ait

fieu à Tunis et qu'elle soit soi-

PAUL BALTA.

Les dirigeants algériens rappellent aussi que lorsque le pré-sident Chadil avait, en mai 1983, proposé la tenue à Alger

de fédération.

EN MARGE DE L'UNION MAROCO-LIBYENNE .

Quand Hassan II

courtisait l'Algérie...

quimaux, mais des - tonics - bien frais à volonte. Merci Manta! Les jeeps s'avançaient suivies par les AML. • Par ici, allumez vas phares! ... crizient les photogra-phes, comblés. La radio crachotait à son tour : « Allumez vos phares, serrez, serrez ! - Bref, les soldats entraînés à faire la guerre du désert et transformés eu figurants. Oe en

En se dégageant, au jour J, de Arada à Salal, les troupes françaises ont fait le premier pas. La France, maintenant, atteud. Pour le moment, rien e'indiquait encore jeudr que les forces libyennes aient fait mouvement vers le nord. Du côté tchadice comme du côté français, on était formel sur ce point. M. Maha-mad Soumaila, ministre de l'information, avait déclaré dans la matiuéa: « Il n'y a pas eu un seul mouvement depuis le 25 septembre. - Le commandement en chef des FANT, M. Idrisse Debi, l'a d'aetre part confirmé : « Aucun indice ne prouve que les Libyens se sont retirés. « C'est dire que les Français ne sont pas encore partis de Biltine et de Moussouro. Certes, à Biltine, divers chargements ont déjà été convoyés à N'Djamena, mais il s'agit, selon le colonel Le Pichon, de « matériel non opérationnel «, « du superflu, du confort », de tout « ce qui n'est pas absolument indispensable à la vie du soldat . : les lits Picot, réfrigérateurs, chaises et bancs.

Quant au camiou portuconteneurs, il ne quittera Biltine que le jour un le colonel Le Pichon aura reçu l'ordre d'évacuer sa base. De toute façon, les matériels qui rem-plissent les conteneurs ne constituent que la • dotation complémen-taire •, soit les munitions de réserve. La • dotation initiale •, c'est-à-dire les stocks opérationnels qui permettent - su minimum - quarante-buit heures de combats, n'a pas été mise en caisse. Et si deux DC-8 empor-tant chacun 20 tonnes de munitions ont quitté N'Djamena pour Paris mercredi matin, c'est peu de chose comparé aux 1 000 tonnes de munitions donc dispose la force Manta.

De N'Djamens, les Breguet-Atlantic de l'aéronavale poursuivent

leur surveillance aérienne. Mais, sans l'aide des satellites américains les Français sont-ils en mesure de détecter des mouvements de troupe au nord? Le problème pour la Libye est que le premier désengage ent ne peut avoir lien que dans ser positions les plus avancées vers le sud, Faya-Largeau et Fada. Or ces deux grandes palmeraies constituent le verrou du Nord.

Ce sera une promenade >

Les forces tchadiennes, concentrées notamment à Kalaïd (à 120 ki-lomètres au nord d'Arada, à 20 kilomètes de seizième parallèle, non lom d'Oum-Chalouba) et à lto (à envi-ron une ceutaine de kilomètres du sud-est de Fada), u'attendent que leur départ pour foncer. Si les Libyens quittent effectivement ces deux points stratégiques, alors, a indiqué M. Sonmalla, «ce sera une made - : «Il s'en vont, on occupe les lieux. » M. Soumatia assure que les troupes bbyennes et la légion islamique occupent au moins une dizaine de bases dans le Nord. disséminées dans une immensité de 550000 kilomètres carrés. Il semble en tout cas à Faya-Largeau comme à Fade que les Libyens ne disposent pas de réserves de carburant. Aussi, paradoxalement, le premier signe du désengagement libyen devrait être fourni par des colonnes de camions citernes descendant du pord.

A N'Djamena, jendi, jour du conseil des ministres, le passage du convoi présidentiel, précédé de mo-tards et suivi de véhicules blindés, a figé, comme d'habitude, tous les pré-Habré tient tous les abords, et il vant mieux ubtemperer rapidement. Les ministres tchadiens ont entendu une communication de leur présidenf sur la situation actuelle et les conséquences du départ de Manta. On le sait, les Tehadiens ont donné leur « accord de principe » pour une visite en France de M. Hissère Habré. Les relations fraucotchadiennes ne sont donc pas si man-vaises. Mais comment le faire comprendre, à Biltine, à ces enfants de la guerre?

LAURENT ZECCHIM.

Ouganda

Le chef de la mission militaire soviétique blessé dans un attentat à Kampala

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le chef de la mission militaire soviétique en Ouganda, le colonel Alexandre Terentiev, a été grièvement blessé par balles, par deux inconnus, le vendredi 21 sep-tembre à Kampala, devant son domicile, dans le quartier résidentiel de Kololo, vient-on d'apprendre de source locale autorisée. D'abord soisée sur place dans un hôpital catholique, la victime a été évacuée dans un avion d'Aeroflot le lendemain de cet attentat, qui u'a pas été

Le colonel Terentiev était arrivé en Ouganda, il y a un mois seule-ment. Il était considéré comme un spécialiste de la lette contre la guérilla, ce qui donne à penser à cer-tains observateurs que l'Union soviétique pourrait prêter main-forte au régime de M. Milton Obote pour l'aider à venir à bout de l'Armée natiunale de résistance (NRA), conduite par Yoweri Musuveni. Récemment annoncée par les responsa-bles de Kampala, la grande offensive engagée contre les « dissidents « dans leur bastion du Luwero, s'est, semble-t-il, soldée par un échec, les troupes régulières affichant une humear de moins en moins combative.

Le 22 janvier 1983 — poar la pre-mière fois depuis la chute d'Idi Amin Dada, en avril 1979, — quatre Européens, trois Suisses et un Britannique, avaient été abattus, près de Kampala, par des hommes en uniforme, dans des circonstances encore mal élucidées. Le gouvernement avait alors accusé les « dissidoets > d'avuir cummis ces meurtres. Il en voulait pour preuve le « dernier avertissement » que l'Armée nationale de résistance

conduite par Yoweri Musuveni, avait lancé, en mars 1982, à tous les étrangers qui coopéraient avec le régime ougandais, sommés de quitter le pays, pour leur propre sécurité.

Fin soft, Pagence Tass avait vigoureusement pris la défense du régime de M. Milton Obote, que M. Elliot Abrams, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les droits de l'homme, venait d'accuser de violer ces dits droits de manière flagrante. L'agence soviétique avait alors dénoncé cette « nouvelle fairification grossière « dont, à ses yeux, s'était rendu coupable Washington et avait jugé que ces « allégations provocatrices » visaient à « porter atteinte au prestige international du gouver-

JACQUES DE BARRINL



••• LE MONDE - Samedi 29 septembre 1984 - Page 5

OCEANIE

Australie

Les heures difficiles de M. Hawke

M. Bob Hawke, traverse des heures difficiles. Voici une quinzaine de jours, le chef de l'opposition libérale, M. Pescock, l'attaquait violamment en pleine de « petit escroc ». l'accusant d'être à le solde de criminels de entravé les travaux d'une comion chargée d'enquêter sur le trafic de drogue.

La 20 septembre, interrogé sur ces accusations au cours d'une conférence de presse, M. Hawke dénonçait ce qu'il appelait «l'énormité des propos» de M. Peacock, et annonçait qu'il le poursuivrait en justice si celuici osait réitérer ses allégations hors de l'enceinte du Parlement. Mais il fondit en larmes devent les caméras de la télévision lorqu'un journaliste le pria de a'expliquer sur les con dans lequelles sa fille aînée. Susan, avait été acquittée en 1982 par un tribunal devant lequel ulle comparaissait pour usage de dro-gue. Le visage en pleurs, le premier ministre assura ; « Comme n'importe quel père, j'aime ma filie... Elle a été complètement innocentée... Je n'ai au aucun contact avec le juge ni avec qui-conque impliqué dans cette af-

Les... Le 24 septembre, la femme de M. Hawke admettait,

sée, que sa fille cadette, Roslyn, vingt-trois ans, souffrait quant à elle d'un abus d'héroine si grave que les médecins ne lui donnaient plus que queiques années à vivre. C'est en raison de cette « tragédia parsonnelle ». expliquait-elle, que son mari »'était éffondré lorsqu'on lui avait demandé de répondre aux sccusations de M. Peacock.

Commentaire de l'opposition libérale, qui maintient eppare ment ses accusations : les révélations sur le drame que traverse le famille Hawke ne font que rendre plus difficiles les explications du premier ministre sur les circonstances dans lequelles il e entravé une enquête sur la trafic de drogue.

Les sanglots publics du chef du guuvernument - qui a conduit le perti travailliste à la victoire au début de l'année derporté atteinte à son image politique. Un sondage, effectué, il est yrai, avant l'interview télévi de Mª Hawke, mais publié le mercredi 25 septembre, la fait ancore apparaître comme la premiere ministre de plus popul dans l'histoire de l'Australie. La core de M. Peacock, en revenche, est tombée de neuf points.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE EDITION INTERNATIONALE

> spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

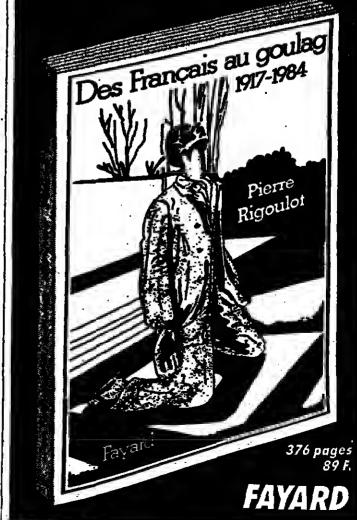
"DES FRANÇAIS AU UUULAU.

Un dossier brûlant qui ne peut être refermé... Werner Wirtz, Le Républicain Lorrain

Un ouvrage important.

L'Express

1945 : des milliers de Français disparaissent au pays du Goulag. Quarante ans après, quelques centaines sont encore vivants... Le premier dossier complet jamais Jacques Broyelle, Valeurs actuelles



115,117,119, Rue La Fayette. Paris 10^e (Près Gare du Nord)

100, Avenue Paul Doumer. Paris 16^e (angle rue de la Pompe)



Du vendredi 28 septembreau lundi 15 octobre

IR TOUS LES PRIX



LES PLUS LARGES facilités de paiement

Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours

115,117,119, rue La Fayette PARIS 10° **Près Gare du Nord**

MAGASINS DUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H3D



100, Av. Paul-Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16°. métro Muette

A 19H SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE

La Chine adulte

III. – Echapper aux superpuissances

Engagée sur la voie de la modernisation, la Chine s'entrouvre au capital étranger. en même temps qu'elle met en œuvre, sur le plan intérieur, an programme de réformes écononiques. Le succès d'une telle politique dépend, en partie, de eternational pacifique. Amsi, après n'y avoir longtemps pas cru, Pékin appelle anjourd'hui à la détente entre les deux Grands (le Monde des 27 et

Qu'elle s'agite on reste sage, la Chine a le don d'inquiéter. Le déferlement des gardes ronges pendant la Révolution culturelle raviva dans les Révolution culturelle raviva dans les esprits occidentaux les fantasmes du péril jaune. La stabilité et les progrès économiques actuels font naître dans certains pays asiatiques d'autres craintes : celle, en particulier, que la République populaire ne tire profit de sa modernisation pour aecroître sa puissance dans la région, au risque d'y introduire un facteur « désécurisant ».

M. Mahatir, premier ministre de Malaisie, qui recevait en juillet der-nier M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, n'y est pas allé par quatre chemins pour lui faire part de ses sentiments. Réfutant l'argument de son interlocuteur selon lequel « une Chine forte économi-quement serait une Chine stuble ser-vant les intérêts de la paix dans le monde -. le dirigeant malaisien lui répliquait que, pour son pays, la Chine restait - à long terme, une menace pour la région - Et il précisait ainsi se pensée : « Une Chine prospère, plus avancée économiquement, sera également une Chine militairement forte », qui pourrait être tentée de revenir à une » politique d'hégémonie ».

C'est un peu l'histoire de l'arro-seur arrosé. Etre accusé d'hégémo-nisme quand on ne cesse d'en dénon-cer les manifestations chez les deux superpuissances doit être pour Pékin une perfidie un peu dure à avaler. L'histoire, pourtant, est là, ainsi que la géographie, pour rappeler aux nations du Sud-Est asiatique le caractère mouvant des limites du

Pas de collusion avec Washington

L'empire do Milieu, au cours des siècles, fut à un moment ou à un autre le protecteur de la plupart des territoires de la région, qui, en contrepartie, lui versaient tribut. Constitués aujourd'bui en Etats, ont certains, comme la Malaisie o l'Indonésie, abritent de fortes minoritès chinoises, ces pays, du moins quelques-uns d'entre eux, ne souhai-tent pas un renforcement notable de l'influence de Pêkin dans cette zone. L'hostilité des nations du Sud-Est asiatique à la présence vietnamienne au Cambodge n'est pas sculement motivée par le refus d'entériner l'agression de Hanoi contre soo voi sin. Cet abcès de fixation leur paraît également pocif dans la mesure où il justifie l'intérêt que Pékin porte à la péninsule indochinoise, et, au-delà, à 'Asie du Sud-Est dans son ensem-

Ainsi donc, voilà la Chine obser-vée du coin de l'œil dans un espace dont elle s'estime pourtant naturellement partie prenante. C'est la rancon de sa mootée en puissance. Une évolution qui, sur le long terme, renforce sa main dans le jeu à quatre qu'elle mêne avec le Japon, les Etats-Unis et l'URSS, mais qui, dans l'immédiat, peut compliquer sa táche sur le plan régional.

Désormais beaucoup plus confiante en elle-même, mais encore faible comparée aux deux grandes puissances, la Chine s'est engagée depuis quatre ou cinq ans dans une diplomatie subtile qui tend à la faire échapper à l'attraction de ces dernières. Sonhaitant s'affirmer en tant que nation indépendante décidée à suivre son propre cours dans les affaires internationales, elle a cherche, comme le note un observateur, - à soriir du dilemme Etats-Unis-URSS - (1). Ce faisant, elle a abandonné l'idée d'une coopération stratégique avec Washington et, évi-demment, aussi celle d'un a front uni a sino-américain contre l'bégémonisme soviétique, en même temps qu'elle renouait, à partir d'octobre-1982, des consultations avec Mos-

Ce « réajustement » majeur de la diplomatie chinoise, qui n'a toute-fois pas empêché M. Reagan de se rendre à Pékin en avril dernier, a été motivé, en premier lieu, par la prise de conscience par les dirigeants de la République populaire des désavantages aux yeux du tiers-monde d'une trop flagrante collusion avec Washington. D'où la distance prise par la Chine par rapport à la diplomatie américaine sur des questions telles que l'Afrique du Sud, Israël ou l'Amérique centrale. Aussi bien, la Chioe a-t-elle pu améliorer sensiblement ses positions, depuis quel-

par MANUEL LUCBERT que temps, en Afrique et dans le

moode arabe.

Ensuite, Pékin, après avoir long-temps considéré que les Etats-Unis étaient en déclin face à un empire soviétique de plus en plus actif sur tous les continents, a jugé que, avec l'arrivée au pouvoir de M. Reagan, la situation s'était renversée. Face à un pouvoir soviétique apparemment affaibli par la fin interminable de l'ère Bremev et la disparition rapide de son successeur. l'Amérique de Reagan a manifesté sans complexes sa volonté de reprendre l'initiative: lancement d'un formidable proforce en Asie, opération militaire à la Grenade, le tout sur un fond d'hostilité fondamentale, voire brutale, du moias en paroles, à l'Union l'année. La poursuite d'une importante aide militaire américaine à Taiwan reste, par ailleurs, un motif durable de friction.

La tension

sino-vietnamienne

Enfin, la politique de modernisation économique implique, de la part de la Chine, qu'elle contribue à la diminution des tensions à ses fron-tières et se crée un environnement favorable. Dans cette perspective, la reprise des conservations diplomatiques avec Moscou au niveao des vice-ministres des affaires étran-gères apparaît comme une démar-che d'antant plus fondée que les querelles de fond idéologiques qui opposaient les deux pays ont été reléguées sous la table par les prag-matiques successeurs de Mao.

Conclure de ce double mouvemeot - sensible prise de distance, sur le plan politique, par rapport aux Etats-Unis, d'un côté, redemarrage des contacts avec l'URSS, de l'autre - à une corrélation directe entre les deux ou à un effet de compensation risque, cependant, d'égarer. L'un des axiomes de la diplomatie kissingérienne envers la Chine ful toujours de penser - ce qui est historiquement exact - que Pékin et Moscou avaient rompu au début des années 60 pour des raisons oui leur années 60 pour des raisons qui leur étaient propres et que leur réconciliation se ferait de la même manière. Ce qui n'interdit évidenment pas aux pays tiers de s'adapter à des eir-

Le moins que l'on puisse dire, en tout cas, de ce nouveau «dialogue» entre Moscou et Pékin, e'est qu'il semble plutôt laborieux. Deux ans après son début, aucun progrès o'a été constaté sur les trois dossiers principaux présentés d'entrée de jeu par les Chinois, mais que les Russes refusem toujours de prendre en considération : la sécurité à la frontière, l'occupation de l'Afghanistan par l'URSS, le soutien de Moscou à la présence vieunamienne au Cam-

Des soo eotrée en fonctions, M. Tehernenko, moins affable que Iouri Andropov, mettait les choses au point. Il rappelait, début mars, que des - divergences - subsistaient entre les deux pays sur - nombre de questions de principe ., et il affir-mait surtout très nettement qu'aucun accord ne pourrait être conclu qui · porterait préjudice à des pays tiers -, allusion appareote au Vietnam et, sans doute aussi, à

Le regain de tension à la frontière sino-vietnamienne à partir du mois d'avril et jusqu'à aujourd'hui, tout en confirmant que la question indo-chinoise est un obstacle majeur sur la voie de la normalisation, ne contribua pas à améliorer l'atmo-sphère, la presse soviétique n'hési-tant pas à jeter de l'huile sur le feu. L'annulation in extremis, en mai, de la visite à Pékin de M. Arkhipov, premier vice-premier ministre de

l'URSS, n'arrangea rien, tandis que plusieurs attaques nominales de Chine nouveile contre M. Tchernenko, cet été, montraient que la polémique tendait à l'escalade. La récente rencontre à New-York, en marge de l'Assemblée générale des son collègue chinois, M. Wu Xue-qian, apportera-t-elle une décrispa-tion? Nations unies, de M. Gromyko avec

Si, sur le plan politique, la situation, pour le moment, reste bloquée. des relations ont, malgré tout, été renouées parallèlement entre les deux pays dans divers secteurs : culturel, sportif, universitaire. Les échanges économiques connaissent depuis deux ans une forte progres-sion, et M. Hu Yaobang, secrétaire général da PC chicois, vient d'annoncer leur doublement l'an prochain pour atteindre un volume d'environ 5 milliards de francs

Pour Moscou, toutefois, le gain principal retiré du réajustement diplomatique chinois se situe peutêtre dans la modération manifestée par Pékin dans l'affaire des euromis-siles. Par divers signes, la direction chinoise a laissé comprendre aux pays occidentaux qu'elle admettait leur volonté de réagir à l'implantation des SS-20 en Europe. Mais, d'une façon générale, ses prises de position publiques se sont limitées à critiquer l'installation de missiles équivalents en Asie. Encore, certains responsables chinois, dans des rencontres avec des bommes politiques européens, ont-ils fait semblant de croire que ces fusées visaient le Japon et non leur pays. De façon significative, la Chine n'a pas donné suite à un projet de déclaration com-mune sur le sujet que lui aurait soumis M. Nakasone lors de sa visite à Pékin en mars. Dans le même ordre de préoccupations, il faut noter aussi l'attention accordée par les Chinois au mouvement pacifiste

Une voie originale

La discrétion de Pékin dans cette affaire découle directement, en vérité, du postulat de sa nouvelle stratégie diplomatique, qui consiste à éviter de paraître à la remorque de quelque pays on camp que ce soit.

Dans cette optique, le renforcement
dans toutes les directions de ses relations avec le Japon n'en revêt que plus d'intérêt. Les deux pays en sont à discuter des modalités de leur ami-tié au siècle prochain. C'est direl Au printemps, la Chine a obtenu un nouvean prêt gouvernemental de 470 milliards de yens (coviron 2 milliards de dollars), à des conditions exceptionnelles. Pour la premiere fois, l'okyo a accueilli, en jui let, le ministre de la défense chinois le général Zhang Aiping, de retou d'une mission en Europe occidentale et aux Etats-Unis. Cette coopération multiforme de plus en plus étroite est vue du plus mauvais ceil par Moscou, Le marècbal Ogarkov, aiors ebef d'état-major général de l'armée, n'estimait-il pas déjà en 1982 que - la menace la plus grave - pour l'URSS était une alliance entre la Chine et le Japon, encouragée par les Etats-Unis?

Partenaire le plus faible dans ce jeu à quatre, la République populaire essaie, selon une bonne formule, de · rentabiliser la complexité - de sa situation. Plus souple, plus dynamique, sa diplomatie préfère, aujourd'hui, les décisions cas par cas aux options globales. Refusant de se laisser entraîner par la rivalité entre les deux Super-Grands, elle vent continuer à être l'amie des Américains, tout en souhaitant se réconcilier avec les Russes, et en demandant aux uns et, aux autres de mettre un freio à leur course aux armements. Amie du tiers-monde, elle refuse d'en être le porte-parole, car elle en connaît les contradictions. Cette voie originale accompagne sa montée en puis-sance, mais ses aléas n'en garantissent pas le succès.

FIN

(1) Cf François Joyaux. - Une nou-velle politique étrangère chinoise - in la Nouvelle Asie, Hachette, 1984.



Ne manquez pas votre rendez-vous de l'Antiquité et de la Brocante

LA FOIRE A LA FERRAILLE ET AUX JAMBONS du 22 au 30 Septembre

A PARIS Esplanade du Château de Vincennes

Dialogue em

QUAND PYONGYAM

nies par leurs Croix Rem etives, vicament non se CHOCKET, TRAIS CHOOSE SE Figure accord. L'affaire es ice avec quelques des di recume de s inedits. tant & F Le 8 septembre dernier. Mi

mante aide for the and cas incordations of centre de la Cu representants des des

ecces i que que la lace germanises diverses (Ses and petdiese nien uzie de l'ordre de La remaratre a lien in me sengage sur de mi i fait ... bituelle

aur es feux capitales. E a jammunications The his rather teller Erem deres 1976. E stander of the proof of the comment of the comment

un a villactres

Seri A MILL GO KE m with tractic time

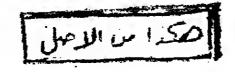
Des Soviétiques à Sant

The improduce on fait the printers - est motors of the control of the con the soil. Aux indices d'appearent le la situation de la situat

Segis president du Parti-segis president du Parti-sent de l'antheshi. le mand la li Surg a tenu à affin charat arriborer radidat Canal arranger radional actions in four avec les Entre la coute de la coute de

tente la primulgation à Properties de la primulgation à Properties de la participation le president sud-cortes Can Don House a été raça sa to officielle 20 début de la constant de la constan

teme chez les pays socialistes de la Corée apprenait, en effet, jeudi de de camp socialiste - non pro-Sydient accepte Centonia control accepté d'envoyer de four ceu stade discontrol de la capitale accepte de Jeux de 1986



e adulte

EL LUCBERT

African et dans la a ester seem oneand the Estimates it converse Face a Exper approximent.

Some in desperation replace des reference in magnetique de la reference in m

peration militarie à Sout eur um ford Tables viere onea marches, a 11 min is the demandation of WEEK HE'S THE STREET were attitude plus Bashingtun est ideally good Months tivail par exemple. ANOTHER 20 COSC CC suite d'une impar-

MACHINE DAMMERINE

ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಬಿರುಗಿ ಕಿರ್ಮಿಸಿ الرابي المنظر بالمناه عظم SEC SEC PROMOTERS OF THE PARTY OF THE ARES PROPERTY OF THE The Art of 966 at 12,000 Cas - 5-77 car (0) arms AND THE COLUMN TO SEE THE COLUMN in hundry que en ತ ಹತಿ ಕಣ್ಣಬಹುತ ಜನಾ was train and git

empire has see with.

the track the party

the despite through 付き回転 いいこうかんけんけん ALC: THE PROPERTY THE unique desperiente de la pro-TERMS SHOULD RE on Chronic Privates n as sampression ic stated in ha China Cit since see the long of the 4-7 Pek " 5. التفاطر وعابد فالكليمان والإرافان

was acts for the -

fa thatter municipality

Budenman Fil والمستعددة والأراب مسيجران the section of the se Same of the same of the same Francisco Communication 現すである できない A. A. ement in 4 to 10. on their distant ್ಯಾ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಕಿಂಗ್ ಕಿಂಗ್ and the see that the de despedie 45 phononical and areas.

🚣 i Adgranister some the Marketin to enderste de Com-gains a list a gen 2007179 - CT - TANKS designative made. 5-21 - 225-60 - 15-70 Supplied A. A. Philippin office of Class of the 22 m 221121 (5)

a todal se con AND STREET OF A TOTAL Se greated than the Contract to Benefit and American State

l'Atlas 75019 Paris 208 10

A LA PERRABLE ET AUX JAMBO socanade du Château de Vin

ux superpuissances

L. R.SS. in a statices tien, tands que ERSS, no consider tien, fandis de Contro nove, est contre M. Ton nominales de Contro nove, est été montraine de la contro de contro de la contro de contro a face a un empire marrie de l'octobre générale de marrie de M. Rougela.

Site sales completes discount of the control telegraphy pressure Therefore : cultural articles la pressure la a commission pro- schenge, el seminare la commune la the time programmers condition of PC chinon, tien death, the death of the deat creed on volume d'artis de franc No. 144 From the conditional le gas

promotion. This is on Fragustemen Compared to the period of the ment of the state of the director Brigg Transfer of the control of the control of g and the man and the property of the contract zuroje Via A Line (La Caraca de prixes de to the transfer of the limited in Let de missée - in fit. Ben Go

Carlo De latin n pu dum de tra la le en en al maria de la lagranda de la la The State of the second

Une voie originale and the first transfer of the second

de de La La de Congressione (Les - Zus 10056. To the second of 124 - : 1/d 6 As the extra MS de leur 22 galla ememental e . 22 . ල ල ද i de යක් - pour bri <u>ئەرە، يالىپ</u>

2. 1. 1. 1. 1. du a contract to Jack 5 1 1 3 3 S Programme of the contract of Pirturi des Pie e grandistis Latter Plat Commence of the second

1.121 Sun2 The second of the THE PROPERTY OF STREET Anne an ètra ananti an par my design are a

.1.4

Service of the

QUAND PYONGYANG FOURNIT UNE AIDE A SÉOUL

Dialogue entre les deux Corées

Pour la première fois depuis sept ans, Sud et Nord-Coréens, représentes par leurs Croix-Rouges respectives, viennent non seulement de se rencontrer, mais encore de parvenir à un accord. L'affaire vaut d'être relatée avec quelques détails, car elle est révélatrice de comportements inédits, tant à Pyongyang qu'à Séoul.

Le 8 septembre dernier, la Corée du Nord proposait d'envoyer une importante - aide bumanitaire - aux victimes des inondations qui avaient affecté le centre de la Corée du Sud. causant la mort de près de cent cinquante personnes. Première surprise : le 14 septembre, la Croix-Rouge sud-coréenne accepte le principe de cette affre - non pas, precise-t-on à Séoul, parce qu'elle répond à un besoin réel, mais dans le but - d'améliorer les relations intercoreennes .

Rendez-vous est donc pris entre les représentants des deux Croix-Rouges, à Panmunjon, sur la ligne d'armistice entre les deux Corées, pour mettre au point les modalités de livraison de l'aide nord-coréenne, estimée à quelque 110000 tonnes de marchandises diverses (céréales, tissus, ciment, médicaments) d'une valeur totale de l'ordre de 13 millions de dollars.

La rencontre a lien le 18 septembre et s'engage sur de bonnes pa-roles. On échange sourires et plaisanteries dans une atmosphère dejà tout à fait inhabituelle à Panmunjon. Les conversations, pourtant, n'aboutissent pas. Les délégués de Pyongyang insistent pour que les bateaux nord-coréens (une douzaine au moins) accostent dans plusieurs ports du Sud et que les camions (une noria de plus de trois cent cinquante vehicules) aillent jusqu'à Séoul, accompagnés de préférence par de représentants de la presse, de a télévision et de la radio. Pas question, répliquent les Sud-Coreens, de transformer l'opération en campagne de propagande; les livraisons par mer auront lieu dans deux ports sculement - Inchon et Pukpyong et, par terre, les camions déchargeront à Panmunjon, soit une quarantaine de kilomètres au nord de Séoul. An bout de cinq heures, le ton devient presque cassant. Si ces conditions ne sont pas respectées Sud n'acceptera - pas une once - de l'aide du Nord.

Seconde surprise le 26 septembre : Pyongyang accepte les exigences sud-corécnnes. Bateaux et camions iront là où on leur dira. Pendant la durée da transport - qui doit commencer le samedi 29 septembre - la Corée du Nord consent en outre, à la requête du Sud, à ce qu'une ligne téléphonique soit éta-blie entre les deux capitales pour faeiliter les communications. C'est la première fois qu'une telle liaison fonctionnera depuis 1976. L'accord est si inattendu qu'il prend à contrepied divers commentateurs qui, à Séoul, avaient déjà commencé à dénoncer l'intransigeance et la mau-vaise foi du régime nord-coréen.

Des Soviétiques à Séoul

Une hirondelle ne fait pas le printemps, et ce signe d'une détente en-tre les deux Corées – même s'il n'a pas de précédent – est encore bien modeste. Il n'est cependant pas tout à fait isolé. Aux indices d'une évolution possible de la situation dans la péninsule coréenne qu'on relevait déjà il y a un mois (*le Monde* daté 26-27 août) s'en sont ajoutés quelques autres.

Recevant récemment à Pyongyang le président du Parti socialiste japonais, M. Ishibashi, le maréchal Kim Il Sung a tenu à affirmer qu'il sonhaitait améliorer rapidement ses relations à la fois avec les Etats-Unis et avec Séoul. Il a éviné à cette occasion, contrairement aux usages en vigneur à Pyongyang, de qualifier de « fantoche » le régime sud-coréen.

Pinsieurs pays suivent avec atten-tion ces développements, à l'Ouest comme à l'Est. A Tokyo, an a considéré comme politiquement très si-gnificative la promulgation à Pyongyang, an début de septembre, d'une loi prévoyant la création d'entreprises mixtes avec la participation de capitaux étrangers. Au Japon - où le président sud-coréen, M. Chun Doo Hwan, a été reçu en visite officielle au début de ce mois, - on a déjà fait savoir que l'on désirait en tout cas éviter toute attitude qui aboutirait à « isoler » la Co-

Une évolution parallèle pourrait se dessiner chez les pays socialistes, cette fois en faveur de la Corée du Sud. On apprenait, en effet, jeudi de Séoul que l'URSS et deux autres pays du camp socialiste - non pré-cisés - avaient accepté d'envoyer des représentants à l'inauguration, samedi, du nonveau stade olympi-que construit dans la capitale sudne en vue des Jeux de 1988 (et des Joux asiatiques de 1986).

Violents affrontements entre partisans et adversaires du régime militaire

C'est la première sois que des ofsiciels soviétiques vont se rendre à Sénul depuis la destruction, le 1" septembre 1983, dn Boeing des Korean Airlines par un avion de chasse de l'URSS, et l'on y voit un signe que Moscou n'a pas l'intention, à cette date, de boycotter les prochains Jeux. La Chine, pour sa part, qui, pas plus que l'URSS, n'n de relations diplomatiques avec Séoul, nvait déjà fait savoir qu'elle enverrait une importante délégation aux cérémonies de samedi.

ALAIN JACOB.

Bangladesh

New-Delhi. — Quatre personnes au moins ont été tuées nu cours de la journée de grève et de protestations contre la loi martiale, le jendi 27 septembre. Des affrontements entre partisans et adversaires du régime militaire du général Ershad ont éclatés dans la plupart des grandes villes de Dakka et à Chita. grandes villes. A Dakka et à Chitta-gong, la seconde ville du pays, la po-lice n fait usage de ses armes pour disperser les manifestants. An total, près de quatre cents personnes ont été blessées et un millier d'arresutions opérées. Un ancien député (Li-

gue da peuple) de l'opposition, M. Maizadin Ahmed, vice-président M. Maizadin Ahmed, vice-président de la Croix-Rouge bangalaise, a été

"LE PARADIS" Le Paradis, c'est une porte qui dresse dans la belle ville de Monastir, en Tunisie, à quelques minutes du Jockey Club. En septembre ou octobre offrez-vous le Paradis, en demi-pension (vin compris) au départ de PARIS EN TUNISIE Quatre morts, des centaines de blessés De notre correspondant en Asie du Sud-Est

rincipales coalitions d'opposants au eneral Ershad, l'alliance dirigée par la Ligue Awami (du peuple) (quinze partis du centre et centre uche) et la coalition conduite par Parti national da Bangladesh (BNP, sept partis de droite), la grève genérale semble avoir effectivement paralysé le pays pendant une douzaine d'heures. - C'est un succès sans précèdent », a déclaré un porteparole de la Ligue, qui est dirigée par M- Hasina Wajed, fille de l'ancien président Mujibur Rahman.
Malgré les dissensions qui règnent entre ce groupe et celui du BNP, que dirige M

Khaleda Zia, veuve de l'ancien président Ziaur Rahman, les deux coalitions paraissent être finalement parvenues à s'entendre pour boycotter les élections générales promises par les militaires pour le 8 décembre.

La grève générale aura démontre que, en dépit des revers subis par l'opposition ces derniers mois – plusieurs membres importants de la Li-

poignardé par des pertisans du régime militaire.

Décleochée à l'initiative des deux

gue et du BNP, anciens ministres des gouvernements civils précèdents, sont passés dans le camp des militaires et participent à l'actuel gouvernement, - celle-ci dispose d'une forte capacité de mobilisation. L'administrateur en chef de la loi martiale en tiendra-t-il compte et acceptera-t-il, comme on le lui demande, de lever toutes les restrictions à la démocratie et de former un gouvernement « neutre » nvant de ramener le pays au régime parlementaire? Rien n'est moins sûr.

Le général Ershad, qui cherche depuis un an à légitimer son pouvoir - enleve aux civils par un coup d'Etat, en mars 1982 - par les urnes, a dejà cédé, par deux fois, à ses opposants (1). Il a fait savoir que la lai martiale serait progressivement adoucie jusqu'aux élections, mais qu'il n'irait pas plus loin. - Si les partis d'opposition ne veulent plus d'élections, a-t-il récemment menace, le régime militaire se poursuivra » L'homme sur lequel s'ap-puie l'armée pour être associée, de te, à la direction des affaires bangalaises se sent, à tort on

à raison, le vent en poupe, et son parti, le Jana Dal, se développe bien. Le général a fait récemment la tournée des régions les plus touchées par les inondations catastrophiques de cet été. (le Monde du 26 septembre) et découvert à cette occasion qu'il disposait dans les campagnes d'un certain soutien. La population rurale désire, avant tout, manger à

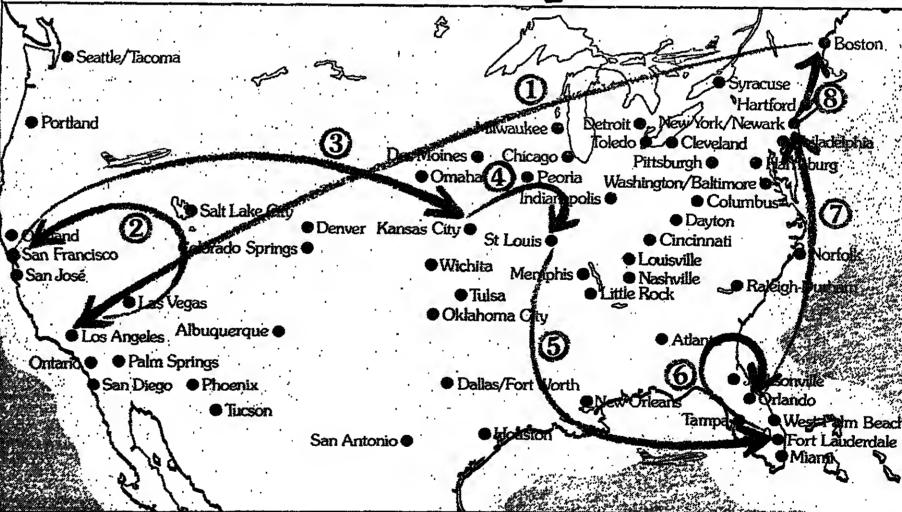
sa faim. Les aides d'argence accor-des aux plus misérables sont désor-mais convoyées et distribuées par les militants locaux da Jana Dal... Pour polir encore son image, le général a également décidé la se-maine dernière de nationaliser par maine dernière de nationaliser par ardonnance tontes les propriétés agricoles au delà de six hectares. Les exploitations confisquées seront progressivement redistribuées aux paysans sans terre. Il faudra sans doute des années avant d'arriver à un résultat tangible, mais cette me-sure de bien public incontestable a pris l'opposition de court.

PATRICE CLAUDE.

(1) Les élections cantonnles prévues pour le 24 mars dernier et la présidentielle prévue pour le 7 mai suivant avaient été annulées sur pression de l'opposition et de l'opinion publique qui réclamaient, et avaient obtenu, que des élections générales aient lieu avant tonte autre consultation.

NOUVEAU!

TWA présente: "le Tour d'Amérique" à 999F.



Où rêvez-vous d'aller aux USA? TWA, la grande compagnie sur l'Atlantique, est grande aussi en Amérique. Et elle vous offre sur ses vols intérieurs le même service parfait que sur ses vols transatlantiques. TWA dessert plus de 60 villes US - A vous de choisir, et vous pourrez en visiter jusqu'à 8 pour seulement 999 F, en plus de votre billet transatlantique TWA.

C'est le nouveau billet TWAIRPASS "Tour d'Amérique". Vous l'achetez en même temps que votre billet principal. Par exemple: Paris-Boston a/r qui ne coute que 3.550 F (Tarif Super Apex, 14 jours

Regardez la carte ci-dessus et pointez-y les villes desservies par TWA que vous aimeriez visiter. En suivant, ou non, notre suggestion de trajet.

Sous réserve d'approbation gouvernementale.

Votre itinéraire devra prendre en compte les horaires TWA et le fait que d'une ville à l'autre, il peut y avoir plus d'un vol. Mais vous n'êtes pas obligé de profiter des 8 vols... 2 sont déjà une bonne affaire.

Amusez-vous à fabriquer votre programme de séiour idéal, puis soumettez-le à votre agent de voyages.

Il vous dira ce qui est possible et vous aidera à bâtir votre itinéraire.

8 vols en Amérique pour seulement 999 F! Ce beau rêve est signé TWA, naturellement. Il vaut bien un tour chez TWA ou chez votre agent de voyages.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat: 31 décembre 1984. Validité du billet: du 15 octobre 1984 au 27 mars 1985 inclus plus 60 jours à partir du début du voyage.

Vous plaire nous plaît.



Au PS : les trois modernisations selon M. Fabius

de finances pour 1985, débat dont les termes étalent, de toute façon, déjà définis (le Monde du 28 septembre), la seconde étape des journées parlementaires du PS, qui se déroulaient à bais clos, les mercredi 26 et jeudi 27 septembre, à Paris, a été marquée par l'intervention da M. Laurent Fabins.

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a ouvert la discussion en résumant à l'intention de MM. Pierre Bérégovoy et Henri Emmanuelli, respectivement ministre de l'économie et des finances et secrétaire d'Etat chargé de budget, les quatre principales préoccupations des dé-putés socialistes, qui, selon Me Véronique Neiertz, porte-parole du groupe socialiste, sont les suivantes : la question des 3 milliards de francs prélevés sur les avances de l'Etat nux collectivités locales; la justice sociale qui, dans le budget, devrait être traduite en termes de justice fiscale; l'extension de la pauvreté en France: la réforme de la taxe d'opprentissage, qui a fait l'objet d'une proposition de loi que le gouvernement n'a pas mise à l'ordre du jour de la session parlementaire d'au-

M. Bérégovoy, se réservant de répondre ultérieurement à l'ensemble des questions soulevées par le projet de budget, a présenté le projet de loi de finances et les hypothèses sur lesquelles il repose. Le ministre de l'économie, qui a rappelé que le pro-jet de budget pour 1985 traduit l'ef-fort indispensable auquel doit entir la France, a estimé que, pour autant, ce projet respecte les grandes priorités définies par le gou-vernement, et notamment la justice

sociale. Le ministre, qui a sonligné l'e énorme novation » que repré-sente la baisse des prélèvements obligatoires, a aussi estimé que le taux d'inflation pour 1984 devrait s'établir à 7 %, et pour 1985, à 4,5 % avec, cette année-là, une croissance

Dans la discussion sont intervenu

MM. Christian Goux et Christian Pierret, respectivement président de la commission des finances de l'Assemblée nationale et rapporteur général du budget. M. Goux n réaf-firmé ses inquiétudes sur l'évolution prévisible de l'économie. Il estime que, pendant cinq ans au moins, l'appareil industriel français sera dans l'incapacité de répondre à une éventuelle reprise de la croissance. M. Goux, qui souhaite l'institution d'un budget triennal, suggère aussi le déplafonnement des cotisations familiales payées par les entreprises. M. Bérégovoy s'est déclaré d'accord nvec cette idée, qui a suscité en re-vanche l'opposition de M. Pierret.

« Reaganisme fiscal »

Le rapporteur général du budget a estimé que le projet de loi de fi-nances pour 1985 traduit le rétablissement des grands équilibres souhaités par les socialistes ainsi qu'une rationalisation de l'intervention de l'Etat. Il a souligné que, toute compensation effectuée, l'évolution des impôts et des taxes laisse, pour ce qui est du revenu disponible des ménages, un solde positif de plus de 10 milliards de francs.

MM. Jean Anciant et Jean-Paul Planebou, respectivement députés de l'Oise et de Paris, et spécialistes, au sein du groupe, des questions fis-cales et budgétaires, ont ensuite pris la parole. M. Anciant pour rappeler que la notion de solidarité doit rester associée à l'idée de socialisme,

Trois militants basques

livrés à Madrid

J'aimala la France

Cette semaine dans

LE NUMÉRO 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET 48, FG POISSONNIÈRE 75009 PARIS

M. Planchou pour affirmer qu'en tout état de cause le projet de budget pour 1985 (dont les choix fiscaux, a-t-il estimé, prédéterminent caux de 1986) marque une « pause » très nette dans l'avancée de la solidarité et la lutte comre les négalités. Pour sa part, M. Hervé Vouillot, député de la Côte-d'Or, a employé à propos de ce projet de budget le terme de « reaganisme fis-

L'après-midi a été presque entièrement consacré à l'intervention du premier ministre. M. Laurent Fabius a d'abord dit aux parlementaires : « Vous êtes les principaux relais de la politique du gouverne-ment et je sais que la stabilité est assurée des lors que le groupe est en phase avec le gouvernement. - Le premier ministre a ensuite rappelé l'évolution des principales données de l'économie et précisé que cette évolution laisse une marge de manœuvre très étroite, avant d'affirmer à propos du projet de budget, compte tenu notamment du montant de la dette de la France : « La vraie question n'est pas de savoir si on peut donner ici ou donner là, la vraie question est de savoir si le budget est assez rigoureux.

A propos de l'emploi, le premier ministre a déclaré qu'il souhaitait que les socialistes soient ceux qui nuront lutté avec succès contre le chômage des jeunes.

Le premier ministre a distingué trois niveaux dans l'entreprise de modernisation de la France: la modemisation : celle de l'économie, qui a pour objet l'indépendance nationale; celle de la société, qui a pour objectif l'extension de la respon lité des travailleurs : celle enfin de l'Etat qui doit conduire nu développement des responsabilités et des li-

M. Fabius n ensuite abordé la situation politique pour affirmer que

con raisonnée aux réponses - indignes » qu'apporte l'extrême droite aux interrogations nées de la crise. A propos de l'opposition de droite, M. Fabius a souligné ses divisions et le fait que ses propositions. lorsqu'elle en a. sont « extraordinairement réactionnaires. Quant aux communistes, M. Fabius a déclaré: L'organisation du PC n'a pu dura-blement faire face aux difficultés et aux responsabilités du pouvoir en période de crise. » Il s'est interrogé sur la capacité du PC à éponser le mouvement de la société.

Comme l'avgit fait la veille M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, M. Fabius a dénonce la caricature des positions du PS faite par ses adversaires. A propos des accusations de « barrisme » portées contre les socialistes, il n répliqué que son gouvernement faisait l'in-verse de celui de M. Barre, qui voyait l'inflation augmenter et les investissements chuter.

M. Fabius a rappelé aux pariementaires socialistes les réformes de structures qu'il avait accomplies, avant d'affirmer la nécessité pour les socialistes d'imprimer fortement leur marque, notamment en matière de politique internationale, de Intte contre la panvreté et l'insécurité. Le premier ministre a vivement critiqué e reaganisme et a affirmé la nécessité d'être - sans concessions - à l'égard du système monétaire imposé par les États-Unis.

M. Fabius veut aussi agir dans le cteur de la société. Ainsi n-t-il annoncé que des mesures sergient prises en matière d'immigration, visant notamment à dissocier le cas celui des immigrés que la France ne peut accueillir.

M. Lajoinie (PCF) rencontrera M. Billardon (PS)

Les députés et les sénateurs du Les députés et les sénateurs du Parti communiste, réunis, le mercredi 26 et le jeudi 27 noût, à Drancy (Seine-Saint-Denis), ont confirmé leur bostilité nu projet de badget pour 1985. La déclaration publiée à la fin de la réunion indique que les parlementaires communistes, « partisans d'une diminution de l'impôt sur le revenu, proposerrant des modelltés nouvelles qui assurent les bas et movens revenus assurent les bas et mayens revenus d'une réelle réduction et qui suppriment les cadeaux aux hauts revenus. Opposés à toute nouvelle réduction de la taxe professionnelle, ils proposeront, également, des mesures pour réduire les avan-tages fiscaux dont bénéficient les revenus du capital et les grandes fortunes. Ils demanderont la sup-pression des 3 milliards de francs de charges supplémentaires que le projet de budget prévoit de faire supporter aux communes.»

 Des indépendantistes calédo-niens en Afrique. — Dix-sept indé-pendantistes de Nouvelle-Calédonie ont quitté le territoire dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 septembre pour séjourner - quelque temps en Afrique ». Les collaborateurs de M. Dick Ukeiwé (RCPR, proche du RPR), sénateur, affirment de leur côté que cette délégation « ira en libre » Cette mission (et en côté que cette délégation « ira en Libre ». « Cette mission indépen-dantiste, ajoutent-ils, confirme les thèses de M. Ukeiwé selon les-quelles les extrêmistes [indépendan-tistes] sont contraints de faire appel au terrorisme international et au fanatisme islamique pour défendre leurs idées ».

M. André Lajoinie, membre du secrétoriat du comité central du PCF, président du groupe com-muniste de l'Assemblée nationale, a souligné l'importance prise, dans l'activité des parlementaires communistes, pur les problèmes socianx nés du chômage, notamment celui des jennes.

M. Lajoinie a indiqué, d'autre part, qu'il rencoutrera M. André Bil-iardon, président du groupe socia-liste de l'Assemblée nationale, à la demande de celui-ci, le le octobre. Enfin, selon M. Lajoinie, les parlementaires communistes, qui n'avaient pas à se prononcer sur le rapport de M. Georges Marchais au comité central des 17-19 septembre, en ont parié, néanmoins, et ont montré « une grande attention, un grand intérêt pour les travaux du comité

· Les sénateurs MRG et le budget. - Les sénateurs radicaux de gauche menacent de « tout mettre en œuvre » lors de la prochaine discussion budgétaire pour que la contribution de 3 milliards de francs demandée par l'Etat aux collectivités locales soit - supprimée - do projet de loi de finances pour 1985. M. Jean Béranger, sénateur des Yvelines, vice-président du MRG et président du groupe du Russemblement démocratique du Sénat, explique que « l'affaire est si grave » qu'il est . pret à voter contre le budget si le prélèvement est maintenu ».

Miracle!

Le premier ministre a accompli, jeudi après-midi 27 septembre, une sorta de miracle. Averti de l'état d'esprit des parlementaires du PS — sofdaires du gouvernement, mais quelque peu « déboussolés », — M. Fablus a su regorfier, de nière spectaculaire, le mora de ses troupes, par un discours à la fois « très pragmatique et très socialiste », selon l'expres-sion de M. Christian Pierret.

Pragmatique, on savait déjà que M. Fabius l'était. Il l'a de nouveau démontré : à défaut de disposer, sur le fond (les questione économiquan, d'una marge de manœuvre dont il a souligné lui-même combien elle est étroita, M. Fabiue s'aat attaché à donner aux parlemenpédngogia politique afin, au moins, d'améliorer ce qui peut l'être. Exemple : les séances de questions d'actualité du mer-credi, à l'Assemblée nationale, actuellement peu et mai axploirées - alors qu'elles touchent des millions de gens - pour expliquer une politique dont M. Fabius pense qu'elle souffre surtout de ne pas l'être assez, et systématiquement.

Socialiste, c'était moins évident. M. Fabius a donc e mis le paquet » et appliqué sur les plaies tout le baume qu'il faileit ; il a répété c des dizaines de fois », selon un participant à la réunion, le mot « socialiste », écerté le spectre des tantations cantristae, et a durement dénoncé le resignisme.

Virtuose de la « dialectique mitterrandienna », nalon l'expression de M. Jean-Paul Planchou, M. Fablus, parlant à huis clos devant les perlementaires du PS, s'est montré tellement plus socialiste que lors de l'émission « L'enjeu » que certains députés se sont demandé, non sans quelque naïveté, pourquoi le premier ministre n'avait pes tenu le même discours à la

Les socialistes ne sont pourtant pas au bout da leurs peines, et de leurs surprises. M. Fabius, qui à l'évidence a perfeitement compris l'importance que la pouvoir et sa majorité doivent désormeis attacher aux questions e de société », et notamment aux thèmes qui nourrissent la rhétorique de M. Jean-Marie Le Pen - l'inzécurité, l'immigra-

tion..., - a laissé prévoir sur ce dernier point des mesures dont certains socialistes croient deviner qu'elles constitueront, pour la gauche française, une rupture comparable à celle qu'a représentée l'extradition vers l'Espagne de trois réfugiés basques.

JEAN-LOUIS ANDRÉAM.

EN BREF

 Mort de Jean-Marie Andres. - Jean-Mario Andres, conseiller municipal (RPR) de Bar-le-Due (Mense), a trouvé la mort le jeudi 27 septembre dans un accident de la

Né en octobre 1940, professeur, Jean-Marie Andres avait été éin, lors des dermières élections municipales de mars 1983, sur la liste d'opposition conduite par M. Jean-François Legrand (UDF-PR), conseiller général du canton de Bar-le-Duc-Sud. La municipalité de Bar-le-Duc- à majorité PS-PC, est dirigée par M. Jean Bernard, député socialiste de la Mense.

Jean-Marie Andres avait 6té candidat aux élections cantonales de mars 1982. Recueillant 20,47 % des suffrages an premier tour, il s'était désisté au second en faveur de M. Legrand.)

. M. Lombard, sénateur du Finistère, soutient le maire de Brest.
- M. Georges Lombard, sénateur du Finistère, a pris position, jendi 27 septembre, en faveur du maire de Brest, M. Jacques Bertbelot (RPR), dans le conflit qui l'oppose à deux de ses adjaints. Critiquant aotamment l'invitation adressée par M. Berthe-lot à M. Laurent Fabius, MM. Consin et Gil, tous deux membres dn RPR, ont remis leurs délégations au maire le 25 septembre (le Monde du 27 septembre).

Pour M. Lembard, M. Berthelot est un « bon maire qui pourrait devenir un grand maire de Brest ». Le sénateur du Finistère estime. d'nutre part, que la véritable bataille est économique et qu'elle - se passe des mouvements d'humeur et des querelles de personnes ».

• Le MRG et l'Immigration. Le Monvement des radicaux de gau-che a décidé d'étudier la proposition formulée par M. Pierre Schiélé, sénateur centriste de Haut-Rhin, de réunir une conférence nationale sur l'immigration. Le MRG, qui vient d'accepter de dialoguer, avec le CDS, de la lutte contre la grande pauvreté, estime que, pour l'immi-gration, une conférence nationale e peut avoir un intérêt si elle réunit d'abord une large représentation des forces sociales et politiques, mais aussi des immigrés euxmêmes . « Elle devrait, observe dossiers tels que ceux relatifs à l'emploi, à l'habitat et à l'éducation -, et renforces « le dialogue avec les pays originaires des immi-

 Une police municipale à Aulnay-sour-Bois. - Una police municipale, comprenant trente et nne personnes recrutées sur concours, dont quinze sont opera-tionnelles depuis quelques semaines. a été créée à Aninay-sous-Bois (Scine-Saint-Denis). Elle sera dirigée par un ancien adjudant en chef endarmerie.

Cette décision était inscrite an programme de la municipalité que dirige M. Abrioux (RPR), élu en novembre 1983 à l'occasion d'une. élection partielle consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983. Le budget de création de cette police est estimé à 4 millions de francs. A la préfecture, on précise que la création de cette police est conforme aux règles qui se sont instituées à ce sujet en région parisienne -, et on rappelle que - seule la police d'Etat fait respecter les arrèlés du maire et a compétence en matière de police judiciaire ».



DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LA POLITIQUE VUE DE LA SCÈNE: COLUCHE, LE LURON, SARDOU, SOUCHON S'EXPLIQUENT

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



IT DE L'OPPE Al'UDF : Vifs

Sell locations and language

pordere de miser de ses joins pariements à une réflecte par les des lactres expicités pariement de la literatura de la litera ple unit suscite anjourd and a suscite and a s

Cust engreduire le da y Personal Senateur (Contraction) y protest to House Rhin. done pare de social eit ensises humanis all cost sever - rights serial de constant PROPERTY OF STATE STATE CONTRACTOR

> AURPR: a To que la proporti céciare M.

De nume

ge en fa ert surs Jean ba statt. ... chastles ACCOUNT OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS MALLETT THE SECTION

> FELAUD. JJ 178

" - " > et qu'il · comenance 51.23d. on W Total Controlled Complete. Per pre a reame toutefois Take de Ville

1 dores 200 est deux nos ele i lambarrade de France M. Billaud erat M. Chine de Pom domme consciller trant d'ens. Sur de cacinat de 1979 à 1983. far template & la direction The Gar read one internation de Pent. Cabana Cair.

an au copret de M. Chira

a penser in the en janvior

ECTIFICATION - Dans Parts Dans Later de la dautemne (# more), une me sugissent en fait

²⁰¹⁵: = . /=ptembre ou ect Le soles est Spirit and a sockey Club

RES DE LA MAJORITÉ

Miracle !

ME HERRITE & SCCOTTsendi 27 septemsorte de miracie. Fitze d'espre des MARK MAIN denonce le reaganisme. e e déboussolés ». a a me regoniter, de the moral

moraré : à défaut de # is ford (les quesde dont is a ne combien elle

athté du merne pes l'étre sesez c'était mora évicomparable a calle qu'à raprèsenter l'extradition vers l'espa-

gna de trois refuçies basques. JEAR-LOUIS ANDRÉAM.

paulitte silms que, pour fiant

Station. Lite conference national

d'arced and large représentation

des forces sociales et politique,

mais auss: des immigrés en-

mêmes • Elie devroit, obses-

tell, etre l'occasion d'étudie le

dassiem ielt que ceux relaifit

2: 2m - 2: tationist - le dialoge

- Greek van major vergindires des bes

Alunda - Die political

STUT C. T.Prosso: Licité!

une garraire, recrutées #

the most explanation of

filenalle: der us quelques semane.

(Seine Sainte Denis) Elle son &

gen gur un andren adjudant er de

menicipalie e

Annal RPR i di d

Toward to leave l'occasion for

e -- consecutive |

. annu.....ch au serutin de mes

Le outle de creation de cate

miles et milles &

règles qui se se

Come and and marit inscrite a

da abmilier ere

a ete diese a Aulmay-sous-Bis

· sar mane municipalis

· rent 20 ... un mieret st elle rem

per, per un discours him pregnandus et de a. seion l'expres-Christian Pierret. que, on savet dejà

moniqueel, d'une M. Fabius s'est draw aux periemeninter un cours de politique afin. au Millorer Co Glar Deuts de : les mences de fattoskió du mer-atemblée nationale, Part of that monice is do after touchent de gent - pour me politique dont

DOME & COME & THE IS A ROBLING GUS 188 IN BRUTHS QU'S THE para e des dizanes den en personant à A MOT & SOCIALSTO

F

Jean-Morie Andres CDS, de la latte contre la grade Aprile, conscilla-Ri de Ber-ie-Dur web in more to jouds elle per promisent de la

av 1940. gerfensest. ten urnet bot file, iorn Class grandiones de in laste d'opposition James François Legensia poler pintral de cas-olina La manacoulté masonit Po-PC, cat

dem gran fie candidat er de man 1992 sometime of the 1992.
I'de time stiffinger at the street that the stiffinger at the street.

merd, semaleur du mi se matire de élects.

Lombard, meateur e) et finstere. 2 MF ?" mercembre, en de Brest, M. Jan. (RPR), 4475 := pope à deux de ses SHART BOLLMAREST ner per M. Berthe-Famus, MM Cocdeus diembres du

Francis A is presidente, on price MAITS GENERALKED 14 que :- creating de cente pobet & mber tie Monie du intitution es au raiel en region pa serve . 2: ca repuile que sun band M. Bernbeick aut respects in taile qui posezui i mare de Brett : Passière micre. m veritable here ic A sen with . In partie

Shamine IT SES

i l'immigration school in proposition Places Schools, sede Haut-Rien, de A SECURE SEL # MRG, qui mesi intoguer, Free is





leur identité politique, les a lés cités pour leur action passée, a écarté le spectre des tentaines et la durante des autres et la durante des les passées et la durante des les parlements et les parlements et les parlements et les parlements et les parlementaires et les parlementaires et les parlementaires et les parlementaires et le parlementaires canificies at a durament

Virtuose da la c dialectique Vituose us lo t charactorie mirierrandienne . Selon l'expression de M. Jean-au Planchou, M. Fabius, parlant hus clos devant les parlementaires du PS, s'est montré telle ment pius socialiste que los de Leurassion 4 Tablen a die Getains députés se sont demande non sans quelque naiveté, pouquoi la premier ministre n'aver pas renu la même discoure à la

Chargé d'introduire le débat, Les socialistes ne sont pour. M. Pierre Schielé, sénateur (Union tant pas au pout de leur centriste) du Haut-Rhin, demande pennes, et de leurs Surprise. que ce - problème grave de sociésé -M. Fabius Qui à l'évidence a soir analyse avec - humanite pariantement compns l'imporcertes ., mais anssi avec . rigueur et tance que le pouvoir et sa objectivité -. Mais, selon lui, seule majorité dorvent désormas une « conférence nationale réunisattacher aux questions (de sant des responsables de toutes les SOCIETE S. et notamment aux formations de caractère politique. thernes qui nourrissent la riéto économique ou social sans exclusive nque de M. Jean-Marie Le Pen pourrait dégager des solutions sé-- l'insécurité. l'immigrarieuses .. - Toute réponse unitaté-... a la.ssé prévou sur ce rale d'ou qu'elle vienne, expliquedem er com des mesures donn t-il, sera entachée d'un préjugé certains socialistes croient devipoliticien et ne suscitera que des mer qualles constituerent pour reactions antinomiques, exacerbera la gauche française, une rupture

De notre envoyée spéciale

ET DE L'OPPOSITION

Cannes. - L'UDF, qui ne peut pas, selon M. Jean-Claude Gaudin.

présideat du groupe de l'Assemblée

nationale, « esquiver le problème

que pose l'irruption du Front natio-

nal dans la vie politique et électo-rale -, a choisi, jeudi 27 septembre,

de consacrer la dernière de ses jour-

aces parlementaires à une réflexion

sur l'un des thèmes exploités par

M. Le Pen: l'immigration. Sujet dif-

ficile - tant il suscite aujourd'hui de

réactions passionnelles - mais sur

lequel une formation politique ne

Perpignan. - Les parlementaires

RPR out ouvert leurs Journées

d'études traditionnelles de

l'automne près de Perpignan, à Port-

Barcares, vendredi 28 septembre.

M. Claude Labbé, président du

groupe de l'Assemblée nationale.

dans son discours d'introduction, a

évoqué les journées de l'UDF, qui

viennent de se terminer à Cannes, et

a affirmé : « On voit combien nos

voies sont, désormais, communes.

Par exemple, sur la loi électorale, à

quelques exceptions près, toute

tionnelle serait mortelle. Il scrait

déloyal et scandaleux de changer le

mode de scrutin, qui est indissocia-

ble de l'esprit de la Vr Républi-

M. BILLAUD

QUITTE

LA MAIRIE DE PARIS

M. Bernard Billaud a décidé de

quitter ses fonctions de directeur

éneral des relations internationales

à la mairie de Paris. M. Billaud n'a

pas donné de raisons officielles à son

départ - rendu public après le

voyage de M. Chirae au Japon, ~ si

ce n'est qu'il nous a précise que ce

départ est - volontaire - et qu'il ne

réintégrer la Cour des comptes, son

corps d'origine, conserve toutefois la

présidence de la commission des tra-

Entré au cabinet de M. Chirac,

alors premier ministre, en janvier 1976, après avoir été deux ans

conseiller à l'ambassade de France près le Saint-Siège, M. Billand était entré aa cabinet de M. Chirac.

maire de Paris, comme conseiller

technique en 1977 avant d'être directeur de cabinet de 1979 à 1983.

Il sera remplacé à la direction

générale des relations internationales par Mm. Marie-Clande

Cabana, épouse de M. Camille Cabana, secrétaire général de la Ville de Paris. M. Cabana était

sous-directeur des affaires africaines

et malgaches an ministère des rela-

RECTIFICATIF. - Dans l'arti

sion parlementaire d'antomne (le

cle consacré au programme de la

Monde du 28 septembre), une ma-

lencontreuse coquille nous a fait

écrire qu'était prévue notamment

l'organisation d'un débat de politi-

que étrangère et d'un débat sur le budget national. Il s'agissait en fait

vous réserve un accueil

La Tunisie, en septembre ou octobre c'est... le Paradis. Le soleil est toujours la et le Jockey Club

du budget social.

vaux historiques à l'Hôtel de Ville.

M. Billand, qui va

se justifie pas par des « convenances

l'opposition pense que la pr

peut longtemps faire l'impasse.

les tensions et n'aboutira qu'à un désordre plus grand dans les esprits avec le risque, au surplus, de débornents dangereux dans les comportements. » Pour demander la constitution d'une telle conférence qui élaborerait une « charte de l'immigration .. M. Schiele a écrit à M. Fabius.

Encore faudrait-il que les participants à cette conférence fassent preuve d'une bonne volonté tennce pour parvenir à un résultat car, ne serait-ce que dans le cadre plus restreint des journées parlementaires de l'UDF, il n'a pu être évité des échanges de vues très vifs entre des hommes appartenant pourtant à la meme formation.

Il a suffi pour cela que M. Bernard Stasi, député de la Marne, déclare que, même si l'on savorise le retour des immigrés dans leurs pays d'origine, « la très grande majorité d'entre eux restera en France - et que, « étant donné le déclin démographique préoccupant que connaît la France, cette installation définitive de la plupart des immigrés vi-

M. Labbé a également jutée

« détestable » l'hypothèse d'une dis-

cussion entre les états-majors des

partis politiques sur ce sujet-là, en disant : « A défant d'un référendum,

a-t-il dit, le président de la Républi-

que doit prendre ses responsabilités.

et la loi doit être débattue devant

l'Assemblée nationale. On n'ima-

gine pas des conversations entre res-

ponsables de partis politiques pour rechercher des combinazzione.

Le président du groupe RPR estime que le problème de la coexis-tence est à la fois un faux et un vrai

problème ; il s'est félicité de voir que

tout le monde, « y compris, surtout, les plus jeunes d'entre nous, refuse

tout compromis et toute compro-

M. Labbé a poursuivi : « Per-

onne n'imagine qu'entre les socia-

listes et nous il puisse exister des voies communes et des chances de

cohabitation. Ne nous laissons pas

prendre à une manœuvre perni-

cieuse qui est une ultime tentative

de division du RPR, dont la par-faite unité inquiète à juste titre un

En réalité, selon M. Clande

Labbé, «l'événement majeur que

l'on essaie de minimiser, c'est la fin

de l'union de la gauche ». Mais ce

n'est pas le départ des ministres

communistes qui, pour antaat démarxisé le Parti socialiste. Le

vent de Volence et de Bourg-

en-Bresse ne venait pas de la place

D'ailleurs, selon le président du groupe RPR, anjourd'hai, « les communistes tirent avantage de la

rupture en isolant un peu plus un

Il s'interroge sur ce que pourrait

être la « nouvelle voie » envisagée par la majorité et par le président de

la République: « On voit se dessiner l'ébauche d'un néolibéralisme dans une social-démocratie où un certain

centrisme effarouché par les com-

peut appeler le « compromis ».

Seul M. Pierre Messmer est absent,

ANDRÉ PASSERON.

lisme dans l'est de la France.

LA TUNISIE

sion (vin compris)

ou chez votre agent de voya

1, av. de le République, 75011 PARIS REPUBLIQUE TOUSS

résident en chute libre -.

pouvoir aux abois. »

du Colonel-Fabien ».

Au RPR: « Toute l'opposition pense

que la proportionnelle serait mortelle »

déclare M. Claude Labbé

De notre envoyé spécial

A l'UDF: vifs échanges sur l'immigration vant en France apparaît como nécessité absolue .. Pour M. Stasi, « même si la population française décidait soudain de faire deux fois plus d'enfants qu'aujourd'hui, il faudrait vingt ans pour compenser l'hemorragie demographique que représenterait la perte des familles

> M. Stasi a provoqué de nouveaux remous en affirmant, - pour combattre quelques idées fausses », que les - travailleurs immigrés n'aggravent pas le déficit des budgets sociaux > et - qu'ils ne sont pas plus responsables que d'autres de l'augmentation de la délinquance ».

M. Pascal Clément, député de la Loire, a reproche a M. Stasi d'adopter un « point de vue idéologique » qui, a-t-il dit, empéehe de faire avancer le débat et cherche à minimiser la gravité du problème. «Je me fonde, a-t-il affirmé, sur des études sociologiques qui permettent de constater que la délinquance rèpond à deux critères : la jeunesse et l'appartenance à une catégorie située au bas de l'échelle sociale. Or ces deux critères se retrouvent chez les immigrés de la seconde génération: en raison du « baby boom », ils ont pour la plupart entre seize et dix-huit ans et font partie des milieux les plus défavorisés. »

« La famille française »

M. Etienne Dailly, senateur (gauche dem.) de la Seine-et-Marne, s'est montré plus virulent encore: On ne peut pas accepter d'entendre qu'il faut compter sur les travailleurs immigrés pour améliorer la demographie I II faut mener une politique sérieuse de la famille francaise. C'est tout. .

Cet échange de vues n'a pas empêché les parlementaires UDF d'élaborer des propositions pour favoriser le retour en pays d'origine des immis et fa qui restent, en s'attachant notamment aux problèmes du logement et de l'éducation. M. Jean-François-Poncet, sénateur (ganche dém.) du Lot-et-Garonne, devait toutefois remarquer qu'avant même de vouloir traiter le problème des immigrés en France pour lesqueis e l'intégration sera sans doute la seule solution ., il faut d'abord trouver des solutions pour éviter toutes nouvelles catrées d'immigrés. L'Immigration, souligne-t-il, n'est pas un héritage du passé mais de l'avenir car, dans le siècle qui vient, la migration sera à nouveau un élément central de l'histoire de l'humanité. »

C. F.-M.

M. LECANUET: UNION **POUR LES CANTONALES**

Au cours de son intervention Cannes, devant les perlementaires UDF, M. Jean Lecanuet a annoncé que, pour les canto-nales de mars 1985, l'UDF propose au RPR e a'll y a réciprocité totale de soutenir en commun les conseillers généraux sortants de l'opposition », des primaires étant e possibles » dans les e cantons ouverts », c'est-à-dire ceux détenus par la gauche ou nouvellement créés.



Entre barristes et giscardiens rien n'est encore joué

Cannes. - Il était bien rare, depuis trois ans, qu'une assem-blée réunissant les représentants des différentes composantes de l'UDF ne consacrăt pas l'essentiel de son temps à des discussions sans fin sur le mode de fonctionnement de l'union. Tout au long des journées parlementaires qui se sont achevees jeudi à Cannes, cette question des structures a, cette fois, d'une certaine manière, été gommée. Au sein de l'UDF, les clivages ne passent plus entre les partis, mais s'établissent entre istes et discardiens : et cette distinction mame a eatompe lorsqu'il a'agit de se détermine face aux choix politiques du moment, tels que la réforme électorale ou la cohabitation.

C'est ainsi que des centristes, devenus barristes, ne rejettent nes loin s'en faut. l'idée d'une cohabitation entre le président de la République et une majorité de droite : ils peuvent, aur cette

De notre envoyée spéciale question, se trouver plus proches de M. Giscard d'Estaing que de M. Barre, sans pour autant désirer que ce soit l'ancien président de la République qui tente cette expérience de la cohabitation.

Pour cette raison, il semble dif-

ficile aujourd'hui, bien que les élus

de l'UDF réunis à Cannes aient pu

donner ce sentiment, de considé-

rer que le courant barriste l'a emporté. D'abord les giscardiens - moins nombreux, il est vrai ont choisi la discrétion, voire la non-participation à ces journées parlementaires (ce fut le cas de M. Francois Leotard, secrétaire général du PR) : ils peuvent espérer retrouver un plus grand dynamisme avec M. Giscard d'Estaing à leurs côtés à l'Assemblée nationale. Ensuite, nul ne sait encore quelles initiatives est susceptible de prendre l'ancien président de

la République, fort de son élection dans la Puy-de-Dome et des contacts qu'il a pu avoir avec

La proposition de M. Michel d'Ornano d'una rancontre majorité-opposition pour discuter du moda de scrutin législatif est déjà à mettre au nombre de ces initiatives. Elle est combattue à l'UDF, mais d'autres suivront. Les élus ne peuvent pas y être indifférents. Ces élus peuvent notammant considérer qu'une triple investiture RPR-UDF-Barre augmanterait laurs chancas da succès, et qu'il sera toujours temps ensuite de se diviser sur l'attitude à adopter pour l'après-86. c'est-à-dire sur le nom du meilleur présidentiable.

Bref, a L'UDF, l'urgence semble être de nouveau celle du non-

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

AU SOMMAIRE DES DERNIERS NUMÉROS SPÉCIAUX

1884 - 1984DROIT SYNDICAL

Numéro juillet 1984

- Constitution, objet et fonctionnement des syndicats professionnels.
- La section syndicale d'entreprise.
- Désignation et attributions des délégués syndicaux.
- Le temps payé et la liberté de déplacement des délégués syndicaux.
- La protection des délégués syndicaux contre les licenciements.
- Droits syndicaux par taille d'entre-

(prix: 30 F)

Numéro (double) août-septembre 1984

- Les libertés syndicales dans l'entre-
- Droit de grève et action syndicale.
- Les moyens matériels de l'activité syndicale.
- L'information et la propagande syndi-
- Les conventions, accords et usages en matière de droit syndical.
- Les syndicats devant les tribunaux.

(prix:50 F)

RPDS: 33, rue Bouret - 75940 Paris Cedex 19

Abonnement: 240 F par an

LAMEFRANCAISE

1600 CONSEILS **BOURSIERS 500 VALEURS** ANALYSÉES

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

2000 an annient a mattere de pour judiciaire. **BENNETO** DE MARIAGE PAPIERALETTE EXLIBRIS



APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES

Trois gardes civils tués dans un attentat à El Burgo

Trois gardes civils out été tais et sept autres blessés, dont deux grièvement, an cours d'un attentat à l'explosif commis ce 28 septembre, à 0 h 30 locale, à côté du cimetière d'El Bargo (province basque d'Alaya), a amoncé le gouvernement civil (préfecture) de Vitoria. Avertie peu avant minuit qu'une bombe avait été déposée sur la voie ferrée proche du

Bayonne. - La Bidassoa marque, plus que jamais, une frontière entre les deux Pays basques. De Hendaye de distance, la situation change du tout ou tout. En France, un millier de routiers, qui bloquent toujours les frontières, négocient l'indemnisation de leurs véhicules brûlés et une impossible - sécurité ao Pays basque do Sud. Une délégation n été recue par le gouverneur civil de Saintstien dans la soirée du jeudi

Mº KIEJMAN: le combat des démocraties

Mª Georges Kiejman, qui défend aujourd'hui d'anciens terroristes italiens réfugiés en France, o estimé. mercredi 26 septembre eu micro de la radio parisienne Fréquence libre, que - du point de vue du juriste (...) on ne peut qu'essayer de comprendre la position du gouvernement français. Le terrorisme a totalement changé de nature et de dimension (...). Il y a pour la démocratie la nécessité de se défendre contre ces actes criminels, et il y a le fait qu'on ne peut plus aujourd'hui, dans l'Europe démocratique, considérer qu'il suffit de revendiquer des mobiles politiques pour justifier des actes de violence criminelle. Le combat des démocraties contre ces excès me paraît justifié ».

cimetière, une patronille d'artificiers et des membres du groupe antiterroriste raral s'étaient dirigés vers les lieux. Les gardes civils, descendus de leur vélicule, marchaient le long de la voie ferrée lorsque la charge, vraiment commandée à distance, a fait explosion. Un caporal et un garde civil out été

De notre envoyé spécial

27 septembre. Dans cette même ville, no même moment, des groupes de très jeunes gens harcelaient, une fois encore, les forces de l'ordre. Des manifestations avaient été, en effet, organisées dans les principales villes do Pays basque de Sud pour marquer l'anniversaire de « Jour du combattant » à la mémoire de quatre militants séparatistes exécutés, il y a neuf ans, par le régime de

Le mouvement des routiers, lancé par une base peu syndiquée et saisie par la peur, est largement imprévisi-ble. C'est le mitraillage d'un trans-porteur, M. Henri Périer, dans une usine du Pays basque du Sød, à Ver-gara, lundi dernier, qui a mis le feu aux poudres. L'insécurité régnait en Espagne depuis trop longtemps, et notamment depuis le mitrailiage d'un chalutier basque par la marine française: « Les gosses de dix ans nous montraient le poing depuis des mois, explique un ferrailleur qui ne travaille qu'evec le Pays basque, et ils nous lançaient des clous. »

Pour un chauffeur basque, « francais par obligation », qui affirme sa solidarité avec les séparatistes, ils sont une immense majorité devant les trois postes-frontières à demander la fermeté « contre les terroristes ». « Si l'Italie a su éliminer

précisé la police. Cet attentat, le premier depuis la décision du gouvernement français d'extrader trois séparatistes basques vers l'Espagne, n'était pas encore revendiqué ven-dredi en fin de matinée. La ville de Saint-Sébastien, pour tant, ne paraissait guère troublée les Brigades rouges et l'Allemagne la bande à Baader, pourquoi l'Esjendi soir, par un blocage frontalier

tués sur le coup, un sergent est décédé peu après son transport à l'hôpital. Le corps du

caporal était « complètement déchiqueté », a

trop absorbée par ses propres affronpagne ne fait-elle pas de même avec tements. De très jeunes Basques, edeptes d'une guerre des boulons réfugiés dans la vieille ville, déplal'ETA? Puisque la France, en ex-tradant, a sauté le pas, à Madrid de çaient sans les brûler les voitures et ratisser. . . Sous Franco. au moins. lançaient vers la police billes et ils étalent vissés », affirme un roupierres. On était loin pourtant de l'émeute : les plus audacieux provotier payé 5000 francs par mois - le « salaire de la peur »; dit-il. Et un cateurs, comme des toreros, abreuautre « Basque de Bayonne » de tévajent les forces de l'ordre d'injures moigner de l'appui d'une grande majorité de la population locale : « On a fait un tract lei : réfugiés, partez, avant de détaler à la moindre réaction policière : - Puta ! Puta ! partez vite. Nous en avons rasle-bol. La France va jusqu'à Hen-La population, qui ne renonçait

A défout de solution radicale, les

routiers demandent sans grande pré-

cision l'établissement de « points de

sécurité ». Leurs revendications

s'expriment, en fait, en refus succes-

sifs : hors de question pour eux

d'être protégés par la police basque,

qui serait, contrairement à la police

nationale espagnole, complice de

l'ETA: crainte aussi de rouler dé-

draient lear liberté. Aux autorités,

après tout, de trouver la solution mi-

racle; sinon, menacent-ils, le mouve-

ment pourrait s'étendre jusqu'au col

dn Perthus, à l'autre bout des Pyré-

nées : « Les Espagnols, disent-ils,

auront faim avant nous. .

sormais, dans des copvois où ils per-

pas pour aotant an poteo - la tour-née traditionnelle des bars, - les protégeait des charges trop sévères de la police: Comment, en effet, dans ces rues animées, distinguer le manifestant de l'amateur de jukebox? Comment retrouver le portens de lance-pierres alors que les cafés étaient pour lui autant de refuges commodes? Les adultes apparaissaient en tout cas indifférents, sinon complices, des agissements des plus

« Nous convoquons le peuple », avaient annoncé par affiches la coalition Herri Batasuna et les comités pour l'amnistie. Ces très jeunes manifestants soutenant ouvertement l'ETA s'identifiaient effectivement an peuple basque. - Nous devon contester par tous les moyens et af-firmer ainsi notre résistance », affirme cet étudiant de vingt-deux ans, fils d'un nationaliste modéré du PNV (Parti nationaliste basque). Ces mots, comme lo coursepoursuite bico réglée qui se joue chaque soir entre les forces de l'ordre et les manifestants, apparaissen comme ritualisés, obligés, éternels Comme si ces extraditions o'avaient été go'un épisode dans une histoire déjà très ancienne.

NICOLAS BEAU.

Le tournant

(Suite de la première page.) L'un deux, Miguel Goicoechea, déféré devant la cour d'appel d'Aixen-Provence, aurait assassiné deux gardes civils en 1978. Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'élève alors contre d'éventuelles extraditions : - Memerant les consé quences dramatiques » qu'elles auraieot poor des Bosques « réclamés (...) sous couver de délits de droit commun », il demande « le rétablissement du statut de réfugié politique pour les Basques demandant l'asile à la France ». Il s'oppose onssi « à l'extradition de tous ceux dont la

présence sur notre territoire est motivée par des raisons politi-ques ». Pourtant Franco était mort et l'Espagne redevenue une démo-Michel Goicoechea sera mis en liberté par la cour d'appel d'Aixen-Provence, après des plaidoiries efficaces, dont notamment celles de Me Robert Bedinter et de...
Me Christiace Fondo-Colinn. expulsés on extradés. Cinq ans plus

l'octnel défensent des Basques tard, Goicoechea mourra, sur le sol français, tué par les balles du Groupe antiterroriste de libération (GAL). Preuve que le droit est toujours affaire d'interprétation et que l'on ne saurait trop le plier anx opportunités, le refus de son extradi-tion par les magistrats d'Aixen-Provence, malgré la « gravité » des faits reprochés — des crimes de sang, comme pour les octuels extradés, - était alors justifié par leur motivation politique, conformé-ment à la tradition juridique fran-

Il y a donc bien tournant. Le gonvernement, notamment à l'égard du PCF, qui dénonce anjourd'hui les extraditions, affirme qu'il était inscrit dans le texte adopté par le conseil des ministres do 10 novembre 1982, définissant sa doctrine en matière d'extradition. Est-ce si sûr ? Certes, le critère de gravité des faits (disproportion avec les fins poursuivies) était désormais retenn :

Paradoxes

Assignés, expulsés et extradés

de la politique française il y a neuf mois (le Monde du 25 septembre), una série de mesures modulées a été déciques espagnols réfugiés de ca côté des Pyrénées.

Huit ont été assignés à résidence loin du Pays basque fran-çais. L'assignation à résidence est une mesure administrative. Ella obliga ceux qui en sont frappés à séjourner dans l'en-droit qui leur est fixé, sous in surveillance plus nu mnins étroite de la police.

Dans les premiers mois du septennat, cinq séperetistes evaient été ainsi assignés à résidence à Port-Joinville, la s capitale a de l'ila d'Yeu (Vendée). lla partageaient l'Hôtel des voyageurs avec vingt inspecteurs des renseignements généraux qui les surveillaient jour et nuit è tour de rôla, et leur emboîtaient le pas chique fois qu'ils ellaient acheter un paquet cigarettes. Un radur avait été installé à une pointe de l'ite pour prévenir toute évasion, et un patrouilleur croisait nu large,

prêt à intervenir. C'est le seul moyen de s'assurer que des a assignés » ne jouent paa les filles de l'air. Meia une telle surveillence coûte cher et, le plus souvent, ils sont seulement obligés de ∢ pointer » à intervalles réguliers au commissariat ou à la

gendarmerie le plus proche. inutile de dire que, générale-ment, les intéressés s'évanouis-

sent dans la nature. Sur les liuit séparatistes assignés è résidence depuis neuf mois, six ont disparu. L'un est encore dans la région parisienne et l'autre dans

· Fumigènes chez Lipp et à la Closerie des Lilas. - Des bombes fumigènes ont été déposées dans la nuit du 26 au 27 septembre dans les restaurants parisiens la Closerie des Lilas et Lipp. Ces deux actions ont été revendiquées dans des textes anonymes adressés à l'AFP et dé-aonçant les extraditions et les expulsions par la France de séparatistes basques. Aucun client o'a été incommodé par les fumigènes déposés en sous-sol dans les toilettes.

Dans le texte relatif à la brasserie Lipp, les auteurs affirment notamment: - Ce soir nous avons débusque les planques de la sucial-démocratie made in France (...). Mettons les socialistes à la rue.

Depuis le changement de cap les Vosges. Pour combien de

Le plus célèbre s disparu s est Domingo Iturbe Abasolo, dit s Txomin », considéré comme la chef historique da l'ETA militaire. Assigné à résidence au nord de la Loire au début de l'ennée, installé à Tnurs le 15 janvier, il s'est enfui presqu aussitôt. Il se cacherait actuellement au Pays besque français. comme une vingtaine d'autres séparatistes dont l'Espagne réclame l'extradition.

Les inconvénients évidents de l'assignation à résidence expliquent que le gouvernement préfère, aujourd'hui, l'expulsion vers un pays tiers. L'expulsion est également une mesure administrative, décidée par le ministre de l'intérieur contre un étranger, dont la présence en France « constitue une menace grave pour l'ordre public ».

Vingt-neuf séparatistes ont été expulsés depuis le changement de cap de la politique françaiae. Quatre, dimancha dernier, vers le Togo; seize, auparavant, vers Panama; huit vers le Venezuela et un vers le République dominicaine. Ce dernier est Eugenio Etxeveste Arizguren, dit « Antxon », considéré comme chef actuel de l'ETA mi-

Il ne fait guère da douta que certains de ces expulsés sont revenus du pays où ils avaient été extradés. C'est pourquai l'extradition vers l'Espagne epparaît à Madrid comme le seul moyen efficace de mettre ces séparatiates hora d'état de

BERTRAND LE GENDRE.

• Trois prganisations humanitaires déplorent les extraditions. -M. Yves Jouffa, président de la Ligue des droits de l'homme, a dé-clare : - La Ligue déplore la décision d'extradition visant trois Basques, maigré les garanties de-mandées et ubtenues par le gouver-nement français. » La Ligue des droits de l'homme, la CIMADE (service œcuménique d'entraide) et France Terre d'asile avaient fait, mercredi 26 septembre, . . une ultime demarche auprès du premier ministre pour réaffirmer l'opposition de leurs organisations humanitaires à l'extradition des trois Basques . Leurs dirigeants unt été reçus par M. Laurent Fabius.

quels que soient les mobiles politiques invoqués, les auteurs de prises d'otages ou de crimes de sang. précisait alors une note interne au gnavernement (le Monde du 30 août 1984). Mais le même texte retenait, au nom du respect du droit d'asile, le refus d'une demande d'extradition « présentée dans un but politique (...), quelle que soit la nature de l'infraction »

Pourquoi cette restriction de 1982 ne se serait-elle pas appliquée aux demandes d'extraditions de 1984? Ne s'agit-il pas d'une lutte politique do gouvernement espagnol contre le nationalisme basque? Le gouvernement français a, en fait, été au-delà de la doctrine définie en 1982. Dans les critères de refus d'extradition, il retenait alors la nature judiciaire de l'Etat demaodeor et le risque d'aggravation de la situation de

Or c'est exactement sur ces deux points — impossibilité pour un « ter-roriste » de choisir librement un avo-cat, risque de torture dans les commissariats selon Amoesty International - que la France a di demander des garanties spéciales à l'Espagne : libre eboix de l'avocat, pas d'interrogatoire de police... Preuve, s'il en était besoin, que la démocratic espagnole n'est pas encore un Etat de droit au sens où l'est la France. Et l'on en vient à ce paradoxe que, devant le Conseil d'Etat, le ministère de la justice a dû justifier - ou du moins s'en accommoder - les spécificités judiciaires espagnoles : les dix jours de garde à vue et l'Audiencia nacional, ce qui équiva ot presque à notre défunte Cour de sûreté de l'État. Spécificités qu'il juge, en France, indignes des libertés !

On doit aussi s'interroger sur l'entorse faite au principe de non-rétroactivité du droit. Les crimes reprochés aux trois extradés datent de 1980 pour deux d'entre eux et de 1978 pour le troisième, dont M. Fabius a in à la télévision, mercredi soir, le « palmarès » terroriste, sans autre commentaire. Ces crimes sont antérieurs à la doctrine fixée en 1982, et surtout ils se sont produits à une époque où le Parti socialiste et la gauche en général jugeaient la démocratie espagnole encore bien fragile, où l'appareil policier de temps du franquisme était encore en place et où le processus d'autonomie du Pays basque espagnol n'était pas ao point où il en est aujourd'hui... Comment dénier alors, quatre ou six ans après, et quelle que soit leur folic meurtrière, l'arrière-fond politique des actes reprochés aux trois extradés ?

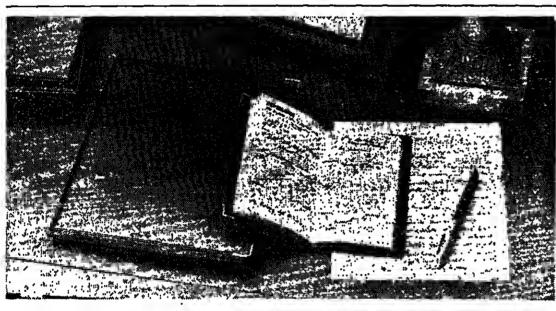
Effet d'entraînement

Rompant avec les cortitudes juridiques d'hier, le choix do gouverne ment est bien un choix d'opportunité politique, un signal adressé à la fois ao gouvernement socialiste espagnol et eux militaristes suicidaires du nationalisme basque. Pourtant il o sa propre dynamique et, en toute logi-que, devrait entraîner d'autres évolutions. Ainsi Miss Simone Veil et M. Jean Lecanuet ont bean jeu de pousser l'avantage en s'étomant du refus persistant de la France de ratifier les deux conventions antiterroristes européennes : Strasbourg (1977) et Dublin (1979). Si k choix fait en faveur de l'Espagne a une dimension européenne, pourquoi la France contionerait-elle de faire dans ce domaine bande à part ?

Le même effet d'entraînement peut exister à l'égard d'autres Européens résidaot aujourd'hoi en France nprès avoir participé, dans les années 70, à des activités terroristes. Ainsi des Italiens que la justice de leur pays ne cesse de récla-mer sur la foi des révélations de « repentis ». A en croire les magistrats italiens, ils sont responsables d'eutant de « crimes de sang » que les Basques extradés. Si d'aventure la police française eo arrête certains. qui vivent notoirement à Paris, au nom de quin le gouvernement socia-liste pourrait-il refuser leur extradi-tion? Eo arguant que la démocratie italienne est moins fiable que l'espagnole ?... Acrobaties en perspective,

Cela semble coûter au pouvoir socialiste que de reconnaître ce tournant. C'est que, malgré les solida-rites proclamées après l'arbitrage final, il est ici divisé. Il n'est tout de même pas ordinaire, dans l'histoire de la Ve République, qu'une décision de cet ordre soit prise malgré les avis contraires des ministres de la justice et de l'intérieur, favorables à de simples expulsions. M. Fabius lui-même o'nvait, dit-on, pas de religion fixée jusqu'à la décision finale, samedi 22 septembre dans la soirée. Ceux qui ont du se plier aimeraient croire qu'il ne s'agit que d'un choix conjoncturel et spécifique, sans effet d'eotrainement. Or ils auront fort à faire pour enrayer la logique nouvelle introduite par cette nouvelle victoire du « réalisme » sur les prin-

EDWY PLENEL.



UN AGENDA QUI N'EST PAS CELUI DE TOUT LE MONDE

Cet agenda est un instrument de travail entièrement original conçu spécialement par le journal le Monde

Tous ceux qui exercent des responsabilités à différents niveaux dans l'administration, l'industrie, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique et associative trouveroot dans ces deux agendas (l'agenda de bureau et l'agenda de poche) des collaborateurs indispensables, discrets et informés et, surtout, en tous points conformes à leur style et à leur goût.

Première différence : la présentation

C'est la synthèse de la sobriété et du luxe. Sobriété, la couleur (noir ou bordeaux) ; sobriété, pour seul titre vos initiales (si vous le souhaitez); luxe, la converture en plein euir d'uoe seule pièce ; luxe, les tranches dorées...

Deuxième différence : la rationalité

Chaque dooble page de l'agenda du Monde vous donne une visioo complète de toutes vos tâches de la semaine, jour par jour, demi-heure par demi-heure : un modèle de rationalité...

Troisième différence : la culture

L'ogenda du Monde séduira par son originalité ceux qui aiment agir mais aussi réfléchir et enrichir leur esprit : chaque jour de la semaine est l'occasion de

(semainier/poche) les initiales suivantes | | | | |

Envoi à destination de l'étranger (envoi en recommandé) :

rappeler une grande date de l'histoire des quarante dernières années (*): lancement du premier Spout-nik (4-10-57)... Nixon président (5-11-68)... Mort de Picasso (8-4-73)... Une eartographie particuliè-remeot soignée fait de l'agenda du Monde un

Quatrième différence : le service

L'agenda du Monde vous apporte une masse d'informations utiles qui vous éviteront de longues et coûteuses recherches, des ceotaines d'odresses, de numéros de téléphone, d'informations souvent difficiles à trouver : organisations économiques, politiques ou culturelles, nationales ou internationales, hauts responsables des pouvoirs publics, du gouvernement, du syndicalisme, priocipales institu-

AGENDA DE BUREAU (220×280) AGENDA DE POCHE (185 × 100)

- Courerture amorible de plein cuir noir on bor-deaux d'une seule pièce.
- Reaforts de coins en métal doré.
- Tranches dorées à chand.

EN CADEAU : la personnalisation de vos ogendas par l'impression de vos initiales ou fer à dorer sur le cuir de la couverture.

En cas de commande de plusieurs agendas, merci d'indiquer claire-ment sur papier libre les initiales et les tieux de livraison respectifs.

(*) dans l'agenda de bureau.

L'AGENDA DU MONDE

BON DE COMMANDE DE L'AGENDA DU MONDE A retourner sous enveloppe affranchie ovec votre paiement par ehêque bancaire ou postal à : Le Monde, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.	
ATTENTION: OFFRE LIMITÉE AU 15 NOVEMBRE 1984	
Veuillez m'adresser: M.	
l'Agenda semainier du Monde l'Agenda de poche du Monde Mwe	
version have (converture plein chir) version have (converture plein cair) M ^{nic}	
au prix de 400 FTTC l'unité au prix de 270 TTTC l'unité Prémont	
Exemplaire (s) Exemplaire (s)	_
reliure noire L reliure noire Société	
Exemplaire (s) Exemplaire (s)	_
religire bordeaux religire bordeaux N° et rue	
Soitexemplaires	
GRAVURE DES INITIALES GRATUITE	_
Veuillez graver sur mon exemplaire de l'agenda du Monde Localité Code postal i i i i i	1 1

agenda de poche : 300 F TTC : agenda semainier : 450 F TTC Veuillez préciser si vous désirez recevoir une facture justificative.

Vi. Jean-Pierre Chi feducation nationals, a conference des préside conicionalis à Paris, par viecipes qui doivent tentes les composantes resitaire. Il a flame decrs : - Conscient Me

de leur imperimetica. ter sar leter disposate Es premier lien. Cherement a indique and the forest commental programmental programmental programmental programment specific and the second secon nus grana nombre, ma parties a serron relati are the atton des files All is wanted and a series of

mett Pass a rendra H -- mers pays à graner ment survives

SATE 2 - ARTHORSHE guest of - produite gules ses tart sim interested part g wite e- peraule :

L'objectif OUVIN BUT

Alaca is decembed

et Nor Swentief the

Walte Roudy

examplified charge and in the la France COTTO CO CO 3 TO SEE dammerer des depites eur is mouse amont satu par Actuent del m a mamas qu'en ··· : ····· de 🚧

Turn de ravail, es to a le re- ministre de leurs aridaria e taire, mais la vel barre de la companya plet, J.L. expliciter les bes

 $t_{k+1}=\varepsilon_{k}$

to the plans Electric source of the second source of the second source of the second s francisco d'une récommendate les inégalités des les femmes des femmes in et cest de qui se passe de la company de institution iront surtout very service expenses e adressant dex in different, aux femmes des femantes. Le ministre des exemples : en Production exemples : en Production exemples : en groupe de mères et a expense den temps avec con d'about les

dent temp: 2: ec. tout d'abord. In comple a mise à niveau (comple des générales). Duis un sant poi (ce femmes particulitées de la complete de designates ont pu bénéficier, pur dan tout ce temps, de l'allocation tent solé et les enfants presidént du tense de les enfants presidént entiches sacc jenta meter En Franche-Comté, il s'agisses de

Offre valable du 26 septemb au 6 octobre 19 quels que soient les mobiles par ques innequés, les auteur de par d'orages ou de crimes de sus précisant etors une not inne et soi de crimes de sus gouvernement (le Monds et soients). Le refus du respect de la contraction présenté dont présenté des par le la contraction présenté des par le la contraction d'une de la contraction présenté des par la contraction de la contraction présenté des par la contraction de la contraction de la contraction présenté des par la contraction de la contraction

Pourouoi cette restriction de la

de la sociame définie et 1982 le

de la contratte destine de 1961 le les contract de refus d'extradue resenant alors le nature judene. l'Et 2 de mandeur et le ma

d'aggrantion de la situation é

C- c est e-sciement sur cut.

Some - mossibilité pour et é

Portisia - da cholett libraniai ale

521. 7 92-7 de torture dans lans

miesatitati selon Anti-

(miermanene) - que la France

Certander des garantes spine

Especial little choix de l'ang

Preuse etait besom fet

Cemicioni estesuojs ach

auf et E. 31 de quart au son f

I'm. . France Et lon en nouse

Tatalita aus. deven le Cam

and in the state of the parties

de noins senere

CON 10017, de 200.

The state of the s

Communication of the second of

Co C. 20/5 Sinterroger &

ta f. dran. Le mie

and the state of t

s 5001 pro€.

ittel polic:

- -- ------ ctail caca

: : : : en est aujoudic

un in the compagnal places

Contract Lange Lange quaines

que un acies esprechés amis

Effet d'entraînement

Romania de la certitata

ie chois du gand

Di Ling and adress figh

Socialise 1995

Ti . _ 1 suicidzītā

Pourtain la

- CL en louis

Samue i auragen d'auma

V = Simone Vd

Tara peroudiani de la France & G

fire its care conventions and Sunda Sunda (1979) S

Control of Taxent de l'Esper

preside par

a service de la constante de l

in --- effet Centre

the country of the same is

aujourd'huit

Land Participal of Later in the Later in the

justices on he

is som repaired.

Chen and and a part?

en s'étom

- it is suradis des

personne disée

ur motre territaire est

w des ruisons politi-

read Franco etail more

e macvenue une demo-

reddien peridages from

extradés Fore Districtor 50

PŘÍNKY 4 MADAFY I I POWDO ADMAGNO. SE ME . BE TETA HER en de rémidence de LOUIS DU CRICAL DE state a Tours is S'SAE SVINA DISSES. A CHOMPAN ACTUAL THE CHECKING PRINTS ! PROFESSION STATES

Score CESSON IS

FUOIS. andonaries districtly DE & MANAGEMENT & BA M SOUND WE TO and the Tangent with BOTH L'HOSEISCH AND STREET ST decisio per la l MARKET COPTER UT d to present at h SEE OF PROPER

CH. 945 P. W. description of the same THE IS DON'T !! MOTTEL GIFTER . ". te Togo: seze. are Parame had and the second is PHONESTA. Ca SH of frequents Art TOPHEN TO THE REAL PROPERTY. MAN A TE NO MAN

STORM DENDING 2.

THE PERSONAL PROPERTY. MA SA MA PARTY C 400 5000 3-IN TRACES OF I CONTENT OF THE d de public con Peter & arat de

WE GENERAL

the extrait

thomas a dee deposer a line 1110E 1114 179.5 pre in paret 21 to La Later of the Mark of Contract of the CHARLE MANUEL INC. Since A 22 gapage du 112m il The state of the s Market San - Co

the del territoria Bregta #1 .. 3. cif

Le Monde

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de

l'éducation nationale, a choisi la réunion de la conférence des présidents d'université, jeudi

27 septembre à Paris, pour définir les « grands

principes » qui doivent guider son action dans le domaine de l'enseignement supérienr.

toutes les composantes de la communauté uni-

versitaire. Il a flatté les enseignants cher-

cheurs : « Conscient de leurs compétences et

de leur imagination, je sais que je peax comp-ter sur leur disponibilité et leur sontien. »

En premier lien, M. Jean-Pierre

Chevènement a indiqué que le prin-

cipe fondamental pour l'enseigne-

ment supérieur est de » former le

plus grand nombre, mais dans la qualité ». « D'aucuns, a déclaré le

ministre, y verront relancé le débat

entre farmatian des élites et univer-

sités de masse. Jamais, sans doute,

ce débat ne m'est apparu aussi dépassé. (...) La France a été.

comme ehacun le sait, l'un des pre-

miers pays à rendre abligatoire la

scolarité. Elle n été également l'un

des premiers pays à vouloir façon-ner une élise farmée par un système

d'enseignement supérieur auvert à

La loi du 26 janvier 1984 doit per-

mettre à l'université d'assumer sa

mission de « produire la connais

sance et de la transmettre. Elle doit

y cansacrer toutes ses forces et en

faire son objectif primordial. Tout le reste en découle ; ainsi nous for-

Dans un long discours, il a su ménager

<u>société</u>

iversités se modifient avec souple

tres, dont « nous derons élever le nive qualification ».

s'adapter à leur nouvelle mission. Mais il a'ouhie pas de rappeler que les établissements d'enseignement supérieur doivent demeurer des

tieux de formation initiale et continue des mai-

ou de transformations d'emplois prévues au budget de 1985 suffiront-ils à mobiliser les

universitaires souvent critiques envers le gou-vernement lors des rentrées précédentes? —

Ce discours et les promesses de créations

M. Chevènement expose les « grands principes »

de sa politique universitaire

lacanx et dévelapper des équipements

modernes ». Il a assuré aux responsables d'éta-

blissement que l'autonomie serait favorisée. A

tous, il a rappelé trois mots-clés : qualité,

loi Savary, le nouveau ministre semble s'en

accommoder. Il reconnaît les mérites des

textes qui ont provoque dans le passé bien des controverses. M. Chevènement souhaite que les

Qualité, adaptation et recherche

merons le plus grand nombre dans culture. Je ne sacristerai jamais la qualité, ainsi nous verrons émer- l'impératif culturel sur l'autel

d'une-farmation exclusivement

au monde moderne, cela signifie

aussi que l'Université s'ouvre aux

valeurs qui y règnent. Il est des vèrités de bon sens que je n'ai pas

crainte d'affirmer : je suis favorable à ce que l'émulation qui prevout

dans notre vie économique et sociale

gugne nos universités. Elles ne sont

pas toutes identiques, et e'est un bien. L'émulation qui fonde la pros-

périté de nos écoles d'ingénieurs

fournit un exemple vécu de ce qui

permet à chaque établissement d'établir son identité. J'en encoura-

gerai la transposition à nos univer-

chapitre des innovations pour

l'année 1984-1985, le ministre a évo-

qué les créations d'emplois et les

transformations de postes prévues an budget de 1985 (le Monde du

par conséquent, essentielle. La créa-

leune pour pouvoir choisir une car-

rière dans une entreprise ou dans

l'enseignement et la recherche. S'ai

de le constater, dans les humanités,

de nombreux étudiants ant consacré

trop de temps à la poursuite de leur

L'autre aspect de la réforme

des études doctorales, a poursuivi

considère que cette habilitation se

situe à un niveau très élevé, supé-

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible

LES COURS D'ANGLAIS

DE L'A BBC

cours avec explications en français

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES 88CM

8 octobre : département INITIATION

- 5 novembre: C.A.O. (K.E.O.P.S. - COMPAS).

E.S.A. 254, boulevard Rasp. Tél. (1) 322-83-70.

ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Etablissement privé d'enseignement supérieur, fondé en 1865

Reconnu d'utilité publique en 1870, et par l'Etat (décret du 9 janvier 1934)

DATES DE RENTRÉE

DU LABORATOIRE INFORMATIQUE

- 15 octobre : département SPÉCIALISATION et INVESTIGATION

La réforme du doctorat. – Au

· L'émplation entre les établis-

nents. - - Adapter l'Université

Héritier de la loi du 26 janvier 1984, dite

adaptation et recherche.

ger les élites qui ont taujours fait le

rayonnement de notre pays, ainsi,

enfin, et ce n'est pas le moins impor-

tant, nous connaîtrons des ensei-

gnants chereheurs et des étudiants

satisfaits de vivre dans un monde

· La professionnalisation. -

Autre priorité pour l'Université:

s'adapter au monde moderne. « Le

vértiable avenir de l'Université, 2

expliqué le ministre, e'en de devenis

le trait d'union entre le savoir, la

jeunesse et le monde de l'économie

et de l'industrie. C'est le sens pro-

fond de la professionnalisation,

Mais n'ayons garde d'aublier que

cette évolution doit sauvegarder ce

qui fait actuellement la richesse des

universitaires, e'est-à-dire leur

ouverture d'esprit, leur formation pluridisciplinaire, en un mot leur

universitaire d'avenir ».

LE MONDE — Samedi 29 septembre 1984 — Page 11

DANS L'ISÈRE M. Fabius a inauguré le premier jumelage entre un lycée et des entreprises

De notre envoyée spéciale

Bourgoin-Jallieu. - Un voyageéclair dans l'Isère en compagnie du président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, a permis au premier ministre d'inaugurer, le 27 septembre, l'une des mesures en faveur de la formation des jeunes présentées la veille au conseil des ministres. Il a, en effet, tenu à être cosignataire du premier jumelage entre un établissement scolaire, le lycée d'enseignement professionnel Jean-Claude, nubry, à Bourgoin-Jallieu, et quatre entreprises de la région : Saurer-Diederichs, l'Unité hermétique (filiale de Thomson grand public), la SCEMI (du groupe Alsthom-Atlantique) et les sements Lauzier. Les activités de ces entreprises, qui comptent de 90 à 2 000 salariés, correspondent, bien entendn, nnx spécialités enseignées dans l'établissement (chaudronnerie, mécanique,

automobile, habillement). Le LEP dispose, en partie grace à la taxe d'apprentissage déjà versée par les entreprises, d'un équipement de pointe. M. Fabius l'a constaté en se faisant expliquer le fonctionnement d'un appareil de commandes numériques. - Quelle joie, a-t-il dit, de voir des jeunes disposant d'un matériel ultra-moderne qui se donnent tout à leur travail et savent que, s'ils ont un bagage suffisant,

ils pourront trouver un débouché. Les élèves, d'autre part, connaissent déjà les « séquences éducatives » en entreprise. Cette fois, il s'agit, selon le premier ministre, de « passer la vitesse supérieure ». « Il faut, a-t-il expliqué, qu'au sein de la société française, qui doit se moderniser, l'école et l'entreprise travaillent de plus en plus la main dans la main.

Echange

La convention de jumelage signée

Bourgoin-Jallien est encore plus

explicite: « Le principe de cet ac-cord est de lier de façon permanente

l'entreprise et le lycée afin que for-

au même univers, à la même

culture, et que leur scolarité prê-

pare les jeunes à devenir citoyens et

Concrètement, les signataires se

sont engagés à mener, dès cette an-

née, une opération consistant à ac-

cueillir dans l'emreprise des élèves

de troisième année de CAP qui so-

ront associés à un ouvrier sur un

poste de travail. Au terme de cette

période de stage, les élèves occupe-

agents économiques de leur pays. »

L'élaboration de la carte universi-

 Ulm et Sèvres : la fusion. propos de la formation des ensei-

rieur même à celui de l'ancienn thèse d'Etat. Chacun sait que le niveau des doctorats d'Etat varie suivant les universités et suivant les disciplines. » Et disons-le sans ambiguité : le

doctoral d'Etat ne garantit pas tou-jours un degré d'initiative suffisant pour diriger des recherches. Il faut donc distinguer clairement le titre de docteur et l'habilitation. Je souhaite que celle-ci soit délivrée au plus haut niveau. Je veillerai jalou-sement et personnellement à ce que ce niveau solt préservé. Et pour que tout soit clair, je demande que, cha-que année, le Comité national d'évaluation fasse un rapport public et présente ses conclusions quant à la politique d'habilitation de chaque université. »

Après avoir précisé les tâches de l'Université dans la formation des enseignants et le renouvellement de la recherche, le ministre a exposé les orientations de son département an cours des mais à venir.

saient parus dans les prochains mols. Je m'y engage de la numière la plus claire. (...) Mais il faut voir

taire doit permettre de maîtriser «l'évolution des formations, celle des flux d'étudiants et celle des éta blissements .. Une concertation approfondie est nécessaire pour la réalisation de « cette œuvre complexe ». Autre action prioritaire : le développement de la recherche. Le financement de bourses et une meilleure coordination des laboratoires favoriseront la formation - du plus grand nombre possible de chereheurs de qualité ».

gnants chercheurs, le ministre n insisté sur le rôle » spécifique » des écoles normales supérieures, et a ajouté : « Paur que la situation évolue rapidement, Il faut que in fusion des écoles de la rue d'Ulm et de Sèvres soit menée rondement, en parallèle avec la jouvence et le regroupement de leur potentiel entifique et immobiller. C'est de cette façon que mon département maintiendra en son sein une Ecole normale prestigieuse, qui entretientueuse avec l'Ecole polytechnique. Il convient aussi d'accélèrer la mise en place du nouvel établissement public à earactère scientifique, culturel et professionnel aul naîtra des apports de l'ENS de Fontena et de ceile de Spint-Cloud. J'annonce enfin man intention d'aller, avant la fin du mois de Jan-

d'une à deux semaines de formation dans le LEP. D'autre part, dès 1985, le LEP et chaque entreprise étudie-ront l'organisation d'actions de formation de longue durée, sanctions nées par des diplômes.

> Le premier ministre souhaite que ce jumelage soit suivi dans toute la France « de beaueaup de petits. frères » dans tout le système sco-laire. Le ministre de l'éducation nationale enverra très prochainement aux recteurs des instructions et une convention-type, . pour que, très souplement, mais très rapidement, les écoles, les collèges, les lycées et les entreprises qui leur sont voisines nouent ensemble des liens qui permettent un bon échange ».

Pour mieux suivre l'opération M. Fabius a aussitôt décidé de créer une association qu'il animera luimême, regroupant les signataires de jumelages. Promptement menée (l'idée avait été lancée il y a trois semaines lors d'une émission télévisée), l'affaire devrait se développer

Les chefs d'entreprises sont séduits par l'expérience et les syndicats d'enseignants n'y sont pas hostiles. Tnutefois, s'il existe un lien naturel entre l'entreprise et l'enseignement professionnel, la partie sera sans donte plus délicate dans l'enseignement général.

CATHERINE ARDITTL

LA CALIFORNIE...?

L'AMERICAN CENTER SUREMENT

COURS INTENSIF D'AMÉRICAIN

AMERICAN CENTER

261 BD RASPAIL, 75014 PARIS

633.67.28

ENGLISH FOR EVERYBODY

WEEK-END

A L'AMERICAN CENTER

20 HEURES DE COURS

RÉPARTIES SUR 4 WEEK-ENDS

CHAQUE YENDREDI DE 18 H30 & 20 H30

CRAQUE SAMEDI DE 13 H 30 A 16 H 30

ET AUSSI

COURS PRIVES - SESSIONS TRIMESTRULLES

20 HEURES DE COURS : 2 HEURES PAR JOUR DU LUNDI AU VENDREDI DE 14 A 16 HEURES

L'objectif prioritaire de M^{me} Roudy : ouvrir aux femmes le marché du travail

« Jouez la décentralisation ». Tel est, pour l'essentiel, le mot d'ordre que Ma Yvette Roudy, ministre des àroits de la femme, a donné à ses vingt-six déléguées régionales, réu-nies récemment à Paris, et aux soixante-treize chargées de mission qui quadrillent la France. Raison commande : déjà modeste, le budget du ministère des droits de la femme suit le mouvement national et baisserait globalement de 3 % en 1985 sser de 1126 millions de

france à 109,1 millions de francs. Or les souhaits de Ma Roudy restent les mêmes qu'en 1984, notamment en matière de formation. . Je sais que e'est difficile en période de crise, que je vais à contre-courant, mais, explique-t-elle, nous devons permettre aux semmes qui le désirent d'entrer nu de revenir sur le marché du travail, et donc leur affrir une formation Jusqu'à pré-sent, le ministère avait usé de toutes ses forces de persuasion pour entrai-ner les autres ministères à penser aux femmes lors de leurs actions. Il continuera à le faire, mais la décentralisation a quelque peu redistribué les cartes, d'où ce message aux déléguées pour exploiter les possibilités

Quatorze plans Etat-régions om été signés, souligne M= Roudy. Il faut aussi penser à utiliser les aides qui depuis cette année peuvent etre accordées aux entreprises fai-sant preuve d'une réelle volonté pour réduire les inégalités entre les nes et les semmes dans le cadre de la loi sur les plans d'égalité ».

Le temps des vaches maigres oblige à plus de rigueur, à être plus sélectif, à mieux définir les nbjectifs, et c'est ce qui se passe actuelle ment an ministère des droits de la femme. « Nous avons surtout une mission d'impulsion, d'incitation, et nos nides financières en matière de action iront surtout vers des opérations s'adressant aux semmes en difficulté, aux femmes seules avec enfants. . Le ministre donne deux exemples : en Pravenec-Côte-d'Azur, le stage s'adressait à un groupe de mères et a eu lieu en denx temps avec, tout d'abord, une période à mise à niveau (connaissances générales), puis un stage de formation débouchant sur un emploi. Ces femmes particulièrement deshéritées ont pu bénéficier, pendant tout ce temps, de l'allocation parent isolé et les enfants prenaient eur repas avec leurs mères.

En Franche-Comté, il s'agissait de dunner une qualification à des femmes au chômage ayant entre trente et quarante ans. Il leur a été nffert une formation de haut niveau, en électronique, pendant dix-huit

Les crédits d'intervention devraient s'élever en tout à 75,9 millions. Dans un souci d'économie. il est prévu de faire moins appel à la télévision pour les grandes campagnes et de s'approyer plus sur la presse régionale (beaucoup moins

onereuse). Des spots télévisés pour soutenir les efforts sur l'arientation des jeunes filles seront cependant maintenus. Et le ministère prévoit un ensemble d'actions en faveur d'une sensibilisation sur les femmes vic-

L'aide aux associations

Plus de 14 millions de francs doivent être consacrés aux dépenses de fonctionnement (2 % de moins que l'an passé). Seule la part allouée au crédit de personnel devrait être en égère augmentation et serait de 18,9 millions. Une hausse principalement due, explique-t-on au minis-tère, à l'indexation des salaires.

Des associations continueront à se partager sous forme de subventions une bonne part du budget, « mais, explique M = Roudy, il faut qu'elles comprennent que nous ne sammes pas là pour les maintenir artificiellement en vie. Il faut qu'elles fassent preuve d'imagination, qu'elles soient plus créatrices et osent nous soumettre des projets originaux, tournés vers l'avenir. Je vais, là aussi, être un peu plus sévère ».

C'est, en effet, faire preuve de réalisme que de reconnaître l'essoufflement de certaines associations féminines tout comme leur difficulté croissante à rassembler sur des thèmes qui antrefois nuraient pa mobiliser. Un exemple : le projet de loi antisexiste, qui a certes trouvé des défenseurs mais en nombre insuffisant, pour que, finalement, celui-ci soit inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale. Sera-t-il, ne sera-t-il pas soumis aux députés et sénateurs? « Il faut d'abord que le projet soit bien compris, répond M-Roudy, ce n'est pas la peine de forcer. - En revanche, elle préfère consacrer son énergie au projet concernant le reconvrement des pensions alimentaires qui devrait être soumis à l'Assemblée nationale le

CHRISTIANE CHOMBEAU.

18 septembre). Il a aussi rappelé la mise en œuvre de la réforme des pre-La loi sur l'enseignement supémiers cycles dans soixante univerrieur est le cadre sur lequel nous sités et la création d'une nouvelle aurans à naus appuyer. Nous thèse. « Le doctorat est sans nucun devons donc veiller à ce que les principes qu'elle contient soient mis doute la pierre angulaire de notre système universitaire. Chaque étu-diant devrait, en s'inscrivant en preen application des que possible. l'entends, en partieuller, que l'essentiel des décrets d'application mière année, poursuivre le but de devenir docteur. La réussite de la résorme des études doctorales est,

tion de la nouvelle thèse poursuit en réalité deux objectifs. Il s'agit, tout d'abord, de créer un diplome qui soit d'un niveau équivalent à ceux que l'on trouve à l'étranger, le PHD ais pourront donc se trouver à égalité vis-à-vis de leurs callègues étrangers au démarrage de leur car rière. Il s'agit, parallèlement, tout en maintenant l'exigence de réaliser une œuvre, de limiter la durée des études doctorales. Il importe que l'an puisse etre en mesure de devenir titulaire d'un doctorat assez

beaucoup de respect pour les titu-laires de thèse d'Etat, mais force est doctorat d'Eins. Il était, je crois, important de fixer des limites. » M. Chevenement, concerne l'habili-tation à diriger des recherches. Je vier, à Lyon, poser la première pierre de l'ENS Rhône-Alpes.»

ront le poste de travail, permettant à COURS POUR ENFANTS LE MERCREDI un groupe d'ouvriers de bénéficier

DU 1° AU 5 FÉVRIER 85 GRAND PALAIS - PARIS

Réservez dès maintenant votre place à EXPOLANGUES 85. Ar la munidé de ses visitaurs, la privasse des événaments publi sission qui, par la qualifé de ses visiteurs, la notresse des événements publics et profes-ennels qui s'y déroulent, attire chaque année de plus en plus de décideurs et devient nour vous un exceptionnel tremplin commercia

MATÉRIELS AUDIOVISUELS — RECHERCHE — ENSEIGNEMENT/FORMATION ET INFOR-MATIQUE — TRADUCTION/INTERPRÉTATION — ÉDITION — SÉJOURS ET STAGES LINGUIS-TIQUES — LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES — RELATIONS INTERNATIONALES.

Pour tous rensequements contactes.

COMMTÉ DES EXPOSITIONS DE PARIS MAJERTOSE MATINO TAELMAN - COMMISSAIRE GENÉ

7. TUE COPERIG. 15192 PARIS CEDEL 16 - 161 119 505 16 37 - Teles 620990 F

E JOCKEY CLUB de 10 hectares, découvrez le luxe du Jockey Club. En septembre ou octobre, le luxe est abordable. Profitez-en. en demi-pension (vin compris) au depart de PARIS 1, av. de la République, 75011 PARIS TOURS. TOURS. ou chez votre agent de voyage

paul beuscher

PROMOTION SPÉCIALE

Offre valable du 26 septembre au 6 octobre 1984:

-10% sur tous les modèles de pianos*



254, boulevard Raspail, 75014 PARIS

Garantie 5 ans - Livraison gratuite (Paris et Région Parisienne-Accès normaux) Autres facilités de paiement Etude personnalisée sur demande

paul beuscher

15-17, boul. Beaumarchais 75004 Paris 272.05.41

La réponse apportée à cette question par le docteur L. Adenis (Lille) aux Entretiens de Bichat est positive pour certains cas et plus nuancée pour d'autres, dans l'état actuei des naissances sur les facteurs fevorisant la genèse des tumeurs malignes tout an moins.

Trois situations résument les possibilités d'une action réellement pré-

1) Les cancers des bronches et ceux des voies nérodigestives supé-rieures (pharynx, larynx, bouche, esophage) sont très directement liés au tabagisme. La fréquence crois-sante et la gravité de ces cancers fait qu'ils sont responsables de 30 % du total des décès par tumeurs mali-gnes. Les généralistes pourraient danc jouer ici un rôle essentiel en s'efforcant d'aider leurs malades dens la difficile conduite d'nne

2) Bien que l'on ne dispose encore d'aucune donnée épidémiologique formelle, sauf pour l'alcool, les liens entre le mode d'alimentation et la genèse des cancers sont de mieux en mieux établis. L'alcool joue un rôle direct, dans l'apparition des cancers de l'æsophage. Ceux de l'intestia (colon et rectum) semblent favorisés par une alimentation pauvre en fibres (céréales, fruits et légumes) et riche en graisses animales et en protéines. Des conseils diététiques sont donc utiles, et l'exemple de ces communantés américaines (les mormons) qui n'absorbent ni alcool ni tabac, mangent essentiellement des laitages et des fruits et légumes, et dont le taux de cancers et de maladies cardio-vasculaires est très faible, constitue à ce titre un puissant couragement :

3) Dans certains cas, des mesures d'hygiène locale et les changements intervenus dans certains comporte-ments ont entraîné une très forte diminution des cancers qui étaient manifestement liés à ces comportements. Telle est la situation pour les cancers dn col de l'utérus chez la femme dont l'incidence a très fortement diminué dans tous les pays évolnés evec l'avenement de la contraception et d'une meilleure hygiène de vie, générale et locale, et diminution du nombre des gros-

Dans l'état actuel des choses, le généraliste ne dispose pas d'eutres moyens de prévention, mais il peut dépister les états pré-cancéreux et, en ordonnant le traitement, éviter l'apparition ultérioure dn cancer. Il en est ainsi pour les cancers du rectum et du colon qui se développent pratiquement toujours sur un polype bénin. Il est donc sage de pratiquer, chez les sujets à risques des dépis-tages systématiques, fibroscopiques ou radiographiques de ces polypes, afin de procéder à leur ablation (elle s'effectue sans intervention chirurgi-cale, par simple fibroscopie) avant qu'ils subissent une transformation

De même, les cancers du col de l'utérus se développent sur des lésions répétées de cette zone à la muqueuse fragile, lésions dues aux traumatismes ou à l'infection, et que l'on peut dépister par la pratique régulière des fruttis cervienvaginaux. Le traitement de ces lésions par électrocoagulation, cryocoagulation, ou surtout par laser, constitue la plus efficace prévention des cancers du col utérin.

Enfin certaines tumeurs de la peau doivent être surveillées de même que les tumeurs bénignes de la glande mammaire pour lesquelles

des traitements hormonaux sont efficaces. Les généralistes ont nussi un rôle important à jouer, non plus cette fois pour la prévention, mais pour le dépistage précoce des tumeurs génitales, mammaires et de la prostate notamment

Les traitements sont d'autant plus efficaces et leurs résultats d'autant meilleurs que ces cancers fréquents auront été pris en charge précocement. Les dernières données disponibles indiquent, par exemple, que le again de survie » est de 15 à 20 % pour les femmes qui pratiquent régulièrement l'autopalpation des seins, permettant ainsi nn dépistage plus précoce d'une tumeur quelcon-

Les recherches en cours permettront sans doute de mieux cerner les facteurs qui sont sevorables - ou désevorables - à l'éclosinn des tumeurs malignes. Pour l'instant, si le champ d'action du médecin - et du public - est limité, la fréquence et la gravité des tumeurs qu'il be, celles dn poumon, des seins et de l'intestin notamment, mérite une attention qui ne lui est pas toujours portée.

OF ESCOFFIER AMBIOTTE

TABLE RONDE

L'inceste et ses névroses

véritabla réalité quotidienne? Les Entretians de Bichat s'ouvraient, le mercredi 26 septembre, à l'inceste, sujet qui, depuis quelques mois, occupe une place grandissante dans les médias (1). Ce fut une curieuse table ronde, où l'on voyages entre mythe et pathologie, entre code pénal et via familiale.

L'inceste, on le sait, ne se résume pas à Œdipe. Pour eutant qu'on puisse en juger, le plus fréquent en France est l'inceste pare-fille, vnire grend-père-petite-fille. La relation eymétrique (mère-fils, grandmare-petit-fils, tante-neveu) semble beaucoup plus rare. Mais comment savoir? Au carrefour de la médecine et du désir, entre la sacré at le scabreux. l'épidémiologie n'existe pas.

· Reste l'expérience clinique des praticiene confrontés au problème. Une expérience parcelleire et incomplète sans doute, puisque l'inceste n'est pac puni par le code penel. Ces affaires ne sont donc traitées qu'au travers des attentats à le pudeur ou de viols sur mineurs. Une experience néanmoins riche d'enseignements.comme ces études faites sur des populations de malades mentaux dane lasquelles on retrouve une très forte proportion (de 8 % à 37.5 % selon les casi de sujets eyant un passé

Incasta, symptôma d'una pathologie mentale? Ce serait trop simple. Tout au plus cette situation peut-elle être reliée à una désorganisation familiala importanta. e Les familles à risque d'inceste pere-fille, expliquent les spécialistes, se ressemblent. Elles vivent en vase clos, n'attire guère l'attention des voisins ou des forces de police. Le père est souvent égocentrique, tyrannique et domina-teur alors qu'à l'extérieur il passe pour quelqu'un de doux, d'agréable, pour un M. Tout-le-monde ». Et la mère ? « On l'oublie touiours, son rôle est essentiel : c'est le pivot autour duquel tout s'articule, Elle est passive, sans eutorité, souvent dévalorisée après de nombrauses grossesses. Conscienta ou non, ella est souvent complice par passivité ou par calcul. Quant à la fille, ella prolonge le róla maternel, protègeant en quelque sorte

Il semble aussi que le père ne prenne pas de veritable plaisir sexuel dans une telle relation, qui peut durer de longues années et quin, Ch. Bardet-Giraudon, commencer avant la puberté. Le G. Benoît et R. Salinger.

olus souvent il s'agit d'un autre plaisir, celui de la possession. Il faut également abandonner les

clichés traditionnels. L'éthylisme ou la débilité ne jouent pas un rőle important. Les gross se font plus rares, ce qui a pour effet de laisser la relation s'installer de manière durable. Tous les spécialistes soulignent aussi la grande fréquence des relations que les drames génétiques dus à la consanguinité sont en pratique beaucoup moins frequents que ce que l'on avait craint.

Pour les psychiatres, la relation sexuelle pere-fille, quand elle débouche sur une pathologie mentale, se situe dans le chamo des névroses, alors que la rela tion mère-fils est à l'origine de troubles plus graves, de nature pevehotique, enr e le mère. inductrice ou consentante, renie en quelque sorte le lien qui fonde son couple avec le pere ». Elle entr' ouvre ainsi à son enfant les portes de la folie.

Suicides

Resta pour le médecin une question essentielle : que faire talles situations? Pencher du côte du secret professionnel ou se soumettre à l'obligation de dénonciation qui est la sienne face à un enfant en danger ? Dens le premier cas, il est complice d'un sévice à enfant (à moine d'oser soutenir qu'un enfant est capable d'exprimer en matière eexuelle un consentement *e libre et éclairé »*).

Dans le second cas, il risque de bouleverser l'équilibra psychopatologique familial einsi établi. Un geste qui n'est pas non plus sans consequences sur le devenir des enfants, Comme en témoignent les dix-huit tentatives de suicide (sur vingt et un cas) enregistrée dans le service de médecine pour adolescents de l'höpital du Kramlin-Bicetre. e Ces tentatives surviennent le plus souvent eprès que l'affaire à éclaté au grand jour et que le pare est emprisonné, jugé ou condamné », ont explique des médecins de ce service. « Si je n'avais pas dénoncé mon père, alors je me serais suicidée », a expliqué une seune fille, hospitalisée pour avoir tenté de mettre fin à ses jours après sa dénoncia-

(1) Participaient à cette table ronde les docteurs L. Moor, M. Bas-

EN BREF

Ressemblance...

Les membres d'une équipe d'Antenne 2, présente sur les lieux après l'assassinat du militant tiers-mondiste Henri Curiel, le 4 mai 1978 à Paris, ont èté entendus le 27 septembre par le juge d'instruction chargé de l'enquête, M. Alain Verleene. L'éclairagiste de cette équipe avait eu la surprise de se reconnaître, le matin même, dans une photographie publice par le quotidien Libération en illustration d'un article couvrant deux pages du journal. La légende de la photo le désignait, sur la foi de déclarations de la venve de Heari Curiel, comme un « têmoin capital » de l'assassinat. Mm Rosette Curiel affirmait reconnaître en lui un homme qu'elle avait aperçu, portant un talkie-walkie, la veille du crime, dans la cour de son immeuble.

· Nous sommes désolés pour ce technicien, qui fait ainsi les frais de la fragilité du témoignage humain . écrit le 28 sep-tembre dans Libération Gilles errault, anteur de l'article pu blié la veille et d'un ouvrage récent consacré à la vie d'Henri Curiel, Un homme à part. - Il reste que le juge d'instruction sait que l'homme au tolkle-walkie présente au moins une certaines ressemblonce avec l'homme de la photo. Il en fera peut-être bon usage », ejoute l'écrivain.

• Grève de lo faim de six dètenus. - Six membres présumés d'Action directe ou proches de ce mouvement extrémiste, Helyette Besse, Clande Alphen, Nicolas Alphen, Régis Schleicher, Vicenzo Spano et Frédérie Oriach, abservent depuis quatorze jours une greve de la faim pour protester contre leurs conditions de détention. Ils revendiquent la fin de l'isolement » total on partiel », le libre circulation du courrier, le droit de visite et leur regroupement daus la même maison d'arrêt. Hélyette Besse, âgée de cinquante-quatre ans et souffrant de troubles cardiaques, e du être transférée à l'hôpital des prisons de

RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans nos éditions du 25 septembre, la société Epson, qui, par l'intermé-diaire de la société Manudax, importateur belge, commandite l'équipe franco-belge Jean-Pierre Oudin-Patrick de Radiguès, vainqueur dn Bol d'or, est un fabricant japonais de matériel micro-informatique do groupe Seiko, et non beige.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 288-58-06

- 100 000 livres en stock dans toun les domaines.
- · Service de recherches gratuit.
- 5 catalogues par an.
- Achat au comptant.

Quatre non-lieux pour Frédéric Oriach

Frédéric Oriech, membre de l'ultra-gauche, condamné à cinq ans de prison pour association de malfaiteurs en novembre 1983, a bénéficié, le 6 septembre dernier, vient-on d'apprendre, de quatre ordonnances de non-lieu, délivrées par M™ Martine Anzani, juge d'instruction à Paris, dans toutes les affaires criminelles où il était encore inculpé. Celles-ci concernaient les attentats, parfois meurtriers, de l'avenue de la Bourdonnais (19 août 1982), de la rue Cardinet (17 septembre 1982), contre la société Ganco et la banque Leumi, toujours pendant l'été 1982. Dans toutes ces affaires, c'est donc un non-lieu général qu'a rendu le juge d'instruction, les enquêtes n'ayant pas abouti.

Après ces ordonnances, les avocats d'Oriach, Ma Isabelle Coutant-Peyre, Jecques Vergès et Jean-Louis Chalanset, veulent déposer une requête en révision da procès de 1983. Les défenseurs estiment, en effer, qu'Oriach, jugé avant ces nonlieux, resterait condamné, fnute de révision de son procès, pour « délit d'opinion . Il lui était reproché, en 1983, de posséder un stock de fiches comportant les adresses de sociétés dirigées par des Israéliens ou des Français de confession juive, ainsi que des textes antisionistes revendiquant plusieurs attentats.

· Pots allemands. - La République fédérale d'Allemagne veut rédnire de moitié la teneur en soufre du gazole et fuel léger vendu sur son territoire. Ces mesares permettraient de diminuer d'un tiers le taux d'oxyde de soufre dans l'air des zones urbanisées. Comme les dix antres membres de la Communauté européenne, le gouvernement ouest-allemand est lié, en la matière, par une direction européenne qui fixe la teneur en soufre des carburants à 0,3 %. Les aotorités d'outre-Rhin vont donc soumettre leur projet à Bruxelles, ce qui va fort embarrasser leurs neuf partenaires, qui ne sui-vent pas cette directive.

Les centres de santé ne seront pas « imposés »

M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, a déclaré jeudi 27 septembre qu'il n'est - ni question de couvrir le territoire d'expériences nouvelles [en matière de distribution de soins] ni de les imposer », tout en saluant la « spéci-ficité et la nécessité des centres de santê qui répondent, là où ils existent, à une demande ».

Le ministre répondait ainsi, devant le congrès du Syndicat natio-nal des médecins de centres de santé à Paris, à la polémique déclenchée par les partis d'opposition et les médecins libéranx sur les centres de soins intégrés (CSI) comme celui de Saint-Nazaire. La liberté suppose (...) lo pluralité des modes d'exercice et de rémunération dans le domaine de la santé », a affirmé M. Hervé. Il s'est déclaré prêt . à discuter chiffres en main - avec ceux qui « affirment que ces centres représentent un surcout pour lo collectivité sans amélioration du service rendu », « affirmotion de nature idéologique », selon lui.

A Carcassonne : . Réclusion à perpétuité pour un double meurtre

Carcassonne. - La Cour d'assises de l'Aude a condamné à la réclusion criminelle à perpétuité, le 26 sep-tembre, René Camus, trente-sept ans, reconnu coupable du meurtre de Dominique Gazean, trente-deux ans, ancien journaliste à Ouest-France, animateur au Centre de perfectionnement des journalistes de Paris, et de sa compagne, Marie-Hélène Pacaut, professeur de lettres Au cœur des Corbières mari-

times, sur la commune de Feuilla, avaient été découverts, le 24 août 1981, les corps de Daminlque Gazeau et de son amie, tués par balles. Les enquêteurs avaient remarqué à proximité une R-16 blanche abandonnée, à l'intérieur de laquelle ils avaient découvert une facture au nom de René Camus. Le 15 janvier 1982, René Camus, trente-cinq ans, divorcé, père de trois enfants, à la dérive depuis plusieurs mois, était interpellé à Gruis-san, dans l'Aude. - (Corresp.)

BOIRE DU & MONTLOUIS »

(De notre correspondant.) Tours. - Les viticulteurs de la région de Montlouis-sur-Loire (Indre-et-Loire) sont inquiets. Ils craignent que le nom du cargo Mont-Louis, qui transportait de l'hexafluorure d'uranium, na seme le confusion dans l'opinion

Pour que la différence soit bien établia, ila viennent da créer une association de dé-fense, qui affirme que le vin blanc de Montlouis ne contient nulle trace de produit chimique. Les vignerons ajoutent, au sujer de cette non-toxicité : « Toute preuve peut en être fournie en écrivant à notre association. >

A l'epproche des vendanges qui s'nnnoncent axceptionnelles, le chemin blanc, nom de ce cru tourangeau, serait-il vrai-ment menace ? Cet SOS pourrait n'être qu'une occasion de profiter de l'actualité...

De ce côté-ci de la Loire, on est un peu jeloux du vignoble d'en face. Le vouvray vient de défraver la chronique, evec le TGV qui doit passer sous ses

A.B.

Opéra Bastille : travaux bloqués

Les travaux de démolition de l'ancienne gare de la Bastille, que l'on s'appretait à entreprendre pour dégager l'emplacement du futur Opera de Paris, ne pourront pas commencer. A la demande des associations opposées au projet, le tribunal administratif de Paris a ordonné de surseoir à l'ouverture du chantier.

Les associations demandent l'annulatinn du permis de démolir accordé par la préfecture, en soulignant que cette autorisation a été délivrée avant la soumission du projet à enquête publique. Le Conseil de Paris, pour sa part, a donné le feu vert à la construction du nouvel Opéra de la Bastillie lors de sa séance dn 24 septembre.

télématique en 1985 Les partieuliers équipés d'un

Hôtels: réservation

Minitel pourront directement réserver par télémetique une chambre d'hôtel dans n'importe quel point du territoire français, à partir de janvier procbain, a annoncé, jendi 27 septembre à Paris, M. Michel Crépeau, qui visitait le XXXV SICOB. Le ministre du commerce, de l'ertisanat et du tourisme a précisé que ce système sera également accessible aux Minitel installes dans les agences de voyages ou les autres points de réservation tels que les offices du tourisme, les syndicats d'initiative, les gares, les aéroports, etc. L'accès à des hôtels situés dans les pays étrangers, également possible, ne pourra l'être à par-tir des Minitel se trouvant chez les particuliers.

Cette réalisation, qui sera inaugurée le 16 octobre au Salon Equip'hôtel à Paris, est unique au monde, estime l'Agence de l'informatique, qui a participé à la conception du système.

pour le SIPRI

Stockholm. - L'institut jovernational de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI) a recommandé, le 26 septembre, aux pays européens de mettre en place un système de contrôle par satellite des armes stratégiques et du mouvement des forces armées. En cette période de déseogagement des armées libyennes et françaises nu Tchad, mais aussi de conférences sur la li mitation des armements nocléaires la déclaration du SIPRI ne devrait pas laisser indifférent.

Il y a quelques années, en effet, certains responsebles politiques français evaient fait dans ce sens des propositions qui ne furent guère suivies d'effet (le Monde du 26 mai 1978 et du 21 janvier 1981). Il n'en reste pas moins vrai qu'aujourd'hui les membres du paete de Varsovie, comme ceux de l'elliance atlantique, considérent quand même les satellites de reconnaissance militaires comme des moyens appropriés de contrôle des armements. - (UPI.)

training programmes.

Arabic.

ECHECS

THE FODD AND AGRICULTURE ORGANIZATION

OF THE UNITED NATIONS, ROME, ITALY

Seeks: QUALIFIED ECONOMIST (Training) for Rome Headquarters

As regards training activities in the Near East and North Africa Region, develop programmes and formulate projects for the area on agricultural planning and project analysis; prepare, organize and execute courses/seminars/workshops including curriculum design selection of participants, lecturers and the course material; organize

missions to assess countries' needs and to design national in-service

Requisites
Candidates should have degree in economics/agricultural economics

with at least 7 years' experience in preparation and/or appraisal of

agricultural investment projects, projects operation and training. Fluency in two of the following three languages, English, French and

Three year initial contract (renewable); relocation tax-free salary

commensurate to experience, cost of living adjustment, education grant and other benefits of International Civil Service.

Send detailed curriculum vitae by 15 November 1984, quoting VA nº 853-ESP 10:

Central Recruitment

Via delle Terme di Caracalla

Personnel Division

00100 Rome, Italy

FAO

LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Karpov superbe vainqueur de la sixième partie

La finale de la sixième partie du dait les armes, vaincu par un monsehampionnat du monde, jouce jeudi è Moscou, est d'ores et déjà è classer dans les anthologies. Après l'ajour-nement, mercredi, Karpov avait un léger evantage positionnel mais dans une finale tours-pions cela est souvent insuffisant. Les supporters de Kasparov étaient tranquilles : ce sera dur mais ce sera - nulle - Cela a été dur mais pas « nulle » : après vingt-huit coups, le challenger ren-

tre de précision. Une terrible leçon. Voici done Karpov à quatre points de la victoire après six parties seule-ment. Le match est-il joué ? Certes pas. Mais Kasparov ne peut plus permettre à son edversaire de marquer un troisième point avant que ui-même n'en marque au mnins un.

Et comment gagner une partie? Attaquer à outrance ? Karpov n'est ni Kortchnoï ni Smyslov. Il rend coup pour coup, et, les six premières par-ties sont là pour en témoigner, finit par rétablir l'équilibre sinon prendre l'avantage. Jouer classiquement et prudemment? C'est le style dn champion du monde.

Kasparov va maintenant devoir prouver qu'il est le grand joueur que sa fulgurante carrière annoncait. Après tout, Fischer, toujours lui, était mené 2-0 en 1972 contre Spassky. On connaît le résultat fi-nal. Septième partie, ce vendredi.

> Blanes: KASPAROV Noirs: KARPOV Sixième partie

Position a l'ejnurnement. BLANCS: Rg1, Te5, Pf2, g3 et h2. NOIRS: Rc6, Td8, Pa7, 87 et h6. Ta8 57. Txb6 Rb6 58. Th5+ a5 59, 15 a4 60, Rcl 44, Ta2 45. RI Rf3 46. Rè2 47. Rd2 Res 61 Rdi Rxg3 Rg2 g3 T14 23 62 Rei Rd4 63 Tg5 Ré4 64 Th5 48. Rçi 49. f4 59. Rbi 51. Rai 52. Txa3 53. Rbi 54. Ta6 55. Ta7 56. Ta6 Tb8+ 65. Ré2 Tb2 66. Rd3 T×b2 67. Tb1 R/3 T62 68. Tb3+ RIS 69. Tb8 g5 70. R62 g4 Abandon.

Hildegard Belie

La rentree de l'Ordis Turs nous a valu une Cal sorte amantron de Mi Betrens Langue rabe blank Carriselle Blue > Does the frame Lieder, CAR por de sale brodes d'an a ure chasuble de préase la sorre ti-sie du Créputius ie i sage très des des veux sitters et tend es primates orbites. MASE ES EMOTIONS LES ES erses Ga-s cette work to lamete d'une ett se deployalt

per le lavoncanta. OF 101 TO THE SERVE redum yerrur. Et dans fes 🖍 NAT OF EST, COS. 0 Sines a plus inti figurate West et ceta comme un adiam manisme et au adiam dure fendur brûtente meste dure discrétion cresence mistermentes. Comestre de Paris ... 3 ~:.... e du en gers coute a colongers

THE CONTRACT

ge matta eura torcas e assistad me te à 1, tute. M. Jan PANATE 2 : exces point exidire a l'exces par que sun anne, de vinda esemment postressés encer rytoiques man etre ave: trop de imie pendant aus ins pages POLICE OF PROUSONE ME 15: 21: 4: 4: 5: Dragdner Hur retharthe dia wo water the strates was teries / 2143 da # demotic dans la min mers trabegure. - TO DUTE Tit. Tive aces), many

in an apremiere The superbe Minister fiet le cor MIN'S 1 ST. COMME fest the rennent subthe state of the baryton. in the intestre mexorable. te the ear of time The the Strice orect et poignant. ter ir sieu ceite milit

Sam agre a nu cosbe grande.

Wagner et Berg

avec

Hildegard Behrens

Peris noua a velu una éblouis-

sante apparition de Hildegard

Behrens. Longue robe blenche de

« Damoiselle élue » pour les Sie-ben frühe Lieder, d'Alban Berg, robe de soie brodée d'or comma

une chasuble de pretresse pour

la scene finale du Crépuscule des

dieux, le visage très dessiné evec

des yeux nitiers nt tendres sous

les profondes orbitas, elle a dis-

pense les émotions les plus in-

tenses dans cette voix admirable

de fermeté, d'une eau merveil-

leuse, qui se déployait sans ef-

fort jusqu'à un aigu larga, d'une

ptérinude rayonnanta, pour len-

cer l'ultime message de Brūnn-

hilde de le rédemption per

l'amour. Et dans les lieder de jeu-

nesse de Berg, ces chants pas-

sionnés qui recueillent la subs-

tence la plus intima de Schumenn, Wolf et Strauss,

c'était comme un edieu au ro-

mantisme et au lengaga tonal

d'une ferveur brûlents sur cet or-

chestra d'une discrétion et d'une

L'Orchestre de Paris et Daniel

Barenboim, peut-être survoités

par la nouvelle du contrat qui

sans doute prolongera leur colla-

boration (voir ci-contra), avaient

jeté toutes leurs forçes dans ce

concert, euquel assistait le minis-

tre de la culture, M. Jack Lang.

Peut-être à l'excès pour l'ouver-

ture d'Euryanthe, de Weber, trop

violemment contrastée entre les

épisodes héroiques menés tam-

bour battant et le chant d'amous

étiré avec trop de lengueur, ce-

pendant que les pages sympho-niques du Crépuscule des dieux

pâtissaient de quelques effets un

peu massifs et pompeux dans

leur recherche du spectaculaire

Karajan ou Boulez nous ont habi-

tués à des lectures plus transpa-

rentes, à plus de simplicité et

d'émotion dens le grandeur. Du

mains, l'orchestre, les cuivres

surtout (malgré quelques entrées

un peu douteuses), ont-ils brillé

(Suite de lo première page.)

tante de l'orchestra inexorable.

que physique d'un corps à corps avec

d'un éclat exceptionnel.

La rentrée de l'Orchestre de

MUSIQUE

RONDE

an in said, no se Groupe Pour autant ar jugar; to this from sace est ! moeste vaile grandbille. La feintion inere-file, grandifa. tanta-neveui out plus rare. Mais tor? Au carrefour a ef du désir, entre SCHOOLE, CONTE 578 DUS.

STAFFOR CONT.C. & Ces mirantes au praespérance parce. STATE SAME STATE the niest pas ours mer Cas afferred he HOUSE ON BUILDINGS 4 4 20 3M C C The Law Desired to iche d'anseigneces etudes inter-BHOOS OF THE SEES na leasuelles on their feather aspects. 3 3 7.5 % sector ess

is depart out passes מרטים שתהנוסמנים errane - Ce sers: that he than includ the direction is PRESIDENCE APPLIES Late services & FR. DEPART OFF ACRESTON, SO TOSthe state of the state States States 1-100 W. des furnes un THE SUCCESSION SECTION WALLES AS SUPPLIES I district which is the said SOUTH CONTRACT The state of the s a On a public room M ME! MESSAGE PARTY TARM IGHT was consider admi-シャ・マー グビッチ・グロンググ Whitelas C155-Specific districts of the N JULY DE TEST to Green's since

A se of a mater. me more series FILE STATES A a secretation pared A TABLE (THE CO.), GAR. engles arress at the Co. Section of the Section of the Co. Section of the Section

CHAMPIONNAT DU MONDE

J. Karpa size Report That I day. come come and make THE PARTY OF THE PARTY AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR - - - STORE - STORE s and the same of the

CAMPATION E. ITALY

Acres 41 NA ger ståer av 1948 i 195 - Agent St. ---graph freshills page of the said

2 100 Per 100 CO A PAGE AT 4 Frank 5 4.74-

AND STREET AND ADDRESS. MA FRANCE OF

المنتشدة المنتششة

Il faut également abandonner les chanes traditionnels, Lethylsme Ou :a débuté ne jouent pas un tota important les grossesses Se for: Dr. 5 rares, te qui a pour effe: de laisse: la relation s'es faller de mariere durable. Ton les specialistics soulignent aus la grande frequence des relations INCOSTUCEUSES Entire il Semble dae ies ciames develidres ans s la consenguinire sont en prati-

Pour les escenaires la rela-NOT Sex Jehr Detertille quandelle déposité sur une pathologie mentale se situe dans le champ Ces nes-oses alors que la rela-Lion mere-tils est a l'origine de ALOND 42 Cint Biglies de usine parantique car « la mere. ESulli de la l'insentante rene en qualque sonte la hen ou lorde son coude a.es se père » Elle ent: Ouvre sins a son enfam les ротес се влоке.

Game to the et all elvins) Penand a lifte to retret profes-Serve in seriemente a l'oble igation de dentinitation qui està second of the second 300 Tight in 11977 41 146 4 481 מ' וחביה 6 ה- 10 בי בי בי בי בי בי tite filet silten guen #= 13.1 -- 11012 + 5 erbinge er Af you desire a use discusente

Court with the director the property of the state of the party of th Chullettern; due familial ainsi eta 2. - 7:11: .. 7 est pas non pied intil derbeblebbies sur le ide auf in des entants i Samme en Term . I mit au desmut tenta-Lieb lie ... i ib ait idigt et un date in they they date in service eter - convention de la dispessionis de in hour ballouis internitoralizate a Cere in the same nent @ grub wir in beres que l'ariase à double .. Trans our et due Dare es imposerne age au approximate the second of the micros. sector (S.A. manage the delicate manage BOTA - TV . C 2 3 FURTHER B expr due une quiente nospitale Gere Trib. rente de mettre fix

From the last a rate table to the second of the second of

erbe vainqueur de la sixième partie

have been being to a contract to the second of the second position in the contract of the contract of the combination of the contract of No. 1 - 1 Karton a quaut total Parties and Serie Cos The Management of the Petit Po point avail of Donn asian 14 more a 15 partie 4

est le style de ing of the manufacture. A 13 minierum den The state of the s

Louises to sandrea Share & USP (RU) Note & ARPON No. of the Control

R. F.

plus souvent il s'agri d'un aure prinsis Ceius de la Possession

que besucous moins fréquents Que de que l'on avait craint

Suicides

Basin Dour 4 medeca use Questian referrete que tare

magnifier of the programme way

2 Services as as sa conorda JEAN-YVES NAU.

Xenakis au royaume des ombres la mort, celle qu'e sans doute éprouvée Xenakis en écrivant cette parti-Un épisode superbe associe le tion d'une authenticité irréfutable. trompette, qui énonce un motif très Ella fut jouée magistralement par Syldiatonique, avec le cor englais en résonance, puis de beaux elliages des vio Guelde à la percussion et bois et du piano, comme un moment l'Orchestre national sous la direction ferme, précise et intense de Peter d'esooir que viennent submerger les

déchaînait e les forces de la terre >

A L'ORCHESTRE DE PARIS

Dans une lettre du 26 septembre

M. Chime, meire de Paris,

M. Jack Lang, ministre de la culture, souhaite que, en accord avec Daniel Barenboim, la Ville et

l'Etot proposent ou consell d'odmi-

nistration de l'Orchestre de Paris lo

dénonciation immédiate du contrat

actuel du directeur musical et la

négociation avec celui-ci d'un nou-

veau contrat de cinq ons tenant

compte des objectifs fixés. A mi-course de ce mandot, l'associotion

de l'Orchestre de Paris et Daniel

Barenboim ferait le point sur l'état

Ces nouveaux objectifs seraient

le développement des activités tra-

ditionnelles de l'Orchestre, mais

oussi la recherche de nouveoux

publies à Ports et oilleurs, une dif-

fusion élargie de ses programmes

par les divers mèdias et la prise en

compte de ses capacités pédago-

giques, comme cela o été amorcé

par sa colloborotion ò l'Acadèmie

de l'orchestre et à l'Orchestre fran-

çais des jeunes. Si ces propositions

sont retenues par le maire de Paris

[qui cofinance l'orchestre], une

consérence de presse onnoncera d'ici

o lo fin de l'année 1984 le détoil des

dispositions qui auront été prises ..

Ce communiqué sibyllin mérita

quelques éclaircissements. C'est la

première manifestation publique d'un

melaise qui entoure la succession

possible de Daniel Barenboim, direc-

teur musical de l'Orchestre de Paris

depuis 1975. Un premier contrat de

trois ans, un deuxième de cinq ans,

un troisieme de troia ans freconduc-

tible d'année en ennée), qui a'achèva

en 1986, ont été obtenus sans coup

ferir, malgré, neguère, une grogne

appuyée et une preve des instrumen

tistes (le Monde du 15 avril 1978).

nues excellentes entre le chef et ses

musiciens, ceux-cl s'étant prononcés

(au printemps demier, à Séoul) à 80 % pour le renouvellement du

contrat de Barenboim, tandis que le

conseil des solistes et le comité

lettre en ce sens au directeur de la

M. Maurice Fleuret (à ce titre prési-

dent de l'Orchestre), déplorant qu'il

musique du ministère de la culture, l'orchestre de Karajan.

Depuis, les relations sont deve-

d'avancement des réolisotions ».

Barenboim, successeur de Barenboim?

soit impossible actuellement de pro-

ceder à des engagements d'artistes

En revanche, la direction de la

musique aurah souhaité un renouvel-

lement à la tête de l'Orchestre, tout

en reconnaissant la qualité du travail

réalisé depuis neuf ens. Mais les

grands chefs sont rares à travers le

monde et tous liés par des contrats

étendus avec deux ou trois ensem-

hles. Par eilleurs, le succession de

Herbert von Karajan à la Philharmoni

que de Bartin, non officiellement

ouverte cependant, suscite maintes

convoitises et n'incitn guère les

Il semble donc, d'après ce com-

muniqué, que la direction de la musi-

que s'oriente vara un nouveau

contrat de cinq ans (jusqu'en 1889)

evec Deniel Barenboim (qui eura

quarante-deux ans le 15 novembrel.

mais à condition de négocier l'inflé-

chissement d'une politique artistique

Au cours de leur première confé-

rence de presse sur les problèmes de

le musique (la Monde du

5 février 1982), MM, Jack Lang et

Maurice Fleuret evalent indiqué que

le renouvellement du contrat de

Barenboim s'accompagnait d'« un

nouveau cahier des charges : utilisa-

tion à plein des services des musi-

ciens, concerts dans la région pari-

sienne at en province, tournées

internationales plus breves et signifi-

catives, concerts populaires, tarifs

spéciaux pour les défavorisés, etc. »,

afin que l'orchestre devienne « une

véritable formation nationale » at pas

seulement l'apanage de quelques pri-

vilégies de Paris. Ce cahler des

charges n'eyant guère été respecté,

le directeur de le musique insiste.

Mais on na voit pas très bien com-

ment il pourrait revenir maintenant

sur une nomination gul pareît

En merge de cela, notons que

Daniel Barenboim a etabli des fiens

nique de Berlin ; il enregistre actuel-

Schubert pour CBS, qui vient de pas

trop obstinément personnelle.

gestros à s'engager.

cris de douleur du baryton, les per-Eŏtvös. cussions bruteles et la marée mon-Au même concert at en contraste complet avec Ais, était inscrit Erikh-Le ton est d'une théâtralité sans emphase, direct et poignant; raretion pour piano et orchestre, également on e eu cette impression presment de Xenakis, où Claude Helffer

DAVID

BOWIE

Nouveau Disque

33 tours

et Cassette

jaillissant en longues « arbores-cences » pleines de 5ève sur les mouvements tectoniques de l'orchestre, et deux œuvres de Ligeti : Clocks and Clouds, ravissante aquarelle où les nuages et les horloges échangent leurs rythmes et leurs formes avec cetta subtifhé rythmique et harmonique propre eu compositeur, et San co Polyphony, aux extraordi naires ieux de transparence et de mutations à trevers une trame très dense et miraculeusement visible. JACQUES LONCHAMPT.

NATIONAL dis maintenent

D'OCTOBRE 1984 A IUIN 1985 LE THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT DONNERA AU GRAND-THEATRE L'ECHARPE ROUGE D'ALAIN BADIOU ET GEORGES APERGHIS -L'EMPIRE DE DADI D'APRES ERIK SATIE - HERNANI DE VICTOR HUGO UBU ROI D'ALFRED JARRY - AU THEATRE CEMIER, COMME ILVOUS PLAIRA DE WILLIAM SHAKESPEARE UNE PIECE D'AMOUR DE JEAN MARIE PATTE - MORT ADOUCIE DE CEORCES APERCHIS · HOTEL DE L'HOMME SAUVAGE DE JEAN-PAUL FARCEAU - MILLE FRANCS DE RE COMPENSE DE VICTOR HUGO -POUR RECEVOIR LE PROGRAMME DE LA SAISON

THÉATRE

« LES TEMPS DIFFICILES », aux Variétés

La haine en famille

La pièce commence dur et sec, dans un beau jardin an soleil d'été où trois générations de femmes apotent en attendant le quatrieme (génération) : après deux fausses couches, la belle-fille à demi hystérique est à nouveau enceinte. Par instants un cri bestial déchire le ciel, c'est une tante folle enfermée dans sa chambre, la famille cache ses tares. L'histoire se passe il y a tout juste un demi-siècle et c'était la rise comme aujourd'hui : feillites, chomage, grèves, spéculations, unions désassorties entre trusts. Alliances et mésalliances entre grandes familles pour maintenir la fortune, et surtout le pouvoir.

La publicité pour les Temps dissi-ciles, d'Edouard Bourdet, seit état de Dallas et des Ewing (sans doute plus célèbres que les Carrington de Dynasty). Mais si, dans l'affairisme cynique, les personnages d'Edouard Bourdet n'ont rien à envier anx heros des feuilletons, la différence entre eux est essentielle : celle qui sepere l'Aneien et le Nouveau

Les Américains se font gloire d'être partis de rien, d'écraser leurs rivaux, d'etre assez forts pour épou-ser qui ils ont envie. Les Français ont à sauvegarder l'image d'un passé auquel ils sont inféodés. C'est pour maintenir cette image de la grande bourgeoisie que Jérôme Antonin-Feure, an bord de la ruine, persuade se nièce - la fille d'un frère bohème, donc panvre - d'épouser le fils Laroche, attardé ataxique mais grosse fortune - le seul personnage émouvant. Edouard Bourdet ne fait pas le détail : tous des cupides, des laehes, des mous, des fraudeurs, des monstres d'égoïsme, aigres, inconscients de la haine qu'ils se portent à

eax-mêmes et déversent sur les

nutres. Le texte est comme une suite de duels à mort. Gildas Bourdet evait envie de le monter. On avait parlé de Claude Chabrol. Et e'est Pierre Dux qui a pris la relève, et malheu-reusement l'édulcore. Il donne en quelque sorte une suite aux Affoires sont les offaires - qu'il a mis en scène et joue au Rond-Point. Seulement, chez Mirabeau, le côté vieillot, l'effet d'éloignement, déplacent le sens de la pièce vers la satire amu-sante. Plus proche de nous, Edeuard Bourdet nous transmet directement sa méchanceré cinglante. C'est du Boulevard au vitriol, avec des per-sonnages hien typés, qui roulent droit sans se détourner de leur ehe-min bourbeux. S'ils sont un tant soit

peu gentils, le ressort de la pièce

n'existe plus,

Martine Sarcey (la femme de Jérôme) est parfaite dans la sècheresse doucereuse, Judith Magre (la mère dn dégénéré) est hien, aurait été mieux en poussant le côté dangereux de son personnege. Denise Grey est adorable, Christiane Minazzoli (aneienne actrice obsédée par la respectabilité) n'est pas assez amère, Jean-Pierre Cassel (le frère bohème) ahuri et mollas son à souhait, Stéphane Hillel (le fils Laroche) est impeccable. Dommage que tous ne soient pas dans le ton de Guy Tréjan (Jérôme Antonin-Faure), avec ses décalages de cruauté tendue, son intelligence des situations, sa force. Comme un dietateur an bord du gouffre et qui n'a plus rien à perdre, il fascine et fait peur, il est fantastique

COLETTE GODARD. ★ Variétés, 20 h 30.

tif, n'est pas le même pour chacune.

de leurs luttes, de leurs rèves, olors

que l'ormée israélienne, l'armée de

l'Etat issu de leurs rèves, occupe la

Cisjordanie, Gaza, le Golan, et le

Liban? - se demande la réalisatrice,

Edna Politi. Entretiens, paysages,

scènes d'eujourd'hui : elle eherche

en tâtonnant, construit désespéré-

ment une cohérence. Elle trouve un

écho, ici, en France, et partout ail-

leurs, chez tous ceux qui s'interro-

gent encore sur le destin des utopies

CLAIRE DEVARRIEUX.

historiques, socialistes, feministes.

w PALMARÉS. – Tasio, premier film d'un Basque espagnol, Mondio Armendariz, a remporté, le 23 septembre, le grand prix du sixième Festival ibérique et latino-américain de Biarritz. Hasta cierto punto, du cinéaste cubain Tomas Gutierrez Alea, s'est vu décerner le prix spécial du jury.

* Voir les films nouveaux.

- Comment parler de ces femmes,

CINEMA

« ANOU BANOU, LES FILLES DE L'UTOPIE »

Pionnières d'Israël

peut-être durables avec le Philharmo-Ce sont des vieilles dames, des ou de leurs espoirs, de la vie en comvieilles dames d'Israël, qui racontent munauté. Le hilan politique, affeclement l'intégrale des symphonies de leur arrivée. Et simplement, à traser un « contrat à long terme » avec vers ce documentaire qui dure à peine ane heure trente, se profile unc réalité qu'un livre n'aurait peutêtre pas rendue eussi necessible.

> Elics venaient de Russic, de Pologne, dans les années 20. Il y avait un pays à inventer, des routes à tracer. une société à bâtir. Elles ont des souvenirs différents, de leurs difficultés

Centre Pompidou

NOMINATIONS ET TRAVAUX

M. Dominique Bozo, directeur du Musée national d'art moderne, a été reconduit dans ses fonetions pour une durée de trois ans à partir du 1º septembre 1984, indique un communiqué du ministère de la culture, qui annonce d'autre pert que M. Christian Dupavillon, chargé de mission au ministère de la culture, est nommé commissaire du gouvernement apprès du Cente national d'art et de culture Georges-Pompidou. Il succède dans ce poste à M. André Larquie, actuellement président du conseil d'administration de l'Opéra de Paris.

Le communiqué du ministère de la culture précise que à l'occasion de ces nominations, M. Lang a recom-mandé à M. Jean Maheu, directeur du Centre, de développer an cours des prochaines années les acquisitions et de participer plus activement, par des prêts et des dépôts, au développement de collections d'art du vingtième siècle dans les musées à travers la France. Les crédits d'acquisitions sont passés, indique le ministre de la culture de 8.1 millions de francs en 1981 à 23,86 millions de francs en 1985.

Enfin, le communiqué du ministere donne un calendrier des travaux essectués dans le centre. Le réamé-nagement du Musée d'art moderne, confié à l'architecte italien Gae Aulenti, commencera en avril pro-ehain et devrait être echevé à la fin septembre 1985. L'inauguration de la nouvelle salle de projection de trois cent cinquante places, créée sous l'auvent nord du Centre et équipée pour le cinéma et la vidéo, a été fixée au 15 décembre 1984. L'auvent sud, aménagé pour eugmenter la surface des galeries contemporaines et pour créer une galerie expérimentale à la disposition des jeunes eréateurs, dont l'accès sera direct depuis la place Stravinski, sera inaugure à la fin du mois de mars 1925. C'est Renzo Piano, l'un des deux architectes du 7 2 7 · 8 1 · 1 5 Centre, qui a concu ces nouveaux espaces.

Frédéric Bentkowski.

DANSE

LES JOURNÉES DES JEUNES CRÉATEURS

La compagnie l'Esquisse

au Théâtre de Paris

Joëlle Bouvier et Régis Obadia

nontée vers l'état de « pré-danse »

ont commence voici quatre ans une

qui peut s'apperenter enx expé-riences du Butô vècues à travers une

sensibilité occidentale. Leur redé-

couverte des rapports humains,

émergeant d'un engourdissement

primitif pour parvenir à une

duo eu stade tribal avec l'intégration

de nouveaux danseurs : Raffaella

Giordano, Catherine Berbessou et

Dans Verté (crèc cet été au Festi-

nscience de l'autre, est passée du

val de Carpentras), les affrontements physiques, source de réac-tions émotionnelles, sont moins rudes, moins obstinés; les corps se délient, les danseurs émergent de l'hébétude pour explorer des espaces proches (tactile, huecal). On n'est as loin de l'éclosion des sens, de

affleurement de la conscience. * Théaire de Paris, vendredi 28 sep tembre, 20 h 30.

Odile Duboc

à la Ménagerie de Verre

Dimanche 30 septembre, Odile Duboc présentera avec quinze danseurs une esquisse de sa prochaine création, Une heure d'antenne. C'est l'occasion pour elle de faire le point sur un itinéraire sensible, un peu trop retenu peut-être, à son image.

Comme d'eutres créateurs saisis par la nécessité de survivre, Odile Duboc s'est laissé envahir par la vocation pédagogique. Pour en sortir, elle a accepté de réaliser des projets de mes dans les Festivals (Aixen-Provence, La Rochelle, Paris). Il ne s'agissait pas de representations en plein air mais d'interventions impromptues, une façon de se mêler à la foule, de choisir certains mouvements, de les épurer, de les faire répêter par plusieurs danseurs jusqu'à ce qu'ils frappent les gens par leur caractère insolite, leur style hyperréaliste.

Même si elle estime que son mouvement est plus doux, moins performant, que celui de Merce Cunningham, elle rejoint ce dernier dans une organisation de l'espace libére de la vision monoculaire et hiérarchisée. Mais alors que chez Cunningham le hasard sert à organiser les parcours, les gestes, les groupes-ments, il joue ehez Odile Duboc le rôle du destin qui détermine les rencontres. En passant de la rue au théâtre ses chorégraphies ont conservé leur caractère de hallade

Une heure d'antenne s'appuie sur la partition du Don Juan de Mozart. La danse, cependant ne se laisse pas aller aux injonctions musicales; elle est constituée d'un matériau simple que les interprètes utilisent dans des séquences variées, suivant des multiples de trois, en respectant certaines consignes de parcours. L'ensemble devait donner l'impression d'une cour d'immeuble où les sons interfèrent, suggérant un paysage intérieur rigoureusement déterminé par la chorégraphie.

M. M.

★ 30 septembre, 18 h 30; au même programme Jackie Taffanel et Marc Thompkins.

MATHURINS Loc. 265.90.00 CRÉATION LA DERNIÈRE CLASSE

de Brian FRIEL Nous demeurons avec notre regret que nul écrivain français n'ait eu l'idée, le courage et le talent, sur le même thème, de dire les mêmes

François CHALAIS (France-Soir) Le spectacle est d'une qualité exceptionnelle. » Gilles COSTAZ (le Matin) « Il faut aller voir la Dernière Classe. »

Jacques NERSON (le Quotidien de Paris) ACTUELLEMENT



ERIC ROHMER る

LION D'OR MELLEURE INTERPRÉTATION **PASCAL OGIER** FESTIVAL DE VENISE

2 L 5 5 4 4

TONIGHT PATHÉ MARCONI EMI

théâtre

BASTILLE (357-42-14), 21 h : Androma-

BATACLAN (700-30-12), 21 h : Benito

BOUFFES PARISIENS (296-60-24).

21 h : Madame, pas dame. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'ea a

CAFE DE LA GARE (278-52-51), 20 h 30 : l'Apologue.

CARREPOUR DE LA DIFFÉRENCE

CARTOUCHERIR, Atelier du Chandren (328-97-04), 20 h 30 : Joronasko. COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41),

21 h: Reviens dormir à l'Elysée.
COMEDIE ITALIENNE (321-22-22).

20 ir 30 : les Aventures de la villégiature COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 20 h 30 : Messieurs les ronds-de-cuir. IL 22 h 30 : le Journal de Jules Remard.

DECHARGEURS (236-00-02), 21 h :

DEX HEURES (606-07-48), 20 h : His-toire de clowns; 21 h : l'Ours; 22 h ; la Mouche et le Pantin.

EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR (523-15-10), 20 h 30 :

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 : le

Rapin.

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : le
Jalousie de Bertonillé.

ESSAION (278-46-42) L 21 h : Pour tranche de contes ; 22 h 15 : On m'a cassé
l'heure. II. 21 h : le Journal de Macie
Bahskirtseff.

FONTAINE (874-74-40), 20 h : les Trois Jesune ; 22 h : Rios-Poschsin.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18),

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Edu-

GRAND HALL MONTORGUETL (296-

GYMNASE (246-79-79), 20 h 30 : le

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 ; h Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Legon.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h : Il pleut

LUCERNAIRE (\$44-57-34). L 18 h 30 : Pas ; 20 h 15 : Ubu enchaîoć ; 22 h 15 ;

04-06), 20 h 30 : le Rêve du rat.

20 h 45 : Grand Père.

sur le bita

En exclusivité au STUDIO SAINT-SÉVERIN

UN FILM DE EDNA POLITI

CITEVOX_

AU PALAIS DES CONGRÈS

DU 28 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE

PRIX DES PLACES: 80 F.

emplissez le bon de réservation chaessous et retournez-le tanicement Palais des Congrès (FRANCIS LALANNE) Porte Maillot 75017 Paris

ion mutic) à l'ordre des Galas des Etol

20 Heures 30 :

Louez immédiatement par correspondance.

2 - 3 - 4 5 6 9 - 10 - 11 - 12 - 13 |

LOCATION OUVERTE PALAIS DES CONGRÈS

de 12 h 30 a 19 h

3 FNAC, AGENCES, ET PAR TELEPHONE 758 14 94

OU LE

(372-00-15), 20 h 30 : la Cage.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ATTENTION A LA P'TITE MARCHE : Matheries (265-90-00),

41134

GENS DE DUBLIN : Bobigny.

MARY CONTRE MARY: Esseton (278-46-42), 19 h. SOMBRES PRINTEMPS : Placine Deligny (325-92-39), 21 h.

UN OTAGE : Madeleine (265-GUERISON AMERICAINE Theatre 13 (588-16-30), 20 h 30. SALLE OBSCURE: Petit Rond-Point (256-70-80), 20 h 30.

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Mac COMEDIE-FRANCAISE (296-10-20).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

**Entral 20 h 30: la Critique da l'École des

**Entral Econes/Peole des feames.

**Entral Ecole Ecole des feames.

**Entral Ecole Ecole des feames.

**Entral Ecole des feames.

**Entral Ecole Ecole des feames.

**Entral Ec

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Danse : voir Festival d'an-

CARRÉ SILVIA MONFORT (531-

Les autres salles

CEL

NOM:

ADRESSE

DATES : LE_

NOMBRE DE PLACE(S):

SEPTEMBRE

16 Houres :

20 Heures 30 :

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos premiers adieux. ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h : k Nouveau Testament. ASTELLE-THÉATRE

20 h 30 : l'Amour en visite à l'école des ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse de

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 28 septembre

Hiroshima mou amour; E. 18 h 30 : le Sang des fleurs ; 20 h 15 : Journal intime de Sally Mara ; 22 h 15 : Du côté de chez Colette.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-icon, Saile Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle.

MAISON DES AMANDIERS (366-42-17), 20 h 45 : Persona. MATHURINS (265-90-00), 20 h 45 : h

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Jai

deux mots à vous dire. MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cy-

rano de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande
salle, 21 h : Duo pour une soliste; petite
salle 20 h 30 : la Salle à manger. MUSEE GREVIN (608-04-32), 20 h 30 :

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : CEUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le

cri de la langouste.
PALAIS DES GLACES (607-49-93),
20 h 30 : les Argileux. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : 1c

Dindon.

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20),

21 h : le Principe de solitude. POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi : 21 h : le Plaisir de l'amour,

POINT VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 :

la Répérition dans la forêt. PORTE-ST-MARTIN (607-37-53). 20 h 30 : la Mégère apprivoisée.

PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : les Fantagues Aventures du counte de Saint-Germain.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h : STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 ; De si tendres liens.

TEMPLIERS (303-76-49), 20 h 30 : la Halade de Monsicur Tadeuz.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79). L.
20 h 30: Victimes du devoir. H. 20 h 30: Huis cles.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous
on fait où on pous dit de faire.

TH. MARIE-STUART (508-17-80),
20 h 30: Savage Love; 22 h : Artoise.

TH. DE LA PLAINE (842-32-25), 20 h 30 : C'est quoi l'amour. TH. DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : Savannah Bay.

TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : Vic et Mort de P. Paolo Pasolini. VARIÉTÉS (233-09-92) 20 h 30 : les Temps difficiles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15; Rhi-noctron; 21 h 30; Baby or not baby; 22 h 45; le Président. 22 h 45 : H PTEMOGRAL
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L Démoces Loulon : 22 h 30 : les Sacrès Monstres; IL 21 h 30 : Deux pour le prix d'un; 22 h 30 : Limite!

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h : CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 : Tiens vollà deux boudins ; 21 h 30 : Maz-geuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de se-cours ; IL 20 h 15 : Imprévu pour un privé ; 21 h 30 : Elles nous veulent toutes.

PATACHON (606-90-20), 20 h : F. Go-dard; 23 h : Patachamos. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : II s'y a pas d'avion à Orly ; 22 h 15 : Attention, belles-mères méchantes.

POINT VIRGULE, (278-67-03), 20 h 15: Moi je craque, mes parents raquent. SENTIER DES HALLES (236-37-27). 20 h 15: les Dames de corur qui piquent.
TH. 3 sur 4 (327-09-16), 20 h 30 : Psy
cause toujours; 22 h : J'ie l'rai plus, e'est

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 1 : Pe-

A PARTIR DU 28 SEPTEMBRE

COMPAGNIE VALERE-DESAILLY

SYLVIE JOLY FRANCIS LEMAIRE SIMONE VALERE

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: On perd les péu DEUX ANES (606-10-26), 21 h : l'Impôt

Le music-hall

BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 k 30 : Milva et A. Piazzolla.

CC DE BELGIQUE (271-26-16), 20 k 30 : J.-L. Mahjua, P. Charpentier.

CAVEAU DES DUBLIETTES (354-94-97), 21 k ; Chansons françaises. DAUNOU (261-69-14), 21 h : From Har-

iom to Broadway.
DEX HEURES (606-07-48), 21 h 30: ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : Fransmol Rompanie. FORUM DES HALLES (297-53-47), 21 h: P. Meige, Cl. Maurano, Castel-

GOLESTAN (542-78-41), 9 h: Les Mille et Une Nuits LUCERNAIRE (\$44-57-34), 21 h: S. Kerval; 22 h 30: A. Tome. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Popeck.

PALAIS DES CONGRÉS (758-14-94), 20 h 30 : F. Lalanne. PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : Balavoine, SAN PIERU CORSU, 21 h 30: Ch. TH. DE PARIS (874-10-75) Petite salle

20 h 30 : A. Pruenal. TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30: ZENITH (245-44-44), 20 h 30: France

La danse

TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : Bouvier, Obadia.

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, Fon-taine Agame (979-00-15), 21 h 30 : Daphnis et Chloé.

-Opérette POTINTERE (266-44-16), 20 h 30 : La

Roi-cerf. Opéra

MAISON DES CULTURES DU MONDE (544-72-30), 20 h 30 : Donna Giovanni (théstre chanté), TH. DES CHAMPS-ELYSEES (723-47-77), 20 h 30 : La Péricholo.

Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30: Orchestre de Paris, dir. D. Barunbolm (Weher, Berg,

Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir.: H. Soudant (Wagner, Koering). Lacernstre, 19 h 45 : J.-P. Luroy (Haendel, Milan, Tarrega).

Eglice Smint-Germain l'Auxerrois, 21 h: S. Estelles, Ph. Sauvage (Bach, Haendel, Maste Caranvalet, 20 h 30 : Carlos Rocca (récital de guitare) (Ponce, Carievare, Lauro, etc.).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Ted and Hurricane CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h : P. Blain (sous réserve). CITHEA (357-99-26), 20 b : Tridhas

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : A. Jaume NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : P-L. Garcia, musique flexible.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Ph. Petit, R. Del Fra, E. Dervieu. PHILL'ONE (776-44-26), 22 h : Wang

SPLENDID (208-21-93), 28 h 30 : Sade. SUNSET (261-46-60), 22 h : Kadjan/Wideman Group.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 23 h : Gotan.

Festival d'automme

(296-12-27) Théstre musical de 20 h 30 : Tango arges ical de Paris (261-19-83), Theatre (793-26-30),

En région parisienne

legaciet, ATEM (364-77-18), 21 h ; T. Gubitsch, O. Calo. Change sur Marne, gym mides, 21 h : Xale Chelles, CAC (421-20-36), 20 h 45 : le Barbier de Séville.

lvry, théâtre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30 : Rêves. tomainville, paluis des Fêtas (845-19-83), 21 h : Musiques, chauts et danses de Tehécoslovaquie. Villejuif, theatre R.-Rolland (726-15-02),

L'AMUUK A. MURT (Fr.): Gammont-Halles, 1st (297-49-70): Gaumont Ber-litz, 2st (742-60-33); Saint-Gaumont Ber-litz, 2st (742-60-33); Saint-Gaumont Ber-litz, 2st (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 3st (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 1st (357-90-81); Bienvenhe-Montpurnesse, 15st (544-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 1st (575-79-79).

LE BAL (Fr.-IL) : Studio de la Harpe, 5-

LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (h. gd.), 14 (321-41-01).

BESOIN D'AMOUR (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 3 (720-56-23). — V.f.; Richelieu, 2 (233-76-70).

CARMEN (Esp., v.o.); Calypso, 17 (380-03-11); Cinéma Présent, 19 (203-02-55).

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Matignon, 8-(359-31-97).

(339-3197).

(VO.) I DESTRUCTEUR (A.).

(VO.) : UGC Ermitage, \$\foatsigma (363-16-16) ;

V.f. : Rex. 2* (236-83-93) ; Paramount
Mariyaux, 2* (296-80-40) ; Paramount
Montparnasse, 14* (329-90-10) ; Pathe
Clichy, 13* (522-46-01).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.); Goorge V, 8 (562-41-46).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg. 4 (272-

EMMANUELLE IV (**) (V, Ang., V.f.) : George V, 8* (562-41-46),

ET VOGUE LE NAVIRE (it., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71).

A FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Studio Galande, 5 (354-72-71).

(634-25-52).

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

VENDREDI 28 SEPTEMBRE VENDREDI 28 SEPTEMBRE

15 h, Jeunesse, de G. Lacombe; 19 h,
70 ans d'Universal: le monde lui appartient, de R. Walsh; 21 h, 10 ans de courts
métrages français: Pout mieux faire, de
H. Bérard; Y'a des jours mauvais, y'a des
jours meilleurs, de T. Piasacky et Y. Billy;
Je venx mourir dans la patrie de Jean-Paul
Sartre, de Mosco Bouleault: le Train en
merche de C. Merker. marcho, de C. Marker.

> BEAUBOURG (278-35-57) VENDREDI 28 SEPTEMBRE

15 h, La mil de la Saint-Sylvestre, de Lupu Pick; 17 h, Little old New-York, de H. King; 19 h, Cinéma japonais: Yakuza: Oryu, la jouenae à la pivoine écarlate, de K. Yamachita.

Les exclusivités

LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Smdio Alpha, 5 (354-39-47): Gaumont Ambassade, 8" (359-19-08); Parasssiens, 14" (329-83-11). — V.I.: UGC Opéra, 2" (574-93-50); Gahé Rochechouart, 9" (878-81-77); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Mistral, 14" (539-52-43); Montparaos, 14" (327-52-37); Gaumont Convention, 15" (828-42-27). 42-27).

L'ÉTOFFE DES HEROS (A., v.o.) : UGC Marbouf, 8 (561-94-95). 42-27).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Forum, 1= (297-53-74); Hautefenille, 6= (633-79-38); Marignan, 8= (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11= (357-90-81); Parnassiens, 14= (320-30-19); Kinopanorama, 15= (366-50-50). — V.f.: Français, 9= (770-33-88); Montparnasse: Pathé, 14= (320-12-06). Orient Express, 1= (233-42-26); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Monte-Carlo, 8* (250-40); Paramount Odéon, 6* (325-69-83); V.f.: Paramount Marivanx. 2* (296-80-40); Paramount City. 8* (562-45-76); Maxéville, 9*

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01).

DUPEREY



LE SAMEUR Z SÉANCES TO b of 27 h - T/L: 322,77.74

DERNIÈRE SAMEDI 29 SEPT.



THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

DE RECRUTEMENT

DE 6 ARTISTES MUSICIENS Ces concours seront organisés selon le calendrier suivant :

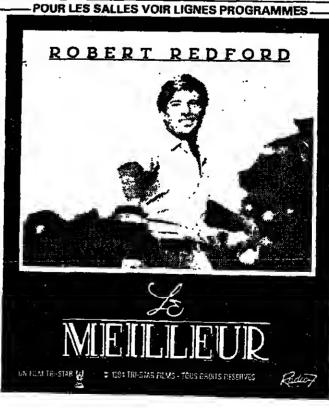
Mardi 23 octobre 1984 à 9 h et 14 h, violon: - 4 postes de tuttistes suivi d'un concours intérieur pour:

- 1 poste de 2º soliste des seconds violons

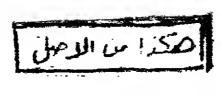
- 1 poste de second violon solo 1 soliste Mardi 6 novembre 1984 à 9 h et 14 h, trombone:

 1 poste de 2º trombone solo Mardi 13 novembre 1984 à 9 h et 14 h, cor: - 1 poste de 4º cor

Épreuves à l'OPÉRA de PARIS, 8, rue Scribe 75009 (266-50-22). RENSEIGNEMENTS AUPRES **DE MONSIEUR** L'INTENDANT DE L'ORCHESTRE.



JEAN DESAILLY BRENDAN BENAN Mise en scèns **GEORGES WILSON** JACQUES RISPAL MICHEL BERTAY JEAN PIERRE DRAVEL GEOFFREY L CAREY EMMANUELLE DEBEVER DOMINIQUE PAQUET LINDSEY WHEELER PAOLA LANZI BASILE JACQUES MARTIAL EAN CRECAULT TRIERRY MERLE LOCATION: 265.07.09 ET AGENCES



FUTUR EST FEMALE OFF-Bernbourg 2 (27)-40 (225-10-30) UNC Char (2494) UN a (= = 94.40); GARCE (Fr.) (7) GRANDES PARTIES (RINALD (A. V.I.) C Sud. 14 (327-54-39)

HISTOIRE DO Nº 2 (562-41-465-(562-41-465-(562-41-465-HOTEL NEW HAMPS 107 Orer 2 (5744) 107 Orer 2 (5744)

JONES ET EN

USTE NICEF (Fr.) Français, * LOCAL HERO (Beit.

Mentparosess, 14 LES NUTTS DE LA

Hade 1 1260-43-9924

MOITE SEIGNEUR

MERCREO!



LE LANCEMENT DE «FEMME» ET DE «FEMME ACTUELLE»

Une clientèle féminine très sollicitée

- Cherchez la femme -. En cet autornne naissant, la recette classi-que des inspecteurs de police semble adoptée par plusieurs groupes de

Femme (tont simplement) fait paraître cette semaine son premier numéro daté oclubre-novembre (prix: 20 F). Tiré à 120 000 exem-plaires, offrant 170 pages entière-ment en quadrichromie, ce nouvean mensuel est le résultat de la fusion réalisée sous la houlette du groupe Filipacchi (Paris-Match), après le rachat de F (ancien F-magazine) an groupe Expansion et l'accord récent signé avec l'éditeur italien Russoni, qui publiait le bimestriel Femme.

La rédactrice en chef de Femme, M= Annick Geille - ex-rédactrice en chef de Playboy - ne dissimule pas ses intentions : en faire un magazine - haut de gamme -, visant les - semmes actives de trente à quarante ans - en rellétant - l'événement sur le front du luxe et du talent ». A seuilleter le premier numero, il est clair que Femme vent être le concurrent direct de Vogue, autre mensuel de classe dont les préoccupations esthétiques vont de pair avec des motivations comi ciales et publicitaires très affirmées

Femme, dont le directeur est M. Roger Thérond, est édité par une société dout le capital est détenn pour 35 % par le groupe Filipscchi et pour 65 % par use société dont le capital est réparti entre Hachette (51 %) et l'éditeur milanais Rusconi

Avalanche d'informations

L'autre événement de la rentrée, c'est le lancement, le lundi 1º octo-bre, de Femme actuelle, hebdomadaire féminin lancé par le groupe que dirige M. Axel Ganz, qui édite déjà Géo, Ça m'intéresse et, surtout, Prima, ce mensuel féminin qui, en deux ans, a réussi une percée de 1 200 000 exemplaires. Fort de ce succès et de la solidité de ses arrières (le groupe allemand Ber-telsmann), l'entreprenant Axel Ganz rappelle que c'est « la quatrième fois en cinq ans que nous tentons l'aventure que constitue tou-

jours un lancement de presse ». L'objectif de Femme actuelle (prix : 4.50 F) est très différent de Femme. Avec 72 pages - dont quatre scalement de publicité («du moins jusqu'au l" janvier 1985»), — il s'egit de réaliser « le premier hebdomadaire complet » en embrassant tous les sujets qui composent la vie d'une femme moderne. La technique journalistique adoptée par Femme actuelle est, à queiques articles ou nouvelles près, celle d'une avalanche d'informations pratiques, très courtes, destinées à séduire les femmes « qui ne lisent pas plus de quinze minutes d'affilée ».

M= Martine Grapas, rédactrice en chof, dirige une équipe d'une cin-quantaine de personnes, chargée de gugner un pari de 50 millions de francs et une audience de cinq cent

• 2000 numéro de - Fripounet ». - Fripounet, hebdomadaire pour les huit-onze ans, vient de l'êter son 2000 numéro. Pour célébrer cet événement - devenu rare dans la presse des jeunes, - la rédaction a décidé de retourner aux sources en publiant de nouveau les aventures de ses héros, Fripounet et Marisette, de ses héros, Fripounet et Marisette, absents depuis 1968. Roland Gremet a pris la succession du créateur René Bonnet. Gregory a écrit le scénariu de cette première histoire, Mémoire du passé. Fripounet, avec un tirage de 128 031 exemplaires, est la première publication de Fleurus-Presse. Réalisé avec la collaboration de l'Action estholique. laboration de l'Action catholique des enfants, il a le souci de développer les connaissances et de favoriser l'insertion des enfants dans le

* Flourus-Presse, 31, rue de Flourus, 75006 Paris.

Produits de beauté à prix... incroyables

Les mêmes qu'il crée pour les man-ques les plus prestigieuses, M. Marzuk, pharmacien, les propose en conditionnement simplifié souvent trois fois moins cher que dans leurs emballages coûteux : laits et crèmes à l'élastine, crèmes au ginseng, crèmes amincissantes aux algues et lierre, shampooings, toniques, etc. Labora-toires Plantaderm, à l'entresol du 58, Fautourg-Poissonnière, 10°, de 13 à 18 h. sauf samet. 266 42 88 Les mêmes qu'il crée pour les mar 13 à 18 h, saut samedi. 246.42.88. Expéditions en province.

mille lectrices. Le premier numéro, imprimé en Allemagne, sera tiré à un million d'exemplaires.

Rappelons que sur ce front de la presse féminine, après la fusion réa-lisée au printemps 1984 entre Femmes d'aujourd'hui (les Editions

groupe Hersant a donné, depuis le mois de septembre, la périodicité hebdomadaire à sou supplément Modoma Fisca Si l'es considère Madame Figaro. Si l'on considère, en outre, que des titres bien établis comme Marie-Claire, Elle, Marie-France, Nous deux, Cosmopolitan, Femme pratique, Blba, etc., ne semblent pas disposés à baisser pavillon devant ces nouveaux venus, la lutte met d'être chande pendant la sai-

du Hénin) et Modes de Paris (les Editions mondiales), après le lancement, en juin dernier, de 7 Jours-Madame (groupe Filipacchi), qui diffuse déjà 600000 exemplaires, le SOIT 1984-1985. **CLAUDE DURIEUX. Patrick Sabatier**

Au cours de la semaine prochaine gagnez

"Une journée pas comme les autres" aux Caraïbes

> le Marathon de La Barbade à Venise

les Trésors du Musée du Caire

à Sarragosse les Fêtes du Pilar

Timimoun

la Fête du Mouloud et

en 20 jours via Londres - New York - Mexico - Los Angeles Tokyo - Hong Kong - Canton - New Delhi

SPECTACLES

Boulevard, 9 (574-95-40]; Bastille, 11-(307-54-40); Athéna, 12- (343-07-48]; UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-48]; UGC Gobelina, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-52-43); Montparnos, 14-(527-52-37); Murst, 14- (651-99-75); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Secré-tan, 19- (241-77-99); Gambetts, 20-(636-10-96].

(abs-10-30); UGC Mantparmasse, & (574-10-30); UGC Mantparmasse, & (574-94-94); UGC Normandie, & (563-16-16); UGC Boulevard, 9-(574-95-40]. STRESS (Fr.): Forum Orient Express, 1-(223-42-24); Orienguette & (432-123-42-24); Orienguette & (432-

TRESS (Fr.): Forum Orient Express, 1w (233-42-261; Oninquotte, 5w (633-79-38); George V. fr (562-41-46); Merignan, fr (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, fr (359-92-83); Français, 9w (770-33-88); Maxéville, français, 9w (770-33-88); Maxéville, français, 9w (770-34-88); Maxéville, français, 9w (770-34-88); Maxéville, français, 9w (770-34-88); Hanges, 18w (522-47-94).

images, 18' (322-47-94).

SUDDEN IMPACT (A., v.o.) (*):
George V. 8' (562-41-46). - V.I.: Galté
Boulevard. 9' (233-67-061: Français, 9'
(770-33-88): Moorparnasse Pathé, 14'
(320-12-06).

LE TARTUFFE (Fr.) : Studio de la

TIR A VUE (Fr.) (*1 : Paramount Odées, & (325-59-83] : Paramount City, 8* (\$62-48-76) : Paramount Opérs, *9* (745-5631) : Paramount Moniparnasse, 1-* (329-90-10) ; Tourelle, 20* (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.e. et v.f.) : Opera Night, 2 (296-62-56).

LA TRICHE (Fr.): Impérial, 2 (742-72-52): George V. 8 (562-41-46); Mantparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

LA ULTIMA CENA (Cab.) : Denfert, 14

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) ; Ca-lypso, 17: (380-03-11).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Calypso, 17- (380-03-11).

UNDER FIRE (A. v.o.) : UCG Marbeuf,

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.

v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Mar

YENTL (A., v.o.) : Marbenf, 8: (561-94-95).

(Fr.) : Cinoches, 6° (633-10-82) ; Gaumont-Ambassade, 8° (359-19-08).

8 (561-94-95).

beuf, 8 (561-94-95).

Harne, 5- (634-25-52).

LE FUTUR EST FEMME (IL, *.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36]: L/GC Danton, 6* (225-10-30): L/GC Rotonde, 6* (574-94-94): L/GC Champe-Elysées, 8* (561-94-95): 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: L/GC Boniovard, 9 (574-94-40).

IUN (236-01-36), 23 5 ; S.Em. E. Derrien

\$-94-28), 27 h : Wango

5-48), 22 h - Kacian Wi-

DE BUENOS-AIRES

de Frank (261-19-521, Arganismo Théliese (793-25-30), the

3: 23 A, 10 am de cours

. Peril manue farre, ce

ich pours statutes, v'a des

and to pairre de Jean-Paul 2 Sommant : le Train en

Constitute of the later

and Ambattania at

340 - P - 245

* (Tel-la-Ji) Moora; Moora; Moora;

M. VOLCAN A VIII

-53-741 - Structure, in the factories of the 154-92-92-5 (Sec. 154-92-92-5)

The World Suppose to the second secon

COMPONE SHIPPING

CONTPARNASSE

A Same

Mantha in 127.3

LMEEN 28 SEPT

WE LL GARE

我价格外()

GEROME

والمرته سطاس بياور واسطا

138C (278-35-57)

ZESEPTEMBRE Seits Saint-Sylvestre, de Little de New-York, de

Since Alpha -

cinéma

L'AMOUR A MORT (Ft.) : forme le les parties de des parties de des parties de des parties de des parties de de les parties de de les parties de de les parties de les parties de de les parties de les pa

Little old New York at patient of the patient of th

Homme

94-12-77)

12141), 202 30 Sade

En région parisienne

Begnolet, ATEM (364-77-18), 21 1

Champs-sur-Marine, gomme de his

Chelles, CAC (421-20-30), 20 kg g

Ivry, theatre des Quartiers (673314)

Romainville, palais des Fèles (845-144), 21 h. Mandagere, chame et dans é. Tehrecomonagere.

Villejus, thenire R-Rolland (12-150)

LE BAL IF it | Studio de le Harpe .

BESOIN IT AMOUR (4. vo) Public C-1-7 Electric 6 (720-56-2) - 11 Richter 7 (735-56-76)

CARMEN (E.S. 10) Calvpsa, IP (36)

CARNE Francola | Coding

CONTRE POUTE ATTENTE IA VAL

Direction B. ... Bernbrarg & [75]

ENIMANCELLE IN IN SEC. VII.

ET SIMALE LE SAVIRE III. 101 %

L'TTOFFE LIES HEROS (A. 14)

LA FENINE PL BLICLE PLINE

LA FILLE EN ROLGE A . 01 Fmg

233-42-0ex Pro-

Carrier III - - - 1 V Farance

Marénde v

Committee Francisco Opera 9 (G.

See - I transfer in St-Charles

THEATRE NATIONAL

DE L'OPERA DE PARIS

CONCOURS

DE RECRUTEMENT

DE 6 ASTISTES MUSICIES :

Committee serent organist

www.chille.cherisher.suvant: Mard: 23 octobre 1984a91

THE SUT CONCOURS MINE

_ * provide the Chisple deser

- 1 00000 de secono valo

Atard, 6 novembre 1984(%)

Mard 13 novembre 1986

Eprouves a l'OPERA

PARIS. S rue Scribe 7500 :265-50-22). SENSE ONEMENTS AL PRES DE MONSIEUR

TINTENDANT

DE LORCHESTRE

67 14 1 / 24071 4 do s'és de tuttistés.

20-02 : 0.255

50,0 17 80 ste

principal transcre

Shet "An cor:

SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

OBERT REDFORD

Ling of the de 4° cor

FOR! - P. CANE TO Ambase!

Archielleufe ... Viel ander Germanner

Musicarnase of Original S

Taraninan Madist i

LA BELLE CAPTINE (Fr), Deale ...

LA GARCE (Fr.) (*): Berlitz, 2: (743-60-33]: Richelieu, 2: (233-56-70); Montparnasse, 14: (359-19-08); Ambas-sade, 8: (327-52-37).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opéra, 2 (574-93-50): Gaumont Richelien, 2 (233-56-70): UGC Rotonde, 6 (575-94-94): George V, 8 (562-41-46); Gaumoni Sud, 14 (327-84-50).

HISTOIRE D'O Nº 2 (Fr.) (**) : George V, & (562-41-46) ; Mazéville, 9 (770-72-86) ; Miramar, 14 (320-89-52). HOTEL NEW HAMPSHIRE (A. v.a.):
UGC Opera, 2* (574-93-50); Cine Beaubourg, 3* (271-52-36); Germain Studio,
5* (633-63-20); UGC Rotonde, 6* (57494-94); UGC Biarritz, 8* (723-69-23),
- V.f.; UGC Boulevard, 9* (574-95-40).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.): UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC Marbeuf, 8" (561-94-95).

MDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.o.): Forum, l= (29753-74]: Ciné Beaubong, 3: (27152-36): Hautefeulle, & (633-79-38):
Paramouot Odéon, & (325-59-83):
George-V. & (562-41-46): UGC Normaodie, & (359-44-18): Colisée, &
(359-29-46): 14-Jnillet Beaugrenelle,
15: (575-79-79). – V.f.: Grand Res, 2:
(236-83-93): Puramount Marivaux, 2:
(296-80-40): Bretagne, & (222-57-97):
Paramount Dpéra, 9: (742-56-31): Natioo, 12: (343-04-67): Paramount Bastille, 12: (343-79-17): Fauvette, 13:
(331-56-86): Paramount Galaxie, 13:
(580-18-03): Gaumont Sud, 14: (32784-50): Montparnasse Pathé, 14: (32012-06): Gaumont Convention, 15: (82842-27): Marat, 16: (651-99-75):
Paramount Maillot, 17: (758-24-24):
Paramount Montmartre, 18: (606-INDIANA JONES ET LE TEMPLE Paramoont Montmartre, 18 (606-34-25); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta,

20 (636-10-96). L'INTRUS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): UGC Opéra, 2" (274-93-50); UGC Danton, 6' (225-10-30); UGC Biasritz, 8' (723-69-23); Parnas-siens, 14' (320-30-19). JAZZ BAND (Sov., v.a.) : Cosmos, 6

LISTE NOIRE (Fr.): George-V, 8 (562-41-46): Français, 9 (770-33-88); Par-nassiens, 14 (329-83-11).

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-Juillet Parmasse, 6 (326-58-00).

LES MALHEURS DE HEID! (A., v.f.): Boite à films, 17 (622-44-21).

LE MEILLEUR (A., v.o.): Genmont-Halles, 1σ (297-49-70): Quintette, 5 (633-79-38): Publicis-Saiot-Germain, 6 (633-79-33); Publicis-Saiot-Germain, 6* (222-72-80); UGC-Odéon, 6* (225-10-30); Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Gaumont-Colisée, 8c (359-29-46). — V.f.: Gaumont-Berlitz, 2c (742-60-33); Gaumont-Richelien, 2* (233-56-70); Nations, 12* (3-3-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (3-3-04-67); Paramount-Galaxie, 13* (580-18-03); Gaumont-Sud, 14* (327-84-50); Mira-mar. 14* (320-89-52); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Passy, 16 (288-62-34); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6° (326-58-00); Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

MISSION FINALE (A., v.f.) (*): Para-mount Montpernesse, 14 (329-90-10). mount Montparnesse, 14 (329-90-10).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.), Forum Orient-Express, 1* (23342-26): Impérial, 2* (742-72-52): Stadio Cujas, 5* (354-89-22): Quimette, 5* (633-79-38); Marignan, 3* (359-92-82); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14): 14Juillet Bastille, 11* (357-90-81): Nations, 12* (343-04-67); Montparnos, 14* (327-52-37): Olympic Eotrepöl, 14* (545-35-381: Parnassiens, 14* (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PARIS TEXAS (A., v.o.) : Movies les Halies, 1= (260-43-99) : Impérial, 2-

MERCREDI MOITIE **SEIGNEUR**



GREYSTOKE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES

(742-72-52); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Cluny Ecoles, 5° (334-20-12); Saim-André des Arts, 6° (336-80-25); La Pagode, 7° (705-12-15); Marignan, 8° (359-92-82); UGC Biarritz, 8° (723-69-23); UGC Boulnvard, 9° (574-95-40); 14-Juillet Bauille, 11° (357-90-81); Eacurial, 13° (707-28-64); Olympic Marilyn, 14° (545-35-38); Parnassiens, 14° (329-83-11); PLM Saim-3acques, 14° (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06), -V.f.; Ren, 2° (286-83-93); UGC Monaparnasse, 6° (575-94-94); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); UGC Convention, 15° (574-93-40); Images, 18° (522-47-94).
PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Bergère, 9°

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Bergère, 9 LA PIRATE (Fr.): Lucernaire, 6' (544-

POLICE ACADEMY (A., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38): Marignan, 8 (359-92-82). - V.I.: Français, 9 (770-33-88): Maxéville, 9 (770-72-86]: Fauvette, 13 (331-56-86]: Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Images, 18- (522-47-94).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pa-vois (h. sp.), 15- (554-46-85). (1.5), 1.5 (33-663).

LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1e (297-49-70); Rex, 2e (236-83-93); Berlitz, 2e (742-60-33); UGC Danton, 6e (225-10-30); UGC Montparmane, 6e (574-94-94); UGC Biarritz, 8e (773-69-23); Le Paris, 8e (359-53-99); UGC

LES FILMS NOUVEAUX

ANOU BANOU LES FILLES DE L'UTOPIE, film germano-israélien d'Edna Politi, v.o., Sandio St-Séverin, 5 (354-50-91).

2020 TEXAS GLADIATEUR, film américain de Kevin Mancuso, Avec David Gress, Sabrina Siani, Harri-son Muller, V.a., UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Ermitage, 8* (563-16-16). – V.C., Rex. 2* (236-83-93); UGC Bonievard, 9* (574-95-40). 95-40).

SOURNAL INTIME, film hongro KOURNAL INTIME, film hongrois de Marta Mestares. Avec Zaussa Crintoczi, Anna Polony. Jean No-vicki, V.o., Gaumout Halles, 1st (297-49-70); UGC Opfera, 2st (274-93-50); Olympic St-Germain, 6-(222-87-23); Elysées Lincoln, 8-(359-36-14); Olympic Entrepôt, 1st (545-35-38); 3 Parmanjens, 1st (320-30-19).

(320-30-19).

LE MOMENT DE VERITE, film américain de John Avidson. Avec Ralph Macchio, Noriyulú Morita, Elisabeth Shue. V.o., Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Hautofemille, 6' (633-79-38); Marigman, 8' (359-92-82); UGC Biarriez, 8' (723-69-23); 7 Parpassions, 14' (329-83-11). — V.L., Rex, 2' (236-83-93); Lamière, 9' (742-56-31); La Buitülle, 12' (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); La Bastille, 12' (307-54-40); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Fairette, 13' (331-56-86); Para-mount Galaxie, 13' (580-18-03); Mistral, 14' (539-52-43); Para-mount Montparamste, 14' (329-90-10); UGC Convention, 15' (574-93-40); Paramount Montmarre, 18' (606-34-25); Pathé Wepler, 18' (522-46-01).

(522-46-01).
SOUVENIRS, 6thm français d'Ariel Zeitoun. Avec Gabrielle Lazure, Christophe Malavoy, Pierre Loup Rajot. Gaumont Halles, 1st (742-49-70); Gaumont Ambassude, 9 (359-19-08); Gaumont Ambassude, 9 (359-19-08); Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70); Cluny Palace, 5 (354-07-76); UGC Odéon, 6 (225-10-30); St-Lazure Pasquiet, 9 (387-35-43); UGC Normaodie, 8 (563-16-16); Gaumont-Ambassode 3 (559-19-08); UGC Gare de Lyou, 12 Gaumont-Ambrasode 8° (35919-08); UGC Gare de Lyon, 12°
(343-01-59); UGC Gobelins, 13°
(336-23-44); Miramar, 14° (32089-52); Gaumont Sad, 14° (32784-50); Bienventle Montparmase, 14° (544-25-02); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beangrenelle, 15° (575-79-79); Paramons Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (63610-96).

Gaumont Gambetta, 20 (6361096).

TOP SECRET, film américain de
J. Abrahama, D. Zucker, J. Zucker.
Avec Omar Sharif, Jeremy Kemp,
Warren Clarks. Vo., Forum Arren-Cinl, 1" (297-53-74); Cicé
Beanbourg-lea-Halles. 3" (27152-36); St-Michel, 5" (326-79-17);
Paramount Odéon, 6" (325-59-83);
UGC Ermitage, 8" (563-16-16); Paramount City Tricomphe, 8" (56245-76); Paramount Montparnesse,
14" (329-90-10). - V.L., Rez., 2"
(236-83-93); Paramount Marivarz,
2" (296-80-40); UGC Opéra, 2"
(274-93-30); UGC Montparnesse,
6" (574-94-94); Paramount Opéra,
9" (742-56-31); UGC Gare de
Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount Opéra,
9" (742-56-31); UGC Gare de
Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount Opéra,
14" (540-45-91);
Convention St-Charles, 15" (57493-40); Mural, 16" (651-99-75);
Paramount Montmarte, 18" (65634-25); 3 Secrétan, 19" (24177-99).

LE VOL DU SPHINX, film françaix
de Lamrent Ferrier. Avec Mico-

34-25); 3 Socrétan, 19 (241-77-99).

LE VOL DU SPHINK, film français de Laurent Ferrier. Avec Miou-Miou, Alain Souchon, Jean Bengaigui, Forum Aro-on-Ciel, 1* (297-53-74); Paramount Marivanz, 2* (296-80-40); Quintente, 5* (633-79-38); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Marignan, 8* (359-92-82); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); St-Lazaro Pasquier, 8* (387-35-43); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Maxeville, 9* (770-72-90); La Bastille, 12* (307-54-40); Paramount Bestille, 12* (343-79-17); Nations, 12* (343-04-67); Paramount Galaxin, 13* (580-18-03); Mistral, 14* (539-52-43); Paramount Galaxin, 13* (580-18-03); Mistral, 14* (329-3-11); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention St-Charles, 15* (579-33-00); UGC Convention, 15* (574-93-40); Victor Hugo, 16* (727-49-75); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

Les festivals ASPECTS DU CINÉMA BRÉSILIEN (v.o.): Républic cinémas,)1º (805-51-33), Qu'il était bon mon petit Fran-çais : Toute mulité sera châtiée.

CINEMA FRANÇAIS CONTEMPO-RAIN (avant premières et Inédits), Studio 43, 9° (770-63-40), Avant la mit.
DESTINATION HONG-KONG (v.o.): Studio des Ursulines, 5 (354-39-19), Dirty ho; Zu varriors from the magic mountains; l'Enfer des armes; Ah Ying;

mannains; l'Enfer des armes; Ah Ying;
Dragon gate in.

ÉRIC ROHMER: Olympic entrepêt, 14
(545-35-38), Pauline à la plage.

ÉRIC ROHMER: ÉLOGE A LA
RROUEUR: Denfert, 14 (321-41-01),
l'Amour l'après-midi; Femmo de l'avisteur. 5 (326-84-65), l'Homme qui en savait

HITCHCOCK (v.o.), Studio Bertrand, 7-(783-64-66), Soupcons; Lifeboat FRITZ LANG (v.o.), Le démon s'éveille la HOMMAGE A YILMAZ GUNEY (v.o.), 14 Juillot Racine, 6 (326-19-68), le

JOHN HUSTON (v.o.), Espace Gané, 14 (327-95-94), L'homme qui voujut curo

roi.

LAUREL ET HARDY (v.f.), Action rive gauche, 5º (329-44-40), C'est done ton frère; Action tooles, 5º (325-72-07).

NUIT DES NOUVELLES IMAGES VIDRO, Escurial, 13º (707-28-04), 0 h 45: Bilal, Sapho, Telephone, Pepermann, mahres du monde, Wonder Product, New Mixage, Frigo, Inz, Decapo.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Soudio 28, 18º (606-36-07), Tristane.

RITA HAYWORTH (v.o.), Mac-Mahon. RITA HAYWORTH (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), l'Amour vint ce dan-

VISCONTI (v.o.), Olympic, petite salle, 14 (545-35-38), le Guépard.

SEIGNEUR DES SINGES



GREYSTOKE TARZAN

americani Company

MERCREDI

COMMUNICATION

Presse: ces principes qui nous gouvernent

munication, était donc convié à

évoquer sa propre loi si décriée.

polémique - face au sénateur

Jean Cluzel toujours très ironi-

que - et bien peu convaincant :

e il vaut quand mâme mieux une

ioi que rien », conclut le ministre

en rappelant sa croisade contre

luxe, dit Françoise Giroud, et sur-

tout « une mesure-étalon de la

démocratie ». Une mesure qui ne

trompe pas. L'un des premiers

actes des auteurs de coupu d'Etat totalitaires n'est-il pas de

s'emparer des entreprises de

presse ? La difficulté croissante

des journalistes et des grands re-porters à travailler dans de nom-

breuses parties du monde illus-

tre, en tout cas, la modernité du

propos. La capture de Jacques Abouchar (1) en Afghanistan té-moigne de sa gravité. Dommage

que l'on se soit contenté d'ef-

fleurer les questions qui concer-

naient la France et que des sujets

comme l'argent de la presse ou les limites de la liberté d'investi-

gation des journalistes dans cer-taines circonstances (comme le

départ des troupes françaises du Liban ou du Tchad) n'aient même

ANNICK COJEANL

Mais alors, la liberté? Un

la concentration de la presse.

Las I La propos fut confus.

Quelle fougue, quelle passion, quel lyrisme! Que n'ont-ils déclaré, les Zola, Chateaubriand, Lamartine ou Hugo pour défendre le secro-saint principe de la Riberté de la presse l Que n'ontils déclaré ou écrit qui n'ait été repris, récité dans l'hémicycle du Parlement par quelque député ou senateur fiévreux, anxieux de la moindre menace contre cette liberté. Certaines phrases, en tout cas, resteront à jamais gravées dans la mémoire de nombreux journalistes. Des phrases utopistes et des phrases ass contre les tentations des princes, qui, toujours et partout, se sont méfiés de ce « quatrième pouvoir » et ont tente cent fois de

Normal, expliquait Mm Francoise Giroud, l'invitée d'Anne Sinclair, jeudi 27 septembre, pour son « Édition spéciale » crée à la liberté de la presse : « Un iournal est un tel instrument d'influence »... Comment les princes auraient-ils pu le négliger ? Il est des règles du jeu qu'il fallait imposer, et tout d'abord la transparence de la propriété... Qui se cache derrière e journal, qui empoche les bénéfices, qui, surtout, paye les défi-cits lorsqu'une publication se met à perdre de l'argent ? Si elles ont tenté d'assainir la situation, les ordonnances de 1944 n'ont guere été appliquées, et M. Georges Fillioud, le secrétaire d'Etat aux techniques de la com-

(1) A 2 présentera, samedi septembre à 17 h 50 dans « Le

pas ou être ebordés.

29 septembro à 17 h 50 dans « Le magazine » les images prises justes avant sa « capture ».

 Protestation de l'UNSJ du Nord-Pas-de-Calais. - L'Union nationale des syndicats de journa-listes Nord-Pas-de-Calais (SNJ, CFDT, CGT) a quulifié jeudi 27 septembre d'« entrave caractèri-sée à l'exercice de la mission d'informateur » l'interpellation par la police, samedi 22 septembre à Lille, d'un journaliste du quotidien-Liberté, « conduit menottes aux poignets - à l'issue d'une manifestation antiraciste devant le consulat d'Afri-

 M. Daniel Karlin hostile à la télévision du matin. - Participant à un débat sur l'audiovisuel organise par la FNAC, M. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité, a déclaré: « La télévision du matin n'était pas nécessaire, elle n'était pas réclamée par le public. Des

sommes considérables vont ainsi être dépensées. »

Persuadé que « sous peu nous aurons un programme matinal sur les trois chaînes », M. Karlin a souligné : « Les ressources du service public ne sont pas élastiques. Celles qui vont être dévolues à la télévision du petit déjeuner vont peser sur les programmes. Or la vraie priorité, ce

 Le nouveau • look » de - l'Équipe-magazine ». - La nou-velle formule de l'Équipe-magazine sera mise en vente dans les kiosques (8 F) à partir du samedi 29 septembre. Elle offrira soixante pages (an lien de cinquante), aura une converture renforcée et remaniée, des rubriques supplémentaires et sera entièrement en couleurs.

La rentrée à la télévision

L'HEURE BRÉSILENNE

Dans le but fort louable de s'écarter du modèle américain des séries policières on des westerns, la principale chaîne du Brésil crée en 1962 la novela, un genre dramatique origi-nal : entre le cinéma, le théâtre et les feuilletons qui paraissaient dans la presse à la fin du XIX° siècle. Avec pour thème principal la vie quotidienne. l'histoire se nourrit généralement de l'actualité sociale, économique ou politique du pays. Les scénarios sont toujours plus que clas-siques : la mari, la femme, la maitresse, l'amant (lire dans le Monde Aujourd'hui daté 22-23 juillet le reportage de J.-F. Lacan).

Les téléspectateurs français pourront découvrir, à partir du 15 octobre, Baila Contigo (Danse avec moi en français). La France devient ainsi le quatre-vingt-douzième pays à succomber au charme un peu désuet de ces prolifiques novelas. Trente-cinq minutes chaque soir d'un inextricable imbroglio où deux jumeaux, séparés à la naissance, auront tout juste assez de cinquante-cinq épisodes (version raccourcie pour l'exploitation!) pour se retrouver. Sur cette trame de base se greffent en apparté divers événements sans rapport aucun avec l'action principale.

Pas moins de trente-cinq personnages, de longs plans-séquences, des dialogues réalistes an plus près du langage quotidien, l'exotisme de Rio-de-Janeiro, an pea d'aérobic, et le ton est donné. Chassés-croisés amoureux, querelles de ménage, problèmes financiers, le tout saupoudré de quelques langoureux accords de piano, verront nos jumeaux (l'un triste et riche, l'autre enjoué et panvre) évoluer sur toile de fond d'aéroports entre le Portugal et le Brésil. Ce genre d'intrigue, un peu mièvre, réussira-t-il à faire oublier Dallas?

CLAUDE MEFFRE. * A 18 h 30, du lundi au vendredi TF 1 (à partir du 15 octobre).

 Hommage à Pierre Emmanue. sur France-Culture. - La chaîne France-Culture consacrera, le samedi 29 septembre, de 16 heures à 17 heures, une émission spéciale en hommage au poète Pierre Emmanuel, qui vient de disparaître. Grace à des documents d'archives, on pourra entendre les témoignages de Bertrand d'Astorg, Jean-Marie Domenach, Constantin Jelenski, Mgr Pezeril et Pierre Solié.

TRANSPORTS

Parlementaires et administration proposent la création d'un Conseil national de la sécurité routière

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a annoncé le vendredi 28 septembre, devant la Conférence permanente sur la sécurité routière, réunie à l'Assemblée nationale, qu'il mettait à l'étude un permis de conduire « probatoire ». Dans ce système, l'apprenti-conducteur sersit « surveillé » de 16 à 18 ans, on « accompagné » après cet âge. Le permis définitif n'étant délivré qu'après vérification du savoir-faire de l'intéressé pendant cette période

probatoire de deux ans.

Douze mille personnes mourront, cette année, sur les routes et les autoroutes de France. Cette hécatombe suscitait jusque-là dans l'opi-nion et chez les pouvoirs publics un fatalisme à peine teinté d'indignation. Le temps semble aujourd'hui venn d'une prise de conscience plus aigue: 41,8 % des Français interrogés out vu un de leurs proches impliqué dans un drame de la route (le Monde du 28 septembre), 15,1 % déclarent avoir été blesses dans un accident de la circulation. Aussi commencent-ils à réclamen des mesures de contrôle accrues de l'alcoolisme au volant (89 %).

Est-ce le commencement de la sagesse? Cela y ressemble en tout cas. Car les parlementaires s'y met-tent aussi, députés et sénateurs, de droite comme de gauche.

Où en est la France dans le domaine de cette insécurité-là ? Elle a evolué - avec un temps de retard - comme les autres nations motorisées de la planète. A partir du début des armées 70, une première prise de conscience de l'hécatombe routière a, la crise de l'énergie aidant, amené les gouvernements à prendre des mesures. En France, la limitation de vitesse, en 1973, la lutte renforcée contre l'alcoolisme an volant, en 1978, et l'amélioration du réseau routier ont ramené les statistiques de 16 617 tués en 1972, année record » à 12 728 en 1983, alors que le parc automobile a crû entre-

En 1981, pour 100 000 habitants, on dénombrait en Grande-Bretagne et au Japon, 10 morts dans des accidents de la circulation; aux Pays-Ras. 13: en Italie. 15: en RFA. 19: aux Etats-Unis, 21 et en France, 25.

temps de plus de 45 %.

Pourquoi ? Les spécialistes de la sécurité routière et les élus sont parvenus à la même conclusion : les Français ne sont pas disciplinés. Les ieurs des ponts et chaussées se lésespèrent de voir que l'amélioration du réseau routier ne permet pas de réduire le nombre des accidents : les automobilistes profitent d'une chaussée toute neuve pour rouler plus vite... En 1978, la loi sur l'alcoolémie maximale a contribué pendant senlement six mois à

rédnire le nombre des sinistres : l'absence de contrôles a fait renouer avec les mauvaises habitudes

L'accident de Beaune, qui a tue, en 1982, cinquante trois passagers de deux autocars, provoqua un déclic dans l'opinion publique. Dans les semaines qui ont suivi, les spécialistes ont constaté une baisse de 15 % à 20 % du nombre des accidents. On a - levé le pied . - un temps - parce que ces cinquante-trois disparus interpellaient beaucoup plus l'inconscient collectif que les quarante-cinq tues quotidiens.

Il faut donc changer les mentalitès des conducteurs, jouer les vic-times contre les exhibitionnistes du volant, former les jennes, créer des permis provisoires, sanctionner les contrevenants, supprimer les « points noirs » tout comme les véhi-cules hors d'usage... le redressement se poursuivra sculement si le gouvernement, les élus, l'administration et les associations parviennent à join-dre leurs efforts.

Selon toute vraisemblance, on retrouvera ces partenaires dans le conseil national de la sécurité rou-tière qui devrait bientôt se mettre en place pour élaborer des suggestions pédagogiques, techniques ou poli-cières. On les retrouvera aussi dans la fondation qui pourrait financer un jour les recherches en matière de sécurité routière ou l'aide aux vio-ALAIN FALLIAS

EN BREF

CONGRES! SOCIETES SAVANTER

WEEK-END D'A

Chartres 14 heures 1 pre

monnuies; L'Isa

with the mobiles contract

PLUS LOTN

pimanche 39 sa

Saint-Brice-sous-

4 belies

distriction of the state of the

promise objets d'art.

(mr. Provins 14 henres 14

ten di Ertreme-Orioni 1

PLUS LOIN

Christian 15 livres

4mba me : b 30 : 24

Anch H

hea Nanc a bourse

offevrories

Raister Tucions'

ONITED STREET

menbles !

Semer-en-Auxols,

in heures :

MATE Congres Page 1 Marian er du 15 -HIL .. 2103 ammed nets est a spomble des

same et seinnei liques, 3-8. Paster. 5015 Pasta Til.

PHOTOGRAPH REGARTET LA DIFFERENCE

nouss. I des woys Proprie soncours

JOURNAL OFFICE Journal 4 with it epicarbre : UNARPETE

Britis -- 985 la lieu de l'accepte de médicaine.

The Larticle Silver de l'emembre 1962

 $\{x_i, x_i\}_{i=1}^n$

Vendredi 28 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF

20 h 35 Salut les Mickey.

Emission proposée par C. Izard.

Avec France Gall, Philippe Lavil, Dany Francken; des dessins animés et le clip de Michael Jackson tourné en 1980 à l'occasion du cinquanième anniversaire de 21 h 50 Multifoot (et à 23 h).

Nouvelle émission présentée par Thierry Roland. Après des variétés (avec Julien Clerc pour le premier numéro), des extraits des matches du championnat de France de football, en direct.

22 h 30 Journal 22 h 50 C'est à lire. 23 h 30 Clignotant.

١.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 35 Série : Péchés originaux. On ne se quitterz jamais », d'après A. Bioy Casarès, adapt. P. Lainé, réal. P. Bureau, uvec S. Haudepin,

adapt. P. Lsiné, réal. P. Bureau, uvec S. Haugenn, C. Malavoy.
Dans un hôtel perdu au bord d'une falaise normande, un couple de jeunes aubergistes — Julia et Raoul — tue son unique cliente pour la dévaliser. Un policier les découvrirs grâce à la confession tragique d'un médecio du pays qui a cru reconnaitre en Julia sa propre fille disparue. Une fiction d'après un grand écrivain argentin, disciple de Borges.

21 h 30 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivot. Spécial Marguerite Duras, l'auseur de Hiroshima mon amour, ò l'occasion de la sortie de son fivre l'Amant. L'écrivain, cinéasse, mesteur en scène de théâtre, répondra en direct aux questions de Bernard Pivos.

22 h 55 Ciné-club : Zéro de conduite.

Flon, Delphin, C. Goldstein, G. Pruchon, L. Lefebvre Trois pensionnaires d'un collège de province, brimés par

le système d'éducation, organisent une révolte. Vigo, jeune cinéaste à l'esprit anarchiste et surréaliste, donne

Cycle enfance. Film français de J. Vigo (1932), avec J. Dasté, R. Le

cielle. Ce film de rébellion et de poèsie, tourne dans des conditions artisanales, fut interdit par la censure jusqu'en 1946. Depuis il a fait son chemin.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vendredi : Médecines parallèles ou charlatan ? Magazine d'information d'André Campana. Enquête J.-M. Perthuis.

Médecines parallèles : charlatans ou précurseurs. Des témoignages venant de ceux qui pratiquent ces mèdecines dites différentes. Des questions aussi sur la manière dont ils exercent la profession, sur l'accueil qui leur est réservé côté patients, pouvoirs publics et ordre 21 h 30 Macadam : E... comme Eve.

ission de variétés de P. Danel et C. Ratellin. Charsons, cinéma, music-hall, numéros de cirque, muriage et amours dans un petit village.

22 h 25 Journal. 22 h 46 Une bonne nouvelle par jour. De Brice Lalonde.

22 h 50 Prélude à la nuit.

Concerto pour hautbois, violon et orchestre, de Bach.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 10 Série : Comme les six doigts de la main.

17 h 40 Magazine: Thelassa.

18 h Le monde des médecines différentes. 1B h 30 Présence du théâtre.

18 h 55 Dessin anime : Butle.

Série : Une colonne à la cinq. 19 h 15 Informations.

19 h 50 Atout PIC.

FRANCE CULTURE

20 h 30 Quelle technologie pour l'Afrique? 21 h 50 Musique : carte blanche à Alain Louvier. 22 h 30 Nuits suagnétiques : Le Havre, nouveau monde.

FRANCE-MUSIQUE

Concert (en direct de Stuttgart) : Requie polonais pour quatre solistes, cheur et orchestre, de Pen-derecki, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les chœurs du Südfunk et do théâtre de l'État de Wurtemberg, dir. M. Rostropovitch, sol. G. Vichnevs kala, D. Soffel, S. Jerusalem, S. Dean.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

- M= Catherine Lalumière, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, est l'invitée du journal de RTL, à 13 heures.

Les programmes du samedi 29 et du dimanche 30 septembre se trouvent dans «le Monde Loisirs»

 Bénédicte FARTHOUAT et Jean-François DANON, eureux d'annoncer la naissance M= Gitta COVO.

LE CARNET DU Monde

le 12 août 1984. 19, rue Auguste-Lançon, 75013 Paris.

Décès

Naissances

- M[∞] Olga Aronson. M. et M[∞] Gabriel Wiernik-Aronson et leurs enfants, Mee Zénaide Aronson,

ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grand-père et frère,

M. Leon ARONSON,

officier de la Légion d'honneur, amandeur des Aris et des Lettres

quatre-vingt-onze ans. Les obsèques out eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue Brea, 75006 Paris.

- La direction

Et le personnel du restaurant Dominique, 19, rue Bréa, Paris-6.

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Léon ARONSON. dit Dominique,

survenn le 24 septembre 1984.

(Dès l'âge de dis-tuit ans, Dominique avait écrit sur le théâtre dans le Gazatte de Seint-Pétersthourg ou des revues spécialisées et était devenu l'ami de Stanislavaid, de Meyerhold.

En 1948, il fonds à Paris un prix pour les jeuses comédiess, dont le premier leurést fait Michel Bouquet. Ce prix est depuis 1953 attribué à des metteurs en scène : Jean-Louis Berrault, Jorge Lavelli, Georgio Strehler, Peter Brock, Ariane Minouchtine, Claude Regy enc.

Dominique n'avait en effet jernes cassé d'aller au théâtre, et continuait d'assurer la critique drametique dans les publications destinées aux Russes exilés à Paris.

- Le barco et la barcoce de

M= Evrard Bourlon de Rouvre, M. et M= Cyril Bourlon de Rouvre

et leurs enfants.

M. et M= Antoine Tebekhoff ct leurs enfants, M^a Isabelle Bourlon de Rouvre, Le comic et la comtesse Yves

de Dreuille et leurs enfants, M. et M= Arnauld d'Aillières et leurs enfants, Le baron et la baronne Hubert de Lauriston et leurs fila, Le baron et la baronne Thierry

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de M- BOURLON de ROUVRE. née Edith de Truchis de Lays,

de Lauriston et leurs enfants,

décédée le 27 septembre 1984, dans sa quatre-vingt-sixième année. Ses obsèques seront célébrées dans

l'intimité le 29 septembre, à 11 h 45, en l'église de Verbiesles (Haute-Marne). Une messe sera célébrée ultérie

ment à Paris.

De la part de Ses enfants, Ses petits-enfants, Ses beaux-frères et belles-sœurs Ses neveux et nièces.

Les obsèques auront lieu le lundi 1º octobre 1984. On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Thiais, à 14 h 15.

- On nous prie d'annoncer le décès de

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Paris, Lansargues, Montpellier. Mas de la Selve, Mª Grasset-Morel,

out la douleur de faire part du décès de M. Christian de la SELVE,

ses enfants et petits-enfants, M. et Ma Alain de la Selve

ancien HEC. leur époux, frère, beau-frère, oncle et grand-oncle.

La cérémonie religieuse aura lieu le amedi 29 septembre 1984, à 10 heures,

à Lansargues (Hérault). Le contrôleur général des armées (CR) Georges Gedon, Catherine et Daniel Montaot,

Jean-Baptiste, Charles-Henri e Elisabeth et Marc Bied-Charreton, Hugues, Matthieu, Alexandre, Coline et Chloé,

Marie-Lucie et Bernard Leroy, ean-Bruno. Adrienne et Pierre Lovely et Eric Janin, Anais et Simon Le docteur et Mas Jean-Paol leurs enfants et petits-enfants.

Les familles Seblegel, Gache, Jaquetti, Germain-Thomas, Dessort, Montaut, Bied-Charreton, Leroy et

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M Georges GEDON, née Marguerite-Marie Schlegel, ieur épouse, mère, belie-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-

tante, cousine et alliée, ement décédée le 26 septe 1984, à l'âge de soixante-neuf ans La cérémonie religiouse aura lieu le lundi 1º octobre, à 15 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Versailles. Cet avis tient lieu de faire-part.

· Ne nous révoltons pas de l'avoir Mais réjouissons-nous de l'avoir

14, avecue du Général-Pershing, 78000 Versailles, 17. rue de Sèvres 92100 Boulogne. 4, square du Noyonnais. 78130 Maurepas, 53, avenue des Etats-Unis, 78000 Versailles. 211, boulevard Saint-Germain,

Château de Boisquillon-Marcilly-

ROBLOT S. A.

cn-Gauki, 41210 Neung-sur-Beuvron.

75007 Paris.

522-27-22 ORGANISATION D'OBSÉQUES

M. François Jacob, Pierre Jacob et Marie-Noëlle de Rohozinska, Odile et Bernard Jacob-Gotlieb, Laurent et François Jacob, Henri Jacob, ont la douleur de faire part du décès de

Lise JACOB. leur fille, épouse et mère,

- Mar Ida Bloch.

Les obsèques ont cu lieu dans la plus stricte intimité.

72. avenue Henri-Martin. 20, rue Guynemer, Para-6

- Nous apprenons le décès de M. Albert RIGAL.

[Né le 18 janvier 1900 à Bordesux mécanicien, Albert Rigal avait adhéré au Parti-communiste en 1924. Elu député dans le que-tilème arrondissement de Paris le 3 mai 1938, il avait fait partie des députés communistes déchus de lour mandat la 20 immunistes pal de Paris, il avait été flu dans le Loiret sux deux Assemblées constituentes, puis à l'Assem-blée nationale de 1946 à 1951.]

Remerciements

- Mas Benezech remercie du fond du cœur ceux qui l'accompagnent dans le deuil de son époux, le

professeur Christian BENEZECH.

- Me Maxime Hanss remorcie chaleureusement tous ceux, amis, parents, ou simples relations, qui lui ont apporté soution et réconfort depuis la disparition cruelle de son époux

M. Maxime HANSS

decedé à Paris le 3 août 1984, à l'âge de

M= Evelyne Hanss-Delatour, 2, allée du Jardin-de-la-Cure, 95470 Saint-Witz Messes anniversaires

- Une messe sera célébrée le jeudi 4 octobre 1984, à 17 h 30, en la nouvelle église Saiot-Hoooré-d'Eylau, 66 bis, uveoue Raymond-Poiocaré,

à la mémoire de

Bernard marquis d'HARCOURT,

rappelé à Dieu le 18 juillet 1984. **VENTE A CHARTRES GALERIE DE CHARTRES**

DIMANCHE 7 OCTOBRE à 14 h 200 APPAREILS **PHOTOGRAPHIQUES** rovenent d'une grande collection parisienn catalogne français/anglais sur demende

Mª LELIEVRE & L BAILLY-POMMERY

commissaires priseurs associes 1 bis. pl. Général-de-Gaulle 27000 CHARTRES (37) 36-04-33

Listes de Mariage

INFORMATIONS « SERVICES »

ation proposent la création le la sécurité routière

France dans le réduire le nombre des sinistre presente de controlet à fait me es nations moron-A partir du début première prise de catombe routers THE MICHAEL REPORT 1 à prendre des z, la hautation de la lutte renferece m an votant, en anger of the contain es un statatruces en 1972, anzee 28 em 1983, alere

mbile a cru emre-00 000 habitants. Grande-Brazza arts dans des deciation . Bux Pays-S en RFA et en France, 25. specialistes de la t les élus sont parconclusion : les as disciplines. Les de es concusación de out i ametica-Her ne permit pas We des accomment profisers d'une C74 ta len sur

require le nemoir des sinistre : l'absence de copridir à fait renoier avec les maus alaus nationales. L'accident de Besuse, qui a mé L'accident de Scause, qui a mé en 1952, cinquatie-trois passager déclie agait formais provoque en table agait formais publique Dage de la caracteristic de contration de la caracteristic de caracteristics de la caracteristic de la caracteristic de caracteristics de la caracteristic de l the partition of the property for party tes seminares de l'ont servi les spèces de ser données de nombre de sous de nombre de sous de nombre de sous de nombre de sous de la fact le pred . terms of provide the piece of troops of provide the confidence of coup plus to receipt college fee jes dingamented fra diougier in Il faut some energer les memlives are configurate, louer les vede segment de control de segment de e particle production of the section contrevent ... reportmen to * perms no resident somme les velle Culta fight, I have be redresement 20 Delita 2017 - Enter All Street & Someth nemant, let avec i et limite faire e

has represent the beautiful of the dre leurs officer, Salon toute .ratemblance, on restructed and controllers dans k College Colleg ricus del Civia i choly & action Files Print die bereit des luggestions perd. The person on pol-State book towner is to make the contact distance of matiere de phase a communic character and the same and the dot six mais a lime.

- M≈ (11 ± %)

Maria Noelle Geberger 1997 in 1997 (1997)

emaille de la residencia de como de

Livingon

هلاك حشف الناسات

Service of the College

and No. of the Property of the Section Co.

See, 1 April 2000 1 Control of Co

in the first appear to the treatment of food of Total

professions have been BENEZEOL

The state of the s

en, pper

Al Manine Halls

ment in the case of the sequen

227.2-275

Masses anniversairs

Ferrard HARCH RT.

VENTA CHARTES

GALERIE DE CHARTRES

THE MEN WAS A STRUMBER TORS

the sparsies

Hamper and District Control of Page

2002 1000 200

pper.

Mr. Albert Elball.

77 .7 225 . 8

Staff (Note that we make

Parise

200

U Monde

CULC

Course of Course in

SCHOOL STATE

met has a first. nere processed in Thraca, 20 : 4 5 1 5

A LAUTE BATE

Mark. SE 35 .E.

e part de deste de L SELVE andre once et server since their te

MAN SEE A STATE OF ar corper. miles har fallen. Secretary, Colore

in Presta. Mar fean ---ADDRESS.

1628 . C. 45.

F. 14507. 1---

A STATE OF THE STA

B. Market -

Panish kin Pilipi Es Marie Charles and State of the Control of the Contr STATE OF THE STATE The Edition of State of State

de Variage

WEEK-END D'UN CHINEUR-Samedi 29 septembre

ILE-DE-FRANCE Chartres, 14 heures : poupées

automates, musiques mécaniques ; Fontainebleau, 14 h 30 : livres, gravures, monnaies ; L'Isle-Adam, 14 b 30 : mobilier courant. PLUS LOIN

Rouen, 17 henres : tableanx

Dimanche 30 septembre

Saint-Brice-sons-Forêt, 14 beures : Extrême-Orient, objets d'art, meubles, tableaux, bronzes; Chartres, 14 beures : poupées, automates, musiques mécaniques; Com-piègne, 14 beures : tableaux, bijoux, argenterie, objets d'art, meubles; L'Isle-Adam, 14 b 30 : Extrême-Orient : Provins, 14 heures : archéo-lugie et Extrême-Orient : Sens, 14 b 30 : arts d'Asie ; Versailles Chevau-Lègers, 14 houres : tapis d'Orient, 14 h 15 : livres.

PLUS LOIN Auhagne, 14 b 30 : argenterie, bijoux, bibelots, tableaux, meubles; Auch, 14 b 30 : meubles, objets d'art, tableaux ; Honfleur, 14 b 30 : bijoux; Nancy, 14 beures: meubles, nbjets d'art, tableanx, bijnnx; Pruniers en Sologne, 14 b 30 : vénerie, eave, orfèvrerie, meubles; Semnr-en-Auxnis, 14 h 30: tableaux anciens, tableaux modernes, bijouterie, arfèvrerie, objets d'art, meubles; Vervins,

14 b 30 : eartes et gravures anciennes, tableaux anciens, tableaux modernes.

FOIRES ET SALONS

Bordeaux-Pessae (33), Chatou (78), Durtal (49), dimanche senle-ment; Eperany (51), Luzarches (95), dimanche seulement; Paris Grand Palais, Biennale des anti-quaires; Paris Château de Vincennes, Paris quai d'Austerlitz (Convention de la bande dessinée); Samois-sur-Seine (77), dimanche seulement, Soissons (02).

FOIRES ET SALONS **D'OCTOBRE**

Besançon (25), Nantes (44), Reims (51), du 4 au 8 octobre; Paris Quai d'Austerlitz, Numicarta, 6 octobre; Sancerre (18), 6-7 octobre; Aix-en-Provence (13), 5-14 octobre; La Rochefoucauld (16), 6-8 octobre; Aibi (81), 7 et 8 octobre; Paris, Hôtel George-V, Salon de la carte postale, 11 an 13 octobre; Sorgues (84), 13 et 14 octobre; Lamorlaye (60), 13-15 octobre; Paris, Brocante boulevard Auguste-Blanqui; Rouen (76), 13 au 21 octobre; Cahors (46), 18-22 octobre ; Rodez (12), 19-22 octobre; Parly-II (78). 19 au 27 octobre; Chartres (28), 26-29 octobre; Marseille (13), 20-28 octobre; Arles (13), 27 octobre-5 novembre; Guingamp (22), 27-29 octobre; Samois-sur-Seine (77), 28 octobre.

EN BREF

CONGRÈS

SOCIÈTES SAVANTES. - Le cent dixième Congrès national des sociétés savantes aura lieu à Montpellier, du 1" au 5 avril 1985. Le programme de ces journees est disponible dès maintenant. Cloture des inscriptions fin

* Congrès national des sociétés savantes, comité des travaux histori-ques et scientifiques, 3-5, bonievard Pasteur, 75015 Paris. Tél.: (1) 539-25-75.

PHOTOGRAPHIE

REGARDEZ LA DIFFÉRENCE. - Le nouveau Club des voyageurs et la galerie Différence à Toulouses, orgraphies. Theme choisi : le repor-

JOURNAL OFFICIEL-Est pubbé an Journal officiel du vendredi 28 septembre: UN ARRÊTÉ

• Fixant au titre de l'année uni-versitaire 1984-1985 la liste des services formateurs accessibles aux internes en médecine nommés en application de l'article 51 de la loi du 12 novembre 1968 modifiée d'orientation de l'enseignement blanc et couleur. Les participants devront soumettre une série de cinq à dix photographies, sur le même sujet, et de même format (20 × 30 cm ou 24 × 30 cm). Prix: un aller-retour Bruxelles New-York, un lot de pellicules diapos, une bourse de 2 000 F, et l'exposition du reportage.

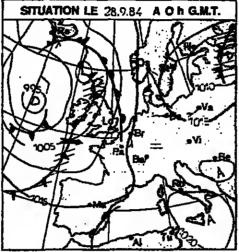
* Chis des voyageurs, 6 bis, im-passe Baour-Lormian, 31000 Tou-louse. (61) 21-99-54. Date limite 31 octobre, frais de constitution de dossier et d'inscription : 50 F.

SÉMINAIRE DIÉTÉTIQUE

CUISINE POUR GENS HEUREUX. - Pour apprendre à s'alimenter de façon équilibrée sans risque pour sa santé tout en satisfaisant sa gourmandise, Colette Maudonnet à Gennez (entre Saumur et de trois jours du 19 au 21 octobre sur le thème « Cuisine de charme pour gens heureux ». Au proesserts, rencontre avec un nutritionniste, entretiens au cours desquels le problème des régimes face aux excès de poids et autres troubles de santé sera abordé.

★ Colotte Mandounet, 18, rue Croix-de-Mission, 49350 Gennes. Tél. (41) 51-81-88. Nombre de par-ticipants Mandé 3 de Nombre de parlicipants limité à six. Prix : 2000 F, y compris l'hébergement en ch bres individuelles tout confort.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 29, 9,84 DÉBUT DE MATINÉE ## Brouillard ~ Verglas dans la région

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 28 aeptembre à 0 heure et le sumedi 29 septembre à

La perturbation physio-oragense localement active, qui atteint vendredi soir l'ouest de la France, se déplacera lentement vers l'est samedi ; elle sera suivie d'une amélioration relative avant l'arrivée en soirée d'une nouvelle pertur bation atlantique. Samedi, le temps sers très instable

svec des précipitations, parfois ora-geuses, de la Méditerranée an Massif Central, aux Alpes, au nord-est et à l'est du Bassin Parisien. Les pluies risquem-d'être fortes, en particulier sur les ver-sants sud du relief (sud du Massif Cen-rant). Les récipits de l'Est servet émasants sud du relief (sud du Massif Central). Les régions de l'Est seront éparagnées le main. Plus à l'Ouest, de le Bretagne et de la Normandie à l'Aquitaine, un ciel variable prédominera, avec de belles périodes ensoleillées; le risque de quelques averses ponctuellea persistera du nord à l'ouest du Massif Central. Les nuages élevés redeviendront abondants en fin d'après-midi sur les régions du nord-ouest où quelques pluies pourront être observées en début de muit. Le veut de sud à sud-est souf-flera parfois fort de la Méditerranée au flera parfois fort de la Méditerranée au nord-est. Les températures maximales seront voisines de 20 à 26 degrés du

Evolution pour dimenche Une nonvelle perturbation atlantique traversera le pays du nord-ouest vers le

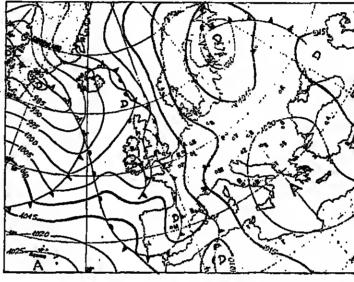


91 950,00 F

6 410,00 F

105,00 F

PRÉVISIONS POUR LE 29 SEPTEMBRE A 0 HEURE (GMT)



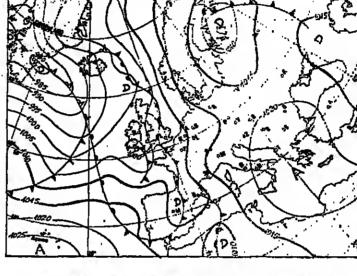
Dimanche matin, quelques averses oragenses résiduelles pourront encore être observées de la Corse à l'est des Alpes et à l'Alsaco.

Sur les antres régions, un temps pen nuageux et parfois brumeux prédomi-nera, mais la zoue nuageuse et pluvieuse sintée le matin de la Bretagne à la Basse-Normandie atteindra en soirée les régions situées de l'Aquitaine au nord du Massif Central, aux régions du Nou-Est et au lura.

Elle sera suivie d'un temps variable l'après-midi de la Bretagne au Nord, mais le risque d'averses sera faible et les éclaircies prédomineront. Les températures, toujours agréables, seront en légère baisse. niveau de la mor était, à Paris, le 28 sep-

tembre à 8 houres, de 1011,9 millibars, soit 759,0 millimètres de morcure. Températures (le premier chiffre adique le maximum curegistré au cours do la journée du 27 septembre; le second le minimum de la muit du 27 au 28 septembre) : Ajaecio, 23 et 12 degrés; Biarritz, 26 et 17; Bordeaux,

21; Bourges, 19 et 10; Brest, 18 et 13;



Clermont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 19 et 8; Grenoble-St-M.-H., 22 et 7; Grenoble-St-Geoirs, 21 et 9; Lille, 14 et 10; Lyon, 21 et 10; Marseille-Marignane, 24 et 15; Nancy, 14 et 7; Nantes, 21 et 12; Nice-Côte d'Azur, 21 et 17; Paris-Montsouris, 19 et 10; Paris-Orly, 18 et 9; Pau, 27 et 11; Perpignan, 25 et 13; Rennes, 20 et 12; Strasbourg, 15 et 8; Tours, 20 et 9; Toulouse, 25 et no-à-Pitre, 23 (mini).

Températures relevées à l'étranger Alger, 31 et 18 degrés; Amsterdam, 17 et 13; Athènes, 26 et 14; Berlin, 14 et 10; Bonn, 18 et 5; Bruxelles, 16 et 10; Le Caire, 34 et 20; Ites Canaries, 28 et 20; Copenhague, 13 et 10; Dakar, 31 et 27; Djerba, 29 et 19; Genève, 20 et 6; Istanbul, 22 et 12; Jérusalem, 25 et 17; Jérbenes, 23 et 14; Jerusalem, 25 et 17; Lisbonne, 23 et 14; Londres, 18 et 13; Luxembourg, 10 et 7; Madrid, 26 et 9; Montréal, 12 et – 1; Moscou, 14 et 8; Nairobi, 28 et 14; New-York, 12 et 9; Palma-de-Majorque, 25 et 14; Rome, 22 et 16; Stockholm, 13 et 7; Tozeur, 31 et 20; Tunis, 30 et 14.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

HEURE D'HIVER

Dimanche 30 sentembre. heures de mafin: retour à l'heure d'aiver pour la France et la plaçant des pays estropéens. Mostres et pendules devront être retardées de sonante misutes. Retour à l'heure

Paris en Visites--

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE Cycles jardins >, 13 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries, M= Vermeersch.

«Hôtel de Sully», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (M= Dubesme) (Caisse nationale des monuments historiques).
«L'Ecole militaire», 15 heures, 1, place Joffre (Arcus).

Le Père-Lachaise », 15 heures, entrée, boulevard Méuilmoniant (Con-naissance d'ici et d'affleurs).

- Hôtel du Châtelet », 15 heures, 127, rue de Grenelle (M= Ferrand).

« Montmartre », 14 b 30, métro Abbesses (Les flàneries). «Hôtel de Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau (Mª Hauller).

« La Sainte-Chapelle », 15 heures, entrée (Histoire et archéologie). « Le temple bouddhique du bois de Vincennes », 15 heures, métro Liberté (P.-Y. Jaslet).

« Sonvenirs de la Commone », 14 h 45, métro Père-Lachaise (V. der

«L'île Saint-Louis», 10 h 30, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier). « La Madeleine », 15 heures, métro Madeleine (Lutèce visites). « Sept des plus vieilles maisons de Paris », 15 heures, 21, rue des Archives

(Paris autrefois).
- Le vieux Belleville . 15 beures, métro Télégraphe (Résurrection du---

CONFÉRENCES-

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 60, boulevard de la Tour-Manbourg, M. H. Brumfeld, 16 h 30 : « Venise et San-Marino », 18 h 30 ; « Finlande 1984 » (Rencontre des peuples).

> Les mots croisés dans «le Monde Loisirs» page XIV



7.

UŽ,

22

Postes à pourvoir...

5 BONS Net

d BOAS Ned

a dows wee

Dès lundi, ces Entreprises vous donnent rendez-vous dans les pages "Annonces Classées" du Monde.

ANSWARE - AEROSPATIALE - GROUPE BBC POUR UNIGRAIN - BKC - BULL -COMPAGNIE BANCAIRE - COG -CABINET CHANTAL BAUDRON -CABINET ETAP - CABINET GRH -CABINET P.A. - CABINET SELE CEGOS -CCE - CDF INFORMATIQUE - CINTRA -COFROR - CREDIT AGRÎCOLE - CREDIT NATIONAL - CROUZET - CABINET ALPHA CDI - DIGITAL - ECL - EQUIPE ET ENTREPRISE-FACOM-HAY MANAGERS. HEWLETT PACKARD - IBM - MIDLAND BANK - MERLIN GERIN - MOULINEX -OCBF - ORFEVRERIE CHRISTOFLE -PICARD LEBAS - PTT - RANK XEROX -SCANIA-SIRCA-SELECOM-SLIGOS-SG2. SONY - SELE CEGOS INFORMATIQUE -SPOT IMAGE-SOCIETE GENERALÈ-TEG. THOMSON SEMI CONDUCTEURS -UNICET - UNISABI - UNILEVER - NOEL WICKLAND

Onde l'effort pour l'emploi

maisons

de campagne

Vds grange + terrein 1,70 ars, 30 minutes de Luchon et Mourtie, Prix à débettre. Tél. (61) 79-42-35, ap. 20 h.

TOURAINE PRÈS LOCHES Mai

son Directoire dens bourg, sur cour-jerdin, séj, avec chem. Louis XVI., poutres, chauff. électr., 3 chores, 2 bains, dé-

pend., gar. Tolture neuve. 530.000 F. (47) 92-65-14.

NIÈVRE

SUPERBE PAYILLON

PX: 370.000

CRÉDIT 100 % POSSIBLE LA CABINET PIETRE-FRANCI 6, pl. Sk-Jost 58300 DECIZE Tél.; 16 (86) 25-12-12.

propriétés

60RD 0E MARNE, 15 km Paris, secteur résident, protégé PARTICULIER VEND propriété 220 m² hebitables sur parc psysogé 6,800 m² clos. Tél. 329-58-66.

ORG. CAUSE DÉPART

EXCEPTIONNEL

Près STE-MAJONIE, poteire ve Mas Provencei 3 chòres, Rv., 2 bns, 2 w.-c., 100 m² habita-blas, 2 terraeses, jardin 300 m², vue imprenable Golf St-Tropez da résidence stan-ding, piacine, tennis, plage pri-vée, 995.000, 863-83-21.

Vends ou loue grande maleon

caractère resiaurée 10 km Vannes (58). Dépend. jardin. (61) 53-28-72.

domaines

Cadre rare 72 km. Paris Notre Dame been site

LE PRIEURÉ

Vesto demacre, garden, commune, splendide piscine, estand, part séculaire. 15,000 m² - 2.200.000 F. Crédit possible. CABINET LEMOR. expert FNAIM. 68, rue de Parie.

Tel. - 16 (4) 403-30-52.

terrains

lieus sud de Paris, même avec petite maison. Tél. 938-87-27.

viagers

Etude LODEL, 35, bd Voltale PARIS-XP. Tel. 355-81-58

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services. 355-17-50,

HAUSSMANN

angle Courcellas, beil 23 mois. Env. 260 m², 9 burx stdg + réctot.

MATTHEWS

ET GOOOMAN

TEL : 720-23-17.

fonds.

de commerce

Locations

OUEST proche PARIS gnifique propriété sur très beau parc. 2.200.000 F. Tél, H.B. : 260-68-13.

LA MACHINE
us fournisseurs (docteurs
armaciens) entrée paya cadra
de campagne

endant sur e/sol, entrée, le, séjour, salon, 6 obbres, de bains, w.-c., cour et terrain 2,600 m²

OFFRES D'EMPLOI 90,00 106,74 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 32,02 IMMOBILIER ..., 60,00 71,16 AUTOMOBILES 60,00 71,16 AGENDA 60,00 71,16 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES		Lemayork TTC	
FFRES D'EMPLOI	51,00	60,48	•
EMANDES D'EMPLOI	15,00	17,79	
MIMOBILIER	39,00	46,25	
UTOMOBILES	39,00		
GENDA	39,00	46,25	
Dégresads selon surface ou nombre de	parutions.		

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés



Région Champagne • INGENIEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Ret: VM 17/1176 A

• JEUNE CADRE DE GESTION

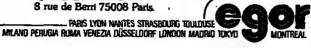
Réf. VM 4212/AN

• JEUNES INGENIEURS CHIMIE

Réf. VM 11507 H

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remerci un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR



Ingénieur Acheteur International

Au sein de notre unité de Recherche et de Production située en proche banlieue, votre rôle consistera à définir la politique d'achat en fonction des planning de production et à rechercher les fournisseurs réunissant les critères prix - qualité - délais.

Vous négocierez et préparerez les contrats d'achat (+ de 50% sur le plan international).

Vous avez acquis nécessairement une bonne maitrise de la fonction achat dans le domaine des composants électroniques. Nous vous demanderons de posséder les qualités nécessaires pour gérer un budget important et maitriser les différen-

tes évolutions technologiques très rapides de ce domaine, La langue anglaise est nécessaire, Quelques déplacements à l'étranger sont à prévoir (U.S.A., Japon...).

Vous trouverez au sein de notre groupe international dont la croissance en France et à l'étranger est importante, un environnement professionnel stimulant ainsi qu'une rémunération attrayante.

Merci d'adresser votre candidature sous Réf. 782M à l'agence CURRICULUM 26, rue du 4 Septembre 75002 PARIS qui transmettra en toute confidentialité.

LA-VENTE YOUS INTÉRESSE

- us avez 23 ans mini ne bonne présentation VOUS RECHERCHEZ
- NOUS VOUS OFFRONS on plus,
 Un seleire motivent,
 Un seleire motivent,
 formation, au sein d'une a
 ciété de premier plus de
 le domaine de l'édition,
 Pas de porte à porte.
 Tél. à M. MALRY
 (CYCLOPAEDIA UNIVERSAI

CABINET FISCAL **COLLABORATEUR** FISCAL

Expérience exigée dresser C.V. manuscris sous et 068.480 M REGE PRESSE

ANIMATEURS PSYCHOLOGUES

Ayant déjà pratiqué le piano Envoyer C.V. et photo Ecrire sous le nº T 068.447 M RÉGE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7º.

capitaux

propositions commerciales

cherche

à séparer des tôles

et à redresser des bandes

ou REVENDEURS

exerçant déjà leur activité dans le domaine du travail des tôles et capables de prouver qu'ils disposent d'une clientèle appropriée.

Prière de vous annoncer ou de nous rendre visite

à l'exposition Blech 84, à Essen, du 6 au 11 no-

+ GF + Georg Fischer AG, CH-52.00 Brugg.

vembre 1984, a notre stand 825, halle 8.

URGENT, rech, PERSONNE DE CONFIANCE qualitée pr tenir magasin chaussuries 20° arrot, Réf. exigées. Tél. ; 805-76-60,

EDUVISION

ANIMATEURS MATHS-PHYSIQUE

Niveau terminel, Parient anglels pour déplecements 2 mois In. à ABU-DHABI (Arabic Secudite)

Tél. 227-77-10.

Inst. Sup. privé, 10°, rech. PROFESSEUR D'ALLEMAND section BTS, exp. exigée 5 h. habdo. 246-41-40.

propositions diverses

Urgent vde offeet Ryobi 2700CD juin 82, état neuf. Livrés 70.000 F T.T.C. Tél.: (80) 65-30-74,

Stage plein temps rémuné OCTOBRE 84 à JUIL 65, Tests de recrutement le ; 2 octobre. Tél. 627-63-33

D'EMPLOIS H., 55 ans, cadre technico commercial. Très introduit dans S/O bătiment. Ecr. MENAND 22, rue des Norvins, PARIS-18-

formation

professionnelle

DÉPARTEMENT ÉTUDES ET

FORMATION

d'Analyste

PROGRAMMEUR

sur ,grot systèma (6M + gamme micros.
Fomat : + INTERVENANTS internationaux
Tél. 723-55-16, 38, rue di Bassano, 75008 PARIS.
Métro : Étolie – George-V.

A des femmes de plus de 25 ens, niveau Bec + 2 syant une expérience professionnelle en entreprise ou administration.

NOUS OFFRONS UNE FORMATION DE CADRES EN BUREAUTIQUE ET ORGANISATION

J.H., 28 ans, charche missions chauff, direction maître, conv messager (France et internetio nell) temps partiel ou complet. Gde disponibilité, excellentes références. Discret, efficaci

TÉL.: 822-95-52.

H. 44 ans, bilingus angl. 12 ans gérance, rech. fonet, ou poste dans édition public. Paris, 249-73-55. pour machines de précision J. FRLE, 28 ans, sér., travab-lause, ch. emplol, nourris, Paris,bani., possibilité garde en-fant ou personnes agées ou tout autre travail. T. 280-18-16 (mat. et/ou ap. 19 h). REPRÉSENTANTS

J.F. 24 ans. ch. emploi stable opératrice saisie PARIS, 8 ann expér. Libre de suita. 78.: 847-85-42.

Psychologus clinicienne, licence stiglais, dectylo, rewriting, charche poate mi-tempa. Mrs Sutter, 45, rub Dideror, CHAMPIGNY/MARNE.

representation demandes

H. 36 s., 16 e copér. de la ven

A VENDRE FOUR A GRÈS électrique (40 f) 2.000 F. Tél.: 402-25-07. 402-29-02.

propagation créative pour enfants à Denfert ou à Nation, mercr. ou sam, ou après le classe. Centres de cristivité de La Mirrelle. Tél. 294-92-00.

Ateliers d'enfants

Moquettes

Vends ARIMORIE LOUIS-PHILIPPE markeler et noyer, 18 siècle heut. 2,65 m, larg. 1,30 m profondeur 0,58 m, 6,000 F. Tél. 402-10-73.

Particuliers

(offres)

Antiquités

Artisans

Tous travaux bit. du sa-sol toiture, int. ect. longues expérit exact, longues expérit exact, loyauté, meil. nét. Exércit fautoire. 18, rue Marbeut Paris-8. Tél. 723-55-47 CONSERVEZ MON ADRESSE.

Carrelages

DIRECT USINES BOCAREL 357-09-46 + 13, av. Parmentier, Peris-11

Cours ANGLAIS, niversu concours or

Tel.: 272-03-54 (metin), COURS DE MATHS rondaire et meth sup. Tél. 201-78-11,

Canapés

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS CAP, apécialiste réputé de ca-napés haut de gamme, vous fait profiter du circuit court et bénéficier de ses prix sur sa vaste collection ;

En tissu : 110 qualités et co Joris, ainsi que les prestigiouses collections de Casal Ducrocq Rubelli et Lauer...

En outr: 8 qualités et 44 en-loris différents. Youtes possible adstent : 3 places. 2 places, funtsuil. déboussables, réversi-ples (sommiere à lettes).

Par exemple ; un croissent ca-rapé 2 places tissu à partir de 3.650 F, un cosau 3 places en cuir véntable à 6.920 F, en veau pleine fleur à 8.350 F,

Alors mettez le cap sur CAP vous veriez, c'est direct, CAP, 37, rue de Cheeux 75012 Patts, Tél, 307-24-01, CAP, 27, avenue Rapp, 75007 Paris, Tél. 555-88-22, CAP, 47, cours de la Liberté 69003 Lyon Tél. (7) 860-02-54,

Numismatique

VENTE PUBLIQUE 66

22 et 23 OCTOBRE 1984

Une sélection de 886 monnaies grecques et romaines,

dont 120 monnaies de Crète.

Demandez le catalogue illustré à :

MONNAIES et MÉDAILLES S.A. BALE

Boîte postale 3647, Malzgasse 25

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

Vends belle Beghe

divers

LANCIA AUTOBIANCHI

PARIS 14e

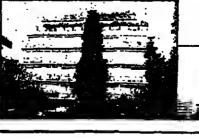
EXPOSITIONS

229, Bd. Raspail

(1) 320-82-22 70, Av. Jean Moulin

L'IMMOBILIER

Le Monde



du Lundi au Vendredi 555-91-82



appartements ventes

3° arrdt MARAIS LUXUEUX

6º arrdt MUQUETTE 100 %

ligned willing L'immobilier

Matériaux VEND MATÉRIAUX ANCIEN ponible : 150 m² de besu daliege er

init. le massin de 8 h à 10 h au (16-49) 63-71-25. Papyrus

Paint à la main, gros, 1/2 gros, détail. Expos. parman. 85, r. Michel-Ange, 75016. 661-61-67.

Peinture

Artiste peintre classique mécute les scènes historiques de votre pays. 263-61-85. Santé

RHUMATISMES

Soins par méthodes neturelles.
Diététique, plantes, hornéopethie, hydrothérapie.
Cures de 21 jours, 6.900 r.
rembt Sécurité sociale parfoiposs, sécur ou coaur du Pross, médigent vert de châtasu XVIII, médigent, infirmière-kirsi,
CALINE, DÉTENTE.
Domaine de LA CHABRERIE.
24460 Châtasu-Lévique.
T. (63) 46-34-81.

Troisième âge

RÉSIDENCE Les CÉDRES

10' Pto Italia, Paris, 100' Pto Italia, Paris, 100' Pto Italia, Paris, 100' Pto Italia, 100

Vidéo

OUVERT_7 JOURS S/7 VIDÉO CLUB GD 3 P., CUIS. ÉQUIPÉE AHS CHOIX DE CASSETTES IMPORTANT RIS-ORANGIS, TAL : 943-04-64,

IMM. NEUF STANDING TERRASSE VUE PANORAMIQUE

Tél. répondeur. 504-81-47. 17° arrdt

Bel imm. p. de taille, près PLACE PEREIRE

131, AV. DE VILLIERS ét. élevé, asc. Vue a/verdure LUMINEUX, GRD 4 P., tt cft 1.150.000 F. Sem., 14-16 h.

18° arrdt MAIRIE 18°, bel imm., calme 2 P., brus, tt cft, état neuf 285.000 F. Ppuire, 722-78-99.

19º arrdt BUTTES-CHAUMONT, sur part 125 m², gd stend., sój, triple 51 m² + gde chambre, tt cft 1.256.000 F., sam., dim. 14 h à 16 h (6° étege) 61, RUE MANIN.

78-Yvelines Viroffay, pevilion récent sue 500 m² terrain, 5/8 pces torresse, gerage, jardin Résidentiel. 2.050.00 F Tél. 024-61-52 - 024-67-42.

Val-de-Marne

NOGENT-SUR-MARNE Prox. immédiate RER et dia. TR. BEAU SÉJ., 50 m² CHBRES, ÉTAGE ÉLEVÉ TRÈS BELLE AFFAIRE DEMICHELI

Province

Paris

vous informe 24 h sur 24 des nombreuses offres de location de L'ASSOCIATION FRAN-CAISE DES PROPRIETAIRES

(Région parisienne)

VIROFLAY, pay. 6 peas, of jardin, garage. 8.000 F mens. T6. 024-61-52 - 024-67-42.

Province

CHATEAU-THIERRY, 45 mn

antièrement restaurés ; un 3 P. da 1.500 F + chges. un 2 P. de 1.500 F + chges un 2 P. de 1.500 F + chges un 2 P. de 1.500 F + chges Téléphone : 656-08-83.

locations

non meublées

demandes

Paris

Pour cadres supérieurs mutés et personnel. GROUPE PÉ-TROLER FRANÇAIS rach, di-vers appts tres catégories. Même loyer élevé ou villas Paris et environs. 503-37-00.

Collaborateur du journal recher

VILLIERS-SUR-MER Résidentiel, du studio eu 6 pces, à partir de 108.000 F Gd parc et vue sur mer, petits traveux. Du vendredi au knot (31)91-51-00-(1)334-23-34.

VAL-D'ISÈRE M· SAINT-PLACIDE Part. vand, centre station, STUDIO meublé, 22 m² + ce-sier è skis, 5° ét., asc., tr. bon état. 290,000 F. Tél. (18-89) 75-41-09, le soir. bon imm. e/rue, liv. dble 2 chbres, entrés, culs., beim w.-c., chf. cent. individuel 32, RUE SAINT-PLACIDE sem., dim., lundi, 14/17 h.

A VENDRE A DIVONNE (01), Appt neuf, 3 pose ev. mezz., cave, park., cuis., s. de b. équip. lux. Dans réeld. ver-7º arrdt LA TOUR-MAUBUURG T. (50) 20-27-04, ap. 18 h. bon imm., asc., chf. cent. penit studio, entrée, kitchen. douche, w.-c. Prix intéresent S, pessage de l'UNION (angle 175, r. de Grenelle) sam., dim., lundi, 14/17 h. locations

non meublées offres **EMILE-DESCHANEL** SEL DBLE + CHBRE 504-20-00 .co numéro de

1.200.000 F. ÉTUDE 80SQUET, 705-08-76. 9° arrdt

SAINT-GEORGES 110 m², 5 P., cuis., bei parfeit état, 3° étaga GARSI. 567-22-88.

14° arrdt

M- PERNETY imm, récent, tout confort park, gd living, 1 chambre entrée, gde culsine, beins w.-c., vue dégagée, calme PRIX INTERESSANT 17, RUE NIEPCE emedi, dimenche, 14/17 h.

15° arrdt Paris-15°, très calme, ancien rénové, double living, 4 charse 2 sales de brs, 2 w.-c., cuis-tressing, 2 entrées, accenseur, 1.180.000 F. Tét, 577-51-92 le soir.

M CONVENTION

bon imm., 2 page, entré cuis., w.-c., à rénover PRIX INTÉRESSANT 214, rue de la CROIX-NIVER'I samedi, dimanche, 14/17 h. 16° arrdt

che deux pièces ou gd studio à ouer, 2.000 P maximum T.C.C. fans la XVII^a, Neuilly, Puteaux, Téléphone : 722-62-29, (Région parisienne

Pour stés européennes cherche villes, pavillons pour CADRES

maisons individuelles

Montreuit, Croix-de-Chaveux mais, 198 m² hab., 7 p., 2 cuis, 2 s. de bns., tt cft + 2 p. occup Px: 800.000 F. T. 857-68-12.

pavillons

ECRIN DE VERDURE

20 km de Paris, RER 2 km
Côteaux de CHENNEVIÈRES
Pavillun 5 pccs, 2 s. d'esu
2 w.-c., comble, labo photo
terresse, sers, s-col, garage 2
volt. + park., jardin paysage
600 m². 1.350.000 F.
Tél. 576-11-35, apr. 16 h.

villas CLAMART

Calme, ensoleillé. Très belle maison et 2 niveaux, 160 m² habitables, séj, av. cheminée, e à manger, 4 chbres, s. boins, s. d'eau, mezzanine, gar., terain 387 m², Px : 1,800,000 F. Poss. repr. crédit, C.S. 534-41-75. VAR. Draguignan, pour vacances ou retraite, vends studio + grenier à surélever + jard. 250.000 F. T. (16- 94) 87-01-91, ap. 20 h. FACE BOIS 5' MÉTRO

CHATEAU VINCENNES Belle vills bien décorée, rez-de-choussée + 2 niveaux, gd séj. a/à-menger, cuie. 7 chbres, 3 bains, 1 dete. garege, joll jard. 673-57-80.

Ventes

Urgent vds fd comm. en repro. A divel. 400 m du centre univers. Di-jon. Format. ass. C. A. 441.000 F. BIC 115.000 F. tond 315.000 F. metériel + stock = 456.000 F. Tél. : (80) 55-30-74. A VORE FONDS DE COMMERCE 100.000 F. Tel. 241-05-45:

le de mainée par une grande bess



ENERGIE
Des fonds

Cest la compagnie para el sportera à l'instinte finale (IFP), l'un des plus des plus instituts de recherche situations les fonds moranes de sa filiale Technomer groupe français. groupe français de groupe procarada prendra, à Fonda the sugmentation de capacités suicipation de 27 % dessi les les les entre les les entre les entr se les iluterazionele de missonele et scientifiques) de missonele et scientifiques) de missonele participations de l'Ilumine de societte d icil les participations de l'Article de sociétée de douzaine de sociétée de l'échnip), de l'ebrication de l'échnique, de conseil (Francesanique), de l'éconseil (France de services. A l'issue de cettal de services. A l'issue de cettal de cettal

> M. François-X président de la Le premie: manustre de

Le premie: ministre e.

M. Francois-Xavier.

Insure de Georges

stuel vize-président

missin eur président

parie francoise des

Total à M. Granier

atent par la limite de

derar prendre se. 27 octobre prochem. Le conseil d'admin la conserva demanda dedi 18 sestembre. Is nomination de ta permine trock
comme administrative
siss le processius de
lon sons queliques
de dents. Rangement
(fat du prince a se
feste and autant de Focassin se cette surprise.

parassan cuasiment
M lour Demy,
are voe-president néral ce la Company 1990 is homme de ficers, he par sess to delicare. La la finale to friendle du par es son historialeurs
ces son historialeurs
ces seve : linead istrian unanene 🛶 date les quatre manuf Fat - avar même М. Сепу сотплив жого M Gener de Liffee a amonder de wander 2 terdie, son départ daverse à la fin du lesser à clène à son de iner ters probable Ela: event. avec 40. dots de vote from po

LE MARCHÉ MIT COURS DU JOUR

+ bes + heet | Blight 363 10(3.058) Reis 2.7265 E3 (100) 15,1432 E4 3.7206 4.9232

TAUX DES E



REPRODUCTION INTERDIT

5.00

39.00

C. St. NE PRES LODGE IN.
Ser extrare dans born to prescribe the same dans born to prescribe the same dans to prescribe the same d

MIEVRE

-- MACHINE

SUPERBE PAYALLON

Comments of the second second

AMNONCES ENCADREES OFFRES DEMPLG

DEMANDES D'EMPLOI

nobilies

Province

VILLIERS-SUR-MER

Residential du proprié

131916

VAL-D'ISERE

STUDIO meetre 22 1 10 or Ser 2 at 1 5 0 5 20 10 or Ser 2 at 1 5 0 5 20 10 or 25 20 200 5 7 10 116-23

A MEMORY & DIVISION OF THE ARREST MARCH CONTROL OF THE ARREST CONT

ments ventes

(Mah) **RATIONCOLES** ACENDA

ÉNERGIE Des fonds canadiens pour sauver Technip

C'est la compagnie pétrolière d'Etat canadienne Petro-Canada, qui apportera à l'Institut français du pétrole (IFP), l'un des plus importants instituts de recherche spécialisée français, les fonds nécessaires au sauvetage de sa filiale Technip, premier groupe français d'ingén Petro-Canada prendra, à l'occasion d'une augmentation de capital, une participation de 27 % dans la hol-ding Isis (Internationale de services industriels et scientifiques) qui dé-tient les participations de l'IFP dans une douzaine de sociétés d'ingénierie (Technip), de fabrication de ma-tériel (Coflexip, Procatalyse, Géomécanique), de conseil (Frankab) et de services. A l'issue de cette ang-mentation de capital, l'Institut détiendra environ 60 % du capital (contre 82 % actuellement), Petro-Canada 27 % et un groupe de trois

Le premier ministre e tranché :

M. Frençois-Xavier Ortoli.

cinquante-neuf ans, ancien mi-

nistre de Georges Pompidou et actuel vice-président de la Com-

céder, à la présidence de la Com-

pagnie française des pétroles (Total), à M. Granier de Litiac,

atteint par la limite d'âge, et qui

devrait prendre sa retraite le

Le conseil d'edministration de

la Compagnie devrait, ce ven-dredi 28 septembre, procéder à la nomination de M. Ortoll

ainsi le processus de succession.

Non sans quelques grincements

de dents. Rarement, en effet, le

« fait du prince » se sera mani-festé avec autant de clarté qu'à

l'occasion de cette nomination

Jusqu'a la demière minute il

paraissait quasiment acquis que

M. Louis Deny, cinquente-neut

ans, vice-président directeur gé-

néral de la Compagnie depuis 1980, un homme du sérail béné-

de l'appui du président sortant et

de l'ensemble du personnel et

des administrateurs de la so-

ciété, devait succéder à M. Gre-

nier de Lilliac. Le conseil d'admi-

nistration unenime — y compris donc les quatre représentants de

l'Etat - avait même déjà désigné

M. Deny comme son candidat, et

M. Granier de Lilliac se préparait

à annoncer, ce vendredi 28 sep-

tembre, son départ avec un mois

d'avance à la fin du mois, pour

ser la place à son dauphin.

l'Etat eyant, avec 40 % des

droits de vote (correspondant à

It n'en sera probablement rien,

ant, de par ses compétences,

comme administrateur, enta

27 octobre prochain.

SUITONISO.

ssion européenne, devrait suc-

banques francaises nationalisées 13 %. En outre, Petro-Canada et l'IFP signeront un accord de coopération sciemifique et technique, as-sociant l'institut à une série de recherebes appliquées intéressant particulièrement les Canadiens.

Cette opération, encore soumise à l'approbation des pouvoirs publics, devrait permettre à l'IFP de participer à hauteur de 50 millions de francs an renflouement de Technip. Ce groupe d'ingénierie, faute d'avoir su s'adapter à temps à la chute d'ac-tivité mondiale du secteur parapétrolier, a perdu l'an passé 224 millions de francs (pour un chiffre d'affaires de 4 milliards), soit plus de la totalité de ses fonds propres. Les sommes nécessaires à son redressement ne permettaient pas à l'Institut, établissement profession-

58 participation directe de 35 %

du capitall, plus 10 % détenus

per des institutions nationalisées,

les moyens d'imposer ses choix.

ment est donc brutal. Certes plu-

sieurs noms evaient été cités

(MM. Dubedout, Cheysson,

Levy), mais aucun n'evait, pour

des raisons diverses, emporté

Ortoli, dont la nomination a, bien

évidement un caractère éminem-

ment politique, symbole de la «décrispation» chère à M. Lau-

rent Fabius. Cet ancien ministre

gaulliste a toujours appartenu

clairement à l'opposition, mais,

dans ses fonctions de commis-

saire européen, il e su loyalement

servir de courrole de transmis-

sion entre le nouveau gouverne

ment socialiste et les gouverne-

ments conservateurs européens.

matière áconomique scient in-duscutables - cet inspecteur

des finances a été en 1966 res-

ponsable du Plan, puis ministre

de l'économie et des finances de

en charge l'industrie de 1969 à

1972, avant de devenir prési-

dent de la Commission euro-

péenne (en 1973) et depuis

1977, vice-président chargé des affaires économiques, - M. Or-

toli ne devra pas moine - táche

délicate - se faire accepter par

les milieux pétroliers, avec les-

quels il n'u su jusqu'ici aucun

contact, et dans une entreprise

qui, en dépit de ses traditions de

diplomatie et de discrétion, ca-

che mai son amertume.

1968 a 1969, avi

Bien que ses compétences en

Il en va différement avec M.

jusqu'ici l'adhésion.

Le revirement du gouverne-

M. François-Xavier Ortoli devrait être nommé

président de la Compagnie française des Pétroles

pour partie par une taxe parafiscale et pour partie par ses contrats d'étude et de services, de « suivre » sans faire appel à des capitaux extérieurs. L'augmentation de capital de Technip, qui aura lieu dn 4 novem-bre an 4 décembre prochains, atteindra en effet 250 millions de francs ; l'IFP, pour maintenir sa part du capital (40,9 % actuellement) aurait du débourser quelque 100 millions

La logique cut voulu que ce soit

l'Etat français qui apportat les fonds nécessaires. Mais, tout en reconnaissant la nécessité de laisser à l'IFP une part prépondérante dans le capi-tal de Technip, qu'il a fondé en 1958 et auquel il e garanti une image d'inndance et na appui scientifique et technique cruciaux vis-à-vis des clients, les pouvoirs publics ont préféré renoncer à participer au ren-flouement de la société. L'Institut a dont été contraint de rechercher ailleurs les fonds nécessaires. Les candidats n'ont pas manqué. L'IFP e en effet acquis, depuis sa création en 1944, une réputation internationale dans le secteur pétrolier, laquelle a d'ailleurs largement contribué aux succès passès de l'ingénierie francaise. Outre Petro-Canada, étaient intéressés les Vénézuéliens (Petroleum de Venezuela), le Koweit, un groupe de pays arabes, etc. La so-ciété canadienne, seconde compagnie pétrolière du pays (3,5 millierds de dollars canediens de capital, 600 millions de cash flow), qui possède d'importantes réserves de pétrole et de gaz, a, semble-t-il, été choisie du fait des bonnes relations existant entre Paris et Ottawa. Grâce à cet apport de fonds,

l'IFP, par l'intermédiaire d'Isis, apportera environ 50 millions de francs à Technip, ce qui ne lui permettra pas de maintenir sa participation, la-quelle devrait tomber de 40,9 % à un peu plus de 25 %, mais lui laissera néanmoins une part prépondérante, anx côtés des groupes ELF-Aquitaine (24,5 %), Total-CFP (10 %), Charbonnages de France (4%), du Commissariat à l'énergie atomique (4%), dont les participations devraient rester grasso modo inchangées. En revanche. Saint-Gobain, qui avait acquis 15 % de Technip il v a un an, ne suivra pas l'augmentation de capital à hauteur de sa participation, mais apportera néanmoins des fonds. Un nouvel actionnaire, Gaz de France, devrait donc entrer dans le capital de Technin à hauteur d'environ 15 %. Le renflouement de la société paraît ainsi désormais « bouclé » sur le plan financier.

VÉRONIQUE MAURUS.

UN CONSORTIUM FRANCO-ITALIEN CONSTRUIRA LA PREMIÈRE TRANCHE DE L'OLÉODUC IRAKO-SAOUDIEN

Le gouvernement irakien, e signé jeudi 27 septembre, avec un consortium franco-italien, un coutrat portant sur 508 millions de dollars pour la construction de la première tranche d'un oléoduc qui acheminera du brut irakien au terminal de Yanbu sur la côte saoudienne de la mer Rouge. Cet accord est soumis aux autorités françaises autorités françaises.

Le consortium est constitué des sociétés italiennes Saipem, Snam-Progetti et Italsider, et de la société française Spie-CAPAG, la société américaine Brown and Root sera associée aux travaux. Ce consortium fora office de conseillar pons l'ensemble du projet.

La première tranche des travaux doit être achevée en onze mois. Elle permettra à l'Irak d'exporter 500 000 barils/jour par un oléoduc de 690 kilomètres reliant les champs pétrolifères du sud de l'Irak au pipe-

AFFAIRES

TÉLÉCOMMUNICATIONS

IBM tisse sa toile en Europe

IBM, le numéro un mondial de Informatique accelère son offensive dans le domaine des communica tions. Après avoir signé cet été un accord avec British Telecom, la société publique (qui doit être privatisée) gestionnaire du téléphone en Grande-Bretagne, en vue de partici-per à la construction des réseaux télématiques outre-Manche, la multinationale américaine vient coup sur

coup de franchir deux étapes impor-

tantes, aux Etats-Unis et en Italie.

Aux Etats-Unis, IBM a décidé de prendre 100 % de la société Rolm, fabricant de centraux téléphoniques dont il détenuit 23 % depuis l'été 1983 et qui possède environ 19 % du marché américain des centraux téléphoniques d'entreprise (PBX) de moyenne et grande taille. Cette décision a surpris aux Etats-Unis dans la mesure où IBM avait déclaré précédemment ne pas souhaiter pren-dre le contrôle de Roim et limiter sa participation à un niveau inférieur à 30 %. En acquérant la totalité des actions pour 1,26 milliard de dollars
— ce qui représente la somme la plus importante jamais déboursée par la Compagnie pour une opération de développement externe - IBM entre de plain-pied dans le secteur des centraux téléphoniques aux Etats-Unis. Jusqu'à présent, seule la filiale IBM-Europe proposait, sur une pe-tite échelle, ces matériels. Le virage

Le triple accord signé avec la so ciété publique italienne STET (le Monde du 28 septembre) qui concerne les automatismes et les composants, se borne nour l'instant dans les communications à une collaboration en matière de recherche. IBM-Italie et le Centre d'études et de laboratoires de télécommunications (CSELT) vont développer des projets communs d'étndes sur l'intel-ligence artificielle, Mais l'on sait (le Monde du 25 février) qu'IBM e pro-posé à la SIP, filiale de la STET, qui gère la majeure partie du réseau téléphonique italien, de participer à la construction des réseaux télématiques e à valeur ajoutée » de la Pé-

stratégique est net.

Olivetti, allié de son côté à ATT, antre géant américain, qui détient 25 % de son capital, est monté au créneau contre l'alliance de la SIP avec IBM, que M. de Benedetti. PDG d'Olivetti, considère comme l'- ennemi nº I ». Le débat, devenu politique, n'est pas tranché. Mais le souhait de la multinationale américaine est clair pour tous : il s'agit de j'espère que l'Italie ne va pas quit-

ÉTRANGER

la Citibank, la Chase Manhattan, la Manufactures Hanover et la Chem

cal Bank ont ramené leur taux de

13% à 12.75%, la Wells Fargo de

San-Francisco ayant même poussé jusqu'à 12,50%. Cette réduction d'ensemble est la première depuis

février 1983, date à laquelle le taux de base avait été abaissé de 11% à

10,50%, pour amorcer en août sui-

vant, une remontée qui allait le por-

ter à 13% le 25 juin 1984. Elle a été facilitée par un assouplissement apparent de la politique menée par les autorités monétaires, qui, à la

faveur des premiers signes d'un

ralentissement de l'expansion aux

Etats-Unia, ont assez largement ali-menté le marché en liquidités.

Cet abaissement sera viveme

conclue cet été en Grande-Bretagne. Ainsi, IBM, pierre par pierre, par opérations ponctuelles ou spectaculaires, par coopération de recherche on par montage de société commune - une démarche inédite dans les au-tomatismes en Italie, où IBM, pour la première fois, accepte de s'asso-cier à hanteur de seulement 49 %, evec, qui plus est, une société natio-nalisée! – le grand américain construit un édifice global. La toile d'arzignée s'étend, sans qu'aucune

place soit laissée à l'improvisation. La France n'échappe pas à cette offensive de charme axée, en ce moment, sur l'éducation nationale, marché d'avenir pour l'informatique, et sur les composants. IBM devrait ainsi signer incessamment avec Thomson une convention d'aehat de circuits intégrés an groupe français. On évoque aussi, evee le même Thomson, un eccord de fabrication en sous-traiteuce de micro-

IBM sort donc à cadence au-jourd'hui accélérée de son secteur traditionnel - les ordinateurs - en direction de l'espace plus vaste de la communication. La fusion des technologies d'informatique et de télécommunication, la naissance des réseaux d'ordinateurs, l'y conduisent, Le déploiement est donc sectoriel vers les réseaux à valeur ajoutée et vers les centraux privés, mais aussi géographique.

Aux États-Unis, IBM voit s'ouvrir le marché des télécommunications dérèglementé - eprès le démanté lement d'ATT : le terrain est juridiquement libre. En Europe où les téécommunications sont un monopole des PTT des différents pays, il ne l'est pas encore (sauf partiellement en Grande-Bretagne). Il s'agit donc de s'introduire dans les sissures existantes et de proposer des accords qu'un observateur des PTT françaises qualific d' - encerclement La contre-offensive que mênent les PTT et les industriels européens pour bâtir un espace commun des munications sur le Vieux Continent, avec un occord sur les normes de réseaux différents de celles groupe américain », selon cet observateur, qui ajoute : - IBM a découvert depuis un an que cette contre-offensive, qui est soutenue par la CEE, prenant corps, il lui faut faire vite. Après la Grande-Bretagne,

renouveler exactement l'opération ter le navire. » L'indépendance technologique, et, au-delà, culturelle des pays européens est en train de se jouer. Le drame est que, déjà déchiree, l'Europe n'en e guère conscience. Les plus avertis manifestent aujourd'hui des signes de découragement. - Ce qui se passe est affligeant. On peut se demander si, déjà, IBM n'est pas plus puissant que des pays comme la France »,. note un conseiller du plus haut som-met de l'État.

ÉRIC LE BOUCHER.

NOMINATIONS

. M. PATRICK FAURE sera, è partir du 15 octobre, diracteur central des affaires publiques de la régia Renault, sous l'autorité de M. François Doubin, secrétaira général. A ca titre, il s'occupera des relations evec les pouvoirs publics, l'administration et le Parlement. Né an 1946 à Périgueux, M. Patrick Faure est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques et encien élève de 'Ecole nationale d'administration. Après un passage à la Caisse des dépôts et consignations, il entre en 1979 à le régie Renault, II sera successivement directeur da la succursale da Toulouse puis secrétaire axécutif de la direction commerciale (1980), directeur de Renault-Autriche (1982), et de Renault-Grande-Bretagne (1983).

. M. JACQUES MOREAU. cinquante-sept ans, president de l'Union nationala du Crédit coopératif, ancien áláve da l'ENA, directeur général puis président de la Caisse centrale du Crédit coopératif, a été élu président du Groupement national de la coopération. Le GNC est une association qui reproupe les différentes fécérations coopératives présentes dans le plupart des secteurs de l'economia. M. Moreau remplace à cetta fonction M. Antoine Antoni, qui fut secrétaire général de la Confedération généra des sociétés coopératives ouvrières de production. Il est président en exercice du Comité européen des SCOP. e M. GUY VERDEIL, an-

cien président du Groupe des assurances nationales (GAN), e été nommé à la présidence des compagnies d'assurances Préservatrice Foncière, avec effet eu 1ª octobre prochain. Agé de cinquente-cinq ens. président du GAN de 1975 à 1984 (il a été remplacé par M. Bernard Attali à ce postel, M. Verdeil succédera à M. Jacques Legrand. appelé à devenir le président de a société Centrale PFA, filiale à 100 % de la holding financière

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN MO	8	Ĺ	DEU	Ç MAC	X8	<u> </u>	\$EX	MOIS	
	+ bas	+ best	Sep.	+ 04 (Sép. –	B	p. +	06 6	Кр. —		p. +	na dép	
\$ EU	9,3878 7,8663 3,7872	9,3090 7,0699 3,7895	- - + 1	10 + 72 - 51 +	54	=	45 136 292	-	29 85 319	=	330 464 810	- 2 - 3 + 8	72 69
DM	3,0681 2,7295 15,1432 3,7296 4,9282 11,5779	3,4697 2,7219 15,1514 3,7236 4,9345 11,5897	+ 1 - 2	38 + 13 + 5 + 89 + 80 - 25 +	118 62	++++++	279 221 25 385 486 56	++++-+			725 582 53 1986 1231 72	+ 77 + 60 + 30 + 100 - 114 + 20	17426544

TAUX DES EUROMONNAIES

SR-U 19 3/8 11 1/8 10 7/8 DM 5 5/16 5 11/16 5 3/8 Ruda 5 1/2 6 5 7/8 FR (1800) . 18 3/4 11 1/4 10 1/2 FR 1/2 1 1/4 4 5/8 L(1 000) . 14 7/8 15 1/8 15 1/8 15 1/8 F 10 3/8 10 7/8 10 9/14 F. frang 11 11 1/4 11	11 1/4 11 1/16 5 3/4 5 3/8 6 1/4 5 15/16 11 16 1/2 5 3/4 15 1/2 15 3/4 15 1/2 10 5/16 10 9/16 11 1/8 11 1/4	11 7/16 11 3/8 11 3/4 5 3/4 5 7/8 6 1/8 6 5/16 6 1/4 6 5/8 11 180 3/4 11 1/4 5 5 5 3/8 16 15 7/8 16 3/8 10 15/16 10 3/8 11 13/16 11 15/16
---	--	---

Ces cours pratiqués sur le marché interbance fin de matinée par une grande banque de la place.

En avant première chez FRED Joaillier la nouvelle Royal Oak "Calendrier" FRED Joaillier

6, nor Rayala - nil. 280 30 85 - 75008 PARIS
LE CLARIDEE - 74, Champa-Bynnes - 75000 PARIS
HÖTEL MERCHEN - 85, Rid Gouven-Sant Cyr - 75017 PARIS
AFROPORT D'ORLY OUEST
AFROPORT UTBRY SUP
21, Le Chasard - 68400 CAMMES
LOEWS-HÖTEL - NGUNTE-CARLO
22, nor du Alaccid - GELEVE
BEVERLY HILLS - HOUSTON - DALLAS - NEW YORK

apprécié par les pays lourdement endettés, notamment ceux d'Amérique latine, qui avaient très vivement réagi, en juin dernier, à l'augmenta-tion du taux de base américain,

La baisse du taux de base

des banques américaines se généralise

porté de 12,50% à 13%. Toute variation de 1 % du taux en question correspond, en effet, à 3,5 milliards de dollars de charges supplémentaires on d'allégements pour les pays débiteurs, sur une base annuelle. Cette fois-ci, ce sera un allégement de près de 900 millions de dollars, toujours sur une base annuelle. Mais

RFA LES PRIX ONT AUGMENTÉ DE 0.1 % EN SEPTEMBRE

Selon les premières estimations du bureau fédéral des statistiques de Wiesbaden, la hausse des prix au mois de septembre est de 0,1 % eq RFA. Les prix avaient baissé de 0,2 % en juillet et en août. Par rapport au mois de septembre 1983 le coût de la vie a augmenté de 1,6 %. C'est le taux le plus bes eurepistré C'est le taux le plus bas enregistré en Allemagne depuis 1968 et le plus faible des pays industrialisés.

Amorece à la fin de la semaine il ne faut pas oublier que la hausse dernière par la Banque Morgan, la du taux de base enregistrée depuis mai dernier (2%) représenteit américaises s'est généralisée jeudi 7 milliards de dollars de charges 27 septembre. La Bank of America. PRÉFECTURE DU HAUT-RHIN Direction de la réglement 2º bureau

AVIS AU PUBLIC

ENQUÊTE SUR L'UTILITÉ PUBLIQUE DU PROJET DE ROCADE EST DE COLMAR ET LA MODIFICATION DES POS DE COLMAR, AN-DOLSHEIM ET SAINTE-CROIX-EN-PLAINE

Par arrêté nº 77.147 du 21 septembre 1984, le préfet, commissaire de la République du département de Hant-Rhin, a prescrit l'ouverture d'une caquête publique portant sur :

— l'etilité publique du projet d'autoroute A35, section rocade Est de Colmar, entre la RN 83 au nord du carrefour du Rosenkranz et l'échangeur de l'A35 situé au sud de Seinte-Croix-en-Plaine, ainsi que du projet de liaison RN 415-CD 13, sur le territoire des communes de Bennwihr, Houssen, Colmar, Horbourg-Willy, Andolsheim et Sainte-Croix-en-Plaine;

In modification des plans d'occupation des sols des cos
 Andolsheim et Seinte-Croix-en-Plaine.

Cette enquêre s'ouvrira le 9 octobre 1984 et durera pendant trento-deux jours consécutifs jusqu'un 9 novembre 1984 inclus.

 Il est instinté une commission d'enquête dont le siège est à la mairie de Colmar, composée des membres suivants:

 M. Jacques Kuntz, architecte-urbaniste, président de la commission d'en-

- M. Pierre Gendrin, ingénieur général du génie rural, des caux et des forêts

— M. Denis Dietschy, architecte.
Un examplaire du dossier relatif à la déclaration d'utilité publique et un examplaire des dossiers relatifs à la modification des POS seront déposés à la mairie de Colmar, au bureau d'accusell, pendant la durée de l'enquête, et poursont être consultés les jours ouvrables de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Un registre d'enquête sura déposé pendant le même temps et au même lieu pot recevoir les observations de public.

Un exemplaire du dossier d'enquête préalable et un registre d'enquête subsidiaire seront déposés dans les mairies de Bonnwihr, Houssen, Horbourg-Wihr, Andol-sheim et Sainto-Croix-en-Plaine.

sheim et Sainto-Croix-en-Plaine.

En outre, sors joint aux documents qui précèdent le dossier de modification du Prostant les communes d'Andolsheim et de Sainto-Croix-en-Plaine.

Ces documents y seront teaus à le disposition du public pendant le durée de l'enquête, aux houres habituelles d'ouverture des bureaux, afin que checan puisse en prendre commissance, sans déplacement supplémentaire, et consigner éventuelleprendre commissance, sans déplacers ment ses observations sur le registre.

5. Los membres de la commission d'enquête se tiendront à la disposition du public et recaeilleront ses observations à la mairie de Colmar, salie 3 du rez-de-chaussée, les 7 et 8 novembre de 17 heures à 19 heures et le 9 novembre de 15 heures à 19 heures et le 9 novembre de 15 heures à 19 he

Par ailleurs, au membre de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public et recueillera ses observations : dans les mairies de Benewihr, Houssen et Horbourg-Wihr le 7 no 14 houres à 16 h 30;

- dans les mairies d'Andoisheim et Sainte-Croix-en-Plaine le 8 . Pendant le durée de l'enquête, les observations pourront également être adressiées par écrit, tant en ce qui concerne la déclaration d'utilisé publique que le modifi-cation des POS, au président de la commission d'enquête, à la mairie de Colmar.

locations on meublées offres Paris S04-20-00 PARTIES PARTIES OF LASSOCIATION FRANCE CASE DES PROPRISTAINS A DAD DE MARKE 15 to and Marine the second 22-58-cc 23-58-cc คือ้องจก parisiume URG. CAUSE BEPAR MACHINET DE COMMENTE DE COMMEN EXCEPTIONXEL 167 o tone page 161 o tone ta m 160 0005 161 160 160 13 Province CONTRACTOR STORY 3°5 MARINE Street
100 or togs
100 or togs AND THE BUILDING locations * / A. . . C. e grants made non memble demandes: Pa! 15 PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA LE PRIEURE A Branch Service Servi 12 1 - 2 10 02° Chieffe The Financial Section 1998 The S े हें, Herrains Region parisients - the man terminal blooms - the control of Salesta 781 83 47 5 5 maisons individuelles 35 宋(本) 14 355年 No. 100 The State of pavillons VOTRE SECTIONAL Jacobs Jas Ind Partition to the same of the s H A U S S MANA MATTHEWS ET GOODMAN 1:0-0-1 CLAMARI THE PERSON NAMED OF THE PERSON OF THE PERSON NAMED OF THE PERSON N CHATEAU VINCENHES The state of the s Marky west Land to word the second se Thinks 1 ... w Vendredi

DBILIER

Nonde

SOCIAL

Nouvelles réactions aux mesures sur l'emploi

Le mouvement Aide à toute

détresse ATD-Quart-Monde a

demandé que les TUC « soient pro-

posés en priorité aux jeunes des familles de chômeurs de longue

durée dans lesquelles n'entre aucun

salaire». La CGPME regrette le

grands travaux (bâtiment et tra-

vaux publics) qu'elle appelait de

ses vœux depuis longtemps ».

«Sans mettre en cause les bonnes intentions gouvernementales, déclare la CSL, c'est aux actes»

que cette organisation « jugera en définitive ». Les cadres de l'UCI-FO

estiment qu'-il faut chercher ail-

leurs, vers des mesures concrètes et

conjoncturelles qui ne se bornent pas à laisser indéfiniment les jeunes dans l'antichambre de la vie

Pour M. Jean-Pierre Abelin

(CDS), les TUC sont « un nouveau

truc pour diminuer, avant les élec-

tions législatives, les statistiques du chômage ». Quant à M. Jean-Marie Le Pen (Front national), il consi-

dère que « le pouvoir marxiste, face

à la marée du chômage qu'il a contribué à gorfler, en est réduit aux formules les plus éculées du dix-neuvième siècle. Les ateliers

nationaux, aujourd'hui TUC, sont

une sarce et une escroquerie». Au nom du PCF, M. Marcel Zaidner a

répété que ces mesures sont « mau-vaises et inadaptées ».

CFTC au plan acier. - Le plan acier présenté en comité d'entreprise

d'UNIMETAL filiale de Sacilor le

26 septembre provoque des décep-

tions en Lorraine où l'on croyait

encore qu'il était possible de revenir

sur la décision du conseil des minis-tres du 29 mars 1984. La CGT

estime que « ce plan va plus loin

que les mesures arrêtées en mars et

traduit la volonté des pouvoirs

nublics d'admettre le déclin comme

inéluctable ». La CFTC de son côté

considère « qu'il ne fait pas de doute que la direction de Sacilor

vient de condamner définitivemen

la sidérurgie lorraine ». (AFP.)

Opposition de la CGT et de la

Les mesures gouvernementales sur l'emploi des jeunes ont suscité, le 27 septembre, de nouvelles réactions. M. Bertrand Schwartz, délégué interministériel à l'inscrtion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, s'est déclaré satisfait, sur France-Inter, à propos des tra-vaux d'utilité collective (TUC) puisqu'ils concerneront des jeunes qui, étant sans emploi, « dépendent de leurs parents : de ce fait, ils sont traités de fainéants. Or les jeunes ne sons pas plus fainéants que les adultes». Le fait d'avoir une occupation « va les changer ». Mais M. Schwartz s'est montré prudent quant à l'application des TUC, qui

DES JEUNES DUBITATIFS

Les jeunes de l'ANPE du 9º strondissement réservaient jeud matin un socueil mitigé aux mesures du gouvernement en leur faveur. « Ce seguit intérement si ou pouvait bénéticles durant ess activités d'une formation qui nous per-mette d'entrer dans la vie profesmetre d'entrer dans in vie protes-sionnelle, affirme Francis (vingt aus). Si cela sert seulement à nous occaper pandant quelques mois et que je me retrouve à la rue comme aujourd'hui, cola n'aura rien changé. »

«C'est une mesure intéresunte, estime pour su part Mare (vingt et un aus) Il fant tout faire pour que nous ayons une occupation. Mais coux qui out déjà charge de famille coux qui out déjà charge de famille counte moi et qui viennent de quitter un emploi, même rétribué au SMIC, me peuvent pus être intéressés par au salaire de 1700 francs par mois, »

« Cela ne m'attire pas, affirme "Cela ne m'attre pas, affirme Geneviève (vingt uns), je anis au chlamge, mais je travaille dens un secteur (l'informatique) où je suis sare de retrouver rapidement du travail. De toute inçan je n'ai pas fait des études et une spécialisation pour trouver une activité suus qua-lification."

"A" am CAP et, depuis que l'ai terminé mes études, je suis eu attente d'un emploi, affirme Ali (dix-neul ant). A quoi sert ma spécialisation si je ne trouve pas de travail dans ce socieur? Mais, en attendant, je prendrals ce qu'ou me proponers. 1700 l' par mois, c'est micar que rien.

M.-C. R.

SIGNATURE DE L'ACCORD SUR LES RETRAITES COMPLÉMENTAIRES DES n'intéresseront les jeunes que s'ils CHOMEURS ont l'espoir de participer à « un

Le patronat et les cinq centrales syndicales out signé, comme prévu (le Monde du 20 septembre), un accord sur le versement des retraites complémentaires des chômeurs. Les demandeurs d'emploi relevant du régime d'assurance-chômage (rece-«caractère partiel» des mesures, mais «note avec intérêt le lance-ment d'une quatrième tranche de vant les allocations de base ou de fin de droits, et bénéficiaires de la garantie de ressources) bénéficie-ront des mêmes avantages de retraite complémentaire qu'anpara-vant. Les points seront attribués sur a base du taux de cotisation obligatoire (4 % pour les régimes de retraite relevant de l'ARROO Association des régimes de retraites com-plémentaires et 8 % ou 12 % selon les entreprises pour coux de l'AGIRC Association générale des institutions de retraite des cadres), et pris en charge par l'UNEDIC (et la «structure financière» pour la garantie de ressources). Cet accord (valable aussi pour les DOM) est conclu pour deux ans à compter du la avril 1984, la reconduction devant être examinée dès le 1 " octobre 1985. Pour les demandeurs d'emploi relevant du régime dit «de solidarité > (recevant des allocations de solidarité, ou d'insertion, bénéficiaires de contrats de solidarité ou de conversion, ou d'actions de for-mation), un système analogue doitêtre mis sur pied par accord avec

> Revalorisation des aflocations chômage au 1" octobre. - Le conseil d'administration de l'UNE-DIC a décidé le 27 septembre de revaloriser les allocations chômage an 1ª octobre. Les salaires de référence servant à déterminer le montant des allocations sont relevés de 2,8 %, tandis que les parties fixes et les allocations de fin de droits (40 F par jour actuellement) vont progresser de 3,5 %. L'allocation minimale garantie, qui concerne deux cent vingt mille chômeurs et bénéficiaires de la garantie de ressources, va passer de 100,1 F par jour à 102 F (+1,9%). Le groupe CGT a protesté contre cette décision « entérinée par les délégations patronales et FO.

LA SITUATION CHEZ RENAULT

Les grèves se poursuivent à Douai Cléon et Sandouville

poursuivaient. le 28 septembre au matin, dans les usines Renault de Douai, Sandouville et Cléon. A Douai (8 300 salariés), la direction faisait état d'un millier de grévistes. La production tourne au ralenti. La veille, des négociations avaient été engagées entre la direction et les syndicats CGT, CFDT et FO, permettant quelques « avancées » sur l'octroi de la prime exceptionnelle de productivité, mais non sur le problème de la cinquième semaine de congés payés. Vendredi matin, l'assemblée du personnel a jugé « insuffisantes » les propositions de la direction. Des piquets de grève sont en place à l'usine de Douai, mais les grévistes o entament pas la liberté du travail. Une nouvelle réunion de négociation devait avoir lieu en fin de matinée.

A Cléon (9 200 salariés) - où des discussions ont également été engagées, – la grève se poursuivait ce vendredi, avec une participation de 80 % des effectifs selon la CGT. Le direction a indiqué que, la veille, par rapport à une journée normale, 47 % des moteurs et 60 % des boîtes de vitesses ont été produits. La CGT avait affirmé que l'usine était « paralysée par la grève ».

A Sandouville (10 000 salariés), 800 ouvriers scraient en grève selon la direction (sur 4700 salariés de l'équipe du matin), les syndicats affirmant que la grève est suivie à 60 % des présents. Une rencontre syndicats-direction devait avoir lieu en fin de matinée. La veille, la grève, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CGC, s'est poursuivie, entraînant selon la direction la quasi-paralysie de l'usine. Les grévistes ont bloqué, sur une dizaine de kilomètres, la route qui dessert les principales entreprises de la zone industrielle. Tandis que la situation

• «L'Espace» commercialisée aux Etats-Unis en 1986. — Le «van» lancé par Renault au mois de juin a en effet subi d'excellents tests aux Etats-Unis. Il y sera donc com-mercialise en 1986, mais Renault, qui construit, «l'Espace» à Romo-rantin dans l'usine Matra, n'a mulie-ment l'intention d'en transférer la production outre-Atlantique.

Des mouvements de grève se est restée calme à Billancourt et à Flins, un débrayage d'une heure a en lien le 27 septembre à Dreux. Un mouvement de grève a également été observé à Orléans, mais le travail avait repris le 28 septembre. En revanché, une partie du personnel de la succursale clermontoise de Remanit (240 salariés) est en grève « illimitée » depuis le 27 septembre à midi. Des mouvements sporadiques ont été constatés à Saint-Ouen et dans les succursales de Toulouse et de Trappes.

> Dans une interview publié par Ouest-France du 28 septembre, M. André Sainjon, secrétaire géné-ral de la Fédération de la métallur-gie CGT, affirme que le conflit actuel concerne « les problèmes immédiats du pouvoir d'achat, mais au fond la préoccupation de l'emploi ». Il affirme qu'il y a « une crise morale chez Renault » et qu'il est nécessaire que M. Bernard Hanon, PDG de la Régie, « n'hésite pas à prendre l'initiative qui convient, à innover en matière

 Des «Citroën» occupent un cestre de formation à Levallois. — La CGT indique dans un commun qué que « les travailleurs de Citroën occupent les sièges des antennes mises en place par la direction Citroen et les pouvoirs publics » à Levaltois, rue Eugéne-Cognac. Déjà le 19 septembre des militants de la CGT de Citroën avaient occupé cette antenne en soulignant que, lors des entretiens qui se déroulaient dans ce centre, « on posait des questions bidon pour des formation bidon ».

• Un bateau en otage: - Le personnel des Ateliers français de l'Ouest (AFO) bloque, depuis le 16 septembre, le porte-conteneurs Etienne-Denis, dont la construction Saint-Nazaire a été achevée par Alsthom-Atlantique. La société Deimas-Vieljeux, qui l'arme, pro-teste contre «l'attitude incompré-hensible, irresponsable et suicidaire - du personnel de l'AFO, qui prend en otage un navire construit par un chantier concurrent.

Dans les Vosges

LA DRECTION DU TRAVAL REFUSE LES 400 LICENCE-MENTS PREVUS PAR BOUSSAC-SAINT FRÈRES (De notre correspondant)

Suite de la première s

Tank bout die et a

MARIE CENTRUS : LE 3333-155

phongeors. La 2010

politica composer le 16. La laboration de la consider

cadran les neuf

absence d'indicatif

of chiffres, Qui, president

na les appels vers le m

de le Pansien qui appa

and composers

ares apres le 16 - et

print les tremes qu'an pla na changera man

4,8 milliards de la

Cen'est pas la raison de

fedeate pour la province

process celle or r. est Que La

provil faudra créer :

province chacune make

pti (de 2 à 9), et les

mporterent done

pres le 16, comme

govince Pars. La resson commie En n'effecters

atià la province, on sodifer de nombreux

is enegatieurs n'es

not devend a language

to oes centraux dentes

pers pour les autres

maèté à tout le mours

Car l'opération e dis

merotation a est create

ge au nouveau plan de mi N Ders Fransse evakae by

18 miliards de france

28 metrerds pour remarks

TRUE Crossper e

Os centraux auraient

daces de toute manuere,

isent au million buse.

bomes ou is commented

les services nouve

istaliès au début des

an chittes. Quand

ment, d'indicate en

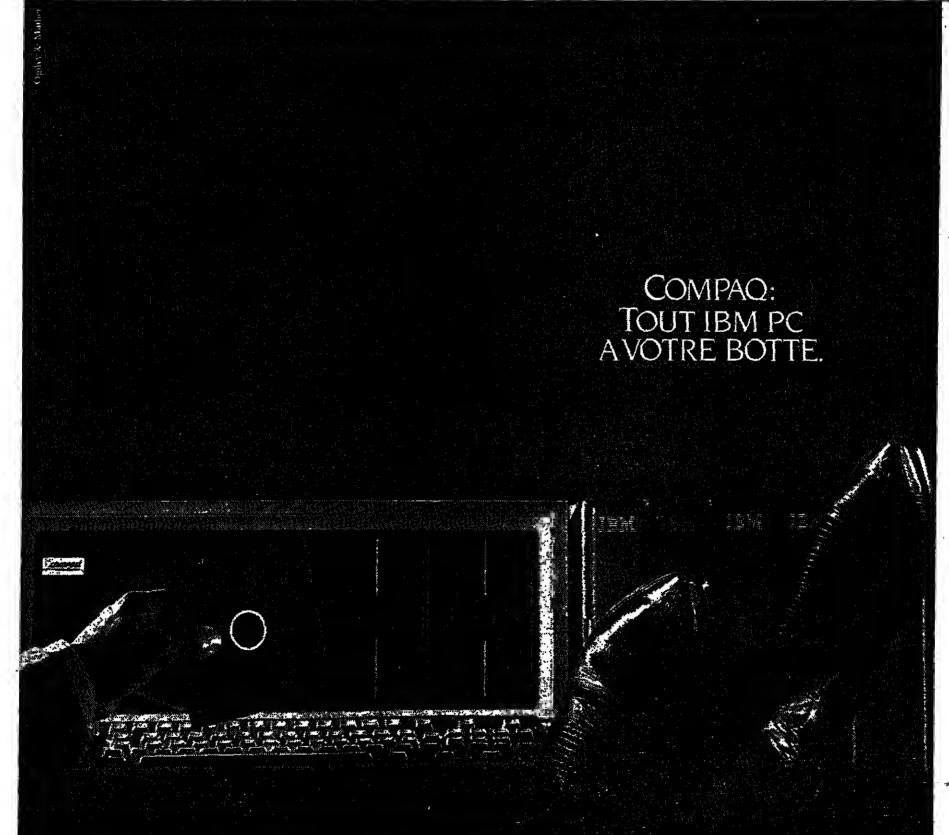
· Epinal. - La direction du travail et de la main-d'œuvre des Vosges a fait savoir aux organizations syndicales le 21 septembre qu'elle refu-sait les ficenciements présus dans le cadre du plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 au comité central d'entreprise de Boussec-Saint Frères. Ce plan concerne 406 suppressions d'emploi dans les Vosges et doit entraîner la fermeture de l'usine d'Igney (106 salariés) et la vente de l'atelier de confection de Rambervilliers (88 salariés) si

ancun acquéreur ne se manife Suite à cette décision la direction da travail stipule que, à l'exception des départs en préretraite FNR, la direction de BSF ne pourra opérer ancun licenciement sans avoir défini précisément de quelle manière elle envisage la possibilité de reclasse-ment des intéressés.

Il ne reste plus à la direction de BSF qu'à reconsidérer son plan. La CGT a demandé d'urgence une réunion coordonnée par la préfecture des Vosges avec le président de BSF, René Meyer, pour qu'il s'expli-que sur ses intentions précises avec les différents maires, élus, syndi-C.C.

LES NÉGOCIATIONS SALA-**RIALES DANS LA FONCTION** PUBLIQUE REPRENDRONT LE 8 OCTOBRE

Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de facto depuis le 29 février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, a annoncé le 27 septembre le secrétariat d'Etat chargé de la fonction publique. Pour l'essentiel il s'agira de faire le point sur l'année 1984 – pour laquelle il n'y a eu jusqu'à présent qu'une aug-mentation du niveau des rémunérations de 1 % au 1 avril, - et de négocier pour l'année 1985. La plupart des fédérations de fonctionnaires revendiquent une remise à niveau des traitements sur les prix.



Un géant fait de l'ombre. Il peut éga lement constituier un excellent point d'appui. C'est ce qu'à compris

COMPAQ, une jeune société remine, qui, en proposant une gamme de microordinateurs portables entierement compatibles avec TBM PC, est devenue le nº 2 mondial sur le marché global des 16 bits. Avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en un an et demi, COMPAQ s'est même offerr le taux de croissance le plus élevé de l'histoire éco-nomique américaine. Même si les géants naissent petits, il y a des signes qui ne

Pour la première fois, des microordinateurs portables n'ont pas vu leurs performances allégées pour la nécessité du déplacement. Leur capacité de stockage (jusqu'à 10 méga-octets avec unité de disque dur intégrée et protégée par une amature anti-chocs), leuréeran qui peut traiter à la fois textes et graphiques compatibles IBM de haute résolution – 2 spécificités COMPAQ –, leur microprocesseur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans équivalent chez les meilleurs ordinateurs de bureau. Par sa parfaite comparibilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi, les utilisateurs COMPAQ ont-ils accè direct et sans modification aux meilleurs programmes d'applications profession nelles, aux grands standards industriels (LOTUS 1-2-3; MULTIPLAN, WORD, er aux tout derniers logiciels

intégrés (Symphony, Framework Enfin, en même temps que les por-tables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQDESKPRO, conçue dans le même esprit d'innovation et de qualité et dotée de nouveautés technoopiques exclusives.

COMPAQ: une volonce de sortir très vite de l'ombre des géants.

Si vous parrages certe volonal, contactes: COMPAQ France—91, rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 Paris. Tél. (1) 266.90.75.

SICOB-NIV. 2. ZONE B. Nº 2207

COMPAQ

L'ORDINATEUR QUI A EMBALLE L'AMERIQUE

Le coup de fil à huit chiffres

(Suite de la première page.)

Dans les Vosges

LA DIRECTION DU TRAVAL

REFUSE LES 400 LICENCE.

MENTS PREVUS PAR

De noire correspondent

BOUSSAC-SAINT FREES

Epinal — La direction de base et de la main-d'envre des Vent fait savoir aux organisation put cales ie 21 septembre qu'elle de sait les licenciements prévu des la cadre du plan de restratore.

anemu sedretent be se usuites

Ou travail stipule que à l'enque des départs en préretaire FNE

Sucun Acenciement sans aron delle

Li ne reste plus à la direction é

BSF qu'a reconsidérer sur plus la

CGI 3 demandé d'argence ment

nion coordonnée par la prémie des Vosges avec le préside t

BSF. Rene Meyer, pour qu'd seus

coe act ses intentions précise se

les différents maires, élus, que

LES NEGOCIATIONS SALL

RIALES DANS LA FONCTO

PUBLIQUE REPRENDANT

Les ange auers salariales dest

Concinen aublique, rompues de les

der ... e ... ich mer, reprendica b

with the a 10 houres, a answer!

Cauran de la fonction publique les

Caretta a a agura de laire le per

ser . acres 1984 - pour banck!

a : 4 :- - -- i Diesent da anst

manua: ... 20 mivest des remes

tions de : Cau le aint, - adé

gratier to ut l'année 1985, la plus

Con federal ens de fonctionaire p

vendiqueri une remise à niverb

versionione in secretaria file

LE 8 OCTOBRE

ment des intéressés.

m préoccupation de des départs en prérentie PNE : direction de BSF ne pour opre sucun licenciement cana de sucun licenciement cana de la sucun licenciement

sire que M. Bernard : précisément de quelle maire de la Régie, « n'hésite : envisage la possibilité de noise ment des intéracés.

Suite à cette décision la directe

NAULT

ent à Douai

mbne à Billancourt et à buspage d'une heure a eu

de grève à Également à Colonia. Un de grève à également à Colonia. mais le travail

s le 26 septembre. En

sale clermontoise de !

10 minrich) est en grève

in pourque d'achat, mais

functiere en motière

Chroke » occupent un semetion à Levalieis. »

inter dans un communi-

les represileurs de

repent les rieges des

ines en place par la

ilreda el les ponsours Levalleia, rue Eugène-

à le 19 septembre des

på cette antenne en sou-

M. Case Ce Seatre. . on

sentions biden pour des

mains atage. - Le per-

Atebess français de

Os bioque depuis le

to se poste evertermure

I done le construction

ure a sié achèvée que

intique La Moicié

man again farmer pro-

i i mettude meterere-

propermental of successive

rumani de l'AFO, qui

SE AN REVER OCCUPENT

T WHICHITCH

iers des entrettens qui

la CGT de Caroen

Il faut aussi prévoir des indicatifs de zone pour que, en eppeient la France depuis l'étranger, on puisse indiquer si le 3333-3333 est le sair les licenciements prote de la monutantes à Saint-Ouen annoncé le 12 avril 1984 annoncé le 1 numéro d'un Cergypontain ou d'un Cherbourgeois. La zone parisienne aura l'indicatif 1 : le lecteur provincial da ce journal, s'il e des remarques à formuler, composer le 16, puis eprès l'obtention de la tonelité inscrira sur son cadran les neuf chiffres 1-4246-7223. La province n'eura pas, provisoirement, d'indicatif - et c'est cette absence d'indicatif avant les huit chiffres, qui, précisément, grientera les appels vers la zone provinciale. Le Parisien qui appellera le prochiffres après la 16 - et comme ce seront les mêmes qu'actuellement, cela ne changera rien à ses habi-

4,8 milliards de francs

Ce n'est pas la reison de l'absence d'indicatif pour la province et, d'eilleurs, celle-ci n'est que provisoire. Le iour où il faudra créer plusieurs zones en province, chacune recavra un indicatif (de 2 à 9), et les Paris-province comporterent done neuf chiffree après le 16, comme les appela province-Paris. La raison est de pura économie. En n'affectant pas d'indicatif à le province, on évite d'avoir à modifier de nombreux centraux, dont les enregistreurs n'acceptent que huit chiffres. Quand cette modification deviendra nécessaira, plusieurs de ces centraux euront été remplacés; pour les autres, la dépense aura été à tout le moins différée.

Car l'opération « changement de numérotation » est coûteuse. Déléué eu nouveau plan de numérotage, M. Denis Fraysse évalue la dépense à 4.8 millierds de francs - dont 2.8 milliards pour remplacer des centraux Crossbar électromécaniques installés au début des années 60. Ces centraux auraient dù être remplacés da touta manière, car ils interdisent au million buit cant milla ebonnés qu'ils desservent l'accès à des sarvices nouveaux comma

l'ennuaire électronique, mais, sans le changement da numérotation, la dépense nécessaire aurait pu être repoussée de quelques années. Le remplacement de ces centraux sera echevé en février 1885.

L'adaptation des eutres centraux Crossbar, partiellement électroniques (modèles 11 F de CGCT et AXE de Thomson), coûts environ 1,5 milliard de francs. Le tiers de cette somme seulement est requis pour rendre compatibles avec le nouveau plan les centraux tout électroniques (£10 de CIT et MT25 de Thomson), bien qu'ila desservent plus de la moitié des abonnés. Pour l'essentiel, il suffit de modifier les programmes des ordi nateura qui constituent le cœur du central. Il faut cependant augmenter le nombre des enregistreurs qui recoivent les appels - car enregistrer huit chiffres prend plus de temps Qu'en enregistrer six et, aux heures de pointe, certains appels n'abouti-

Là aussi, les modifications seront terminées au pramier trimastre 1985. Commencera alors une série de tasts. Les cantres principaux d'exploitation - una structura administrative qui « commande » de trois à douze centraux - devront tester tous les nouveaux matériels et programmas. Un résasu da miniordinateurs SM-90, conçus par le Centre national d'études des télécommunications at constraits par la société TRT, a été installé, sur lequel les chefs de centres d'exploitation indiqueront toutes les anomalies qu'ils rencontrent autour des essais. Cela doit permettre de distinguer les pannes fortuites - analogues à celles qui se produisent habituellement, et qu'il appendent aux centres réparer - et les dysfonctionnements avstémetiques entraînés par les modifications apportées en vue du passage à la nouvelle numérotation.

Un mois environ avant le basculement de l'ancien système sur le nouveau, il v aura une répétition générale égalament un vendredi soir à 23 heures. Elle aura essentiellement pour but de vérifier que tout est en place, matériels, mais surrout acents et moyens d'intervention.

Car la basculement va mobiliser beaucoup d'hommes. Si les centraux entièrement électroniques changeront de régime sur un simple signal télécommandé, il faut pour les eutres tions. A partir de 20 heures ou 21 heures, le jour du basculement, la moitié des unités de commande de chaque central doit être déconnectée et mise en configuration nouvelle. A 23 houres, to manceuvre d'une clef mettra cette moitié en service et déconnecters l'autre, qu'il faudra

Cela signifie que, pendant plusieurs heures, ces centraux ne pourront acheminer que la moitié du trafic qu'ils peuvent normalement traiter. Mais la soirée du vendredi n'est pas une heure de pointe. Le vendredi a d'ailleurs été choisi

parce qu'il précède deux jours de calme. De calme pour les appelants mais, pour les techniciens des télécommunications, ce seront deux iours de fièvre. Profitant de la faiblesse du trafic de week-end. Ils testatont un meximum da typee

couples de centraux, communica-tions locales, interurbaines, vers l'étrancer, appel des services soéciaux. - il serait inadmissible qu'un ebonné ne puisse pes appeler les pompiers an cas d'incendie. Des quipes industrielles eppartenant aux sociétés qui construisent les centrains seront aussi sur le pied de guerre pour parer à tout besoin. L'objectif est que tous les incidents qui pourraient apperaitre après le basculement soient réglés au cours du weekend. Las nombraux esesie préliminaires doivent exclure la possibilité d'une panne grave, mais on ne

Ne pas affoler les usagers

Et les abonnés ? En principe, l'opération passera ineperçue. A 22 h 59, ils composeront encore six ou sept chiffres; à 23 h 1, ils devront an composer huit, c'est tout. Il v aura dans les mois précédant la basculement une grande campagne d'information, sur laqualle on réfléchit beaucoup actuellement eux PTT: il ne faut pas affoler les gens; if faut qu'ils comprennent exacte ment quelles modifications sont requises et à quelle date. Evidemment, besucoup d'ebonnés se tromperont dans les jours qui suivront la mise en service de la nouvelle numé-

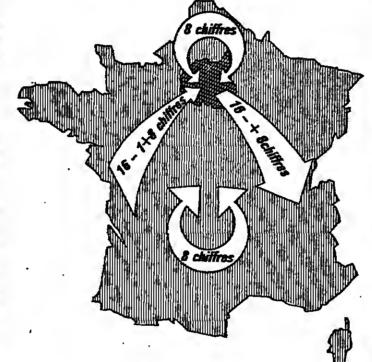
Leur appel sera détourné vers des « machines parlantes » qui leur indiqueront la nouvelle procédure à suivre. Lors de modification d'indicatifs de zones, ou lorsqu'on est passé de six à sept chiffres en Lorraine et à Lyon, on a constaté le premier jour du nouveau régime un nombra d'eppels erronés largement double de la normale. Mais l'augmentation retombe è 30 % dès le troisième au quatrième jour. L'espoir est qu'il en soit de même lors du changement général de numérotation, bien que l'ampleur de l'opération soit plus

II v a malheureusement une catégorie d'abonnés qui ne comprendront rien. Et certains sont d'une patience angélique, capables de répéter indéfiniment le même faux numéro. Ces abonnés bêtes et patients, ca sont toutes les machines qui « numérotent dans le réseau ». Il y en e de toutes sortes, des plus simples - bornes d'eppel d'urgence des autoroutes. systèmes d'alarme pour personnes āgées — jusqu'aux centraux privés des entreprises qui offrent à leurs utilisateurs de nombreux services, comme la numérotation abrégée ou l'appel en différé. Toutes ces installations doivent êtra edectées à la nouvelle numérotation. Ainsi, pour les bornes routières, des équipes de techniciens parcourront-elles les axes équipés dans les heures suivant le changement de numérotation pour

Les constructeurs de tous les centraux privés sont de longue date prévenus, et les PTT mettront à le disposition des instellateurs concernés des moyens de contrôle leur permettant de vérifier que leurs epparaila sont adaptés au nouveau système. Mais il est clair que les abonnésmachines préoccupent les PTT; qui n'ont aucun moyen de savoir si certains ne viendront pas embouteiller le réseau d'appels eussi inutiles que

Ce n'est pas une petite affaire que de changer en une seconde vingttrois millions de numéros, meis les études ont montré au'un changement progressif, techniquement plus coûteux, était encore plus difficile à maîtriser. Aucun pays n'a procédé à une opération d'une telle ampleur, et toute le communauté internationala des télécommunications va donc suivre l'opération avec Intérêt. L'image des PTT est en jeu, et derrière elles celle da tous les industriels du téléphone. Autant dire qu'un échec, une noire pagaille dans les jours qui suivront la basculement auraient des conséquences d'une extrême gravité. Tout paraît fait pour l'exclure. Mais on jugere dans un an.

MAURICE ARVONNY.



La nouvelle numérotation : de région parisienne à région parisienne, ou de province à province, ou composera directement les luit chiffres du numéro de son correspondant. De Paris à province, on appellera le 16, et après l'obtention de la tonalité, on composera les huit chiffres. Même lémarche de province à Paris, à ceci près que les huit chiffres devront être précédés du 1 (indicatif de la région parisienne).



UN EXPLOIT! LES ANCIENS PROCEDES SUR PAPIER TRAITE, COMME LES ZNO, DIELECTRIQUES ET DRY SILVER, MOINS PRATI-QUESET PLUS COUTEUX, SONT MAINTENANT DEPASSES.

MAIS CELA NE SUFFIT PAS A CANON PC 70 ! IL Y A AUSSI UN CŒUR. UNE PETITE CARTOUCHE CONTENANT DE L'ENCRE EN POUDRE. OU'ON CHANGE SOHMÊME DES QU'ELLES EST USEE TOUT SIMPLEMENT, SANS MANIPULATIONS

INUTILES, SANS RISQUES DE TACHES SUR VOS VETEMENTS OU EVENTUELLEMENT D'ALLERGIES. CANON PC 70, IL LIT ET REPRODUIT TOUTES VOS MICROFICHES, SURTOUT VOS MICROFICHES COM, TRANQUILLEMENT ET FACILEMENT. ET POUR MOINS DE 20000 F! POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PC 70. CONTACTEZ VITE NOTRE SPECIALISTE CANON OU VOTRE REVENDEUR HABITUEL OU VOTRE

FACONNIER COM. VENEZ VITE NOUS VOIR SUR LE STAND SICOB Nº 4602, NIVEAU 4, ZONE F.

UNITES CANON:

<u>SHOW-ROOM.</u> 98 AVENUE DE VILLIERS, 75017 <u>PARIS.</u> TEL. 753.26.53. TELEX 650977. TELECOPIE 633.67.30. AGENCE DE LILLE. PARC CLUB DES PRES, ROUTE DE MONS. 59650 VILLENEUVE D'ASQ. <u>AGENCE DE ROUEN,</u> 23 RUE DE LA PORTE DES CHAMPS, BP 586. 76000 ROUEN. AGENCE DE RENNES, 272 AVENUE PATTON, 35000 RENNES. AGENCE DE NANTES. 1 RUE CELESTIN FREINET, 44000 NANTES. AGENCE DE SYRASBOURG. 10 ALLEE DES FOULONS -BP 53, 67380 LINGOLSHEIM. AGENCE DE BORDEAUX, PAR CLUB CADERA, P2 AVENUE KENNEDY, 33700 MERIGNAC.

AGENCE DE LYON, ZAC DE SANS-SOUCIS. 30 CHE-MIN DE PAISY, 69760 LIMONEST. AGENCE DE MARSEILLE, LA BASTIDE BLANCHE, RN 113 - BAT. B. 13127 VITROLLES.

CANON FRANCE DIVISION MICROGRAPHIE 93154 LE BLANC-MESNIL CEDEX. TEL. B65.42.23

committee and a committee and the at the transition (15%) PC entire range i en en en en la marchèpha of the death of the entire an ending. ्रे विकास सम्बद्धाः स्थापना क्षेत्रका क्षेत्रका क्षेत्रका क्षेत्रका क्षेत्रका क्षेत्रका क्षेत्रका क्षेत्रका क्ष hesoreko taritar a committee Mercalegia The second of the second day 105. des #2 Per Pour la nécessita THE PARTY OF The prompt of Te 11/ TOE 91.75

CONJONCTURE

Le CNPF apparaît isolé dans son nouveau combat pour la suppression de la taxe professionnelle

dernier et ne figure donc pas dans le projet de loi de finances pour 1985

qui va être examiné et voté par le

Parlement, il est exclu que le gou-

vernement puisse satisfaire le patro-

nat. De plus, le CNPF apparaît bien isolé dans cette affaire. Les cham-bres de commerce et d'industrie,

notamment, sont plus que réservées à ce sujet. Leur hostilité s'explique

par toutes sortes de raisons : besoin de trouver une recette de remplace-

ment pour les collectivités locales :

impossibilité dans l'immédiat de

merçants actuellement avantagés

par la taxe professionnelle; risque de désavantager les industriels

Pourquoi le CNPF a-t-il relancé sa vieille idée à un moment aussi peu opportun, et de façon aussi soli-

taire? Improvisation ou besoin de faire parler de lui? Si calcul il y a, celui-ci risque cette fois de n'être

AMELIORATION CONFIRMEE

DES PERSPECTIVES

DES CHEFS D'ENTREPRISE

La climat général continue de s'amé-liorer dans l'industrie, estime l'INSÉE, au vu de sa dermière anquête mensuelle (septembre), menée amprès dos chefs d'entreprise. Les stocks de produits fluis sont jugés moins lourdes, les pers-pectives de prix sont très modérées; les carnets de commandes se regarmissent, malgré une légère dimination des car-ports étrapsers. Aussi les productions

marger une segere communes des car-nets étrangers. Anssi la production, après une stabilisation un cours des derniers mois, devrait-elle croître, en particulier dans les blens d'équipement et les blens interméliaires

AL V.

n'exportant pas, etc.

primer les contrôles de prix ; risque de charger fiscalement les com-

La Confédération générale des n'a pas été reteaue en juin-juillet petites et moyennes entreprises (CGPME) n'est pas d'accord avec la proposition du CNPF de supprimer la taxe professionnelle et de compenser la perte de recettes fiscales qui en résulterait par une aug-mentation de la TVA. Si la CGPME reconnaît que » de tels aménage-ments auraient des répercussions positives dans certaines entreprises, principalement en matière d'exportation -, elle souligne que beaucon d'autres « ne manqueraient pas de faire les frais d'une [telle] opération ». Les petites et moyennes entreprises estiment que « tous les agents économiques s'exposeraient à être les dupes de ce système, sur-tout les commerçants détaillants ».

La proposition faite le 18 septembre au cours d'ane conférence de presse par M. Guy Brana, président de la commission économique du patronat, de transférer la taxe professionnelle sur la TVA est une vieille revendication du CNPF (Conseil national du patronat fran-çais). Le moment choisi par le patronat pour relancer cette idée est, en revanche, surprenant. Dans la mesure où la demande do CNPF de supprimer la taxe professionnelle

LA HAUSSE DU DOLLAR A **ACCRU DE 45,8 MILLIARDS** DE FRANCS LA DETTE **EXTERIEURE DE LA FRANCE** EN 1983

La hausse du dollar a accru, à elle seule, de 45,8 milliards de francs, soit de 11,3 %, le montant de la dette extérieure à long terme de la France (450,8 milliards de francs à la fin de 1983, selon le rapport sur la balance des paiements qui vient d'être publié). Ce rapport précise que, an 31 décembre 1983, 58,1 % des emprunts français à l'étranger étaient libellés en dollars, 9,6 % en marks, 8,7 % en francs suisses, 5 % en yens et 4 % en florins, plus 11 % en autres monnaies et unités de comptes (ECU).

Analysant la composition de cette dette extérieure, le rapport indique que l'Etat lui-même n'a contracté que 18,4 % des emprunts (83 milliards de francs), le secteur s public et privé oon bancaire (EDF, SNCF, PTT, etc) restant prédominant (61 %). Enfin, le chiffre définitif du déficit de la balance des pale-ments en 1983 (transactions courantes) s'élève à 33,79 milliards de francs, au lieu des 29 milliards de francs d'une estimation faite aupa-

MONNAIES ET CHANGES

DOLLAR STABLE: 9,2840 F

En fin de semaine, sur des marchés très caimes, où on attendak la publication des chiffres du commerce extérieur des États-Unis, les cours du dollar n'out guère varié par rapport à ceux du pendi 27 septembre. A Paris, ils s'inscrivent à 9,2840 F en séance officielle contre 9,30 F, et à Francfort, à 2,025 DM contre 2,01 DM Le circle. 3,025 DM coutre 3,03 DM. La généra-lisation de la réduction du taux de base des banques américaines avait été anti-cipée et n'a pas exerce d'influence.

AGRICULTURE BAISSE DE 1 % A 2 % DES PRIX DE LA VIANDE DE BŒLIF

Les bouchers vont baisser de 1 % uniformément les prix réglementés de la viande de bœuf et mener parallèlement une série d'actions de promotion qui auront pour objet de réduire, au total, de 1 % à 2 % les prix pratiqués. Cette décision a été prise par M. Jacques Chesnaud, pré-sident de la Confedération nationale de la boucherie et de la boucherieeharcuterie française, venu informer le ministre de l'économie et des finances de la mesure de baisse des prix arrêtée par son organisation.

Le 17 août dernier, M. Pierre Bérégovoy avait abservé que la baisse des cours de la viande de bœuf intervenue sur les marchés à la production ne s'était pas répercutée sur le commerce de détail. De son côté, la Fédération nationale bovine (FNB) fait observer que les prix à la production ont stagné, eo francs courants, d'août 1982 à août 1983 alors que, dans le même temps, les prix de détail augmentaient de 13 %

 Les quotes laitiers respectés.
 Selon l'Onilait (Office du lait), la France a respecté le quota fixé par la Commission européenne pour les 102000 tonnes, semble confirmer six premiers mois de la campagne. les estimations qui prévoyaient, en Elle n'aura done pas de penalités à payer le 1º octobre.

BATIMENT

Le nombre de logements commencés a diminué de près de 20 % au premier semestre 1984

Frémissement, début de reprise, confiance ou manque de confiance? L'industrie du bâtiment et des travanx publics tangue dans l'incerti-tude. Les mesures de relance prises par les pouvoirs publics sont à la fois trop récentes et même insuffisantes, selon les professionnels, pour que l'effet soit patent.

L'incitation à construire et se lo-ger pent, en effet, être contredite par l'ambiance morose: pas de re-prise éconòmique, baisse du pouvoir d'achat, augmentation du chômage.

Force est donc de se rabattre sur les statistiques, et, pour l'heure, les seules disponibles pour le premier semestre 1984 émanent de l'Union nationale des constructeurs de mai-sons individuelles, le ministère n'ayant pas encore publié les siennes (retard imputable à la décentralisa-tion du permis de construire). Selon M. Claude Pux, président de cette Union, le nombre des logements commencés au premier semestre de cette année a baissé de 19,1 % sur la période correspondante de 1983 (133 672 contre 165 182). La baisse est plus importante dans le secteur collectif (- 26,8 %), que dans le secteur individuel (- 15,1 %).

La diminution du nombre de logements neufs mis en chantier est constante depuis l'année record de 1973 (556 000). En 1983, le chiffre. était tombé à 332 000.

Cette crise ancienne, conjuguée avec le ralentissement des grands travaux publics pour des raisons d'économie budgétaire, n de considérables répercussions sur

l'emploi. Selon la Caisse nationale de retraite des onvriers du bâtiment et des travaux publics (CNRO), 70 000 emplois ont été ou seront supprimés en 1984. Ces suppressions concernent 55 000 ouvriers, de 10 000 à 15 000 employés techniciens et agents de maîtrise et

En 1983, ont rappelé les diri-geants de la Caisse, 80 000 emplois avaient disparu. Ils laissent entendre que le secteur du bâtiment connaî-trait « une stabilisation de ses activités en 1985 mais pas de reprise véritable », alors que de son côté la Fédération nationale des travaux publies avait annoncé récemment 70 000 suppressions d'emplois dans les quatre prochaines années. La CNRO touche 1 280 000 salariés de 350 000 entreprises et elle verse une retraite à 940 000 personnes, dont 400 000 veuves. Son président, M. Paul Mazé, n indiqué que, pour une carrière complète dans le bâtiment, la retraîte complémentaire atteignait 24 % du dernier salaire. «Ce taux est assuré jusqu'en 2005, mais il dépendra par la suite non pas de problèmes démographiques, mais de l'évolution de la situation économique, c'est-à-dire du nombre des chômeurs », a précisé le direc-teur général du CNRO, M. Jean

De son côté, la Fédération natio-nale des travaux publics s'est félicinale des travaux puones s'est rener-tée du déblocage par le gouverne-ment de la quarrième tranche du fonds spécial de grands travaux, nvec un crédit de 6 milliards de francs. Mais la FNTP estime que cette mesure qui va dans le bon sens doit être complétée par d'autres, et nment la possibilité de réaliser des équipements nouveaux avec per-ception d'un droit d'usage, c'està-dire un péage.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Approbation du plan de sauve-tage de la Continental Illinois. - Les actionnaires de la banque américaine Continental Illinois ont ap-prouvé à une très forte majorité le plan de sauvetage de cet établisse-ment mis au point par les autorités

MATIÈRES **PREMIÈRES**

GEL DU PRIX DU SUCRE EX-PORTÉ PAR LES PAYS SI-GNATAIRES DE LA CONVEN-

Les pays ACP (Afrique, Ca-raïbes, Pacifique) liés à la CEE par la convention de Lomé, en vigueur depuis le début de 1981, se sont vus contraints d'accepter le « gel des prix » du sucre qu'ils fournissent aux Dix, conjointement avec l'Inde (non membre de la convention), à hauteur de 1,4 million de tonnes chaque année. Le prix pratiqué est indexé sur celui garanti dans le Mar-ché commun. Les pays ACP, pre-nant en compte les hausses du coût du fret et des assurances, réciamaient à l'origine une progression de 10 % par an, de ces tarifs. Cette augmentation a été de 4 % l'an dernier, et le sucre exporté par les pays ACP vaudra cette année encore 44,34 ECU par 100 kg, fret et assurances inclus. Le cours du sucre est au plancher depuis cet été, d'une part en raison de la stagnation de la demande et d'autre part à cause de l'échee de la négociation internationale concernant cette denrée (voir le Monde daté 8-9 juillet 1984).

Cette négociation tendait à stabiliser le marché et à reconduire l'accord de 1977, qui vient à expiration mbre prochain et dont la CEE n'était pas signataire. La Com-munauté a cependant signé l'accord dministratif conclu au terme des négociations de juin, valable pour deux ans et oui ne comprend aucune

o Bresil : baisse attendue de la production de cacao. - Les pluies intensives et le froid qui ont affecté le sud de Bahia (principale région productrice du Brésil), ainsi que la - pourriture brune» (maladie du cacao) devraient, selon les pouvoirs publics brésiliens, faire ebuter de façon importante la récolte principale de eacan (netabre à

avril 1985) : elle approchera sans doute les 150 000 tonnes, soit une perte de 20 % par rapport à la prévision faite il y a deux mois. Par ail-leurs, la récolte qui s'achève actuellemeot, avec une production de raison de la sécheresse, une baisse fédérales en juillet dernier (le Monde du 28 juillet). La mise en œuvre de ce plan équivandra à une quasi-nationalisation de cette banque, dont le capital, pour 80 %, sera dorénavant détenn par les antorités

Energie

• Plomb et essence. - La majorité des Allemands de l'Ouest (56,8 %) sont prêts à acheter au plus vite une voiture « propre », équipée d'un échappement à catalyseur et roulant à l'essence sans plomb, dans un souci de préserver l'environnement, révèle un sondage de l'institut Allensbach publié en RFA. En revanche, 27,2 % des 2 177 personnes interrogées entre le 2 et le 16 juillet dernier déclarent ne pas être pressées d'acquérir une voiture « propre », ajoute le sondage effectué pour l'hebdomadaire économique Wirtschaftswoche.

Les nouvelles voitures doivent être obligatoirement équipées de pots d'échappement catalytiques à partir du 1 ajanvier 1989 en RFA, rappelle-t-on.

P.T.T.

 Harsse du téléphone : l'UFC saisit le Conseil d'Etat. - L'Union fédérale des consommateurs (Que choisir?) va saisir le Conseil d'État afin d'obtenir l'annulation de la hausse de 10,5 centimes de la taxe téléphonique intervenue le 1ª août dernier. L'UFC avait appelé les usagers à un boycottaga de cette hausse, qu'elle considère comme illégale », car n'étant pas destinée
 à couvrir les dépenses d'exploitation et d'investissement du service public des télécommunications

Social

 Campagne de la métalhirgie CFDT sur la réduction du temps de travail. — La Fédération générale des mines et de la métallurgie FGMM-CFDT, n nnnoncé, le 25 septembre, à la presse son intention de relancer le débat sur la réduction du temps de travail entre le 24 septembre et le 6 octobre. Le syndicat vent obtenir des résultats dans le cadre de l'obligation annuelle de négocier. Des « temps forts - d'action sont prévus dans les entreprises de fin novembre à début décembre lors de la négociatinn annuelle, une évaluation des résultats obtenus étant prévue en janvier et février. M. Granger, secrétaire général de la FGMM, a d'ores et déjà déclaré que « l'opération sera relancée l'année prochaine. Il faut mener une politique à long terme ».

· Semaine d'action des travailleurs de l'Etat CGT. - M. Henri Berry, secrétaire général de la Fédération nationale des travailleurs de l'Etat CGT, a accusé le gouvernement, le 27 septembre, devant la presse, de - plonger en plein atlan-

tisme ». La Fédération souligne notamment que « la privatisation re-part de plus belle », et elle s'oppose à l'« intégration dans un complexe militaro-industriel euro-atlantique » qui « alliène notre indépendance et notre souveraineté ». M. Berry a annoncé une semaine nationale d'action dans les arsenaux. établissements d'Etat et poudreries. dn 4 au 11.octobre, en souhaita

D'autres actions sont prévues avant et pendant le vote du budget qui conduira, selon la CGT, à une « austérité renforcée ».

• Retour à Vireux-Molhalu des aidérurgistes incarcérés. -M. Frantz Hubert, responsable de l'intersyndicale de La Chiers et un antre sidérurgiste, M. Robert Soko-lowski, qui avaient été inculpés de le 21 septembre, ont été finalement libérés, jeudi 27 septembre, ainsi qu'un troisième manifestant de Vireux-Molhain (Ardennes), M. Mario De Angelis. Ils devront toutefois comparaître en correction-nelle. A Vireux-Molhain, les dix-sept grévistes de la faim ont aussitôt cessé leur mouvement, mais l'intersyndicale entend - continuer la lutte pour la réindustrialisation de la pointe des Ardennes ».

· La CGC s'en prend à M. Bergeron. — A la suite de l'interview de M. André Bergeron an Monde (daté 26 septembre), qui avait refusé le sommet syndical sur l'emploi pro-posé par M. Marchelli, M. Maurice Cros, secrétaire national de la CGC, écrit dans la Lettre confédérale . Ce sont toujours blen les . cina qui se retrouvent chaque semaine, avec le CNPF, pour négocier sur l'emploi et les conditions de travail. Il ne semble pas que l'on entende une « fantastique cacophonie » ave-nue Pierre-le-de-Serbie. Après avoir eu l'image d'un » père tranquille » du syndicalisme, il ne faudrait pas qu'André Bergeron prenne celle d'un « petit père niet », ce serait

 La CGT estime sa représentativité « insuffisante » au Conseil économique et social. — Le burean confédéral de la CGT a affirmé le 27 septembre que la représentativité « insuffisante » des syndicats au Conseil économique et des syndicats au Conseil économique et social est » aggravée » pour la CGT qui disposera de 17 sièges (comme la CFDT et FO). Ce nombre, affirme-t-elle, ne reflète pas su » représentativité réelle dans le monde du travail », laquelle devrait être » fondée sur le critère object des élections professionnelles ».

Transports

• Perturbations sur le réseau SNCF de Paris-Montparanese. — Un arrêt de travail des agents d'accompagnement des trains de la région de Paris-Montparnasse a perturbé, le 28 septembre, le trafic ban-lieue sur les lignes de Rambouillet-Plaisir-Grignon et sur la ligne C du RER. Le service a été assuré à raison de trois trains sur quatre.

Le conseil d'administration de Fiet SpA, réuni à Turin sous la présidence de Giovanni Agheili, n approuvé le rapport de la société à la commission narionale pour les sociétés et la Bourse (équivalent italien de la Commission des opérations de Bourse) relatif à l'activité du groupe pendant le premier somestre de l'année 1984.

D'évolution de l'activité de Fiat SpA fait apparaître une augmentation de 35 % du montant des dividendes versés par les participations (156 milliards de lires au 30 juin 1984 contre 115 milliards an 30 juin 1983) ainsi qu'un accrolasement des produits financiers, découlant de l'augmentation du disponible net de la société mère, qui est passé de 966 milliards de lires au 30 juin 1984. Les dontes de lires au 30 juin 1984. nões déjà enregistrées au 30 juin, ainsi que les projections concernant la suite de l'exercice en cours, laissent prévoir de meilleurs résultats qu'en 1983, aussi bien en termes économiques que sous l'aspect patrimonial et

ACTIVITÉ DU GROUPE • Chiffres d'affaires : 11 631 milliards de lires, en hausse de 12,5 % par

Marge opérationnelle (*) : 860 milliards de lires, soit 7,4 % du chiffre d'affaires (contre 624 milliards et 6 % su 30 juin 1983).

Autofinimentement: 980 milliards de lires, soit 8,4 % du chiffre d'affaires (contre 580 milliards et 5,6 % au 30 juin 1983). Investissements : 602 milliards de lires (contre 564 milliards pour le premier semestre 1983).

Endettensent financier set: 4 600 milliards de lires (contre 5 400 milliards az 31 décembre 1983).

● Effectifs: 237 058 salariés (contre 254 818 salariés au 30 juin 1983).

ACTIVITÉ DES SECTEURS

Automobiles: avec près de 14 % du marché européen (contre 12,7 % pour le premier semestre 1983), Fiat Auto améliore sensiblement sa position grâce, notamment, à l'évolution favorable des ventes en Italie, en France, en Allemagne et en Bolgique.

 Véhicules industrials: Ivoco a vendo 44 859 véhicules au coms du se-mestre, les progrès réalisés sur les marchés italiens et extra-européens ayant compensé le fléchissement enregistré sur les autres marchés. · Tracteurs agricoles : Fiat Trattori n vendu 41 000 tracteurs au cours du

Englas de travaux publics: la reprise enregistrée en Allomagne, au Ja-pon, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud a permis à Fratallis d'accroître ses ventes de 5,3 % à 3 250 unités.

Produits métallergiques et composants : ces deux secteurs ont commune évolution favorable tant an nivean des livraisons que des résultats. Les investissements dans les technologies nouvelles out été poursuivis. Moyens et systèmes de production : le portefenille des commandes s'est accru de 25 % par rapport à fin 1983, entraînant une hausse du chiffre d'affaires de 10 % pour le semestre.

Les autres secteurs : génie civil, produits et systèmes ferroviaires, aviation, thermomecanique, telécommunications, bio-ingénierie, éditions, tourisme et transports, ont conns une évolution globalement favorable

(*) Résultat avant frais financiers, variations de change et éléments



NATIO-ASSOCIATIONS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires réunie le 27 septembre 1984 sons la présidence de M. Guy Chateauneuf; président du Conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1983-1984, qui dégagent un résultat net de 101 503 974,36 F. montant net de 1 230,31 F sans crédit Elle a décidé la distribution d'un divi-

dende net total de 2 195,92 F. Le paiement de ce dividende sera effectué à partir du 10 octobre 1984 sur

présentation du coupon nº 1 se décomponon indexées bénéficiant des avantages fiscaux attachés à ces obligations (pour les personnes physiques option pour le prélèvement forfaitaire de 25 % majoré prélèvement forfaitaire de 25 % majoré de 1 % au n'tre de la contribution sociale

et abattement de 5 000 F), pour un

d'impôt. - Antres produits pour un montant net de 965,61 F.

Il est rappelé que les organismes à but non lucratif sont exemptés de toute imposition sur les dividendes d'actions françaises. En conséquence, il en est de même pour les actions de NATIO-ASSOCIATIONS.

Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en exonération totale de

L'assemblée générale n confirmé la nation com ne administrateurs de Mª Malricu et M. Lacoin cooptés par le conseil d'administration en remplace-ment de M. Capiain et de M. Py, démis-

CHARGEURS SA

Les comptes du 1e semestre font ressortir les chiffres ci-après (en millions de

(non audités) 30 juin 1983 30 juin 1984 Variation Chiffres d'affaires hors taxes 5.370 Bénéfice net (part du groupe) + 28.7 % + 13,5% L'augmentation du bénéfice consolidé provient en grande partie du secteur aérien. Les sociétés d'armement maritime souffrent toujours de l'insuffisance des tanx de fret ; cependant les lignes régulières connaissent depuis le 2 trimestre un remplis-sage en nette amélioration. Les croisières ont subi l'influence très défavorable de

(non audités)

Au 30 juin 1984, Chargeurs SA a dégagé au bénéfice de 33,3 millions de francs contre une porte de 85,5 millions de francs au 30 juin 1983. Cette amélioration résulte pour l'essentiel de la diminution des dotations aux provisions sur les participations. Les éléments concourant à la formation du résultat sont répartis irrégulière-

ers incidents. Le secteur industriel a confirmé la meilleure rentabilité giobale at-

- (Publicité) -

ROYAUME DU MAROC OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT DU BOU-RÉGREG

tointe en 1983.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE COMPRISE ENTRE KENTRA ET CASABLANCA ÉQUIPEMENTS DE REMISE EN ÉTAT DES INSTALLATIONS DU FOUARAT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Dans le cadre de l'alimentation en esu potable de la côte Atlantique comprise entre Kénitra Camabiance, l'Office panionel de l'eau potable lance un appel d'offres intermationel pour les

trivatus suivants : Foursiture et montage des équipements électriques, hydroméceniques et de chioration pour remise en état des installations de production du Fouera: (14 groupes de 80 à 150 l/s and des HMT valent de 10 à 80 m).

Ces travaux seront récliefs avec le participation financière de le Besque intermationale pour le

aconstruction et le développement (BRD).

Les entreprises désirant participer à l'appel d'offres objet du présent aves pourront se pro-peur le dossier de consultation à la direction de l'ONEP en bureau d'ordre : 6 bis, ses Patrice-lements, Rabet, Chellet, à partir du 17 asptambre 1984.

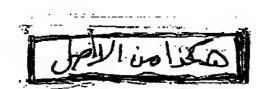
Le prix de chaque examplaire est de 1 000 DH, payé par chèque bencaire à l'ordre de Mon-peur de chaque examplaire est de 1 000 DH, payé par chèque bencaire à l'ordre de Mon-peur de Chaque examplaire est de 1 000 DH, payé par chèque bencaire à l'ordre de Mon-peur le directeur du l'ONEP, Rabet,

Les offres devent parvenir à Monsieur la directeur de l'ONEP à l'adresse indiquée ci-dessus.

Seules seront admines les entreprises des pays mambres de la 2000, de Scises et du Taiven et doot les références sont jugées auflientes.

La date limite de remise des pils est fixée su jeudi 16 actobre 1984, avant 12 heures

11.0



VALEURS

Fost: Fotop (Chit. see) Force. Agache-W. Fost: Lyonomie Forcesa Forges Strasbourg

Formation (La)
France (La)
Frankel
Frankel
Fromagenee Bel
From. Paul Reservi

erty S.A. . . .

Ge. Fin. Constr.

Gde Moul. Corbeil Gde Moul. Page.

220 | 225 | 1770 | 186 10 | 189 10 | 148 | ... | 148 | ... | 148 | ... | 118 50 | ... | 118 50 | ... | 171 | 170 | 529 | 515 | 399 | ... | 1340 | 1350 | 225 | 337 | ... | 125 40 | ... | 189 | ... | 247 60 | ... | 220 50 | ... |

223

% du

2 984 8 292

25 40 41 35

118 21 3 110

112 70 0872

103 10 8 165 103 16 3 185 102 82 3 186

Cours Demis préc. cours

380

Actions au comptant

138

4 398

3 185

VALEURS

3 % amort. 45-54

5rp. 7 % 1873 Emp. 6,80 % 77 9,80 % 78/93 8,80 % 78/93

0.80 % 79/84 .

3,28 % 90/90.

3.80 % 90/87 .

13,80 % 81/99 . 16,75 % 81/87 .

16.20 % 82/90.

ED.F. 14,5 % 80-82

Ch. Frace 3 %. CNS Squat jerv. 82 . CNS Pedan CNS Susz . CNS janv. 82 .

VALEURS

AGES PROJECT . . . A.G.F. (St Cont.) . .

Antri Routim .

Résidente du premier semestre 1984 Rédistres du premuer somestre 1984
conseil d'administration de Fig. Sp.A. réunt à Turis sou la pla
e Gauvann. Agrielle a approuvé le rapport de la société à la come
amule pour les sociétés et il Bourse (équivalent fialles de la fondos opérations de Bourse) realif à l'activité du groupe pendat le

semestre de l'actronté de Fiu) Sp à fair apparaître une augmentait de section de l'actronté de Fiu) Sp à fair apparaître une augmentait des dividendes verses par les participations (115 augmentaire des produits financiers de produits financiers de produits financiers de produits financiers de l'augmentaire de l'actronté de Fiu) se la contraction de l'actronté de l'actronté de Fiu) se la contraction de l'actronté s Bires au 30 juin 1983; de produits (intercrets de l'originale de l'augment de la société mète, qui est produit de l'augment de l'augm safete net de la sociate mere, qui est prose ce 966 miliaris de la sociation 1983 à 1.00 miliaris de livre qui 50 juin 1984 de la de la seregativées au 50 juin 2 miliaris de la projections concerns la seregative en cours, laissem propiet de metiteurs réadus que la sere la seregative de contrar la seregative de contrares descriptions que som l'aspect patriment.

was place on termes community to due with the parties touris ACTIVITÉ DE GROUPE tres d'affinires : 11 631 milliards de lires, en hausse de 125% per persons as 560 militares de lines, son 7,4% da chille tires (comme 624 millioneds et 6 7, and 50 juin 1981) mus : 980) multiards de irres por ale è du chiffre Caffain re 560 millares et 5.6 % au 36 juin (4.).

the separate : 602 milliones co and a county for milliones poor a ment financiar met : 4 5/60 millionia de lives (contre 5 400 mi se 31 décember . 945; 186: 237 058 salanés (contre 154). Fixianés au 30 par 1983

ACTIVITÉ DES SECTEURS sentidos : avec peres de 14 de da marente correpten (contre (115 e première semiciares 1865). Fila de la marente sensiblemen a pografica, motaramenta à l'activa de la maren des ventes en lufic a

e. en Allemagne et en Be & die the parties and the series of the control of the co prepapation in fidulisation of the propagation of the control marche. Marie affections to the fact of the fact o the companies of brane of the general and the general states of the second of the seco

a de travante publica i la representation portre en Allemane, se la América de Carde et en America de Sud a perma a Faisa sala actua actua de Carde Carde de and the state of the second state of the state of the pourse of the all synthesis de peroduction . I to the state commander of the IS R par regions and a second to the second to

the se to a boar is semante. (ber marine along on the transmission of the transmission education) the et temporta, con communate est una gloculement frombe

Resultat avant freis financion to camp et disea

NATIO-ASSOCIATIONS

Secretar d'annealle server a capital parishe

mater on Court a comer Lenn, v. F segments at the form to intends in the same to the state of En aveloquence ileis de la facilità que é un diss as actions de Rus al ★ 1 字5 年 字 pe de ce presidente son efe courtos tisses I de ill incomez l'ese ...

HE BERGER IN HE SECTION OF 20 - 1.0 vie at exoneraine und d'obtentions françaises La contrata per propie a conferi or the court of th Lices outs क्षेत्र है हुन्छ प्रदेशकुका सर्वेत है है। इस Manager of the Sec. Committee and the second secon Control of the Contro Martiner & St. S. W. Co. CALL STREET, SALES de 1300 F. 25.

CHARGEURS SA

is the property for recountry in an fire, many to and Complete regulates S. * 2.20.50 12: m 1984 2,20 + (1) + 2() + 1() 1 unio buts takes in a programme of the second o

a file sections reliable to a second of the second restriction The state of the s Campton (committee NAME OF TRANSPORT ASSESSMENT

MAN OF MAROC ONE OF THE PLANT I WHOO AND VALUE OF PROPERTY OF THE PROPERTY OF ATTON THE EAST POTABLE DE COTE ATLANTA WE WAS RESTRA ET CASABLANCA THE NAME OF STATES ASSESSED. TAPPE POFFRES INTERNATIONAL THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The marries due also are forme a property of a party of the party of t THE MARKS THE PARTY OF T

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 28 septembre Résistant

Nouvelle - mais très modeste résistance des voleurs françaises en cette fin de semaine, la cote s'adju-geant 0,3 % environ au son de cloche geant 0,3 % environ au son us confinal après avoir progresse de 0,05 % la

La demande reste liée en partie aux informations concernant telle au telle société en cette période de publication de résultats semestriels, voire sous l'effet d'une actualité que d'aucuns ant su pressentir, si l'on en croit, par exemple, l'evolution du titre Dassault. Pre-mière société cotée au marché à règlement mensuel, en tête des valeurs de la corbeille, l'action Avions Dassault s'est inscrite à 711 F en second cours, en très légère hausse sur la veille (699 F).

Le titre ne réagit que faiblement - et depuis deux ou trois jours - aux informotions en pravenance des milieux aéronautiques et selon lesquelles la firme aurait reçu commande d'une vingtaine d'appareils Mirage 2000, en provenance d'Abou Dhabi, moyennant un enlevement de pétrole en provenance de cet émirat (voir page 24).

Vendredi, pormi les valeurs en hausse, on relevai: Raffinage, Compa-gnie Bancaire, Radioiechnique, GTM Entrepose, Club Mèditerranée, SFIM, Fives Lille, Paliet, Mateurs Leroy-Samer et Olida avec des gains de 2,5 %

A l'inverse, Imétal, en reprise la veille, perd un peu de terrain (- 3,7%). Tandis que ADG, Printemps, Esso, Scoa, Michelin, Legrand, Bic et Crouzet reculent de 1 % à 3 %. L'or est pratiquement inchangé à Londres, à 344,15 dollars l'once (344 jeudi), de même que le napoléon sur notre marché, alors que le lingot dott se contenter d'un gain de 15 F, à

Lègère remontée du dallar-titre, à 10.45/49 F contre 10.28/34 F la veille alors que le dallar cammercial se traite à 9,2840 F en séance officielle.

NEW-YORK

Faible hausse

A petits pas, le marché new-yorkais esquisse une hausse modérée et celle-ci s'est poursuivie, toujours de façon aussi modeste, alors qu'on aurait pu escompter une meilleure tenue de la cote après la quasi-généralisation du « prime rate » à 12 3/4, et l'annonce d'une diminution de la masse monétaire américaine, alors que celle-ci avait fortement progressé la semaine précédente.

dente.

En eléture, l'indice Dew Jones des valeurs industrielles affichait un gain de 4,64 points, à (216,76 points, les plus-values l'emportant sur les replis dans une proportion voisine de deux contre nu. Retombé à 89,69 millions d'actions la veille, esseutiellement en raisen de la célébration du Nouvel An juif, le volume d'affaires a atteint, jeudi, un peu plus de 100 millions d'actions (100,20), alors qu'une dizaine de sociétés (American Telephone, Sony Corp. Bell South, Konsas Gas, Southern California Edison, Control Data, Moturnia, Advanced Micro Devices et Scarle) donnaient lieu à des échanges supérieurs à I million de titres.

Les investissements ont réagi avec pru-

Les investissements ont réngi avec prudence à l'abaissement du taux de base privilégié (de 13 % à 12 3/4 %) pratiqué au fur et à mesure par plusieurs établissements, mais ils out fait temarquer qu'aucune d'entre eux, jusqu'à présent, u'était allé jusqu'à ramener son a prime rate a à 12 1/2 %, comme l'avait fait mercredi la Wells Farron.

VALEURS	Court de 26 sept.	Cours du 27 sect.
Viccol	33 5/9	337/8
T.T	19 1/2	20
caing gries	54 3/6	63 1/4
beso Markettan Bank	44 1/B	44 1/4
u Post de Nemours	49 1/2	50 1/4
asunan Kodak	71 3/4	713/4
	44 7/8	46
aneral Bestric	47 1/6	473/4
eneral Bectric	55 5/8	65 1/4
eneral Foods	57 3/6	57 1/2
eneral Motors	791/4	79 1/2
oodyeer	25 7/8	27
LM	1 124 1/2	126 3/4
T.T	26.6/8	27
abi 02	29 6/6	29 3/4
Total	35.6/9	35 1/6
chimbers	45 1/2	46 1/6
8080G	37 3/6	376/6
AL Inc.	38 2/4	38 1/2
nion Carbide	49 7/8	497/8
S. Steel	25	26 1/6
feetinghouse	26 1/2	25 1/2
erge Corp	37 3/8	37 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ARJOMARI PRIOUX. - En attendant l'arrêté définitif de ses comptes consolidés qui devraient être « en prog par rapport à ceux de 1983 »; la société mee, pour le premier semestre 1984, un benéfice (après impôts) de 19,3 millions de francs (contre 17,9 millions de francs durant les six premiers mois de l'exercice précédent) sur un chiffre d'affaires de 1.61 milliard de francs (contre 1.30 milfiard de francs), soit une progression de plus de 23 % d'une période à l'autre. Cette forte hausse s'explique, selon Arjanuri Prioux, par la part croissante des ventes à l'exportation: 49 % du chiffre d'affaires total au premier semestre 1984, contre 33 % pour la période comparative de l'exer-

INDICES QUOTIDIENS C" DES AGENTS DE CHANGE TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 28 septembre 11 3/8 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

1 dellar (ca yeas) 27 sept. 28 sept. 245,48

VOLVO. - La société indic introduire ses actions «B», mentées, sur le marché boursi un dossier en ce seus ayant été Security and Exchange C (SEC), « afin de faciliter l' titre Volvo aux Etats-Unis », d'un an, le titre Volvo était pé ricain de dépôt), mais restait e des banques de Suède. Le servide ces ADR était, et restera, a Citibank de Nan Versera, a Ciribank de New-York. Suite : SEC, ces ADR scroat inscrits (système électronique de change) à fin povembre 19 change) à fin povembre 1918
ADR Volvo correspondra à
Volvo « B » non régiementée.
groupe Volvo a réalisé un chiffi
de 99,46 milliards de couronne
(KRS), en progressant de 32 %
et des bénéfices avant impôts «
liards KRS (+ 57 %). Pour
accusatire 1984 la groupe à : semestre 1984, le groupe a chiffre d'affaires de 43,61 milli des bénéfices avant impôts de 6, KRS. La progression des résu modifications de structure ont s forte amélioration de la structus du groupe Volvo. Le rapport propres sur le total des actifs 32 % au 31 décembre 1983

30 juin 1984.

1/2 1253/4 6/8 223/4 6/8 351/4 6/8 351/4 6/8 351/6 3/6 376/6 2/4 381/2 2/7/8 497/8 1/2 251/2 3/8 371/2	Cartesia Career, C.E.M., Cartesia Carabas Carabas C.F.F., Fr. C.F.S., C.G.U., C.G.V.
non régle- er américain, é soumis à la Commission l'échange du Depuis plus égocié sur ce	Chambo Champa Champa China, G C.I. Mari Cicrara, B Clouse Colradal Cogdi Cossiphe Cossiphe Cossiphe
égocié sur ce prificat amé- midépôt dans rice l'inancier assuré par la au visa de la et échangés le NASDAQ cotation de s agents de 184. Chaque	Concord C.M.P. Corde S. Cridit IC Crid, Gd Cr. Urive Criditul Burbley: Burty Ac Do Dietel Despure Delphyre
84. Chaque une action En 1983, le fre d'affaires ses subdoises % sur 1982, de 3,77 mil- le premier aumonot un jards KRS et	Outron Dev. Ridg Didos-Bo Dist. Inch Orag. Tra Out-Lam Enux Ras Enux You Economi Economi Electro-B
,06 milliards sitais et des entraîné une re financière des capitaux est passé de à 40 % au	Electro-B Bectro-F El-Antar ELJA La Enelli-Bra Escrepte Epergras Epergras

220 50 78 20 400 890 168 280 270 39 221 60 188 336 40 531 2251 418 1035 Groupe Victoria .
G. Transp. Ind .
Highwach .
Highwach .
Highwach .
Highwach .
Highwach .
Highwach .
St. Danie 100 138 341 29 670 239 29 670 AGF bearlands Vicat Virzx Waternan S.A.... Brass. de Marco Brass. Ouser-Afr. odo S.A. .. 198 imenomet ingrobangse ingrobangse ingrobangse ingrobangse ingrandis (Se indraturalis (Se 6 85 Assoc. St-Honoré Banaria Banqua Hypoth, Eur. Blanzy-Quaet B.N.P., Inserconsis. 419 80 419 80 Invest. (Saf Case.) Jacque Latino-Bail Lambert Friess Etrengeres 739 15 364 36 127 108 259 561 230 300 317 110 635 440 285 34 56 77 311 901 315 138 201 139 Capital Plut Columbia (str. W.1.) 296 110 442 295 105 155 370 77 10 Locabai immob Ann. Petroline
Achad
Astunarine blinas
Barico Cartral
Barco Sargarder
Baco Pep Espanol
Barqua Ditoriaria
Barqua Petrolina
Barqua
Barqua Ditoriaria
Barqua
Ba 159 380 78 116 78 40 220 880 299 31 70 .. A2ba 880 Roquelort .. 105 34 1048 387 95 378 145 35 90 295 65 239 158 60 138 50 Mees Madulle S.A., Manel Worsen Moreus Merces Merces Merces Merces Medic Georgis Medic Groupis Georgis Georgis Georgis Medic Groupis Georgis Medic Groupis Georgis Georgis Medic Groupis Georgis Georgis Medic Groupis Georgis Medic Groupis Georgis Georgis Medic Georgis Geo 159 50 cen (M.) curry (M.) ex (My) ide Persiste 455 68 407 104 Finantimer Gin, Belgique Geranti Ginan Goodyear Grace and Co Gulf Oil Caracia Harabases 5 16 72 50 181 121 137 308 577 134 71 20 157 John More Common 280 152 290 87 20 234 60 234 50 108 521 38 208 522 875 14 40 Pies Wander
Piper Hedeleck
P.L.M. 352 350 20 105 90 105 50 170 208 521 506 124 Martin-Spanner
Methad Bark Pic.
Mineral-RemoutNo. Heckshenden
Normal-RemoutNo. Heckshenden
Normal-RemoutPicer Inc.
Photos Assertic.
Photos Assertic.
Proces Gerobe
Rich Cy Ltd
Referen
Robero
Robero
Robero
Shall Fr. (port.)
S.K.F. Ascinfoling
Speny Rand
Shall Cy of Can.
Soliontain
Sol. Allonethes
Sol. Allonethes
Sol. Allonethes
Terresco 50 476 1351 172 60 317 20 471 476 1351 1351 173 172 80 84 50 370 344 30 468 60 714 157 70 28 40 180 374 81 15 111 570 42 50 180 10 200 399 88 87 177 381 121 265 50 375 10 57 50 940
385 385
112 50
740 730 730
132 1.77
596 600
436 60
160 20 160
146
1250 1239
2881
465
1800
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
125
180
127
180
128
129
120
120
120
120
121
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125
125 725 165 Ruff, Souf, R.
Reservis Inflact.
Reservis Inflact.
Receibe-Zan
Rochelorinses S.A.
Rochelorinses S.A.
Rochelorinses S.A.
Secor
Societ
Societ
Sacra
Societ
Sacra
Sac de S.A. ... Violigent ig. P.d.C il.ii 370 344 30 152 80 22 80 22 50 139 133 500 47 80 49 530 46 10 3 20 3 33 134 133 90 253 257 241 20 18 80 81 270 18 80 78 50 46 90 49 78 50 152 70 152 20 112 70 322 374 50 81 50 11 50 580 42 65 193 30 202 Gestion Mobilities Gest. Rendervers Gest. SR. France kutin dochine rev. Pub. mothe uss. Yicky Terreco
Terreco
Thoro EM
Thyseen c. 1 000
Toray indust. inc
Visile Montague
Wygoro-Lizs
West Rand 57 50 649

LE MONDE - Samedi 29 septembre 1984 - Pege 23

Cours préc.

1850 277

1 1 217

253 03

390 94 362 07

219 14 187 57

1570

265

1865

216 578

SECOND MARCHÉ

VALEURS

AGP.RD. ...

C. Foun. Bect.

Dafas Dauphin O.T.A. Guy Dagranne Marin Immobilia Marabary, Minik M.M.B.

Ons. Gest. Fin. Parit Batesu

VALEURS

Addicand A.G.F. 5000

Comptant

29 20

107

182

355 100 235

529

80 20

VALEURS

S.O.F.LP. (M) .

Sterni
Tecnger
Tremst-Aequates
Them et Math.
Tour Effal
Uliner S.M.D.

LTA.....

28 SEPTEMBRE

Coperex Duniop F.B.M. (LG ...

Stol. Marillon Corv. S.K.F. (Applie. méc.) S.P.R. Total C.F.M.

VALEURS

SICAV 27/9

229 15 Invest. Si-Hounti 250 23 Japanic 340 19 Laffitto-Cr-sesse 350 14 Laffitto-Grannes Laffitto-France . . .

VALEURS

Hors-cote

295 28 90 26 50 16 50 39 60 19 40 a

544

630

65 146

320

662 27 632 24 111 69 106 63 15638 451 15938 45

202 22

135 63

217 85

230 01 142 07

3 50u

	Dans la quatrième colonne, figurent les verie- tione en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille. Règlement mensuel C: coupon détaché; *: droit détaché; e: offert; d : demandé.																													
Compe		Ť.		ier Den		% C	mpen-	VALEURS	Cours priorid.	Preciat	Durrier cours	*-	Compos	VALEURS	Cours Proprietal prioridal pri		COURS.	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours priorid.	Premier cours	Dermier cours	% +-	Compet-	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	%
1721 3993 1469 1410 1200 11016 1410 1200 11016 1016 10	4,5 % 1973 C.M.E. 3 % Electricité T. Remait T.P. Rome-Peul. S. Gobein T. Tammen T. Accur Agunce Henn Al. Liquide Als. Superm AL S.P.I. Alsahon-Adi Applic. gaz Aginn. Prissu Ass. Entrepr Az. Dese. Pr Bull Equiper Bull Equiper Bull Havedir Cle Bencalv Signin-Say Signin-Say Signin-Say Signin-Say Signin-Say Signin-Say Company Code C.S. L. Carefour C. C	3780 P. 1480 1033 T.P. 1522 P. 1210 P. 1210 P. 1210 Sec. 1565 Sec. 1665 Sec.	1480 1021 1530 1221 1211 222 751 532 633 705 284 621 500 285 1380 125 1380 125 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380 1380	3775 1029 1029 1533 1533 1216 20 102 1216 30 227 701 530 190 285 190 285 190 285 190 285 190 285 190 190 190 190 190 190 190 190 190 190	-:-+:+++-++++-::-++++++-	0 13	956 77590 7	Emo S.A.F. Emo S.A.F. Europa et al. Europa et 1 Facom - Fa	1881 142 50 721 360 50 701 1978 1000 308 665 720	587 527 527 731 960 688 166 20 252 50 73 50 900 900 900 900 900 900 900 9	282 50 30 73 50 303 280 800 225 308 1890 340 20 81 364 1340 425 1851 c	+ 1 02 + 2 49 + 1 41 + 0 33 + 0 84 + 0 80 + 0 80 + 0 80 + 0 18 + 0 18	1740 960 155 1590 205 72 1200 1500 1500 167 1320 285 540 810 570 58 50 58 50 58 50 59 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Princian B.P. Pragnet S.A. Prociain Point Point Point Point Point Princial	216 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	00 7 7 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	28 78 20 78 20 968 1177 03 116 557 718 116 557 33 40 46 45 45 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46 46	+	133 1535 1525 1525 1526 4526 4520 4530 155 1190 306 1100 306 1100 306 1100 300 450 310 310 355 770 51 40 272 28 590 555	Arner, Tsieph. Arago Arner, C. Aragold Arner, C. Aragold Server, C. Aragold Server, C. Aragold Server, C. Bayer Chane Mach. Chane Mach. Chane Mach. Chane Mach. Chane Mach. Destrone Bank Doesonain Cd. Dorne Misse. Doesonain Cd. Du Porn-Nen. Esstruan Kodek East Raed "Sectors Corp. Ford Natours Free Surte Gen. Mocors Gelf. Religique Gen. Mocors Gelf. Belgique Gen. Mocors Gelfelette Gelf Merryopitain Harnony Hitachi Houchas Aki. Imp. Chemical Jirco. Limited	207 90 143 50 975 534 592 507 30 15 463 30 55 80 1248 1294 412 453 4490 344 146 348 1585 1585 165 20 38 55 165 20 38 55 28 55 2	974 538 539 509 505 31 40 459 50 345 50 345 50 1248 107 321 752 300 417 752 300 417 489 496 349 496 349 65 30 180 50 39 50 180 50 39 50 180 50 39 50 180 50	974 538 559 568 459 50 31 20 345 50 1248 107 122 122 122 122 122 122 123 147 498 494 496 494 496 496 496 496 496 496 496	+ 148 + 462 - 0137 + 116 + 075 + 1 181 - 0155 + 1 181 - 0155 + 1 181 - 025 + 1 22 + 1 24 + 1 25 + 1 24 + 1 25 - 2 2 - 2 25 - 2 2	70 895 820 300 748 1250 805 166 345 416 206 1190 70 89 1460 158 230 455 385 440	SBAE Sto-Yokado Sto-Yokado Sto-Yokado Sto-Yokado Mersestria Philips Pres. Brand Prischer Pres. Brand Prischer Resestria Mersestria M	261 479 80 90 1525 169 241 90 20 30 895 399 1057 484	287 50 74 70 74 70 881 810 309 90 22520 765 1275 1275 1275 129 165 40 308 439 200 1246 1553 10 465 50 90 85 1531 173 240 20 30 888 337 449 40 150 337	552 70 263 10 485 40 80 85 530 173 241 20 90 898 398 063 480 462 387	+ 1 84 + 1 85 + 0 45 + 0 65 + 0 77 + 1 48 + 0 77 + 1 93 + 1 93 + 1 1 93 + 1 48 + 0 94 + 1 48 + 0 37 + 1 0 94 + 2 38 - 0 37 + 0 94 + 1 0 94

1721 2693 1493 1016 1419 1200 1165 2680 540 840 877 1942 496 535 555 1280 470 1700 1500 1500 1500 1500 1500 1500 15	C.H.E. 3 % 3 Electricité T.P. 14 Resoute T.P. 14 Resoute T.P. 15 Récone-Peul. T.P. 15 Si-Gobien T.P. 11 Accorr Agence Hanne: Alt. Superm. Alt. Superm. AL S.P.J. Anothers-Art. Applic. ger. Ass. Entropr. Ass. Entropr. Bull-leverier. Cis Bancalv Bust HV. Biglion-Say Sic. Bull-severier. Cis Bancalv Bust HV. Biglion-Say Sic. Bull. S. Biscoppers Bull-severier. Cis Bancalv Bust HV. Biglion-Say Sic. Bull. S. Complete Bust (Gifali 1 Bonggein S.A. 1 Bonggein S.A. 1 Bonggein S.A. 1 Complete Cadis Codis Codis Codis	762 1781 1781 1776 1780 1776 1780 1776 1780 17778 1778 1778 1778 1781 1782 1782 178	190 285 550 833 711 258 621 560 6 183 278 486 285 1362 1701 841 2680 1653 950 610 421 854	- 170 - 013 - 038 + 024 + 088 - 029 - 1052 - 1052 - 230 - 1052 - 272 + 091 + 113 + 014 + 018 + 014 + 014 + 016 - 040 - 126 - 127 - 1	2870 5855 7050 800 194 204 475 205 205 205 205 205 205 205 205 205 20	Emilor Emilor S.A.F. Emorrance Contrastrial Emorrance Contrastrial Faconi Floori Floor	425 1881 142 50 721 380 50 701 1978 1000 308 655 720 158	597 920 570 731 960 968 186 20 282 50 73 50 303 280 900 225 304 1600 344 25 1600 344 1330 142 50 734 155 185 185 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	282 50 30 73 50 303 280 280 280 305 1800 340 20 81 1340 428 1340 428 1340 428 1340 428 1340 428 1340 428 1340 428 1340 428 1368 40 172 172 172 172 172 172 172 172 172 172	+ 108 + 108 + 084 + 084 + 084 + 085 + 085 + 112 + 088 + 085 + 112 + 408 + 243 + 088 + 088	1200 1550 1290 1500 167 1320 285 540 810 570 98 5 140 385 245 870 50	Purhost Perhod Perhod Figure Perceta (Fun) — (cartific) —	15779 1325 1505 170 1420 317 551 320 560 80 50 139 50 139 50 386 50 86 5	52 20 131 50 214 55 3852 10 3854 40 1759 1954 226 10 227 76 90 1196 1196 1196 1196 1196 1196 1196 11	131 80 213 50 55 382 128 10 365 40 1751 964 236 1598 228 78 80 1598 128 78 80 1598 1598 1418 316 557 328 580 139 340 246 289 64 50	+ 067 - 084 - 084 - 185 - 185 - 083 - 185 - 083 - 084 - 085 -	1985 133 1925 1936 486 1930 1100 1100 1100 1100 1100 1100 1100	Armer, Toloph, Arnglo Amer, C. Arngold BASE (Akci Bayer Buffetellont, Charmer Charm Mach, Cio Pier, Jon, De Baers Deutsche Bank, Dome Mienes Deutsche Bank, Dome Mienes Deutsche Bank, Bettenten Gesche Bank, Gerte Gerte Gert. Belgique Gert. Monors Gelf Matropolitain Harmony Hitach Hoschet Atd, Iosp. Charmical Jeco. Limited	143 50 975 534 552 502 30 15 463 340 55 80 1248 11 55 80 1248 11 613 766 122 443 441 443 344 146 582 65 20 38 50 38 5	211 211 150	50 - 0 50 + 1 50 + 1 - 0 + 1 - 0 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	52 92 100 255	ITT Mercustrias Me	23 90 95 62 22 287 9 44 30 74 4 43 07 44 4 43 07 44 4 43 07 45 1 4 4 5 1 4 4 5 1 6 1 4 5 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1 6 1	02 237 50 0 74 70 84 10 810 810 90 22520 784 1275 829 1 186 202 1 246 5 50 1 246 5 50 1 246 5 50 1 246 5 80 8 85 1 5 10 1 241 2 41 2 42 3 83 4 80 4 80 3 80 3 80 3 80 3 80 4 80 3 80 4 80 8	+ 1 84 + 1 85 + 1 95 + 0 63 + 0 74 + 1 77 + 0 74 + 1 77 + 1 78 + 1 73 + 0 72 + 1 88 + 1 1 16 + 1 16 + 0 32 + 0 32 + 0 53 + 0 54 + 0 55 + 0 56 + 0 56
400 316 27 250	C.G.LP	12 10 418 131 335 9 31 70 90 8		+ 0 02 + 2 65 - 2 83 + 2 25	101 101 2060 1360	Meruria Mer. Wendel Merin-Geria	101 10 1995 1357	1350	118 104 1995 1360	- 2 10 + 2 86 - 0 61	730 480 310 146	Sign. Est. El. Sisco Sinaco Sinaco	744 490 303 50 144 80	740 480 302 50 144 40	144 40	- 063 + 020 + 018 - 027	CC	OTE DES		_		ES BILLETS LIICHETS	MARCH			
1170 1070	CLT. Alcasei 12	255 1269 190 1130	1268 1125		1520 885	Metre	885	865	1770 870	- 139 - 189	1570 535	Sis Resignal - Silvance	1618 525 3200	E22	1605 c 522 3180	+ 029 - 057	MAR	CHÉ OFFICIEL	préc.	28/9	Achet	Vente	MONNAIES ET D	EVISES	COURS préc.	COURS 28/9
225 200 148 260 280 280 285 281 206 201 1090 605 50 616 2210 2220 2220 2220 2220 2220 2220	Codestal Collineg 2 Column Collineg 2 County Enough 3 County Hond 3 Codel Fanclar 6 Codel Fanclar 6 Codel Fanclar 6 Codel Fanclar 8 Codel Mat. 6 County 10 County 11 Decid France 6 D.M.C. 1 Danner 7 Energi Wiles 3 Fancy Wiles 3	119 30	119 30 332 21 21 148 90 377 661 231 361 216 2040 1110 645	- 0 49 + 0 45 - 0 57 + 0 80 - 2 65 - 1 14 - 0 172 - 3 47 + 0 83 + 0 65	1650 170 59 1870 300 95 655 250 65 348 109 630 236 188 250 101 690 250	Midd (Cla) Midden Bit S.J. M. Penerroya Mole Hernanty Mole Hernanty Mole Hernanty Mole Hernanty Merica Morel Ent Morel Bit Morel Ent Morel Bit Mor	179 64 40 1839 350 97 10 825 262 262 268 90 330 117 80 884 320 785 170 2580	194 63 50 1821 390 94 533 266 50 59 331 118 660 325 811 168 10 2545 125 50 717	1820 380 87 90 633 296 50 58 331 118 675 c 328 811 168 10 2540	- 017 + 446 - 105 + 125 + 125	\$189 470 450 506 229 455 1820 365 1820 365 270 240 74 2230 810 990 199 360	U.F.R. U.L.S. U.C.R. Valido Validores	472 455 521 229 445 50 1835 374 2005 320 634 273 10 240 50 74 80 2350 770 1015	470 468 619 229 450 1850 373 2010 320 526 274 20 240 74 85	470 459 518 229 450 1850 379 2010 322 825 277 240 14 95 2360 765 1630	- 082 - 087 - 085 - 011 + 011 + 013 + 024 + 128 + 020 + 020	ECU Allerring Belgique Pays Be Darrata Noveige Grande Grice II Sciese II Autriche Etpagne Portugal Canada	nie (\$ 1) pm 100 DM] pm 100 PM pm 100 PM pm 100 PM pm 100 M.] pm 100 M.] pm 100 M.] Stategne (£ 1) 100 dmalenses 100 fm 100 fm 100 fm 1100 pm 1100 pm 1100 pm 1100 pm 1100 pm 1100 ymm	9 294 6 853 305 951 272 170 84 750 10 6050 11 556 7 415 4 922 371 650 4 922 371 650 4 925 371 650 4 925 371 650 4 925 371 650 4 925 371 650 4 925 3 900	9 284 6 851 306 920 15 137 272 150 84 800 106 080 11 578 7 440: 4 833 371 350 108 340: 4 853 371 350 7 495 7 495 3 670 3 670 7 685 7 985 7 985	\$ 253 14 500 250 79 103 11 100 6 900 4 700 359 104 42 900 6 150 6 200 5 500 3 670	8 500 313 15 800 280 87 110 12 280 280 111 44 800 6 750 6 400 7 3 830	Or fin (bile on burn). Or fin (an linges). Pileo française (20 fr. Pileo sirençaise (10 fr. Pileo sirençaise (10 fr. Pileo sirence (20 fr.) Pileo littina (20 fr.) Pileo littina (20 fr.) Pileo littina (20 fr.) Pileo de 20 deligat. Pileo de 20 deligat. Pileo de 50 deligat. Pileo de 50 pagos. Pileo de 10 florars.		102600 102850 616 390 600 592 748 4106 2080 1180 2500 617	102500 103000 518 500 600 750 4060 2002 50 3800 616

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. AMERIQUE : « Le Nicaragua n'est pas un second Cube », par Frederic Deve et Alain Ruellan.

LU : la Tyrannie du statu que, de Milton et Rose Friedman.

ÉTRANGER

3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE **BES NATIONS UNIES**

4. DIPLOMATIE EUROPE 5. AFRIQUE

TCHAD : la Libye assure mener son

5. OCÉANIE 6-7. ASJE

« La Chine adulte » (III), par Manuel

Dialogue entre les deux Corées.

POLITIOUE

8-9. LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ ET DE L'OPPOSI-TION: au PS, les trois modernisa-tions selon M. Fabius; A l'UDF, vits échanges sur l'immigration ; Au RPR, « personne n'imagine qu'il puisse ter des chances de cohat déclare M. Labbé. 10. APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS

SÉPARATISTES BASQUES : Trois gardes civils sont tués dans un atten-tat à El Burgo.

SOCIÉTÉ

11. M. Chevènement expose les « grands principes » de sa politique ul

12. Les Entretiens de Bichat. 12. ECHECS.

CULTURE

13. MUSIQUE : la rentrée de l'Orchestre

DANSE : les journées des jeunes crée

THEATRE : les Temps difficiles aux 15-16. COMMUNICATION: le lancemen

ÉCONOMIE

de deux journaux féminins.

19. ÉNERGIE : Pétro-Canada prend une participation dans l'IFP.

AFFAIRES. **ETRANGER.**

20. SOCIAL.

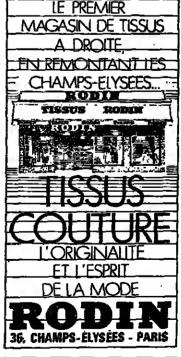
CONJONCTURE AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS

« SERVICES » (17): - Journal officiel - ; Météo rologie: Loto: - Week-end d'un chineur ».

Annonces classées (18) Carnet (16): Programmes des spectacles (14-15]; Mots croisés (XIVI; Marché financiers (23).

Le numéro du « Monde » daté 28 septembre 1984 a été tire à 464335 exemplaires



TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE С

Pétrole contre « Mirage »

Le contrat, en cours de négo-ciation entre l'émirat d'Abou-Dhabi et la France, pour l'achat de dix-huit avions de combat Mirage-2000 (le Monde du 26 septembre 1984) devrait faire l'objet d'un accord de troc. Un responsable de haut niveau de la Compagnie française des pétroles, société qui, du fait de ses participations dans les champs petroliers de l'émirat, enlève environ 5 millions de tonnes par an de brut d'Abou-Dhabi, pous a en effet précisé que. « si Dassault réussit à enlever le contrat, la Compa-gnie participera à l'enlèvement du petrole correspondant au règlement », soit, selon le même interlocuteur, environ 2 millions de tonnes de brat (14,6 millions de barils), correspondant grosso modo à 450 millions de dollars.

Cet accord de troc, s'il aboutit - la signature du contrat

LES BARRAGES ROUTIERS SERONT LEVĖS LUNDI A LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE

(De notre correspondant.)

Hendaye. - Après les négociations de la veille avec les autorités espagnoles, les routiers français qui bloquaient, depuis le 25 septembre, les postes-frontières de Hendaye, Béobie et Biriatou, ont votè, vendredi 28 en début de matinée, la levée des barrages. Mais les chauffeurs étrangers du nord de l'Europe, qui n'ont jamais été la cible des attentats basques, ont refusé de reprendre la route et se sont mis en travers des ponts sur la Bidassoa. Les Français nous ont fait perdre la semaine. Pas question de rouler le week-end », nous ont-ils déclaré. Il faudra donc attendre lundi la octobre pour voir la circulation rétablie de part et d'antre de la frontière, où l'on compte près de cinq mille camions immobilisés.

L'accord passé avec les autorités espagnoles prévoit une protection par la police des grands axes routicrs, et ce bien au-delà des quatre provinces basques peninsulaires, ainsi que l'indemnisation de tous les vébicules incendiés depuis le début de l'année, bien que le décret-loi espagnol prenant en compte les dégâts du terrorisme ne date que du 18 juil-

C'est handi que seront définies à Madrid les modalités de rembourse-

PHILIPPE ETCHEVERRY.

M. CHRISTIAN PIERRET

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Christian Pierret, député M. Christian Pierret, cepute socialiste des Vosges, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée antionale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde», dimanche 30 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Pierret, qui appartient à l'ancien « courant Mauroy » au sein du parti socialiste, répondra aux questions d'Alain Rollat et d'Alain Vernholes, du Monde, et de Bruso Cortèn et Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vannier.

serait immineute. - risque d'avoir un impact certain sur le marché pétrolier, qui avait été déjà mis en émoi au cours de l'été par l'annonce d'un accord de troc comparable conclu entre l'Arabie saoudite et les sociétés Bocing et Rolls-Royce pour l'achat d'avions de lignes contre environ 36 millions de barils de

A la Bourse de Paris, il semble que la signature de cet accord ait été largement anticipée ces dernières semaines par des opérateurs apparemment bien informés. Le cours de l'action Dassault a augmenté de 44 % en août et de 22 % du 17 au 21 septembre pour se stabili-ser soudainement ces derniers jours, alors que commençaient à circuler les premières informations sur cette opération.

REMONTÉE DES DÉPENSES D'ASSURANCE-MALADIE

Après la décrue du printemps, la remontée des dépenses d'assurancemaladie s'accentue : seion les statis-tiques de la Caisse nationale (CNAM), fin août, elles avaient augmenté en moyenne annuelle de 11,4 % (et même 11,6 % si l'on prend en compte les acomptes exceptionnels versés aux hôpitaux publics), contre 11,1 % fin juillet et 9.5 % fin juin.

Responsables de cette remontée ; les hôpitaux, précisément, les verse-ments de la Sécurité sociale ayant augmenté de 10,2 %, contre 9,5 % fin juillet et 7,5 % seulement fin juin. Dans les hôpitaux publics, la progression, de 10 % (contre 9.2 % en juillet et 7.1 % fin juin), et même 10,3 % en y incluant les acomptes. est due à un rattrapage de factura tion, indique la CNAM. Mais, dans le secteur privé; la croissance a été dc 11,8 % (11,6 % fin juillet, 10,2 % fin juin). . confirmant ainsi l'accroissement de l'activité constaté depuis quatre mois » : au cours des huit premiers mois de l'année, le nombre de journées d'hospitalisation a augmente de 3,1 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Autre secteur en croissance, les dépenses de pharmacie : + 9.8 % (contre + 9.2 % en juillet et + 7.4 % en juin). En revanche, les honoraires médicaux et dentaires augmentent à un rythme proche de celui de juin (12,1 %, contre 12,7 % en juillet), le nombre d'actes continuant cependant à croître, comme celui des

La montée des dépenses d'assurance-maladie reste cependant inférieure à celle d'août 1983 (+ 12,4 %, dont + 11.7 % pour les bôpitaux). Et 1983 a été unc · bonne · année pour la Sécurité sociale...



Comment without cant.

WEBKLY PROMILONDON - OBJECTIVE ANALYSIS - INCISIVE VIEWS - WORLD POLITICS - CLIREPAI AFFAIRS - INTERNATIONAL BUSINESS - FINANCE - SCIENCE - TEORNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFAIRS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS duction du titre ci-dessus : « Critiquer sanz politiquer ;

PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock du lundi 24 septembre au samedi 29 septembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6". Tél. 544,38.66. Purking à pro

Au Pakistan

QUATRE-VINGTS PERSONNES AURAIENT ÉTÉ TUÉES DANS UNE LOCALITÉ FRONTA-LIÈRE PAR DES BOMBARDE-MENTS AFGHANS

Islamabad, (AFP.) - Quatrevingts cadavres ont été retirés des décombres du bazar pakistanais de Tori-Mangal, proche de la frontière afghane, partiellement détruit dans la nuit du jeudi 27 an vendredi 28 septembre par des explosions, indiquait-on de source officielle vendredi à Islamabad.

Le porte-parole du gouvernement, M. Yunus Sethi, a précise que ce bilan était provisoire. Une quarantaine d'autres personnes ont été bles-sées, a-t-il ajouté, se refusant a préciser la nature des explosions, survenues selon hui jeudi soir au cœur du bazar, situé à une dizaine de kilomètres de la frontière

Toutefois, selon les autorités locales de Tori-Mangal et de Para-cbinar, la petite ville voisine, des avions afghans ont bombarde le bazar au moins à deux reprises dans la nuit de jeudi à vendredi.

Le bazar de Tori-Mangal a été considérablement endommagé, et plusieurs échoppes de marchands d'armes et de munitions ont brûlé, at-on appris à Parachinar. Un dispensaire a également été détroit.

La présence de très nombreux Afghans dans ce bazar témoigne de l'importance de Tori-Mangal comme point de passage entre l'Afghanistan et le Pakistan pour les réfugiés et les maquisards. Cet incident est de très loin le plus grave qui soit survenu dans la zone frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan depuis l'invasion de ce dernier pays par les forces soviétiques au mois de decembre 1979. LE TRIBUNAL DE COMMERCE

DE PARIS AUTORISE LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ **DE CREUSOT-LOIRE**

Malgré la persistance de pertes d'exploitation importantes, Creusot-Loire pourra poursuivre son activité. Ainsi en a décidé le 27 septembre le tribunal de commerce de Paris en refusant de transformer le règlement judiciaire de la société en liquidation de biens et en maintenant l'administrateur provisoire, Me Hu bert Lafont, en fonctions.

Il n'a tottefois pas fixé de délai, estimant la situation de trésorerie précaire et la fixation d'une date butoir comme pouvant être préjudiciable au déroulement de la procédure

C'est le 28 septembre, en effet, qu'Usinor et Framatome sont censés remettre leurs offres de rachat d'une partic de Creusot-Loire selon un schéma dont les grandes lignes sont connues (le Monde du 22 septembre). Mais les syndicats n'en seront informés que le 2 octobre. Et une li-quidation de biens aurait eu des conséquences sociales et industrielles considérables.

 Iran : décès de l'ayatollah
 Seyed Abdolla Chirazi. – L'ayatollah Al-Ozma (le «grand» ayatol-lah), titre suprême dans la hiérarcbie ebiite, Seyed Abdollah Chirazi, l'une des plus hautes personnalités religiouses iraniennes, est décéde dans la nuit du mereredi 26 à jeudi 27 septembre d'une crise cardiaque, à l'age de quatre-vingtquinze ans, ont indiqué jeudi les journaux de Téheran. L'aystollah, qui vivait à Maebad, situé à l'est de l'Iran, se tenait à l'écart de la vie politique. Les «grands» ayatollah, ne sont désormais plus que cinq, y com-pris l'imam Khomeiny. - (AFP)

• Tour de France automobile. -Jean Ragnotti, sur Renault 5 turbo, a remporté, ce vendredi 28 septem-bre, à Nice, le 43º Tour de France automobile devant Jean-Claude Andruet, sur Lancia, à 21 sec.; Guy Frequelin, sur Opel, à 7 min. 40 sec. et Bernard Darniche, sur Audi Quattro, à 8 min. 45 sec.

Artirec? Pas démodé

SI VOUS COMMANDEZ VOTRE MOQUETTE chez Artirec (Les Artisans Créateurs) vous êtes sûre d'être à la mode. Coordonnez sols et murs,

votre appartement fera l'admiration de tous et de toutes. Artirec ue solde que des arti-

cles de qualité, sans pièges. Chez Artirec vous trouverez tous les prix mais à performances égales c'est toujours moins cher (garanti).

Artirec, 4, Bd de la Bastille M° Rapée. 340.72.72.

_Sur le vif-

Nos vieilles batailles

qui se passe ? C'est inimaginable. Des parlementaires europeens ont eu le culot de demander qu'on débaptise à Londres et à Paris les gares de Waterloo et d'Austerlitz. Il paraît que c'est contraire à la morale et que c'est mauvais pour l'amitié entre les membres de la Communauté, ces souvenirs da discordas anciennes, ces hymnes en pierre à la sanglante déconfiture de l'en-

Les Anglais sont furax, cermettez-moi de vous le dire. Dans la presse, ils s'interrogent, goguenards : et pourquoi pas re-beptiser Trafalger Square square Tricolore, pendant qu'on y est ? Non, mais c'est vrai. Je suis d'accord avec eux, pour une fois. Je veux pouvoir continuer à me hausser du col chaque fois que je prends le train pour Bordeaux.

Et il n'y pas que nos victoires sur ces bêcheurs, sur ces ramenards d'Anglais. Il y a tout plein de peuples qu'on a bien l'inten-tion de mépriser, de détester, jusqu'à la fin des temps. A commencer par les Allamands, tous des brutes; des Teutons, qui ne peuvent même pas prononcer les

Moi je veux bien que Kohl et Mitterrand se bennent par la main et jouent les premiers communiants à la télé. Mais il faut que ça s'arrête là. Si on ne peut même plus réver que notre béret est un képi et notre bequette un fusil chaque fois qu'on revient de le boulangarie boulevard de Verdun, à quoi ça sert d'être fran-

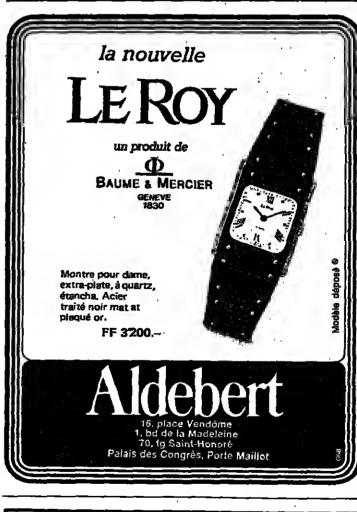
C'est comme pour les Russi Le boulevard de Sébastopol, on va l'appeler comment ? L'avenue de la Berezina ? On aurait l'air de quoi ? De ce qu'on est déjà, avec notre métro Stalingrad. Ils l'ont déstalinisée, aux, leur ville. Qu'est-ce qu'on attend pour en faire autant ? Moi, à la place des élus du dix-neuvième arrondissement, je rebaptiserais la station. Je l'appellerais Borodino. Ca leur ferait les pieds. D'autant qu'ils sont persuadés, avec leur manie de récrire l'histoire, qu'à Borodino c'est eux qui nous ont mis la pâtée. Ils ont même un arc de triomphe à ce nom. Ils ne sont pas genes I D'ici à ce qu'ils nous demandent de rebaptiser le pont Alexandre-III pont Andropov...

CLAUDE SARRAUTE.

• Le prince Sultan reçu par M. Mitterrand. - Le prince Sultan Abdul Aziz, ministre saoudien de la Défense et de l'aviation, est arrivé le jeudi 27 septembre à Paris, venant de Djeddah, pour un séjour privé d'une semaine. Il a été accueilli par M. Charles Hernu, ministre de la Défense, et a été reçu vendredi en fin de matinée par le président Fran-çois Mitterrand.

· Perturbation du trafic SNCF banlieue d Paris-Montparnasse. -Quelques perturbations sont constatées ce vendredi 28 septembre sur les lignes desservant Rambouillet et Plaisir-Grignon (huit trains sur dix circulent), ainsi que sur la ligne C du RER (trafic réduit d'un tiers), en raison d'un mouvement de prève des agents d'accompagnement des





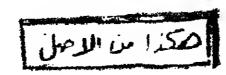
PIANO: LE BON CHOIX Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 329,72 F par mois*

(Crédit souple et personnolisé). Le plus vaste chaix : 25 marques, plus de 200 modeles exposés. Service oprès-vente garonti.

Fournesseur de Conservatoire National Superieur de Musique et du Theatre de l'Opera

Prin comptant II 950 F Prin total a credit 19 783,20 F sur 60 mais 1.E.G 21,75 · CREG

La passion de la musique. 35-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tel. 544.38.66. Parking à proximité.



Sur le vif .

Nos vieilles batailles

e perme Suttan requirer

et de l'assetten, est arrivé le les de la contrat le separe le sep ideals, pour un atenar once production de la principal de la principal de la company de la principal de la company de la company

MANSON CHATTER MS NAPPE CANS TOUTE LA PERMITE Les melleures marques TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI

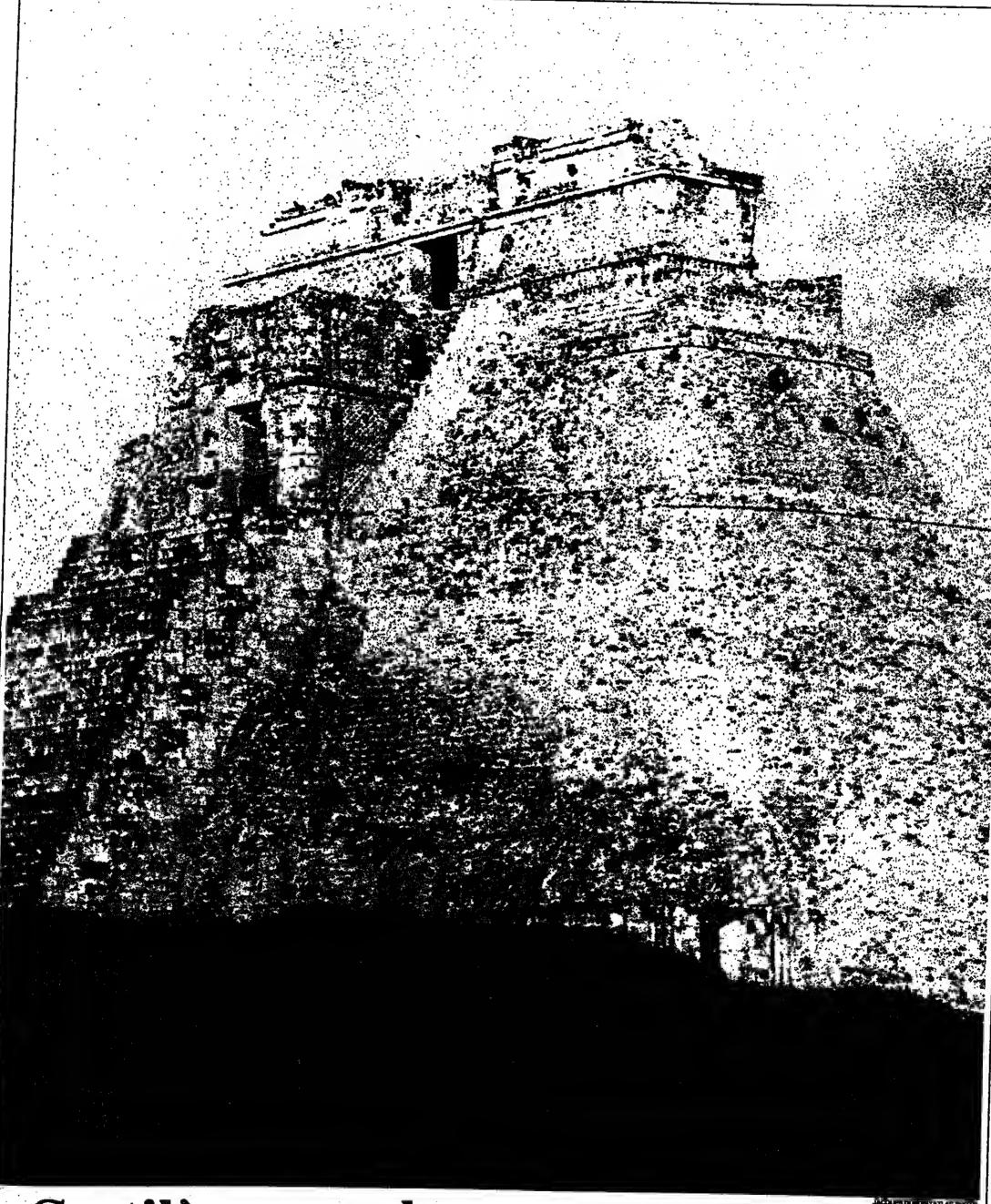
CLAUDE SARRAUTE

la nouvelle

Sauce & MERCIER

INO: LE BON CHOD • Le plus vaste choix: 25 mar

Loisirs Loisirs



Sortilèges sur la transmexicaine, page II

A Deauville, Top Résa et ses soleils d'hiver, page IV

Du sable pour une planche à voile, page XI

Les programmes commentés de radio et de télévision, pages VII à X

Supplément au nº 12341. Ne peut être vendu séparément. Sarnedi 29 septembre 1984.

Leçons de Mexique

Quatre mille kilomètres de rêves, de bonheur et de réalités.

LLE m'a souri et m'a dit : « Venez par ici, c'est plus beau. » Je me suis retourné. Les autres, prudence ou misogynie, avaient choisi de redescendre par le « sentier des touristes ». Je n'ai pu alors que la suivre et m'enfoncer, non sans appréhension, dans le dédale inextricable de lianes, de racines et de cascades qui serpente au flanc de Palenque, ce haut lieu de la civilisation maya. La veille, il avait plu à verse, et le rio Otolum rugissait et bondissait tel un jeune jaguar, et plus d'une fois il faillit m'entraîner dans sa course. Mais je m'accrochais, m'agrippais, me plaquais à la roche séculaire, séduit, bouleversé, autant que craintif. Confusément, il me semblait que le site archéologique que j'avais quelques instants auparavant visité prenait tout à coup son sens. L'ean et le ciel l'éternité en quelque sorte redonnaient à ces pierres aban-données, désertées de toute vie, leur signification profonde. Ici, dans la jungle du Yucatan, l'In-

turel des choses. Celle qui me précédait sans effort, c'était une jolie Américaine, la femme de notre guide Moïses, ancien pilote de l'armée de l'air mexicaine tombé amoureux fou de Palenque et ayant tout läché pour assouvir sa soudaine passion.

dien avait osé défier l'ordre na-

Le soir, comme pour une récompense, ils nous invitèrent dans leur maison suspendue, en lisière des grands arbres, où il arrive que les jacassements des oiseaux couvrent la conversation des humains, ce qui n'est pas un mai parfois.

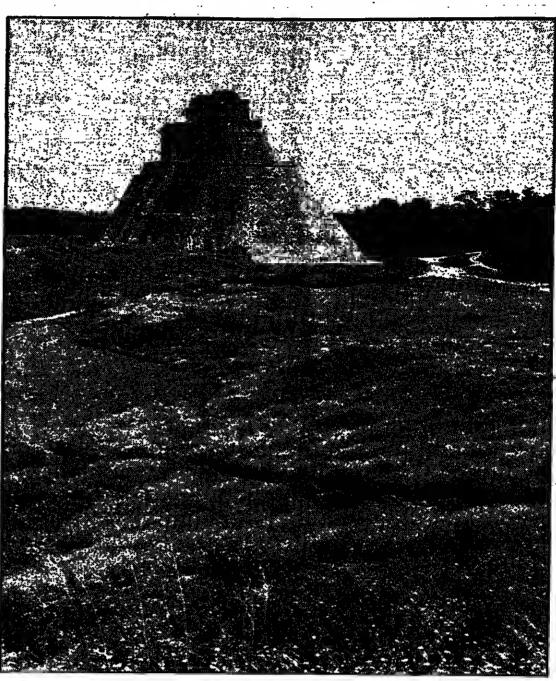
Valter, un commerçant de Bologne, confessa, la mine réjouie, au reste du groupe que c'était ça, la vraie vic, et ensemble nous descendîmes nous creux de la rivière, an pied de la maison. Le singe-araignée nous faisait des mamours, nous sirotions notre tequila an son d'une vieille cassette de Bach, tandis que Moïses nous expliquait pourquoi les Mayas avaient décliné au fil des siècles... Nous étions à mille lieues du béton des villes. Nous étions au Mexique.

Tont avait commencé un vendredi d'août à Tulum, où les Mayas, le dos à la mer des Caralbes, s'établirent sans doute vers la fin dn VIe siècle de notre ère, et d'où part à présent cette Transmexicaine qui dure dix-sept jours et couvre près de quatre mille kilomè-

Une boule de feu inondait la scène qui s'offrait à nos yeux, alors que, trempés de sueur, nous escaladions, en silence, à l'économie, les marches de notre premier temple (il y en aurait tant et tant que je ne sais plus combien il y en eut!); baptisé, allez donc savoir pourquoi, le Château. Au sommet, comme toujours, tout devint clair, limpide. La muraille (tulum), qui avait donné son nom à la ville abandonnée en 1544 par ses habitants devant l'envahisseur espagnol, ceinturait comme par le passé ce lieu de prières et d'offrandes, où les hommes, encore libres, venaient se recueillir.

Une centaine de mètres en contrebas, les flots translucides battaient la roche, indifférents à la marche de l'histoire, cette terrible dévoreuse d'âmes. J'en eus le souffle coupé. Les vers du poète qui chante l'ordre, le ! calme, le luxe, et la volupté, me revinrent en mémoire, et dès cet instant je sus que j'étais

Tel Traven dont j'avais autrefois dévoré les romans (du baigner dans une piscine gros-sièrement aménagée dans un Indios, en passant par le Visi-



La pyramide d'Uxmal...

teur du soir), je succombais au. charme. Déjà, tout à l'heure, quand j'avais pénétré dans un tombean et que l'on m'avait expliqué que, si l'on y descendait par un escalier, c'était parce que la mort n'était pour les Indiens qu'une étape, et que le ieiuni gevan pouvoir en ressoitir le moment venu, j'avais eu le pressentiment que désormais rien ne serait comme avant.

Comme avant cette plongée dans le Mexique indien, dans le Mexique des dieux et des présages, là où ce qui doit s'accomplir s'accomplit.

L'après-midi à Coba acheva de m'éblouir. Après un déjeu-ner rapide mais substantiel dans une villa archéologique, relais hôtelier pensé et géré par le Club Méditerranée, et qui est le havre de paix vers lequel on revient, guilleret ou méditatif, après tant d'émotions, nous nous enfonçâmes dans la jungle.

Puisqu'il fallait marcher, l'horizon se dégagea de tout intrus. Et l'effort, là encore, trouva sa récompense. Imagi-

nez une nature comme Hergé savait la dessiner, et remettezvous dans la peau de Tintin, et voilà que l'enfance vous ressaisit à la gorge et vous force à rêver. Surtout lorsque, ayant grimpé tout en haut du temple des Sept Chapelles (tonjours ces appellations non contrô- son bonhomme de chemin sans lées) les lacs de Coba et de se soucier du reste du moode, Macanxoc teignent de bleu, et de mystère, tout ce qui vous entoure. Là aussi, les Espagnols furent cause de la mort de la cité. La végétation tropicale se chargea ensuite du linceul, et un a un les temples et les pyramides furent engloutis par la

Actuellement, on n'en est qu'au début de son exploration, prétendent les autorités officielles, mais il semble, à première vue, qu'on fasse le minimum. N'empêche, ce qui a été arraché au néant suffit déjà pour nous séduire, pour nous fasciner. Et si je n'avais qu'un bonheur à souhaiter à l'un de mes proches, ce serait qu'il découvre, au détour d'un bosquet,

sève vorace.

cette stèle du guerrier, qui vous cloue au sol de stupéfaction. On se croirait à l'Opera quand le ténor fait son entrée, sans

Bien sûr, sur le chemin du retour, il y eut l'araignée, grosse comme le poing, qui vaet, par compensation, les sublimes et gigantesques papil-lons bleu cobalt après lesquels courent Nabokov et Prokosch. Mais qu'était-ce, comparé à l'espèce d'ivresse qui vous portait?

Plus tard, dans la bibliothèque de la villa archéologique, vous essaierez, en feuilletant des livres imposants, de reprendre contact avec ce que, faute de mieux, on nomme la réalité, mais vous n'y parviendrez pas. Même les chiffres enivrent. Même ceux qui vous apprennent que quatre cent mille Mayas, descendants en droite ligne de ces bâtisseurs, vivent encore au Yucatan, et que nombreux parmi eux sont, selon les savants, les irréductibles

qui refusent d'abandonner leurs modes de vie ancestraux.

Le lendemain, le Ford 150 qui assnrait notre transportd'un point à un antre frema plus d'une fois pour ne pas écraser ces imprudentes araignées, et permettre à tout un chacun de ne pas rater sa photo. Tont en roulant, le chauffeur, qui était davantage qu'un chauffeur, nous signalait ce qu'il convenait de voir, le sapotillier, dont le fruit grisâtre, de la taille d'un citron, fournit la matière première à la fabrication du chewing-gum, les acacias multiples et obsédants, les flamboyants, les papayers sauvages, les parasoliers dont on tire la pâte à papier. Mais, cela, ce n'était que le dictionnaire... Les vendeuses d'oranges qui, avant que vous les dégustiez, les assaisonnent de chile, avaient l'avantage d'être truculentes, et diffé-

A leur façon, simple et sauvage, elles étaient à l'image du cenote que nous visitâmes, juste avant d'arriver à Chichen-Itza.

Un cenote, c'est un réservoir souterrain d'eau de pluie, dont l'infiltration a été rendue possible par la porosité du sol. Cette cau de pluie que les Indiens, qu'ils fussent mayas, ou aztèques (quasiment, leur contraire absolu), appellent sans cesse dans leurs prières à un dieu (Chac pour les Mayas, Cocijo pour les Zapotèques, et Tlaloc pour les Aztèques), qui détenait l'immense pouvoir de fertiliser la terre et de fournir au mais, la base de l'économie indienne depuis des millénaires, l'élan nécessaire pour qu'il s'épanouisse. Mais, au-jourd'hui, le cenote de Xkeken sert de piscine municipale, et c'est, bien ainsi, car, mine de rien, dans le rire éclaboussé des enfants, la tradition continue.

D'ailleurs, Chichen-Itza, qui était dépourvu de rivières, et de lacs, comptait, au temps de sa splendeur, deux cenotes. Sans eux, point de cité. Sans cité, point de civilisation. En somme, la pluie qui tombe du ciel permet à l'architecte de réaliser son œuvre, qui n'est pas mince en l'occurrence, compte tenu, par exemple, que les Mayas ne connurent le fer que vers le dixième siècle, avec l'arrivée des Toltèques.

Autant qu'on puisse en juger par les fouilles poursnivies jusqu'à ce jour, Chichen-Itza s'étendait sur plus de trois cents hectares. Fondée entre 435 et 455 après Jésus-Christ, réemménagée par les Toltè-ques, venus des hauts plateaux, elle fut envahie par les Cocomes, vers la fin du douzième siècle, qui ne surent qu'en faire, de sorte qu'elle déclina jusqu'à l'invasion espagnole.

VACANCES-VOYAGES HOTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES

700 m plage, HOTEL MERCATOR***, 18 studios, cuisinette, s.d.b., w.c., tél., salon télé, jardin, parking, bois. Oct. à avril, 8 jours 500 F per pers. Remise long séjour. Tél. (93) 33-50-75.

06500 MENTON-GARAVAN

L'HOTEL-VILLA NEW YORK

Ave. Katherine Mansfield, après
rénovation totale, vous offre chambres
nvec douche, bains, W.-C., téléphone
direct, salon TV, jardin exotique, parking
clos, à 100 m des plages et du Post, du
15/9 au 15/12 7 jours/7 nuits à partir de
1 050 F en demi-pension.

Tél.: (93) 35-78-69.

VILLEFRANCHE

VOS VACANCES D'HIVER SUR LA COTE D'AZUR DANS UN HOTEL *** staurant panoramique, bar, terrasse dominant la rade de Villefranche. Forfait 7 jours en 1/2 pens. à part. de 1540 F de Noël à Paques. Tél : (93) 01-89-56 Hôtel VERSAILLES 06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL PROVENCAL ** Côte d'Azur 50 Chambres, bains, douches, w-c. TV conl. Jardin Terras. Du 15/09 au 31/10 VILLEFRANCHE. Profitez-en 1 7 j./7 nuits à part. de 966 F en 1/2 pens. rumentation, tél. : (93) 01-71-82. Montagne

LE VILLARD - Tél. : (92) 51-03-31 Ch. + coisinottes 2 à 6 pers. Piste - Fond. Janv. Mars de 370 à 600 F pers./sem.

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux

portes de la Haute-Provence. Très grand confort. Service, attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Piscine dans la propriété. Promezades à cheval.

Tennis à proximité. Weck-end et séjour.

MAS DE GARRIGON***

Tél.: (90) 75-63-22. Accueil: Christiane RECH.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) stes à pied de la place St-Marc. osphère intime, tout confort. Prix modérés. Réservation: 41-32-333 VENISE

Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Applicate

TOURISME

COTE D'AZUR, octobre, petits studios 2 pers., 1365 F/semaine. Parking, piscine, plage 600 m. Réserv.: (93) 61-68-30, Roi Solell, 153, bd Kennedy, 06660 ANTIBES.

SLIEMA-MALTA

Maisonnette de vacances à louer. Appartement, 2 chambres, possibilité d'accueil 5 personnes. Px: 35 livres maltaises par semaine. Ecrire : Mrs Carmen Vella Mangion 83, Saint-Mary-Street - SLIEMA-MALTA La MODIEMENT DÉFENSE DE LA INCYCLETTE (MINO)

organise son traditionnel PERISCHARTRES à velo avec retour par train, le dimanche 30 septembre 1984. Resisz-was sass la Tear Effet à 8 heures précises. Prix : 78 F (retour par train spicial compris). Pour tout renseignement : MDB, 31, rue d'Enghien, 75010 Peris. Tél.: 246-13-91 - 580-33-80.

Le CLUB VERT (6) 903-50-80



UNE EXCLUSIVITÉ TOURISME SNCF MINI-SEMAINE A NAJAC, EN ROUERGUE du lundi 1ª octobre au vendradi 5 octobre 1984

1 240 F par personne, tout compris, au départ de Paris.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 1984 21 h 28 : départ de Paris-Austerlitz per train-couchette de 2º classe

LUNDI 1" OCTOBRE 1984

- 06 h 21 : arrivée à Najac. Transfert en autocar à la résidence. Séjour en pension complète. Chambres à deux lits. Vin aux repes. Jusqu'au vendredi 5 octobre 1984. **VENDREDI 5 OCTOBRE 1984**

- Dîner. Transfert en autocar à la gare de Niaise. - 22 h 39 : départ par train-couchettes de 2º clas

SAMEDI 6 OCTOBRE 1984 - 07 h 33 : arrivée à Paris-Austorlitz,

AVEC SUPPLÉMENT

 Possibilité du voyager en première classe. Possibilité d'effectuer des excursions en autocer : Gorges du Tarn et de l'Aveyron ; Padirac et Ro-camadour, Cordes, Albi, Conques, etc.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Dans les agences de tourisme SNCF, Dans les gares SNCF de Paris. Dans les gares RER. Par correspondance à : Tourisme SNCF Cidex 127 - 75046 Paris Cedex. Par téléphone : (1)321-49-44.

dans le plus gra

stra sun per le . emmere, en tête the Mag. C.CH. Sportcar maya grate it a diffita.

motor that less 255 # 17.255@UM ten in the vant # egant plur le comm mente de s manger et qui

Figure dible. The ours one passed Orași lundi.

tigates que la frence

filterrement, durant ante teutralité, redoit and a armes sure es se livrent tile sommaire. Ce a some la guerre, tout action rappel que There and the passibles of the second of the passibles of the second of the passibles of the second of the passible of the passible

la question se fera a porterez enfin attende misère réelle, celle que of

- Un guide : le Gu e plus complet, parce Plus récent (nouvelle (Hachette). - Des images : le M

collection & Des pays III hommea » (Larousse). - Un roman : le Visit

Commen

La Transmexicaine, consider par le Club Milon Transme est un circuit de dix-sept four. qui fait partie d'un Paris ours de Paris. l_{ktapa}-Cancun es prix sont les suivants

Dans le sens Carrolle

صكذا من الاصل

qui refusent d'abandonner leurs modes de vie ancestate

Le lendemain, le Ford 150 qui assurait notre transpon d'un point à un autre freia plus d'une fois pour le pa écraser ces imprudentes ani gnées, et permettre à lou un chacun de ne pas rater a photo. Tout en roulant, h chauffeur, qui était darante ce qu'il convenzit de voir les potities, dont le fruit grain de la taille d'un citron fount la matière première à la lan cation du chewing gum, h acacias multiples et obsetan les flambo ants, les papas sauvages, les parasoliers é on tire is pate a papier. Me cela, ce n'elan que le dique naire... Les vendens C'oranges qui, avant que na les dégustiez les assaisones de chile. avaient l'avamage d'etre truculentes, et dife rentes.

A lour facon, simple et subage, eties étaient à l'image de ie this it is nous visitames, Lote Event d'arriver i Chichen-liza

Un comote, c'est un réservir so aterraire d'eau de plaie, don intilitation a eté rendue poss hie man la porosité du sol Car cul de ficie que les Indies. 4 ... (LASCH! M2V25, 00 276 guan faudniment, len untituite absoluti appellen sina anna dans leurs princia unicial Chad pour les Maga. Libert of Lot les Zapotèque, a Thanks Tour les Azieques), que ditional: Emmense pomore form i son la terre et de four au mais, la base de l'émme ndianne depuis des mil guarda automore per ne cessaire per CL - FIEL BISSE, Mais, a green and a comple de XE gert die treite municipalit C 2 The CAT. MIRE musical instrumente éclaboused and the distance continue

Don't gurs. Chichen-liza# eta i depoting de riviers. haur is chemin du seet l'ura.gree. de all bertiat au lemps deux cents me is mang, during Sara dans point de cité Se Brief CE Chamin SIGS - ... de civilisation E du teste du monde. - luie qui tombe & managetion in the # Befferen Can. Commer von Guire, qui is SOURCE APPEAR CONTINUES A sant. pur exemple.qu tantele, gematica a onnuren kk STREET, SELECT PROPERTY. e de divième sièck, me . _ -- des Toltèques. i. dam la bebetite-

Autant qu'on poisse me with architecture. tiposante, de remente de louilles poursuite Se John Chichen Sur plus de me tapes se que laute Fonde of WE THE PROPERTY IN THE PARTY IN apris limiting gly pareogratical the \$ 1820 Section 1577. mentanta company des hauts plants de hauts plants de la company de la co The same of the sa the series the series of the s

da greeting, but tous

ರ್ಷ ಲೆಕ್ಕ ಚಿತ್ರಗಳು ನಿರ್ದೇಶಕ

met à l'Opéra quand

Mr sam emiric. Bans

Voilà pour les précisions historiques. Reste que, pour l'ap-précier, il faudrait la visiter à l'aube, ou à la nuit tombante, quand les cars auront filé. Sinon, pour l'ambiance, c'est « à gauche, les pyramides, clic », « à droite, les distributeurs de Coca Cola, clac ». Et lorsque, avec vaillance, vous vous insinuerez dans le flot asthmatique et grondant qui monte et descend dans le plus grand désordre l'escalier étroit et suintant conduisant, à l'intérieur même de la pyramide de Kukulkan. au temple du Jaguar, le charme maya risque de ne plus jouer. Aussi vous conseillerai-je d'éviter tout groupe, de déser-ter au besoin le vôtre, et d'aller retrouver la foi des néophytes, la seule qui console, dans l'un des recoins du Caracol, l'observatoire. Qui sait? Peut-être que le Quetzalcoatl, autrement dit le Serpent à plumes, vous

apparaîtra entre deux songes? Mais déjà vous soupirez après Coba, qui vous aura marqué pour la vie. Et ce n'est pas la découverte d'Uxmal, le lendemain, qui y changera quoi que ce soit. Décidément, le commerce ne convient pas au s rêveur, même s'il parvient, derechef, à s'isoler, grâce à un orage providentiel, entre les colonnades du Quadrilatère des nonnes, ou si, bravant les avertissements (un Japonais de treize ans s'était tué le matin même, saisi par le vertige), il se retrouve, en tête à tête avec lui-même, au sommet du temple du Magicien.

Par bonheur, entre ces sites, le quotidien maya continue, et la route vous offrira autant de bonheurs que les beantés du passé : les chasseurs qui marchent droit devant eux sans un regard pour le touriste, les premiers ebamps de sisal, les fillettes qui vous harcèlent pour que vous leur donniez quelques, pesos en échange d'un gros sac s'envolent qu'au dernier moment, histoire de se faire admirer, et les pélicans du golfe du Mexique qui ne plongent que pour manger et qui ne ratent jamais leur cible.

Trois jours ont passé. On est lundi.

Et parce que la frontière du Guatemala est proche, et que le gouvernement, dans son souci de neutralité, redoute les trafiquants d'armes, des militaires en armes surgissent devant vous et se livrent à une fouille sommaire. Ce n'est pas encore la guerre, tout simplement un rappel que l'histoire, toujours elle, continue de broyer les faibles, et les désorientés. Dites, entre nous, comment ne pas résister dans ces conditions? Hein, comment?

La question se fera encore plus pressante quand, à l'ombre des civilisations oubliées, vous porterez enfin attention à la misère réelle, celle qui oblige

> Un guide : le Guide bleu, le plus complet, parce que le plus récent (nouvelle édition de

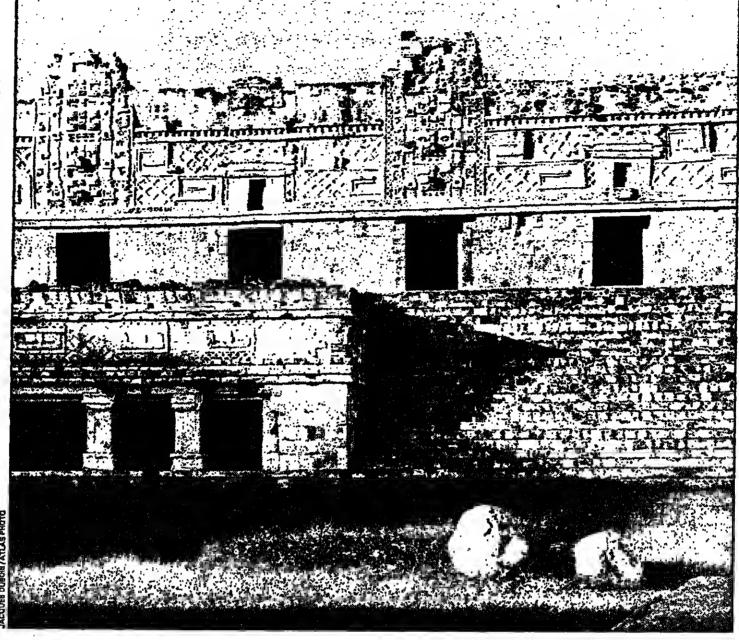
> > Des images : le Mexique,

- Un roman : le Visiteur du

collection & Des pays et des

juin 1984) (Hachettel.

hommes » (Larousse).



 Confusément, il me semblait que le site archéologique que j'avais quelques instants auparavant visité prenait tout à coup son sens. L'eau et le ciel - l'éternité en quelque sorte — redonnaient à ces pierres abandonnées leur signification profonde. » (Le « Pigeonnier » civil

à Uxmal.)

le survivant à perdre sa dignité en tendant la main...

Mais basta cosi, continuons de rêver (on peut toutefois le faire, en serrant les poings, comme les enfants, n'est-ce pas?), pénétrons enfin dans Palenque, et descendons à la suite de Moïses dans le tombeau du temple des Inscriptions.

Il est 9 heures du matin. de goyaves, les vautours qui ne Pour un moment encore, tout nous appartient. Dehors, le ciel se dégage, et e'est en elignant des yeux que nous refaisons surface. Sous l'oranger amer. Moïses nous fait la leçon. Elle est belle. Elle est exemplaire. Des hommes sont venus, puis ont disparu. Mais chaque fois ils ont ajouté une pierre de plus à l'édifice, comme pour témoi-'gner de leur indestructibilité.

La lecon est terminée. Nous nous relevons. Maintenant, tout peut arriver. Nous en connaissons assez pour nous ouvrir à l'extraordinaire, à l'impensable, à l'insoluble, comme à Monte Alban, ou à Teotihuacan. Notre course vers le Paeifique peut se poursuivre. Notre besace est pleine, notre tête aussi

« Il est bon de voyager quelquefois ; cela étend les idées, et rabat l'amour-propre », écrivait Sainte-Beuve. On ne saurait mieux dire en revenant du Mexique.

GÉRARD GUÉGAN.





Nous, les trois petits Léo- luxe ou dans votre petite pension vous êtes pards des Armoiries de soigné au maximun. l'Ile de Jersey, pouvons vous l'assurer : l'automne pittoresques. est une période tout à fait favorable pour profiter pleinement de notre pas-



Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises, les perits ports, la campagne si verte, si douce, les célèbres petites vaches, au pelage café-crème et au regard langoureux... vous appartiennent da-

Les Jersiais, eux, sont plus disponibles pour vous accueillir comme ils aiment et savent si bien le faire.

Les distractions sont innombrables. La magnifique réserve zoologique d'animaux rares et en voie de disparition

d'autres choses à faire rêver.



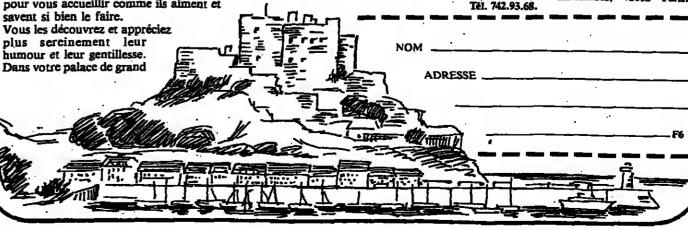
(orangs-outans, reptiles...), situé sur les terres d'un manoir du 18º siècle, vaut, à elle seule, le voyage. Un séjour à Jersey en automne (et en hiver

aussi, bien sûr c'est le dépaysement, la détente et une qualité de vie particulière. Bon voyage!

JERSEY vous attend

Liaisons par air, par mer et par car-ferry. Dé-parts de Paris. 8 retagne, Normandie... Consul-tez votre agence de voyages.

Pour recevoir une documentarion en couleur, avez la gentillesse de retourner ce coupon à Maison de l'île de Jersey, Département F6, 19, boulevard Malesherbes, 75008 Paris.



E EXCLUSIVITÉ TOURISME SNCF EMAINE A NAJAC, EN ROUERGE the horse to persons a persons a persons 1984

Francisco Tour Compris. su départ de Paris SECOND OF PROPERTY AND STREET OF THE PROPERTY E 30 SEPTEMBRE 1924 arrives & Name: " and ert on actions 3 is rest OCTOBER 1964 SERVICE CHEMICAL & DELT 125 1 C. D. D. 1900. See

10 to 18 OCTOBRE 1984 magniners are destroy as a 12 years of Mayare. Separate part of the forest transport of the separate sep

OCTOME 1984 spreador à Pay de Austres St. A SECURE SECTION OF SECTION PROPERTY OF SECTION PROPERTY OF SECTION SE

W. Carden Alla Corporat. 511 SAME TO ET MISCHIPTIONS Communication of the second of

vingt-quatra jours de Paris à Paris. Elle e effectue dens les deux sens : Cancun-bitapa, ou txtapa-Cancun. Les prix sont les suivants :

- Dans le aena Ixtapa-Cancun : 19 450 F (basse saison), 19 960 F (haute saison).

Reneaignements compléstaires au (1) 296-10-00.

Comment s'y rendre

Quelques livres

La Transmexicaine. organi-sée par le Club Méditerranée, Ixtapa : 17 365 F (basse seison), octobre, novembre, dé-cembre, 19 865 F (haute est un circuit de dix-sept jours qui fait partie d'un forfait de saison), janvier à avril-

soir, de 8. Traven (Stock).

- Un essai : le Labyrinthe

- Un indispensable : la Vie

de la solitude, d'Octavio Paz

quotidienne des Aztèques, de

Jacques Soustelle (Le Livre de

Dens le sens Cancun-

Soleils d'hiver

A Deauville, Top Résa le salon du « prêt à partir »

d'hiver sont artallé aux premières loges, dans les vitrines des agences de voyages, le panonceau ainsi rédigé accrocbe le regard et réchauffe le cœur. Parfaite illustration, en tout cas, de cette civilisation des loisirs où, à peine de retour de vacances, vous êtes aussitôt invités à boucler vos valises et à mettre le cap vers ces « horizons lointains » où vous attend le fameux « soleil d'hiver ». De quoi mettre un peu de rose dans la grisaille de vos petits matins d'automne. De quoi, également, illustrer l'aspect cyclique d'un secteur - le tourisme - qui, comme la mode. a, lui aussi, sa collection d'hiver et sa collection d'été.

C'est d'ailleurs dans ce contexte que s'inscrit la sixième édition du Marché in-

ES brochures du tourisme et des voyages, plus connu sous l'appellation Top Résa, et qui se tient à Deauville du 28 au 30 septembre. Top Résa? Explication de M. Jean-François Alexandre, le commissaire général : « Top, c'est-à-dire ce qui est au plus haut niveau; le top niveau. Résa, c'est la contraction du mot « réservations », en usage dans les professions du tourisme. Top Résa, c'est un marché qui permet aux fournisseurs et prestataires (voyagistes, compagnies aé-riennes, hôteliers) de présenter leur production aux réseaux de détaillants, aux revendeurs, ce qui, en France, représente quelque trois mille points de vente. Un salon du « prêt à partir » qui dévoile, en septembre, les produits de la collection d'hiver, la collection d'été étant, quant à elle, présentée ternational des professionnels en février à Paris à l'occasion risme. A la différence près que, contrairement à ce dernier. Top Résa n'est pas ouvert au

Cette année, à Deauville, on compte environ deux cents stands, quelque mille deux cent exposants, quatre cent vingt marques de voyages ou prestations diverses, et on attend plus de deux mille visiteurs. Au total, une manifestation qui approche les quatre mille per-sonnes. « Un maximum », estime M. Alexandre. D'une part, par rapport à la profes-sion (= nous présentons la quasi-totalité de la production touristique existante »), d'au-tre part, par rapport à la capacité d'accueil du casino de Deauville et par rapport à l'in-frastructure hôtelière locale. « On joue à guichets fermés », constate M. Alexandre pour qui « il n'est pas question de

du Salon mondial du tou- recette dont Deauville est l'un des principaux ingrédients ».

Un succès qui, selon lui, tient à plusieurs raisons. D'abord Top Résa offre aux exposants « un moyen de faire une promotion importante, d'une manière efficace et à un coût relativement faible : en trois jours, vous pouvez avoir autant de contacts qu'en vingt jours de démarchage, et ce pour 10 000 à 15 000 francs ». « Ensuite, relève-t-il, c'est dans les moments difficiles qu'on cherche les moyens les plus affutés de faire sa promotion. Tel est le cas actuellement : les marges bénéficiaires sont plus serrées, la concurrence plus vive. Il faut donc être sur le champ de bataille, et Top Résa est un champ de bataille. un grand vivier, un lac dans lequel je mets beaucoup de poissons (les agents de voyages inchanger une recette gagnante, vités); les stands, c'est

3 mètres de berges concédés à l'exposant. Mais je ne fournis pas la canne à pêche... Il faut savoir amorcer comme il faut et ferrer au bon moment. En résumé, ce que je vends aux exposants (et aux fournisseurs non-exposants qui acquittent un droit d'entrée de 1 000 F). c'est un marché potentiel. »

Heureux, triomphant et dynamique, M. Alexandre, qui organise également, fin février, début mars, des mini-Salons régionaux (Top-Sud à Nice et Top-Est à Strasbourg) où, cette fois, les fournisseurs se déplacent vers les revendeurs pour présenter leur collection d'été. Et qui relève qu'une revue professionnelle européenne connue, TTG-Europa, a récemment distingué son Salon lors d'un banc d'essai des vingt principaux Salons européens de ce genre.

Un battant et un gagneur (qui ne compte pas que des

ritable initiation à la vie locale

grâce à un conseiller-loisirs rési-

dant dans votre hôtel et qui vous

fait profiter de sa connaissance de

les portes s'ouvrent, ce qui permet

une meilleure approche du pays.

Sans oublier des veillées à thème

pour parfaire cette initiation. Dé-

parts toutes les semaines, à partir de novembre (de 10 950 F à

11 950 F à Bali; de 8 450 F à

Des participants de plusieurs

nationalités, des guides multilin-gues ; voici les offres « Kuoni In-

ternational », qui ajontent à l'Inde, la Thailande et au Japon,

un « Viva Mexico» (quatorze jours « culturels» à travers le Mexique précolombien, de 12 490 F à 13 990 F) et un tour

du monde des mers du Sud, en

vingt-trois jours (22 900 F à

24 900 F), qui vous conduit à Singapour, Bali, Sydney, Papeete,

Los Angeles... Egalement, en col-

laboration avec Paquet, quatre

sières Mermoz aux Caraïbes et

deux croisières de plus en Egypte,

dont la « Queen Hatchepsut »

(dix jours sur quatorze, à bord

d'un bateau tout neuf, pour un

programme culturel très complet ;

à partir de février, 14 900 F en ca-

Côté circuit, un « Sudameri-

cana » de vingt et un jours (Equa-

teur. Pérou, Bolivie, Argentine et

Brésil à partir de décembre et de

28 000 F) et un » Inde du Sud »

(neuf jours en autocar de

12 900 F à 13 400 F) que l'on

peut combiner avec une semaine

aux Maldives et un tour de Cey-

Pour les amateurs de « soldes »,

des offres spéciales pour des

voyages bors-saison. En URSS.

par exemple, avec un week-end à

Moscou (2 565 F), une semaine

en « Asie centrale » (4 590 F) et,

pour le même prix, sept jours pour

découvrir Kiev, Moscou et Lenin-

grad. Ou trois . Chine classique .

pour l'hiver, de dix à dix-sept

jours et de 13 000 à 18 000 F.

Egalement en promotion en no-

vembre, les mers du Sud (4 no-

vembre), le Mexique, le Pérou-Bolivie, Ceylan-Thaïlande, et, en décembre, le Nil, l'Inde et Cey-

lan. Parmi les » plus » de Kuoni :

une exclusivité à Cuba, l'île de

Cayo-Largo et, en Inde, une ex-

été, une « découverte anatolienne » de seize jours, un grand

tour du Japon en dix-neuf jours.

un circuit « Corée-Japon » de dix-

sept jours et un circuit Chine de

Enfin, toujours au rendez-vous,

les « Fêtes du monde », à com-

mencer par celle de la lumière, en

Thallande (du 12 au 26 novem-

bre, 14 000 F), où se déroule, à la

même époque, la ronde des élé-

phants (du 18 au 29 novembre,

16 480 francs). En février, le car-

naval d'Oruro, en Bolivie (du 5 au 21, 24 000 F), et celui de Rio

(mêmes dates, 25 000 F).

Dans la collection printemps-

tension en Orissa.

quinze jours.

hine double).

10 450 F à Ceylan).

amis), propre à séduire le nouveau ministre du tourisme. M. Michel Crépeau, à qui un hebdomadaire prêtait cette petite phrase: Le sourisme français en est encore à l'économie de cueillette; il faut passer à celle de la pompe à fric. » Vraie on fausse, la formule traduit un esprit offensif de hon augure. Il est vrai qu'après le choc du carnet de change (paix à son âme), un été qualifié de « plutôt médiocre » par M. Jean-Claude Murat, président du Syndicat national des agents de voyages, et une crise économique qu'on nous promet longue, l'heure est, plus que jamais, pour le tourisme, à la reconquête d'un marché changeant et hésitant. à la relance de la machine. Tel sera d'ailleurs le thème du congrès du SNAV, en octobre,

Voies

B iEN que continue montueuse. In the gne est la

de France dont on prison

le tour en bateau. Ses

départements - Con yonne, Nièvre, Sadres sont en effet quadra

usile réseau de mu

gables long de mille

(es canaux sont l'aurent

genieurs du dix-neural cle qui ont ainsi permis

santes marchand

de halage, entre les trad

bassins hydrographique cais : celui du Rhông

Seine et de la Loire

menses travaux avain

dave la Bourgogne,

dirait aujourd hui (1)

gnes un siècie et demi

iant, ils ont été exton

izid. A peine la

Limités cès l'original masperts commercia

cese de périciiter de ception faite de la Salant quelle le traffic est ence dérable, les voies me

bourquienonnes ne

resier que de rares I

le trafic cumulé no

mète | "00 000 tonne."

ampie à paine une d

non une e courisme la

dunies, se meurt. Mi

gace, nee a y a win

pris sa place. Le com

Des Traits de

Table 1 retile with

es canala dourga

ans de la Lace Definition

aminables paysoning

is wort i ben 🎳

Les averages eux-ma

ient (Latiniec e de

gottent ainst chaque

masiere it iale.

un pas saulement

eglisa anton et ma

CCLEIL an d

icunes gens to letter terre de containe. Com décourrent le pont

an decouvent le pont ser les bacs à fleurs et la

or pas un oateau-mouche

ils de verre ni quelque raieuse coque de plassificate Cognac, à production del nous de plassification de plassification

el nous ations voguer

m partie de la vingia caches hotels naviguant cance et qui associent

Sut huit jours sur la Chair

concurrence.

eizient-ils acheves que

mansiter, au gré des

PATRICK FRANCÈS

à Abidjan. Au soleil d'hiver...

On refait les bagages...

CLUB MÉDITERRANÉE

« Pas de deux »

Plus d'un million d'exemplaires diffusés dans vingt-deux pays (six cent dix-huit mille en France), cent soixante-dix pages : c'est la brochure biver 84/85 du Club. Une grosse machine (cinquante et un villages sur cinq continents et quarante-cinq circuits à ski, en Land-Rover, à cheval, à dos de chameau, en pirogue, à bicyclette ou en car), mais qui continne à faire rêver. On commence dans la poudreuse avant de fouler le sable des déserts, puis de plonger dans les eaux de plages blanches et de piscines bleues, bordées de coco-

Au menu, cet hiver, un nouveau village, Turquoise, sur l'îlc de Provindenciales, dans l'archipel Turks-and-Caicos, au sud-est des Bahamas. Côté lagons, deux rukolufushi, aux Maldives (à partir de décembre 1984), et Moorea, en Polynésie, en mars 1985. A signaler également, de la course à pied à Agadir, avec un cross international (mars 1985), de la photo sous-marine dans les quatre villages de plongée avec bouteille, et des cours de claquettes, à Gaillon, en Normandie, du 19 au 21 octobre.

An chapitre des circuits, outre des « circuiskis » dont nous reparlerons, une «aéro-spatiale», à partir du 8 décembre : dix jours de Paris à Dakar, en avion particulier de vingt places, sur les traces de Mermoz et de Saint-Exnpéry (de 19 000 F à 19 360 F). Quatre - pas de deux », forfaits de sept jours alliant quatre jours dans un village et trois jours de découverte : l'Andalousie, à partir de janvier, avec Ronda, Séville et Cordoue (4 545 F à 5 300 F): la Tunisie avec Djerba la douce et le Grand Sud (4 375 F à 5 185 F); le Maroc avec Marrakech, le Grand Atlas et l'Anti-Atlas (4535 F à 5 580 F) et la Turquie, en avril 1985, avec Istanbul et la Cappadoce (6 600 F).

A noter également buit voyages de dix jours en Irlande, en minibus, de mars à juin (8 000 F) et un combiné Jordanie-Israël de dix jours (10 750 F). Sans oublier l'Asie où le Club propose, de mars à août 1985, un Japon en sept jours (22 405 F) autour de l'exposition internationale de Tsukuba. On peut y ajouter trois jours à Hongkong (24 700 F) ou une déconverte de la Chine par la route de la soie (quinze jours au total, 30 920 F).

Enfin, pour les sportifs, les traditionnels stages de tennis intensif (Pompadour, Marbella, Agadir, Djerba), de golf (à Marbella où l'on peut suivre aussi un stage mixte tennis-golf) et de tir à l'arc (Marrakech, Pompatigur et Vit**JET TOURS**

Les « hôtels-loisirs »

La grosse artillerie : une brochure générale de deux cent quatre-vingt-huit pages (390 000 exemplaires), une brochure, «Eldoradors » de soixante-douze pages (250 000 exemplaires), une brochure « Hôtels-loisirs » de seize pages (150 000 exemplaires) et une brochure «Golf» venir, de soixante-quatre pages (80 000 exemplaires). La grosse tête? Disons qu'on ignore la nuance. La nouvelle brochure? « Maquette aussi claire, informations aussi complètes, illustrations bien renouvelées et programmes aussi variés. » Qui dit mieux? En fait, le dynamisme explique et excuse ce léger manque de modestie. Quelle santé! On propose quinze destinations nonvelles, on • recentre • (en lançant un nouveau produit, l'« bôteldécernant le label « Jet Tours prestige » à des produits visant la elientèle haut de gamme comme un séjour à l'île Mustique, dans la mer des Caraïbes - dix jours, de 15 200 F à 16 700 F) ou une croisière en Polynésie à bord d'un yacht (seize jours de 21 600 F à 29 100 F), on s'adapte à la demande en présentant trois grands types de voyages:

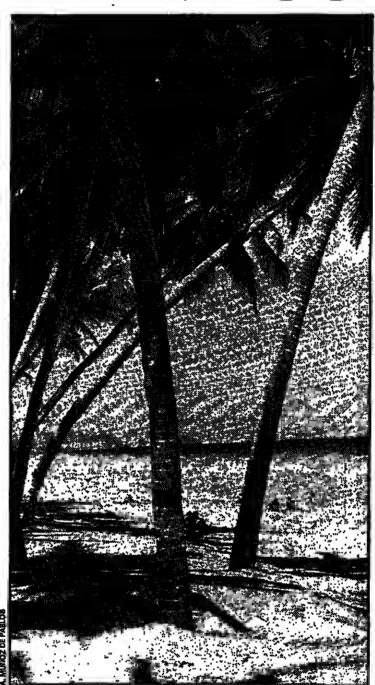
- Des circuits plus courts, moins chers, avec des guides locaux comme Le monde maya (onze jours de 10 800 F à 11 600 F), les Portes du soleil -Bolivie et Pérou - (dix jours de 12 600 F à 13 300 F) ou la Côted'Ivoire (neuf jours de 7 450 F à ;

- Des circuits classiques et exhaustifs, souvent accompagnés au § départ de Paris, comme le Yémen (treize jours de 17 000 F à 18 000 F), le Cameroun (quatorze jours de 13 000 F à 14 200 F) et la Tanzanie (dix iours de 14 900 F à 15 500 F);

- Des circuits « prestiges », pour l'insolite, comme les réserves du Kenya et de la Tanzanie (seize jours de 20 850 F à 21 550 F), les Emirats (neuf jours de 11 800 F à 12 200 F) et le Pakistan (dix-neuf jours avec un guideconférencier).

Parmi les nouveautés : les déserts et oasis du Sud runisien et Algérien (buit jours en Land-Rover de 5 750 F à 5 900 F), le grand sud marocain en Land-Rover (buit jours de 4 100 F à 4500 F) et une expédition au pays dogon au Niger, toujours en Land-Rover (quinze jours de 15 200 Fà 16 300 F).

S'adapter à la demande, c'est également offrir des prix calculés au plus juste (voire en baisse ou inchangés par rapport à l'an dernier) et inventer de nouveaux produits comme ces » hôtels-loisirs » réunis dans une brochure spéciale. Il s'agit d'une nouvelle génération d'hôtels destinées à ceux



qui trouvent l'hôtellerie classique trop calme et l'hôtel-club ou le village de vacances trop animés. Le « juste milieu » avec confort et services de qualité, mais aussi une animation légère et des activités sportives comprises dans le prix. Citons le Frantel Cape Sierra, en Sierre-Leonc (neuf jours, chambre petit déjeuner, 4 900 F à 6 100 F) et le Tihivelli sur un archipel privé des Maldives (dix jours en pension complète, de 9 500 F à 12 800 F).

KUONI

« Séjoursdécouvertes »

Dans la collection automnebiver, « Continents lointains », une nouvelle formule de voyage les « séjours-découvertes » à Ceylan (Sri-Lanka) et à Bali. Unc vé-

Catalogues

Pour les candidats au soleil d'hiver confrontés aux offres des voyagistes, l'évasion se mesure d'abord en kilos...

Kilos des brochures présentunt lu collection e hivurprintemps » des produits touristiques disponibles sur le marché français. Pour un peu, il faudrait prendre une semaine de congés pour parcourir et digérer ces miliers de pages de rêve imprimé et iliustré l

Aussi, nous vous proposons un survol des principaux cataloques, survot que nous poursuivrons dans nos prochains sup-

FRONTIÈRES

l'île et de ses relations. Résultat : Une affaire qui marche bien, ainsi se présente NF, qui, pour 1984, annonce une «bonne année» et confirme sa vocation de voyagiste: 52 % de vols secs et 48 % de vols plus prestations. Avec, proclame-t-il, un «succès incontesté»: Grèce, destination vers laquelle il serait devenu le premier voyagiste français (40 000 clients à la fin septem-

Un catalogue séduisant, joliment mis en pages, et qui, une fois franchis le regard sombre du sadhu indien qui orne la converture et le traditionnel édito-réquisitoire de son bouillant PDG, Jacques Maillot (avec, une fois de plus, dans le collimateur les pouvoirs publics et l'aviation civile), vous rappelle le mode d'emploi d'une organisation qui, selon vos goûts. et vos moyens, vous propose « dix formules pour voyager », du transport brut au circuit organisé, en passant par les voyages à la carte, les circuits aventure, les stages sportifs et les cours de langue. Sans oublier l'avant-voyage, c'est-à-dire les informations sur la destination choisie.

17 340 F), les cités khmères du nord-est de la Thaïlande (au dé-2620 F), un trekking à l'occasion (dix-sept jours, fin octobre, 19 500 F) et le Tournoi des cinq nations, en Irlande (du la au

De quoi friser l'indigestion et l'overdose d'évasion, d'autant que la brochure réserve, à ceux qui la feuillettent, bien d'autres tentations comme une traversée de l'Atlantique, des Canaries à Fortde-France (du 28 octobre au 17 novembre, 2 920 F), un week-end Maurice Béjart à Bruxelles (27 octobre ou 17 novembre, 520 F), une randonnée à cheval dans le Haut-Atlas (huit jours, 4 750 F) ou à pied, à travers la Crète (23 mars-13 avril, 3 790 F), ile que l'on peut également parcourir à vélo (deux semaines, en avril, 3 220 F), et un circuit de deux semaines en minibus (10 200 F) qui vous permet de passer Noël à Disneyland et le Jour de l'an à Las Vegas!

De quoi vous mettre l'eau à la bouche et vous faire regretter que cette machine qui, aujourd'hui, devrait être bien rodée, ne soit pas toujours, semble-t-il, à l'abri de quelques ratés...

NOUVELLES

Pour tous les goûts

Parmi les nouveautés, citons en vrac : les Maldives (buit jours dans une île, 6 875 F), la Trans-Maghreb en minibus ou Land-Rover (trois semaines, 9 450 F), une expédition Ethiopie-Yémen (seize jours, 19 670 F) et une autre, au Kenya et en Ouganda (trois semaines, 13 400 F), la Patagonie et la Terre-de-Feu en minibus et à pied (vingt-deux jours, part de Bangkok, deux jours, 600 F), le carnaval du Québec (dix jours, 7 920 F) et celui de Venise (du 13 au 20 février, d'une grande fête bouthanaise 3 mars, 2 880 F.

av du Gen.-Leclerc, 75014 1 Telephone 541.52.58

عكذا من الاحل

Voies d'eau dans les canaux de Bourgogne

Attention, ils coulent!

amis), propre à séduire le bude berges concédés à tosu ministre da tourie it son Mais je ne fournis me à peche... Il faut oecer comme il faut ne bon momens. En * que je vends aux les aux fournisseurs l'enrée de 1 000 F), erche potenziei s, triomphant et ev-M. Alexandre, qui galement, fin ferrier. s, des mini-Salons ré-Top-Sud à Nice ct à Strasbourg) où, ien fournisseurs se vers les revendeurs enter leur collection

Salons curopeens tant et un gagneur compte pas que des

qui relève qu'une re-

sionnelle curopéenne

TG-Europa, a recem-

ngue son Salon lors

e d'essui des vingt

ation I is vie locale consentent-totales rustidere hibrar et gal vous the ma contrativative de in retailors. Ribuitati משודעיונ, כם כני שניותים: he approache on their क स्टब्स कहारिक्टर के प्रीटास er crette initiation. Do-BOX NOTELLEBURY, & PARTIE me (as 10.750 f a Butto de la ASU F la (** 1 m)

errana de pienera des guiden multilittestifica e King Inle, gur agentent à Rediende et en Japen. Mesicos (quelcero were Pointly Califf PROPERTY COURSE mas sur Carabon et ses de plus en kaj pla. Daren Halingson! in quinter i beri Canal 12 A.S. 5 S. 27.

re es asidear de MARKET EN RAN INS PARTIE HTTANK Meske x (4 590 9 : 25. **常野热、好**野、一种 A Marie Chart 海水龙色对 5年2017年1

mil be Sulamer

the till the second CHANGE & LEVEL OF the factors are an are mars 22 302 4 55 Mexical distance AL Property at a grant a de has? 198 4 C ... 1 C ... C ... 41, en last 200 211 **** SECTION DESCRIPTION Wife service of grand go and distriction of the Carelan A STATE OF THE STATE OF posers he was a service of Mar at A second The same of the sa

17)

126 A.E.

M. Michel Crépeau, à que un hebdomadaire prétait ceut p heodomacene precan cele pe nice parase: Le tourine français en est encore à linnomie de cueilleste il fan passer à celle de la pompe e friz. - Vraie ou fausse la fo. muse tradest un espriologi de 555 augure. Il en ma cu après le choc du came é change ingit a son and été cualifié de - pluis mille Cre - par M. Jean-Claude VI. rat. président du Syndica ... tional des agents de voyage e une crise économique p'e nous promet longue for est, plus que jamais, por courisme, à la reconquête/ marche changeant et hestà la relance de la machine). sere d'ailleurs le thème congrès du SNAV, en octobe à Abidjan. Au soleil d'hira

PATRICK FRANCES

NOUVELLES FRONTIÈRES

Pour tous les goûts

tine affine qui marche bei '--- bonne a The state of the s 2 : Ge vois 92 g I. . . . plus prosessas. Gréce, destueix war in and a diserrat desemb marten ber beagiste fraich i cieros à la fin septe

i -gue sédukam v taren - 2 travers to fra: : : regard somme de gregoriet bien de die men aus erne la coure 13 443 Fr all a research at a research adjust require L. Egabertent, er sein in er . mode d'emplofe. garage et al. selon in garage topae is tion in hour voluger. E and the second second organic CT. Tarrett 217 12 10:485 14 aventur, b the comment of the country entire term correct to the formation of 227 121 27 27 252 se engresaries and

minibus on Last BOLINE ATECONO the de december of the Real to a summer spille. A MEN - Enter de Said 2.22 -- (3e-(f) ass A and at an United The first of the second of the Samuel des pro-cornaval de pro-cornava C APPE ME MECLATER Line Aking a loose

ich bedies and the second of the second o

IEN que continentale et liait encore le fonctionnel et montueuse, la Bourgogne est la seule région de France dont on puisse faire le tour en bateau. Ses quatre départements — Côte-d'Or, Yonne, Nièvre, Saône-et-Loire - sont en effet quadrillés par un vaste réseau de voies navigables long de mille kilomètres. Ces canaux sont l'œuvre des ingénieurs du dix-neuvième sièele qui ont ainsi permis aux pesantes marchandises de transiter, au gré des chevaux de halage, entre les trois grands bassins hydrographiques fran-cais : celui du Rhône, de la Seine et de la Loire. Ces immenses travaux avaient désenclavé la Bourgogne, comme on dirait aujourd'hui (1). Imaginés un siècle et demi auparavant, ils ont été exécutés trop tard. A peine la plupart étaient-ils achevés que le cbemin de fer venait leur faire concurrence.

Limités dès l'origine aux matériaux les plus pondéreux, les transports commerciaux n'ont cessé de péricliter depuis. Excention faite de la Saône sur laquelle le trafie est encore considérable, les voies navigables bourguignonnes ne voient plus passer que de rares péniches. Le trafic cumulé ne dépasse guère 1 700 000 tonnes par an. La batellerie localé, qui compte à peine une centaine d'unités, se meurt. Mais la plaisance, née il y a vingt ans, a pris sa place. Le commerce est mort, vive le tourisme!

Des milliers de passagers goûtent ainsi chaque année les plaisirs à petite vitesse de la croisière fluviale. Le charme des canaux bourguignons ne tient pas seulement aux chemins de halage omhragés, aux versent et aux innomhrables les bordent à peu de distance. zilly, nécessitent d'importants du canal à ras bord. Résultat :

l'esthétique. Deux tunnels, une demi-douzaine de pontscanaux, vingt-cinq barragesréservoirs d'alimentation en eau, près de quatre cents écluses avec leurs maisons, de nombreux ports, sont autant de découvertes architecturales.

mauvais état. Les berges, minées par les rats musqués et par les remous de la navigation, s'éboulent, les fonds s'envasent, les voûtes des tunnels s'effrin'ont jamais été modernisées.



Naviguer sur les canaux. c'est aussi une manière de vivre. Un saut hors du temps compté puisque l'avancement, déjà limité par le règlement à 6 kilomètres à l'heure, est constamment interrompu par les passages d'éclusés.

Mais le patrimoine des canaux bourguignons est un chefd'œuvre en péril. Sur les six harrages-réservoirs qui alimenadmirables paysages qu'ils tra- tent le canal de Bourgogne, par exemple, deux au moins, celui Pour éviter les fuites, on ne églises, castels et villages qui de Grosbois et celui de Cha- remplit plus certaines sections Les ouvrages eux-mêmes attes- travaux de consolidation. Les les péniches-bôtels et les yachts tent qu'au siècle dernier on al- canaux eux-mêmes sont en de passage sont obligés de navi-

L'entretien des 240 kilomètres du seul canal de Bourgogne qui joint l'Yonne à la Saône coûte à l'Etat 27 millions de francs par an. Or tout le monde s'accorde à reconnaître qu'un tel effort n'est pas suffisant pour maintenir la voie d'eau en état. Les incidents techniques, qui, en pleine saison, interrompent parfois la navigation pendant des semaines, de plus en plu

gins et de carcasses désormais inutiles. En revanche, ils manquent de capitaineries, de sanitaires, de points d'eau et de téléphone. Sur le canal de Bourgogne, par exemple, Montbard et Pouilly ont fait le nécessaire. Plusieurs autres communes forment le projet d'améliorer l'accueil des mariniers du dimanche. Mais tout cela, exécuté au coup par coup, sans unite architecturale, sent le bricolage.

- Il devient évident - plusieurs rapports l'ont souligné que si la Bourgogne veut miser sur le tourisme fluvial, il faut à baye.

présent des crédits substanticls guer ailleurs. Bref, on en est an et un organisme unique de gespoint où le manque d'entretien commence à nuire an tourisme. tion. Bien sûr, le contrat de plan signé entre la région et l'Etat prévoit que l'on va dépenser, en cinq ans, 100 millions de francs pour conforter les ouvrages et une douzaine de millions pour installer des aménagements destinés aux plaisanciers. Cc ne sera pas suffisant. Un seul détail : pour qu'en saison les écluses du canal de Bourgogne fonctionnent toute la semaine (elles ferment le mercredi, jour de congé des éclusiers), il faudrait dépenser 1,2 million de francs supplé-

mentaire.

Or, jusqu'ici, le financement des canaux s'est heurté à un double écueil. Considérant que le commerce s'amenuise, le ministère des transports s'en désintéresse. La loi de décentralisation donne aux régions la possibilité de prendre les voies navigables à leur compte. Bien entendu, elles rechignent à le faire sans transfert équivalent de ressources. C'est le cas en Bourgogne. De 1984 à 1988, le conseil régional ne consacrera que 1,3 % de son budget aux canaux. Devant cette situation les responsables du tourisme local n'ont pas mâché lcurs mots. Dans un rapport pésenté en janvier 1983, l'un d'eux écrivait : « L'intérêt porté aux canaux par les décideurs n'a jamais abouti à une véritable prise en charge du développement du loisir fluvial. »

Dans la concurrence que se font les régions pour attirer de nouveaux touristes, la Bourgogne a une belle carte à jouer : ses voies navigables. Il faudrait qu'elle y mette le prix. Elle ne s'y est pas encore vraiment dé-

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Au fil de l'eau, au fil du temps, le canal de Bourgogne, par Christine Baron, Editions de Saint-Seine-l'Ab-

La Charente dans l'étrave du «Cognac»

Huit jours en péniche-hôtel

CCUEIL au champagne. L'équipage jeunes gens tout de blanc vêtus - et Jeremy Oakes, le capitaine, font les honneurs du bord. Les passagers découvrent le pont ocre et noir, les bacs à fleurs et la petite elocbe de euivre bien astiquée à l'avant : une vraie péniche, pas un bateau-mouche aux ailes de verre ni quelque disgracicuse coque de plastique moulé. Le Cognac, à bord du-quel nous allons voguer pendant huit jours sur la Charente, fait partie de la vingtainc de péniches-hôtels naviguant en France et qui associent le sûr! Sur ce bateau, pourtant

confort de l'hôtel et le charme de la navigation fluviale. Jusqu'à présent, les marchands de l'eau tranquille ont surtout visé le publie américain, mais quelques agences proposent maintenant des croisières aux

touristes français. Susie, l'hôtesse du bord, fait découvrir aux passagers les boiseries de la salle à manger, puis le charme exigu des six ca-bines. Draps à fleurettes blcues, épaisses couvertures. hublots voilés d'une moustiquaire, sanitaires irréprochables... Le confort anglais, bien

français, l'ambiance est résolument anglo-saxonne: Susie ne sait dire que . bonjour . dans notre langue, tout comme Paul, moussaillon de vingt ans venu de Nouvellc-Zélandc, et Louise, brune anglaise de dixhuit ans, qui annonce fièrement: « I am the cook. »

(C'est moi la cuisinière.)

Le Cognac s'éhranle dans un

bruit de moteur presque imper-

ceptible. A l'aval d'Angoulême, où l'on remonte difficilement en été, la Charente est étroite et peu profonde. La péniehe avance sous un berceau de saules qui laissent entrevoir des champs de tournesols et de maïs, ct des hameaux aux jardins fleuris de dahlias. Les pêcheurs se succèdent sur la rive, installés sur des pontons ou dans des barques plates. Des familles, assises dans l'herbe, regardent passer, un peu inter-loquées, la longue péniehe de 30 mètres qui trace son sillon dans la lumière dorée. Sur l'eau, les rencontres sont rares. Il est vrai que ne circulent sur la Charente que deux autres péniches - une de promenade et une colonie de vacances flottante - et la flottille de deux sociétés de location, une dou-

zainc de bateaux tout au plus. Mais la Charente est une belle au bois dormant qui ne demandait qu'à être réveillée. Ainsi a-t-il suffi de quelques réparations aux écluses, d'un dragage régulier, de la mise en ser-vice de machines à broyer les herbes envahissantes, pour la rendre à la navigation.

Première écluse à Vibrac : Tom et Susie tournent les manivelles qui ouvrent les lourdes portes de fer. D'Angoulême à grande maison de cognac.

Saint-Savinien, sur 93 kilomètres, nous franchirons vingt ct une écluses. Etablies sur des canaux de dérivation, elles laissent, sur le côté, de petites chutes très appréciées des baigneurs. Finis les éclusiers! C'est la navigation en - selfservice », ou presque, car les babitants des maisons éclusières, devenues « privées », aiment aider à la manœuvre et faire la conversation. A Vibrae, c'est Andrée, quatre-vingts ans, qui fait la causette : « Heureusement, observe-t-elle, il y avait déjà de l'anglais au brevet élémentaire. Alors, quand ils manœuvrent, je peux leur dire left ou right, et même parfois, good aftenoune. >

La péniehe avance pianissimo. Les passagers se sont installés dans des transats, sur le pont avant. Ces Américains sont bourrés de références! " Un Seurat ! ., s'exclament-ils, en pointant un hrave pêcheur en maillot de corps rouge. « Un Monet ! ., lancent-ils des qu'apparaissent des corolles de nénuphars. Après l'écluse de Saintonge, les rives se recouvrent de vignes : nous voici au cœur de la région de Grande Champagne, celle qui donne les meilleurs cognacs.

En avant pour la tournée des chais! Le minibus qui escorte la péniche - Paul va, chaque matin à Solex, le chercher où nous l'avons laissé la veille nous conduit, par de petites routes sinueuses, au village de Graves visiter une distillerie artisanale, où chaque membre de la famille est affecté à une tâche bien précise. Egalement au programme, la visite d'une

La croisière a pris son rythme. Les écluses défilent : Juac, Gondeville, écluse de Saintonge, Jarnac, Cognac. Aux escales, on plonge une tête dans la rivière. Chaque matin, Annie part en halade sur l'un des minivélos mis à notre disposition. Chacun fait le vide. Antoinette ouhlie son usinc stéphanoise et les cinquante-six paires de fils qu'elle insère chaque jour dans un convecteur électronique. Une vraie vic de palace! Croissants et confitures le matin, «luneb» substantiel à midi. Au dîner, the cook déploie son savoir-faire : escalopes à l'orange, côtes d'agneau aux abricots, poulet aux poires... Le capitaine nous fait l'honneur de présider la table du soir. Le dernier jour, on dînera même «habillés», commo sur un transatlantique!

En aval de Cognac, la Charente s'élargit en un vrai fleuve désormais majestueux. Sur les rives, les hêtres puissants et les peupliers ont remplacé le fouillis verdoyant de l'amont. Quelques avirons glissent élégamment. Voici Saint-Savinien, limite de la navigation intérieure. Au-delà, l'estuaire : un autre monde.

MADELEINE DUPUY.

· Renseignements: Quiztour, 19, rue d'Athènes, 75009 Paris, Tél.; (1) 874-75-30.

Le Cogune circule du 22 avril au 21 octobre. Prix par personne, en ca-bine double : du 22 avril au 24 juiu et du 2 septembre an 21 octobre, 4800 francs; du l' juillet an 26 août, 4300 francs. Ces prix comprennent la croisière de six journ (hébergement et repus), les excursions et l'usage de mi-

Marine douce

AIS d'où vient donc le formideble engoue-ment dont bénéficie, depuis quelques mois, la plai sance fluviale ? Qu'on en juge : au Salon nautique demier, le secteur « marine d'eau douce » occupait un espace non négli-geable. Actuellement, le parc de bateaux disponibles à la loca-tion dans l'Hexagone est estimé à 1 500 unités (une centaine de ociétés de location, aussi bien françaises qu'étrangères], naviguant en moyenne 23 semaines par an, alors que, pour un voitier de mer, ce nombre se situerait à 13 semaines au maximum (chif-fres cités par la magazine Nep-tune Nautisme, mars 1984].

En fait, la navigation fluviale correspond d'abord perfeitement à toutes les aspiretions d'une famille en vacances. Ensuite, les eaux du canai ou du fleuve présentent l'aventage d'être moins convoitées que celles du littoral. Il y a enfin le confort dens la mesure où une vedette fluviale (ou un housebost, une pénichettel, c'est eussi confortable qu'une petite maison, avec sa cuisina eménagée, ses chambres séparées, sa salle d'eau... et ses ponts-terresses. Et comme sa vitesse est celle d'un bon marcheur ou d'un cycliste tranquille, c'est toute la campagne environnante qui s'offre en terrain d'esca-pades è la famille du marinier amateur, Avec une ou deux bicyclettes pliantes è bord, une partie de l'équipage peut en effet abendonner le beteau le temps de vivre un peu sa vie..., elle le retrouvera un peu plus loin. La plaisance fluviale, c'est eussi l'Indépendance. Papa est heureux de jouer les capitaines, sans la peur des tempêtes ; maman règne sur son royaume sans avoir à pester contre les coups de gite et l'exiguité des rangements; les enfants profitent du bateau, qu'ils peuvent même piloter, sans en être les prisonniers.

Quant à ceux qui n'oseraien pas prendre eux-mêmes le barre d'une mini-péniche, ils trouveront le bonheur sur le fleuve grâce à des formules collectives comme cette vingteine de péniches-hôtels, très confortables, dont la navigation et le service hôtelier sont assurés par

un équipage. Question budget, il vous en coûtera epproximativement de 500 à 1 200 francs per personne et par semaine, en fonc-tion de la date choisie. Il faut y ejouter le prix du carburant, qui devrait se situer entre 300 et 400 francs, si vous naviguez normalement. La navigation fluviele ne demende pae de connaissances nautiques développées, et la plupart des beteaux proposés ne requièrent pas un permis de conduire. En fait, en quelques dizaines de minutes, le loueur vous familierisera avec le conduite du bateau, et les principales manœuvres à connaître. Une fois passée la première écluse, vous saurez presque tout. Un seul conseil : sur ces beteaux offrent une forte prise à l'air pour un tirant d'eau très faible, se méfier du vent qui fait déraper le bateau en travers sur l'eau. La vitesse autorisée est de 6 kilomètres à l'heure, ce qui vous eutorise raisonnablement de 25 à 30 kilomètres par jour. Pour le pessage d'une écluse, il faut compter de 20 à 30 minutes. Le vélo, fréquemment proposé en option sur le bateau, est tout à fait indispensable : c'est lui qui permet d'eller faire les courses, ou de repérer un point d'accostage en avance.

Côté documentation pratique, le ministère des transports édite régulièrement une brochure, le Tourisme fluviel en France, qui indique eux plaisanciers les formelités administratives qu'il leur est nécessaire d'accomplir et leur apporte renseignements pratiques et conseils de navigation pour les eider au long de leur voyage. Par eilleurs, il publie cheque année le calendrier des chômages des canaux et rivières (interruptions temporaires, généralement pour quinze jours ou trois semaines, de la navigation pour entretien des écluses); sinsi que certaines fêtes chômées.

D. L. B. • S'adresser au ministère dss transports, souedirection des voies naviga-bles, 244, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 544-39-93.



LE GUIDE du VOYAGE en ASIE (est paru (et il est gratuit) de L'INDE au JAPON, tout aur :

· Les tarifs aénens à prix réduit

Les aéjours de loisir ou d'affaires Lea circuits individuels à la carte Les expéditiona ou trekkings

 Les locationa de voitures et des renseignements pratiques.

PACIFIC HOLIDAYS 34, av. du Gén.-Leclerc, 75014 PARIS Téléphone 541.52.58

Tarif Paris - 2angkok AR/R au 1.09.84 Si vous ne pouvez passer chercher ce guide à nos bureaux, nous vous l'enverrone contre 5,50 f en timbres.

Paco Ojeda avec allégresse

Sous les bravos de Nîmes.

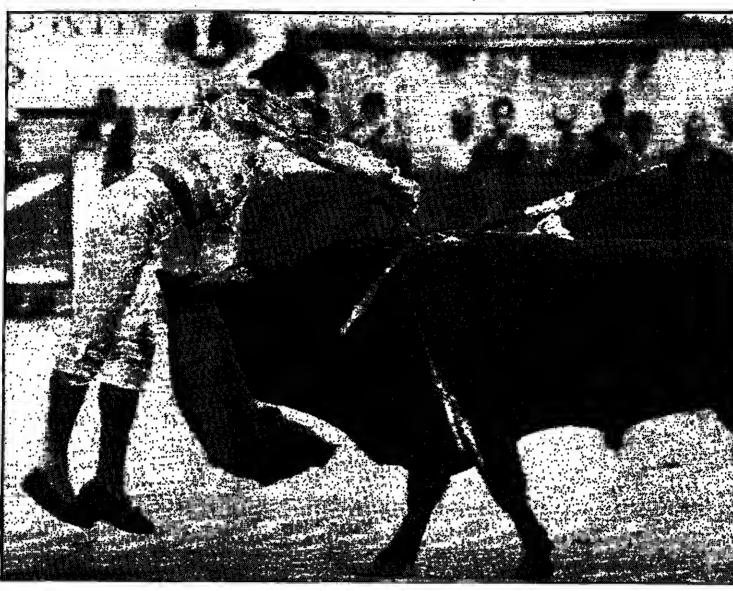
E passage à Paris au mois de juin dernier, Paco Ojeda, remis d'un terrible coup de corne reçu en plaza de Madrid, nous avait déclaré : - Je serai à Nimes pour la feria des vendanges et je tuerai, comme promis, six taureaux de Jandilla dans l'après-midi. » L'Andalou a tenu parole.

Sanglé dans un costume blanc et or, Ojeda est présent, ce samedi 22 septembre, seul, au paseo. Une queue d'orage traîne au-dessus des arènes. Deux heures plus tard, le maes-tro quittera l'amphithéâtre romain - a hombras - par la porte des consuls ».

Meurtri par une saison en dents de scie, jalonnée par des triomphes, des échecs et une grave hlessure, le torero de Sanlucar voulait sa revanche. Il est venu la chercher dans l'antique cité gardoise. Pour sa dernière corrida de l'année. Saturé de capes et de muletas, il ne prendra pas, en effet, cet hiver le chemin des ruedos d'Amérique du Sud.

Face à des taureaux nobles qui lui ont permis de s'exprimer avec allegresse, le maestro a ciselé sur le sable blond de l'arène, les pieds clonés au sol, des naturelles profondes, des derechazos immenses, des véroniques suaves et des trincberas ardentes. La muleta tire majestueusement le taureau sans le toucher. L'odeur de la Marisma. La saveur du manzanilla. L'ombre de la Giralda. Et ce superbe coup d'épée pour prouver, une fois de plus, que c'est la main gauche, celle qui tient le leurre, « qui tue le taureau - en déviant la corne de la bête. Le ciel torride, la lumière écrasante et les murs imma-culés de l'Andalousie. Bref, tout au long de cette journée, Paco Ojeda a toréé « a gusta ». Une aisance, une facilité et une élégance distillées à Séville ou à Puerto Santa Maria...

Le Sanluquêno a également trouvé, en effet, cette formida-



a un métier si sûr, un toreo si varié, une présence dans l'arène si assurée qu'il a su faire vibrer - ô combien ! tout au long de « la tarde » les milliers d'aficionados serrés les uns contre les autres sur les gradins de l'amphithêâtre patiné par le soleil et le vent. Le triomphe - mérité - était au rendez-vous quand le dernier taureau a roulé sur le sa-

Ce genre de corrida, un homme seul contre six tauprouvé qu'il était un grand pro- reaux, est rare en France. Elle fessionnel. L'homme n'a pas re- est plus fréquente « Tras los montes -. Il s'agit, ici, pour ble maîtrise pour conduire la le torero qui « s'enferme » seul charge du taureau et qui l'avait dans les arènes de Madrid ou projeté, la saison dernière, au de Séville de frapper un grand sommet de l'art taurin. Mais il coup, de renflouer les caisses

d'une association charitable ou de redorer un blason terni. Une initiative toujours considérée comme un exploit. Psychologiquement et physiquement seule, une « figure » peut sup-porter une telle confrontation.

Hormis le coup de corne donné à un homme épuisé nerveusement et à l'attention relâchée, le risque majeur d'un tel duel est l'ennui. Pour éviter une telle déconvenue le torero doit donc sans cesse renouveler sa faena. A chaque taureau son combat. Le prix fort à payer pour être un vrai matador. Pour sortir de l'anonymat.

L'histoire de la tauromachie est marquée par ces journées qui font chavirer une plaza. Hier Joselito et Marcial La-

landa. Aujourd'hui, le grand Antonio Bienvenida, qui à la suite de sa prestation fut porté à dos d'hommes des arènes à son domicile. Curro Romero, cbez lui, à Séville. Luis Dominguin et, enfin, El Cordobes qui atteignit, ce jour-là, à Jaen, les sommets de l'indécence. Nul aficionado n'oubliera non plus cette soirée de juin 1970 où le cher Paco Camino quitta la Monumental de Madrid sous les cris de « Torero, torero répétés inlassablement par plus de vingt mille aficionados, encore sous le charme et la grâce du - nino sabio .

En France Jaime Ostos à Toulouse, Paco Camino à Bayonne et Paquirri, récemment à Dax, ont effectué seul le paseo.

Alors que la temporada 1984 s'achève, un dernier salut à Emilio Munoz. La cape soulevée par le vent, le torero fut pris et violemment projeté en l'air, le dernier jour de la feria nîmoise. La corne du taureau de Bernadino Piriz pénétra sur quatorze centimètres dans la cuisse du maestro qui a été hospitalisé pour subir une intervention chirurgicale.

· Le vent est le pire ennemi des toreros - répètent ces vieux « peones », bout de cigare au bec, qui hantent le vieux quartier taurin de Madrid, près de la place Santa Ana, à deux pas de la Puerta del Sol.

JEAN PERRINL



bre damier. Dix jours plus tard il est blessé mortellement à Pozoblanco, un pueblo d'Andalousie (Le Monde du 28 septembre). Selon las pramiers témoigneges, la fin tragique du torero serait due à l'impossibilité de traiter correctement la blessure du toraro dans las aranes mêmes ou la come du taureau toute hâte, transporter le mal-heureux à l'hôpital de Cordoue. Il était trop tard pour stopper l'hémorregie. Si ces témoignages se confirment, ils pose-ront une nouvelle fois la question de la qualité - et parfois même da l'existence - des an-

« S'enfermer » un après-midi avec six taureaux inspire le res-pect. La prouesse exige d'abord d'exceptionnelles qualité physiques et nerveuses. De plus, respect pour le public. Pequirri e tenu à poser les quatorze paires de banderilles de l'après-midi. La plupart à come passée, comme il e pris l'habitude de le faire, sans trop forcer son talent, mais tout de même. Mais deux ou trois fois avec décision.

Malheureusement, dans les jolies erènes da Dax au soleil de septembre, devent un public prêt à la fête, les six « partenaires » du torero volontaire se sont ingéniés à ternir son exà brusquer le destin, à décro-cher le succès à l'arrachée. Mais on ne va pas contre les tau-

Ceux de Diego Puerta, ancien matador devenu éleveur, entraient avec fougua. Et puis ils se réválaient faibles, s'étalgnalent lantamant ou d'un coup, comme des bougies d'un gâteau d'anniversaire, Passons sur les deux fuyards, incertains et finalement assez louches, que Paquirri n'a pas eu le cœui de retenir. Aucun n'offrit, sauf le dauxiàma, at ancora, la chance d'un éclat.

Pour se risquer une après-midi entière devant un lot complet, il convient d'ajouter à la forme athlétique un répertoire étendu et varié. A côté du travail da basa, efficace at construit. Paquirri n'a pas lésiné sur les omements. A qualques erreurs près (« cassant » un da ses opposants an la faisant passer à genoux - ce dont le public ne se lasse pas - ou laissent filar les distraits), il a tiré le maximum d'une situation contreire. Avec énargie, savoir et puissance. Avec également cette toucha fugitive da mauvais goût aussi qui appartient à son jau. La geste ultime, en tout cas, toujours idéalament décomposé. Que faire d'autre devant des taureaux faiblichons, à la casta flottante (d'anciens Domecq pourtant), et, qui plus est, è la come baledeuse,... quand on songe que le Sud-Ouest est capable de présenter les meilleurs lots, comme ces Victorinos da Dax ou les Fraile de Bayonne en août

Peu è peu, l'émotion a'ast effilochée. Le pacie d'amour qui lie Paquirri au public da Dax s'est transformé en regrets parlegés. Dommage : il était venu avec l'intension de confirmer qu'il « est ancore la numéro un ». Et ca n'est paa tous les jours qu'on « s'enferma » avec

FRANCIS MARMANDE.



A LAUSANNE
100 lits tt confort, tranquillité, sit. privilégiée
à 200 m de la gare et du centre des affaires.

Chiras avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service 24 b
sur 24. Bur. et salles de confér. de 10 à 80 places. 46. av. de la Gare-Tál. 1941/21/20-57-71 - Tálex 26644

la films de la sem

AND CONTRACTOR Arthur Land 773---1-17 Barrier of Electric Control of the Control William Committee to the war Tarange of the second s

Electric de la companya de la compan APPENDAGE TO BE THE REingrad se Principle of Total Burney Commence of the Comm 192-11-1 The second secon

The second second Sec. 34 - 55 Marque du vampire Control of the second s Her British and Committee and 19 12 5 25 5 7 4 4 Serious and an artist of the series

Street and the street ge gegener age gas de a manage de gegener age a gas de a manage de a gas de a manage de a gas de a manage de a ge stogket de de traite

LUNDI 1 OCTOBRE Séducteurs 🖀

Service of the servic Quatra Skerner Skerner

Michael Sketched Sold Sandard Sketched no surcui so come a la com by en A revesse y east and any ge al vine cons les Félins a

M3 50 M DE CE COLOR OF COLOR O pu pak-pok bonizh i bar pez binaña

Eyec () * Tayreaux inspire & # Teat. Ta Tabhassa exide QSM Gertes Susemes diagra bye Cues e' erveuses De de Town deliter a son image et a THE DESCRIPTION OF PARTY it was till to beginne for de de de de l'après de l'après mol _: T.397 1 (Orne Date in a serie I haboute the 12 18 1 100 morest 906 % -- -- cur de même ku Court I . 111 5 1215 avec decom. The second of the least and the second second . 31 '- " ' + 16' an; un pag ---- : - - - - - 145 Sit e 300 Taller . Co. Coreso volonica y and the same species 1 a pen area . The same of the same a second in the second section in the section in the second section in the section in the second section in the section . Te ve 195 Contre lei & Deliver and Degraph and Approximate

-- Telefou eleves e-

- Lave filoso

and an ement outs

- ---- Augun namiti

10 10 10 10 10 4 CONET

and a design

and a seriant (this)

ler etter

Control of the second

The last time the

A STATE OF STREET

Substitute of Su

Section 5

The Confession of the State of

est res sis

US5#

== ANCIS MARME

organists.

with the latter.

une silus.

er en dalone.

e code efficielle

grower in an estati

te..e. e: encor

-- :- :- bouges::

226 6.61

क्षेत्रक है। देवारा क्षेत्रक देवान है ten dermes in at a Martin La same nice s de vent, la comme fackanamment projete en germen your de la tetal . La cores de laurero saino fra: pentiro ---Berthittette Care I a manager to quality data forms gotte substitute and P-7474-22.7

were given by their versions ್ಷರ - ಗಿರ್ಧಿಷ್ ರಗ್ರಾ ರವಗಿಗೆ ಇgar, bout de aignée ann managed to them a comun de Maural, més es Service After a single Time Ser. 5 ... 50.

建典地 PEPSIN

EOTOURS EN-ORIENT 84-85 EGYPTE DANIE-SYRIE MEN DU NORD MEN DU SUD

編成で終して足され

Charles De Carrie

*** **** **** ****

All the second s ICELANDAIR

MENT DOWN IN THE THE PROPERTY OF THE PROPERTY Outperform and the national state of the Park. A SEALTH COM IN PROCESSION OF THE street sections and the NDO

The second section is a second section.

tout à fait réussie. Il y e aussi Gene Wilder en Américain complexé. Les Félins Films français de René Clement (1963), evec A. Delon, J. Fonda. (N.)

FR 3, 20 h 35 (95 mn). Un play-boy poursuivi par des gangs

traité sur le totalitarisme, ni une thèse phénoméoologique, pas plus qu'un texte sacré. Alors quoi ? Seulement faire passer de son expression écrite à texte sacré. Alors quoi ? Seulement ... Le Château, vendredi 5 octobre. TF t, une tout autre expression, visuelle, un texte littéraire à sens multiple, 21 h 50 (90 minutes).

chauffeur d'une riche veuve américaine

et de sa cousine. Mais est-il vraiment en

sureté dans leur villa, isolée, de la Côta

d'Azur ? Suspense à partir d'un roman

de e série noire », labyrinthe de mystère,

de mensonge et de peur. La virtuosité de

René Clément, la fascination d'Alain

MARDI 2 OCTOBRE

Film français de Daniel Duval (1979),

Une jeune fille tombe amoureuse d'un

souteneur qui l'oblige à se prostituer.

Elle met ainq ans à sortir de son enfer.

Inspiré du recit autobiographique de

Jeanne Cordelier, le film, malgré l'hon-

nôteté et le réalisme de sa mise en

scène, semble parfois reprendre un sujet

bien rebattu dans le cinéma français.

Mais Miou-Miou a'y montre extraordi-

Moi y en a vouloir des sous

Film français de Jean Yanne (1972),

Comment devenit chef d'entreprise

aupar-capitalista en ae aervant de

l'argent des syndicats, du mécontente-

ment social... et des méthodes du patro-

nat. La satire serait forte dans l'humous

noir si Jean Yanne ne présentait pas

tous les personnages - sauf le sien, vrai

Français moyen débrouillerd, esprit

supérieur - comme des imbéciles et des

JEUDI 4 OCTOBRE

Delon et Jane Fonda.

La Dérobade

avec Miou-Miou, D. Duval.

A2, 20 h 40 (100 mn).

avec J. Yanne, 8. Blier.

FR3, 20 h 35 (102 mnl.

théâtrale ou orale, après quelques sufisamment riche pour ne supporter aucuo carcan, qui prend sa source

MARC GIANNESINI,

Samedi 29 septembre 8.10 TF1 vision plus. 8.45 Journal. 9.05 Téléforme (et à 10 h 16). 9.25 Musique: Chopin. Préludes de Chapin, par le pianiste F.-R. Duchable. 10.35 Sept jours en Bourse. 10.50 Aventures inattendues 11.15 Un métier pour demain : la chaudronnerie 11.30 Pic et Poke et Colegram. Magazine de l'informatique de G. Leclère. Depuis le Festival du logiciel et le SICOB. 12.00 Bonjour, bon appétit. Magazine culinaire de M. Oliver.

13.00 Journal. 13.40 Télé-foot 1. 14.20 Série : Buck Rogers au XXV° siècle. 15.15 Dessin snimé : Spiderman. 15.25 Dessin snimé : Le Merveilleux Voyage de Nils Holgars-

15.50 Temps X. 16.35 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval.
17.05 Série : Rébecca.
18.05 Trente millions d'emis.

1B.35 Magazine euto-moto. 19.05 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 Tiraga du Loto.

TÉLÉVISION

FRANCAISE

20.35 Séria noire : Un chien écrasé. De D. Duval, d'après A. Piljean. Règlement de comptes dans le milieu, avec un voyou qui sort de centrale (animé de quelques bons sentiments), les frères Ristorni, anciens complices qui l'ont donné après avoir tué son meilleur ami. Ajoutons le père de ce dernier (le Tonkin) et sa fille, veuve de l'ami. Arrosons le tout d'un flic ni traditionnel ni moderne, tout juste un peu marginal, qui « couvre » le tria pour piéger les Ristorni. Pendant quatre-vingt-dix minutes - c'est presque le seul suspense on attend de retrouver la trace du roman d'André Piljean. Daniel Duval, scénariste, réalisateur et acteur principal de

ce téléfilm archi-classique, n'en a conservé que le titre. A. R. 22.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Polac. e Blanc bonnet et bonnet blanc ? ». Le discours politique répond-il aux preoccupations des Français ? Avec MM. J.-M. Belorgey, député PS de l'Allier, P. Clement, député UDF de la Loire, R. Marteli, membre du bureau du comité central du PCF, D. Cohn-Bendit, P. Reynaud, conseiller en communication, F. Gomez, PDG de Water-man, N. Noir, député RPR de Lyon, J.-M. Bouguereau de Libération et notre collaborateur J.-M. Colombani,

0.00 Journal. Alfred Hitchcock présente : la Provocation. Extérieur nuit, magazine de M. Cardoze; avec la comédienne et chanteuse Anna Prucnal, des images des spectacles à Paris, en province, à l'ésranger.

10.00 Journal des sourds et des malentendants.

Avec Christophe, Prince, Johnny Hallyday. 11.05 Les carnets de l'aventure, « Manaslu », de B. Muller ; « Sur la route des cristalliers », 12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic. 14.20 Séria: MASH. Le procès d'Henri Blake, réal. L. Gelbart et L. Marks.

10.35 Platine 45.

14.45 Terre des bêtes. Avec Brigitte Bardot, le temps du bilan. 15.15 Les jeux du stade. 17.30 Récré A2. Les Schtroumpfs 17.56 Le magazine.

Magazine d'information de la rédaction. Au sommaire trois reportages, dont un avec Woody Allen à 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'eccord (INC). 19.15 Emissions régionales, 19.40 Le théâtre de Bouverd.

20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elysées.

Autour d'Eddy Mitchell : Johnny Hallydoy, J. Dutronc. M. Sardou, B. Lavillers... 22.05 Magazine : Les enfants du rock. Sex Machine, avec Jermaine Jackson, Ray Parker Jr. Fran-

kie goes to Hollywood, James Brown et Africa Bambe Prince : Smart : portrait de Kent. l'ancien chanteur des 23.20 Journal.

23.40 Bonsoir les clips.

13.15 Repères.
Emission de l'ANACT (Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail) : le bruit. 16.15 Liberté 3. Le magazine des associations. Les Mormons, le Mouvement misssionnaire intérieur laic.... 17.30 Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19.55 Dessin animé : Les petits diables, 20.05 Les jeux. 20.35 Au nom de l'emour. Nouvelle émission de Pierre Bellemare. Décor mauve, chaud, couleur d'amour. Chaque numéro est composé d'une partie reportoge et d'un plateau en direct. Les téléspecta-

teurs seront eux-mêmes les acteurs de l'émission. 21,30 D'amour et de Kriss. Une nouvelle sèrie très « In ». Tribulations amoureuses dans

les méandres du cœur. Mélange de réel et d'imaginaire. 22.05 Feuilleton : Dynastie.

Claudia est ramenée chez les Carrington. Jeff tense de convaincre sa femme Fallau de redonner une chance à leur mariage... pour l'amour de leur enfant 22.50 La vie de château. 23.20 Musiclub.

 RTB 20 h 05, Le jardin entraordinaire; 20 h 40, T6i6film: L'espace d'un cri, de F. Charles; 22 h 10, Cinescope. RTB-TÉLÉ 2 20 h, Marathon de Bruxelles. TSR 20 h 10, Série : Magnum; 2t h 05, Sylvie Vartan in America;
 21 h 55, Journal; 22 h 10, Sports; 23 h 10, Le clan des trréductibles,

RTL 20 h, A vous de choisir: Moi, y'en a vouloir des sous, de Jean Yanne, on Le bus en folle, de James Srawley; 21 h 55, Soap; 22 h 25, Souvenirs, Souvenirs; 22 h 55, L'ange bleu, de Joseph fon Sternberg.
TMC 19 h 45, Variétés italiennes; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, Adiau ma joile, film de Dick Richards; 22 h 45, Clip n'roll.

Images autour de Kafka

Une adaptation du Château, par Serge Ganzl et Jean Kerchbron.

'INTERIEUR est aussi chaud que la panse d'une vache, aussi sauvagement hruyant qu'unc volière. Chahut grotesque dans une auberge sombre! Des hommestonneaux engloutissent des hectolitres de bière tout en entonnant haut et fort des chansons de forçats. Quelques femmes trop séduisantes tournent. dansent, sc deshahillent et finissent dans les hras muselés de villageois hreughėliens. Un homme venu d'ailleurs vient de franchir les portes de la taverne. Dehors, c'est la nuit, profonde, immemoriale, à peine éclairée par les lueurs pales d'une neige éternelle. Silence sépulcral! On peut à peinc chuchoter quelques paroles sans qu'un passant vous dise immédiatement de vous taire. Que se passe-t-il? Rien ou presque. Un homme, arpenteur de son état, comme le plus simplement du monde K, est arrivé ce soir au village pour y reocontrer uo comte. Le village, dit-on, appartient au château, qui, lui-même, est aux mains du comte Westvest. Pour passer une seule nuit au village, il faut l'autorisation du comte. K l'a-t-il?

Uo ehāteau, un arpeoteur pour soidisant le mesurer, un nom : K, un roman de Kafka adapté par Serge Ganzl et Jean Kerehhron, une adaptation du Château qui vient après plusieurs autres : la Métamorphose, l'année dernière sur FR 3, un fragment de l'Amérique signé Benoît Jacquot sur TF 1, et cofin la celèhre mise en scène du Procès par Orson Welles.

Fixer en tableaux l'un des textes les plus attaches à la lettre, partie întegrante de la chair de son auteur, le faire passer de son expression écrite à

mois de réflexion et quelques jours de tournage... Attention, ce n'est pas la énième adaptation d'un Balzac, il s'agit ici d'une œuvre qui ne se déploie qu'à l'intérieur du livre sans fin, dont la prosc sèche, dépouillée se joue d'elle-même, multiplie les significations possibles. Mettre en scène le Château, qu'elle audace! Par quel bout le prendre?

Serge Ganzl et Jean Kerchhron ont hesité entre trois interprétations. La plus naïve, d'abord, politique, au sens large du terme. K, l'arpenteur, représenterait l'individu, tout petit, noyé dans les méandres d'une administration trop grande. Les mésaventures de K seraient réduites, grosso modo, à celles d'un chômeur cherchant dèsespérément du travail dans un monde qui déclare, sans aucune ambiguîté, nc pas en avoir. Interprétation classique, à éviter à tout prix, sous peine d'être accusc de n'avoir pas lu le livre ou de n'avoir rieo compris. Deuxième thèse : philosophique. K en quête d'un territoire, d'un monde, d'unc reconnaissance, d'un idéal, d'un amour... Quête de l'autre, qui, à mesure qu'on s'en approche, multiplie ses dérohades. Ce parti pris, vaguement existentialiste sartrien, reste flou, faute de pouvoir définir la notion d'ideal ou d'autre. Dernière interprétation : mystique (la plus aisée à formuler), mais le texte oe fait aucune référence à

Diable, le Château, ne serait ni uo

comme les autres, quelque part, ici, au sein de l'onirisme allemand. Un simple roman, qu'on devrait lire en quelque sorte comme les enfants lisent les livres d'aventures. Risible, mieux, cocasse, léger, comme une musique faite que de surface. Les reproches que l'on peut faire à cette adaptation resident justement dans son absence de courage, dans une incapacité de vraiment opter pour une interprétation possible. On a cootinuellement le sentiment inquiétant que les mésaventures de l'arpenteur dans les ruelles sordides d'un village lahyrinthe ont quelque peu fait perdre la tête à ceux qui voulaieot le mettre en scène. Outre cette absence de parti pris, on ne peut que constater le manque d'humour des situations. Pourtant on ne peut que saluer les acteurs. Surtout Daniel Mesguieh (K), au regard rond d'enfant en mauvaise posture, Daniel Emilfork, anguleux à souhait, dans le rôle de l'instituteur. Les images sont belles, trop belles peutêtre, bleu nuit, ou clair obscur à la Rembrandt, la musique de Francis Lemarque trop familière pour coller à un récit aussi sévère, les femmes peutêtre trop pulpeuses pour être vraiment sorties du bestiaire de Kafka, Malgré ces quelques fautes de goût, il reste, e'est l'essentiel, quelques instaots de tendresse vibrante, intense, quelque ehose de fort, réconfortant, qui rappelle lointainement la beauté glacée

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sictier.

A VOIR **WW GRAND FILM**

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

L'Honneur d'un capitaine Film français de Pierre Schoendoerffer (1982), avec J. Perrin, N. Garcia.

TF 1, 20 h 35 (12D mnl. Le capitaine Caron, mort pendant la querre d'Algèrie, a-t-il été un tortionnaire comme on l'en accuse, des années plus tard, eu cours d'un débat télévisé Sa veuve défend sa memoire, son honneur. Enquête, témoignages, procès, retour en arrière : Schoendoerffer remue des souvenirs traumatisanta, mais dépasse la passion idéologique pour faire comprendre l'esprit des militaires de carrière et le rôle de l'armée au cours du violent conflit franco-algérien.

L'Inconnu

Film américain de Tod Browning (1927), avec L. Chaney, J. Crawford (N. Muet.) FR3, 22 h 35 (50 mnl.

Jusqu'où peut aller la dévorante passion d'un phénomène de cirque pour une jeune fille qui redoute les mains des hommes. Hallucinante surprise, jusque dans la façon de jouer de Lon Chaney. comédien de l'insolite.

La Marque du vampire Film américain de Tod Browning (1945), avec B. Lugosi, C. Borland (v.o. sous-

titrée. N.I. FR 3, 23 h 25 (60 mnl.

Deuxième moyen métrage du nouveau cycle du e Cinéma de minuit » pour un hommage à Tod Browning qui ne fut pes seulement le réalisateur de Freaks. Après Lan Chaney, Bela Lugasi, l'étrange acteur qui fut Dracula. Il porte, ici, le costume, mais cette histoire de vampirisme dans des décors de film d'épouvante n'est pas ce qu'elle paraît être. Essayez de deviner...

LUNDI 1- OCTOBRE

Film franco-italien de Bryan Forbes,

Edouard Molinaro, Gene Wilder et Dino

Risi (1980), avec R. Moore, L. Ventura,

Quatre sketches sur le thème de le

séduction (ou la drague) masculine. A

voir surtout pour la petite comédie de

mœurs de Francis Veber et Molinaro,

Les Séducteurs

G. Wilder, U. Tognazzi.

TF 1, 20 h 35 (125 mnl.

Muriel ==

Film français d'Alain Resnais (1982), avec D. Seyrig, J.-P. Kérien. TF 1, 23 h 05, (100 mml. Dans Boulogne-sur-Mer, ville recons-

truite après le guerre et qui, de ce fait, n'a plus de passé, una femme retrouve un homme qu'elle a aimé autrefois. Leurs souvenirs et leur vie actuelle a'embrouilient entre la mensonge et la vérité. Jean Cayrol (auteur du scénario) et Alain Resnais ne mettent pas en jeu, ici, l'imaginaire mais la mémoire bloquée d'êtres humains têtonnant pour arriver à la conscience de leur destin. La guerre d'Algérie et une certaine Muriel, invisible comme « l'Arlésienne », ont marque, à jamais, un jaune homma. Une comédienne de métier, seule lucide, fait tom-

ters devient - c'est son refuge - le ber les masques : mise en soène en mosaïque de séquences at de brèves images impressionnistes. Ce film, cher aux cinéphiles, est resté plus ou moins e maudit » auprès du public. Il est, tout bonnement, admirable.

Le Grand Silence

Film italien de Sergio Corbucci (1968). avec J.-L. Trintignant, K. Kinski. A2, 14 h 50 (110 mnl.

Des chasseurs de primes opposés à un justicier solitaire et muet dans un western italien (action violente, humour noir) meilleur que ceux, trop vantés, de

Les Dieux et les Morts Film brésilien de Ruy Guerra (1870),

avec N. Bengell, O. Eastos (v.o. sous-FR 3, 20 h 40 (95 mn).

Les années 20 et la rivalité sauvage de deux familles de planteurs de cacao dans la région au sud de Bahia. Brève reconnaissance du e cinéma novo » brésilian des années 60. Le sens politique et social du film passe par une accumulation de meurtres et d'horreurs, des légendes et des mythes, des cerémonies occultes, une mise en scène chauffée à blanc. Le style de Ruy Guerra evait quelque chose en commun avec celui de Glauber Rocha.

VENDREDI 5 OCTOBRE

Mélodie meurtrière

Film italien de Sergio Corbucci (1978), evec M. Mastroianni, O. Muti. TF1, 14 h 50 (90 mm).

vres dans tous les coins. L'énigme policière s'accorde mal à une tentative labo-rieuse de « comédie italienne ».

La Renarde

Film anglais de Michael Powell et Emeric Pressburger |1950); avec J. Jones. D. Farrar (v.a. sous-titrée). A2, 23 h (100 mn).

Adaptation, en couleurs superbes, d'un roman de Mary Webb. La campagne anglaise à le fin du XIX' siècle, une fille farouche, petrie de superstition, de panthéisme, de sensualité, protège une petite renarde, oscilla entre un châtelain, grand chasseur d'animaux, et un pasteur qui cherche à lui donner le bonheur dans l'amour spirituel. Drame du désir charnel et du mysticisme. La réalisation est un peu appliquée mais l'interprétation de Jennifer Jones magnifique.

ANTENNE

Un joueur de mandoline napolitain mâlé à une affaire criminelle avec cada-

FRANCE RECIONS

Mercres

18.50 Plane : - 12.

THE STATE OF STATE OF

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

The second secon

The second of th

Serie: Scenes de la s

37 S. ...

	Dimanche 30 septembre	Lundi 1º octobre	Mardi 2 octobre
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.46 Journal 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 La source de vie. Kippour. 10.00 Présence protestante. Hommage à Martin Luther King. 10.30 Le jour du Seigneur. Swamiji, un voyage intérieur. 11.00 Messe avec les Carmes d'Avon (Seine et-Marne). Prédicateur: Père A. David. 12.00 Midipressa. Emission de Jean-Luc Seguillon. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série: Staraky et Hutch. 14.20 Sports-dimanche (et à 15 h 45). Courses de bateaux pneumatiques. 16.30 La belle vie. De Sacha Distel Avec Téléphone, C. Malavoy, JP. Cassel, Sheila. 17.30 Les animaux du monde. Le voi du bourdon; la hale. 18.00 Série: lea Bleus et les gris. En Virginie au milleu du siècle dernier, les aventures d'un fils de jermier. Premier épisode d'une série américaine. 19.00 Magazine: 7 sur 7. L'actualité hebdomadaire présentée cette semaine par J. Lanzi. Invité: Michel Jobert, ancien ministre. 20.00 Journel. 20.35 Cinéma: l'Honneur d'un capitaine. Film de Pierre Schoendoerfier. 22.35 Sports d'ansanche soir. Magazine de JM. Leufliot. 23.20 Journal. 23.35 Ciignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La una chez vous. 12.00 Fauilleton: Nans le berger. 12.30 Variètés: La bouteille à la mer. Jean Chatel et Gilbert Bècaud. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série: Tant qu'il y aura des hommes (les amées de guerre). — 14.45 Reprise: Sept sur sept (diffusé le 30 septembre). — 15.45 Accroche-ceur. — 16.00 La maison de TF 1. — 17.20 Aventures inattendues. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Mojax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricoccoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: les Séducteurs. Film de Bryan Forbes, Edouard Molinaro et Gene Wilder. 22.45 Etoiles et toiles. Magazine du cinéma de Frédéric Minterrand et Martine Jouando. Extraits du film « Le monde fou de Laurel et Hardy »; Cinestory: Burt Reynolds; Broadway Danny Rose: le dernier film de Woody Allen; Le corps au masculin. 23.40 Journal. 23.50 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Féuilleton: Nans le berger. 12.30 Variétés: La bouteille é la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série: Tant qu'il y aura des hommes (dernier épisode); 14.45 Reprise: Le bébé est une personne (diff. le 26 sept.); 15.45 Ces chers disparus: Michel Simon; 16.00 Les choses du mardi; vrais faux et faux vrais; 17.30 Histoires naturelles: ils sont fous ces bécassiers. 18.10 Le village dans les ruages. 18.30 Megic hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série: L'équipe Cousteau en Amazonie. Nº 4. Ombres fuyantes. Quatrième volet de l'expédition consacrée aux Indiens. Stupeur ! Aucun dialogue entre le commandant et les Indiens. Un regard colonisateur. 21.30 Magazine: Domino. De Teri Wehn-Damisch. Ca swingue dans l'Hexagone, un reportage de Lise Deramond et Claude Grinberg sur la jeune génération des artistes français contemporains. Soixante-dix peintres, vidéastes, designers, photographes, dessinateurs, grephistes. 22.25 Concert. L'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch, interprète la "Symphonie nº 4 « de Schumann, et « Variation sur un thème de Paganini », de B. Blacher. 23.15 Journal. 23.30 Clignotant.
ANTENNE 2	9.30 Journal et météo. 9.40 Récré A2. 10.10 Les chevaux du tiercé. 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.15 Dimancha Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire ; 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fans ; 16.05, Dessin aminé ; 16.25, Thé dansant. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 25). 19.00 Feuilleton : Le mystèrieux docteur Cornélius. De M. Frydland (d'après G. Le Rouge). Troisième épisode. Cornélius mijote une intervention ehirurgicale peu ordinaire et le feuilleton trouve son rythme endiablé. 20.00 Journal. 20.40 Jeu : La chasse aux trésors. A la Réunion, avec des candidats luxembourgeois. 21.50 Document : Jack de Nantes. Réalisation M. Gesset. Avec N. Pignon, R. Bahuaud Un voyageur hors temps part à la recherche de Jean Vaché, écrivain dadaiste, and d'André Breton, Jouant lui-même de multiples rôles, il interroge les textes, photos, collages et dessins qui concernent Jean Vaché. Un documentaire fiction riche, mais dont le fil conducteur nous échappe parfois. – L. C. 22.55 Désirs des erts : Le monde de Chagell. De P. Daix, réal. P. Collin et PA. Boutang. Chagall (quatre-vingt-dix-sept ans) raconte sa vie – lo Russie, Montparnasse, la Provence – avec humour et tendresse. Un montoge habile d'interviews et d'images de ses tableaux présentés actuellement par la Fondation Maeght et par le Centre Beaubourg. – J. C. 23.25 Journal.	12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'ecadémie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 15.40 Reprise : Apostrophes Marguerite Duras (diffusée le 28 septembre). 18.55 Thé dansant. Emission de Jacques Martin. 17.40 Rècré A 2. Pimpa : Yak Yok : Latulu et Lireli : les Sehtroumpfs 18.30 C'est la vie. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.35 D'eccord pas d'accord (INC). 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Magazine : l'Heure de vérité. De FH. de Virieu. M. H. Krasucki, secrétaire général de lo CGT, répond aux questions de A. du Roy et A. Duhamel, d'A2, et de Guy Claisse, directeur du Matin. 21.50 Le petit théâtre : « Y'e rien eu ». De JJ. Varoujean, réal G. Thomas, avec P. Michael, K.Tchenko, M. Ruhl. Mathias se rend chaque jour à la bibliothèque municipale pour recopier des livres entlers. Le conservateur décide d'intervenir 22.20 Document : Matura 31. Proposé par l'INA, réal. C. Zins. Soixante-dix personnes passaient leur « matura » en 1931 à Bielitz, ville eutrichienne. Dispersées par l'histoire, elles se retrouvent en 1981 pour le cinquentième anniversaire de la Matura. A travers cette réunion, apparaissent les lignes de force qui ont façonné l'Europe au XX* siècle. Le nationalisme et l'antisémitisme. A voir absolument.	10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les emoure des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. Les boursiers d'Etat. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 15.40 Reprise : La chasse eux trésors. A la Réunion (diffusé le 30 septembre). 16.45 Le journal d'un siècle. De 'L. Beriot. L'année 1885. 17.45 Récré A 2. Devinettes d'Epinal : Yak Yok : Les Quar l'amis : Deux pelotes : Latulu et Lireli : Terre des bêtes : C'est chouette. 18.30 C'est la vie. Le Salon de l'automobile. 18.60 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'eccord pas d'accord (INC). 20.40 Les dossiers de l'écran : la Dérobade. Film de D. Duval. 22.00 Débat : la prostitution. Avec l'écrivain Benoîte Groult, Edith Neveu (avocate), Max Chateil (auteur du livre le Corps prostitué), Paul Weisduch, procureur, Agnès Laury, oncienne prostituée, Martine, prostituée, et Christelle, call-girl. 23.15 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	10.00 Mosaique. Emission de l'ADRI. Le magazine présidé par M™ Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de lo solidarité, traite de lo vie des immigrés dans la région de Nimes. Reportage sur la maind'œuvre marocaine, ete. Variétés. 12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 13.00 Musique pour un dimanche. Rhapsodle in blue « de Gershwin, par l'Orchestre philharmonique de New-York, dir. L. Bernstein; à 16.20, « Etude » de Tarrega, par A. Lagoya, guitare; à 17.30. Concours de bel canto. 15.25 Portrait: Jean-Louis Barrault, un homme de thèâtre. A travers de nombreux témoignages et d'extraits de films et de spectacles, Helen Gary-Bishop trace un portrait du « dernier fou de théâtre ». 16.30 Magazine littéraire: Boîte aux lettres. De J. Garcin. Spécial Jacques Laurent, l'outeur des Bêtises, et de lo série « Caroline chèrie » sous le pseudonyme de Cècil Saint-Laurent. 18.00 Emissions pour la jeunesse. 18.40 RFO Hebdo. 20.00 Merci Bernard, Sketches, humour soixante-huitard. 20.35 Portrait: Des habits et moi. De E. Cloue. Avec O. Angel, J. Arnold, E. Melon Têmoin révélateur et bavard, le vêtement est la seconde peau, qu'on peut ehoisir. De l'habit de fonction et d'obligation au défilé de mode. Les images sont superbes, mais le commentaire auralt peut-ève besoin d'être dés-habillé 21.35 Jezz à Juan-les-Pins. Woody Show Quintet. 20.35 Cinéma de minuit. Premier film: l'Inconnu. De Tod Browning. 23.25 Deuxième film: la Marque du vam-pire. De Tod Browning. 0.15 Présude à la muit. Mélodie op. 42 », de Tehaïkovsky, par Annick Roussin, violon, et Nathalle Bero-Tagrine, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autanomes des douze régions. 19.56 Dessin enimé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : les Félins. Fill de René Clément. 22.15 Journal. 22.35 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. En direct de Mulhouse, l'aquariophilie. 23.26 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Un architecte construit une maison autanome sur l'eau pour 300000 F. 23.30 Préfude à la nuit. - Trois voix. une famille - par C. Stutzmann, soprano, M. Dupuy, basse, et N. Dupuy-Stutzmann, contralto.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'eccord (INC). 20.35 Cinéma: Moi y'en a vouloir des SOUS. Film de Jean Yanne. 22.25 Journal. 22.50 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Des chevaux préhistoriques réintroduits dans un parc naturel des Cèvennes. 22.55 Prétude à la nuit. Elègie - ap. 3, de Rachmaninov, par E. Ludmer, piono.
PÉRIPHÉRIE	 RTI. 20 h, Retour, film de Hal. Ashby; 22 h 10. Série: Einstein, 23 h 10. Journal (avec RTL-le Monde); 23 h 25. Autour d'un événemen: le Kurdistan. TMC 19 h 30. Max la menace: 20 h 05. A vous de choisir; 21 h 40; Série: L'île fautastique. RTB 20 h 20. Variétés: F comme Fête; 21 h 20. Téléfilm: Belle alliance, de Renaud de Dancourt. TSR 20 h, Série: Le souffle de la guerre; 20 h 50, Tickets de première; 21 h 45. Cadences; 22 h 10, Journal. 	 RTL 20 h, Série: Dynastie; 21 h, Série: Reilly; 22 h 30, Journal; 22 h 40, La joic de lire; 22 h 45, RTL Théâtre. TMC 19 h 50, Série: Quincy; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, Pas si méchan que ça, film de Claude Goretta; 22 h 35, Les carnets de la côte; 23 h 05, Clip n'roll. RTB 20 h 05, Ecran-témoin: La Maison du diable, film de Robert Wise, suivi d'un débat sur les maisons maudites. RTB-TELE 2 20 h, le Temps retrouvé; 20 h 30, Théâtre Wallon; Zabelle, de Georges Fay; 22 h 05, Indépendants à votre service: le financement des entreprises. TSR 20 h 15, Spécial cinéma; 22 h 55, Journal; 23 h 10, L'antenne est à vous. 	 RTL 20 h, Chips; 21 h, Série: Reilly; 23 h, Journal; 23 h 10, La joie de lire. TMC 19 h 50, Série: Le bel été: 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, le Ronch de l'injustice, film de Andrew V. McLaglen; 22 h 25, Les carnets de la côte; 22 h 35, Clip n'roll. RTB 20 h 10, Feuilleton: Maria Chapdelaine; 21 h 15, Vive la science; 22 h 15, Ecriture: Les grandes espérances. RTB-TELE 2 20 h, Le point de la médecine: la coopération médicale belge en Afrique; 21 h, Cycle Yves Montand: L'aveu, film de Costa-Gavras. TSR 20 h 10, La chasse aux trésors (Corfou); 21 h 20, Document: Pepi l'Egyptien; 22 h 05, Journal.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

2)

4. A phorne wie.

13 50 Série : Tam qu'il y aura des hommes (derner épade)
14 45 Reprise : Le béné est une personne (disf le 26 sept.) les
Con obers distrartes Michel Samon : 6 00 Les choises du mois
18 sept. de faux venus : 17 fo Histoires naturelles : la mais d Le village dans les nuages.

Moore half. De Girard Majux. 5 Emissions régionales. a Cocorcocoboy

D'accord pas d'accord (INC) 5 Série: L'équipe Cousteau en Amazonie

Quatrieme voiet de l'expédition consacrée aux indien le l'expédition consacrée aux indien le l'expédition consacrée aux indien le la consecrée de l'expédition consacrée aux indien le le la consecrée de la consecret de la c perce i Ausum dialingue entre le commandan et les las Un regard culumunteur o Magazine : Domino.

De Ten Wehn-Dampen. Ca seeing se doors l'inexagone un reportage de Legig mond et Caute Grimbers sur la jeure génération Strates Marcais contemporains Solvania-do pao enteres videstre photos edestes, designets, photographes, designeture & Concert.

Concert. L'Orthestre national de France die W Sowallisch me porte la Symptome n 4 de S. namam, et Vanne sur un thème de Pagamen », de B. Bia, her 5 Journal. 3 Chigacters

O APTINOO. & Journal et metéo. Jeu . L'academis des neut. & Joseph & Femiliann : Les amours des années 50 S Associated that is viv. Les Alberters . 2:2" 5 Sand : L'homene à l'orenidee. B Registe La chasse aux trescis A to Proceed of Company of Contraction

S RACIE A T. Remainder of Figure . No. 1 - Les Quat s'anne Des présentes Leature et l'article . Total de total . Contribueur D. Claus in sim. The maker de Castornit is

b seu : Des chiffres et des lotters. 5 framework regionalist 2 La timbre de Bouvard. A Section ... 3 Il second pas d'accord . . .

S le journal d'un véce

Les dossiers de l'écran : la Dér bade. 1 2 - OF 14 17.7-12

3 Debas in preservation. Alexander Comment of the product of Managara, transfer for the arms promise Between the green the water of a second of the contract of Jones and

SAMEON IN THE

THE PART TO THE Desert sound Propocted Gueget) D accord per c succes Cinéma : Moi y'en a vouloir de

SOUS. 4 Per 18 182 5 14 15 3 Une Gonne no. while par pour as some Launde 5 Promote a la france.

El este en el el su el servicio en el su el se e

Mercredi 4 octobre

11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Veriétés : La bouteille à la mer. 11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer, 13.00 Journal,

13.00 Journal. 13.40 Vitamine. 15.25 C'est super L'apprent manadier.

16.45 Hip-hop.

Magnzine des nouvelles danses, avec Sidney. 16.55 Microludic.

Jeux video et jeux sur micro-ordinateurs. 17.25 Jack spot. 17.50 Journal. 18.00 Des jouets par milliers.
18.10 La village dans les nuages.
18.30 Magic Hail.
De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricoboy.

19.53 Tirage du Tec-o-Tac. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Série Dallas. 21.25 Document : le Taxi jaune. De C. Jears.

Deux policiers en civil circulent dans les rues de New-York, la nuit. Délinquance, drogue, prostitution (rediffusion). 22.05 Branchès musique : Brenchès français. Emission de G. Foucaud. Avec Téléphone, Daho, Karim Kacel.
22.50 Spécial Télé-foot.

3 octobre

23.25 Journal. 23,40 C'est à lire. 23.45 Clignotant. Jeudi

13.00 Journal,
13.45 A pleine vie.
13.50 Série: Franck, chasseur de fauves (redif.); 14.45 Portes ouvertes, magazine des handicapés; 15.00 Images d'histoire; 15.30 Quarté: en direct de Vincennes; 16.00 Samé sans nuages, magazine de M. Morance; 17.05 La chapce aux chansons.
18.10 Le village darus les nuages.
18.30 Magic Hall de Gérard Majax.
19.15 Endesines frienches.

19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton: Sillet doux.
Réal. M. Berny et A. Ruellan. Avec P. Mendy, D. Boccardo.

Philippe est accusé de meurtre, il a un alibi, un billet de Philippe est accusé de meurtre, il a un alibi, un billet de banque de 500 F avec un munéro de téléphone. Malheureusement le billet lui échappe sans cesse. Une gigantesque ehasse au trésor s'engage, doublée d'une enquête policière à rebondissements. Suspense, rires, tendresse - L. C.

21.30 Magazine: Infovision.

Les jeudis de l'information proposés par A. Denvers, R. Pic, M. Albert et J. Decornoy,
Au sommaire: le suicide en question; la péniche aux enfants: le elub des chefs des chefs; Espagne; l'agonie de la corrida.

22.50 Journal.

23.05 Étoiles à la une : Muriel, film d'Alain Resnais présenté par Frédéric Mitterrand.

Vendredi 5 octobre

11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 La une chez yous 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à le mer. 13.00 Journal.

13.45 A pleine vie.

13.50 Série : Franck, chasseur de fauves ; 14.45 : Temps libre (et à

14.50 Cinéma : Mélodie meurtrière.
Film de Sergio Corbucci.
18.10 Le village dans les muages.
18.30 Magic Hall.
De Gérard Majes. 19.15 Emissions régions

23.35 Clignotant.

10.30 ANTIOPE.

12.45 Journal.

12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf.

13.46 Aujourd'hui la vie, Les charmes du désordre. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée.

13.30 Feuilleton : Les amours des années 50,

15.55 Reprise : Lire c'est vivre (« Germinal »).

15.30 Reprise : La télévision des téléspectateurs.

19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.35 Portrait : Isabelle Adjani. Une comédienne qui chante, une cha S. Mignot, réal. : R. Réa. Une douzaine de chansons de l'actrice star. Au bord d'une piscine, vêtue des plus belles robes, accompagnée parfois d'un Serge Gainsbourg égal à lui-même. Un simple et par-

fois vain exercice de style. 21.50 Téléfilm : le Château. D'après Kafka, réal. : J. Kerchbron. Avec D. Mesguich, D. Doll, C. Nordegg... (Lire notre artiele.) 23.20 Journal.

10.30 ANTIOPE. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo, 12.00 Journal et mêtéo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.10 Jeu: l'Académie des neuf, 12.45 Journal.

12,45 Journal. 13,30 Feuilleton : Les emours des années 50. 13.45 Dessin enimé; Wattoo-Wattoo. 14.15 Récré A2.

Les devinettes d'Epinal; la Pimpa; les Quat'z'amis; les Petites Canallles; Latulu et Lirell; les Schtroumps; Buster Keaton; le Taur du monde en quatre-vingts jours. 16.50 Micro Kid. 17.25 Les carnets de l'eventure.

18,00 Platine 45. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des.chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Manipulations
real M. Pico. Avec F. Cluzet, M. Dejoux, P. Le Person. Comment le noyau le plus dur d'une organisation terroriste est infiltré par deux inspecteurs, eux-mêmes manipules par le commissaire Saint Blancat. Où l'on découvre que les

méthodes policières finissent par ressembler à celles des ter-roristes ; mais les réflexions psychologiques de l'inspecteur sont un peu langues. - J. C. 22.10 Magazine: Cinéma, cinémas de M. Boujut, A. Andreu et C. Veutura,

?: Portrait de Youssef Chahine, cinéaste égyptien, de Henri

Alekan, chef opérateur, de l'acteur Peter Falk, et de Pascale Ogier, qui vient d'obtenir à Venise le Prix d'interprétation féminine pour le film d'Eric Rohmer e les Nuits de le pleine lune »; dernière interview de Richard Burton pendant le tournage de « 1984 », film de Michael Radford ; Interview de Woody Allen à propos de la sortie à Paris de « Broadway Danny Rose » : portrait de Nastassja Kinski (sous réserve) ; e les Dix d'Hollywood » : petit film tourné par John Berry en 1950 sur les dix premiers exclus de Hollywood par le maccarthysme. 23.10 Journal.

Film de Sergio Corbucci. 16,30 Magazine: Un temps pour tout. 17,45 Récré A 2. Les devinettes d'Epinal; Yok Yok; Mes mains ont la parole; Latulu et Lireli; Lègendes du monde. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

13.30 Feuilleton ; Les amours des années 50.

14.50 Cinéma : le Grand Silence.

13.45 Aujourd'hui la vie.

19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal.

20,00 Journes.
20,35 Série : La vallée des poupées. n, V. Hamel... (dernier épisode). Neely craque. On la transporte dans une maison de repos. Connie Ashton réconcilie Anne et Léo, mais Henry, surmené, est victime d'une attaque. Il est temps que le feuille-

21.40 Magazine : Résistances Magazine des droits de l'homme, de B. Langkis, réal. G. Daudé. Autour de l'exil et l'asile politique. Ceux qui sont arrivés

Autour de l'exil e seuls ou avec le d'URSS, après e ment s'organise sont acceptés les Wengen, secréta einsi qu'un reprétion des réfugiés Abdeladif Laabi. seuls ou avec leur famille venant d'Amérique latine ou d'URSS, après evoir été tortures, emprisonnés. Comment s'organise l'eccueil en France, sur quels critères sont acceptés les exilés. Sur le plateau ; M. Gerald de Wengen, secrétaire général de France-Terre d'asile, einsi qu'un représentant de l'Office français de protection des réfugiés et des apatrides, le poète marocain

22.50 Journal. 23.10 Special football. 23.30 Bonsoir les clips.

16.45 ftinéraires De S. Richard. Au sommaire : un film sur le Gabon, réalisé par F. Rossif. La Pimpa; Yok Yok; Latulu et Lireli; Il était une fois le cirque. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouverd.

20.35 Série: Des grives aux loups.
D'après Claude Michelet; adaptation: J. Chatenet; réal.: P. Monnier. Avec B. Devoldère, M. Barrier, J.-J. Moreau, G. Delbat.
L'album de famille des Vialhe, paysans d'un petit bourg de basse Corrèze. Une saga qui se déroule, en six épisodes, de

la fin du dix-neuvième siècle à nos jours. C'est le concentre de deux ouvrages de Claude Miehelet, Des grives aux loups et « Les palombes ne passeront plus ». La première page de l'histoire des Vialhe s'ouvre sur la veille de Noël 1899, et, en une heure, défilent, en accéléré, sous nos yeux, dix ans de leur existence. 21.40 Apostrophes.

Magazine littéraire de 8, Pivot.

Sur le thème: Rebellex. Sont invités Lucie Aubrac (Ils partirent dans l'ivresse), Jacques Isorni (Mémoires 1911-1945), Jean Lacouture (De Gaulle, L. 1: le Rebelle), Léon Marcadet (la Brigade Alsace-Lorraine). 22.50 Journal.

23.00 Ciné-club : la Renarde. (cycle David O. Selznick): Film de Michael Powel et Emeric Pressburger.

Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20.35 Vendredi : Les progrès de la cancérologie.

17.00 Télévision régionale. Prògrammes autonomes des dauze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux.

20.35 Ring-parade - Cadence 3 de G. Lux et Leils Milcie. Avec Michèle Torr, Michel Leeb, Jacques Dutronc, Chris de Burgh, Hervé Vilard...

22.20 Série : Scènes de la vie conjugale. d'i. Bergman. Nº 4 : la Vallée des larmes. Avec L. Ullmann Le temps passe. Le couple se retrouve. Retrouvailles embarrassées, maladroites. Marianne semble aller mieux, Johan moins bien. Le roman de la vie conjugale continue, grave, tendre continue, grave, tendre.

23.10 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.
Les salariés décident de leurs augmentations de salaires. 23.15 Prélude à la nuit. « Pièce en concert pour violoncelle et orchestre », de Couperin, par l'Orchestre de chambre de J.-F. Paillard.

17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

19.56 Dessin enimé: Inspecteur Gadget.

20.05 Les jeux. 20.36 Cinema sans visa de J.-C. Guillehaud et J. Lacouture. 20.40 Cinéma brésilien : les Dieux et les Morts. Film de Ruy Guerra.

22.20 Témoignages.

Avec Anne-Marie Métaillé, éditrice, spécialisée dans les auvrages latino-américains ; Guy Braucourt, directeur du Festival de Biarritz ; Pierre Barouh, musicien ; Nazaré Pereira, chanteuse ; Ricardo Aronovitch, brésilien, assistant de grands metteurs en scène.

22.50 Journal
23.10 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Les Français consomment moins d'énergie pour la quatrième année consécutive. 23.15 Prélude à la nuit. La Consécration de la maison « (ouverture) de Beethoven, par le Boston Symphony Orchestra, dir. S. Ozawa.

Autour des traitements du cancer, trois parties: la greffe de la moelle osseuse dans les cas de leucémie aigué. La ehimio-thérapie. Il s'agit d'instiller le produit d doses infinitési-males dans l'organisme. Enfin, la ehirurgie dans le cancer du sein. Avec la participation de nombreux professeurs. 21.35 Impressions de la Haute Mongolie.

20.30 D'accord pas d'accord (INC).

17.00 Télévision régionale.

20.05 Les jeux.

Un document conçu par S. Dali en hommage à l'écrivain Raymond kousses. Après - Un ehien andalou - et - l'Age d'or - en collabora-tion avec Luis Bunuel, Salvador Dall rend hommage au

Magazine d'information d'André Campana.

Premier numéro des célèbres « Médicales » programmée initialement sur TF l , sur FR 3 dorénavant.

grand ecrivain, précurseur du surréalisme, Raymond Roussel. l'auteur de . Locus solus » et des . Impressions d'Afrique •. 22.25 Journal. 22.45 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde.

Des elients rachètent leur bar. 22.50 Prélude à la nuit.

Sept pièces pour piano, de Grieg, par Cyprien Katsaris.

RTL 20 h, Série : Dallas; 21 h, Bobby Deerfield. film de Sydney Pollack : 23 h 10, Journal ; 23 h 20, La joie de lire; 23 h 30, Magazine de

 RTL 20 h, Série : La croisière s'amuse ; 21 h, Scorpto. film de Michel Winner : 22 h 30, Journal ; 23 h 05, La joie de lire ; 23 h 10, Concert : cravres de Gluck, Poulenc, Satie, par l'Orchestre symphonique de RTL.
 TMC 19 h 50, la Bataille des planètes ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, les Dames d la Licorne, (1° partie), film de Lazare Iglésis ; 22 h 40, Les carnets de la Côte ; 22 h 50, Offres d'emploi. TMC 19 h 50, Série: Magnum; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h.

Le pyran, film de M. Dragan; 22 h 40, Les carnets de la Côte; 22 h 50,
Clip n'roll.

 RTB 20 h 05, La chasse aux trésors; 21 h 15, Série : Marlowe, détective privé; 22 h 10, Midi-Minuit du théâtre. BTB 20 h 05, Antant savoir ; 20 h 30, Paradis pour tous, film de Alain Jessus ; 22 h 20, Carronsel aux images ; 23 h 10, Journal.
 RTB-TÉLÉ 2 20 h, L'ordre nouveau : La République couronnée, suivi RTB-TELE 2 20 h. les Diaboliques, film de Henri-Georges Clouzot;

d'un débat.

TSR 20 h 15, Temps présent; 21 h 30, Série : Dynastie; 22 h 15, Journal; 22 h 40, Stalker, film d'Andrei Tarkovski. 21 h 30, Caméra Sporta.
TSR 20 h 15, Téléfilm: Gasparel de la Meije, de B. Gallet et 1. Scheibli; 21 h 50, Télescope; 22 h 20, Journal; 22 h 45, Football.

RTL 20 h, Série: Lou Grant; 21 h, Série: Hôtel; 22 h, Journal; 22 h 5, le Bal des vamptres, film de Roman Polanski.
 TMC 19 h 50, Dynastie; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux; 21 h, les dames à la Licorne, (2º partie), film de Lazare Iglésis; 22 h 40, Les carnets de la Côte; 22 h 50, Clip n'roll.

e RTB 20 b. An nom de la loi; 21 h 05, Ciné-cluh; Cycle Andrei Tarkovski: la Jeunesse d'Ivan; 22 h 40, Arts magazine. RTB-TELE 2 20 h 05, Billet de faveur : Un amour qui ne finit pas, d'A. Roussin ; 21 h 45, Feuilleton : La vie de Léonard de Vinci.

TSR 20 h 15, Tell quel; 20 h 45, Monsieur Klein, film de Joseph Losey;
 22 h 45, Norben Moret, compositeur.

FRANCE RÉGIONS

The Later and Server Reserved to Journal 22 hill Rush A Language of the second of th

Carlot at the same in the same

Le prochain week-end

Samedi 6 octobre

8.45 Journal; 9.25 Concert; 10.15 Téléforme; 10.35 Sept jours en Bourse; 10.50 Aventures inattendues; 11.15 Un métier pour demain; 11.30 Pic et Poke et Colegram (magazine de l'informatique); 12.00 Bonjour, bon appétit; 12.25 Amuse-gueule; 13.00 Journal; 13.40 Télé-foot l; 14.20 Série: Pour l'amour du risque; 15.15 Dessins animés; 13.20 Serie: Pour i amour au risque; 13.13 Dessins animés; 15.50 Temps X (dossier sur la navette spatiale, dans les coulisses de la NASA): 16.35 Casaques et bottes de cuir; 17.05 Série: Rébecca; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Auto-moto; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionoles; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal: 20.30 Tirage du Loto. 20.35 Au théâtre ce soir: Nono. Emission de P Sabbach.

Emission de P. Sabbagh. Mise en scène: Robert Manuel, avec M. Roux, P. Alane, G. Brunet.

22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Emission de Michel Polac. Sans familie. 0.00 Journal.

0.15 Ouvert la nuit. Alfred Hitchcock presente... Extérieur nuit, magazine présenté par Michel Cardoze, avec Bernadette Laffont et l'animatrice de radio Super Nana. 1.15 La nuit des clips.

Dimanche 7 octobre

8.45 Journal: 9.00 Emission islamique: 9.15 A Bible ouverte: 9 h 30 Orthodoxie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe célébrée avec les Franciscaines mis-sionnaires de Marie à Paris ; 12.02 Midi-Presse ; 12.30 La séquence du spectateur ; 13.00 Journal ; 13.25 Série ; Starsky et Hutch; 14.20 Sports-dimanche: outomobile, cyclisme, motonautisme, équitation; 16.30 Variétés: La belle vie; 17.30 Les animaux du monde; 18.00 Série : les Bleus et les Gris : 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine; 20.00 Journal.

20.35 Cinema : Garde à vue. Film de Claude Miller. 22.00 Sports dimanche soir. Emission de J.-M. Leulliot. 22.45 Journal.

23.40 Clignotant.

A2

Samedi 6 octobre

10.00 Journal des sourds et des malentendants ; 10.35 Platine 45; 11.05 Les carnets de l'aventure (la face nord des Grandes Jorasses); 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic : 14.20 Série : MASH ; 14.45 Les jeux du stade ; 17.00 Terre des bêtes (J.-L. Frund, un « coureur des bois »); 17.30 Récré A2; 17.50 Mogazine d'information; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) : 19.15 Emissions régionales ; 19.40 Le théatre de Bouvard ; 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Élysées.

de Michel Drucker Autour de l'opérette. Proposé par Ph. Manœuvre et J.-P. Dionnet. Spécial « Téléphone » autour du monde.

23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.

Dimanche 7 octobre

9.30 Journal et météo ; 9.40 Récré A 2 ; 10.10 Les chevaux du tiercé ; 10.30 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.20 Dimanche Martin (suite) ; Si j'ai bonne mémoire; 14.30 Série : Le juge et le pilote; 15.20 L'école des fans ; 16.00 Dessin animé ; 16.15 Thé dansant : 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre : 17.55 Stade 2 : 18.55 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius ; 20.00 Journal.

20.35 Jeu: Des chiffres et des lettres. Finale en direct de Nîmes.

21.55 Ballet : la « Symphonic co ré », de Hayda, par le Nederlands

22.35 Désirs des arts : Emission de Pierre Daix. 23.00 Journal.

23.20 Bonsoir les clips.

FR3

Samedi 6 octobre

13.15 Repères (èmission de l'ANACT) ; 13.30 Horizon, magazine des armées ; 16.15 Liberié 3 ; 17.30 Télévision régionale ; 19.55 Dessin anime : les Petits Diables ; 20.05 Les jeux. 20.35 Au nom de l'emour.

Emission de Pierre Bellemare. 21.30 D'emour et de Kriss. 21.45 Journal. 22.05 Fauilleton : Dynastie. 22.50 La vie de château.

23.20 Musiclub : Mozart.

Dimanche 7 octobre

10.00 Mosaïque ; 12.00 La vie en tête ; 13.00 Magazine 84 : 14.30 Objectif entreprise : 15.00 Musique pour un dimanche : Bizet (et à 17 h 30) : 15.30 Théâtre : - Andromaque -, de Racine; 18.00 Emissions pour la jeunesse; 19.40 RFO Hebdo: 20.00 Merci Bernard. 20.35 Regards sur la France : Nice.

21.35 Les producteurs : Hommage à Georges Beauregard.

22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : cycle aspect du cinéma fantas-

tique. 22.35 Premier film: The Leopard man de Jacques Tourneur. Deuxième film ; Night call de Jacques Tourneur.

00. Prélude à la nuit. Sinfonia per fiati », de Donizetti, par les Philharmonistes de

France-Culture

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

7.00 Les pariers régionaux : au pays 7.45 Le texte et la marge ; avec Henri

Coulonges. 8.00 Les chemins de la conna Le jardin des sens.

Le jardin des sens.

Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : effets des nouvelles technologies de la communication.

Matinée du monde contemporain. 10.30 Dámerche avec... Marc Vellay. 10.50 Musique : Meurice Ohana, les pro-diges de la fidélité (et à 21 h 50).

11.30 Itinéraires, en un Japon inattendu. 12.45 Panoram 13.35 La cri du homard.

14.00 La femme sans ombre.

16.00 Pénélope : Textes extraits de « Pénélope », publication trimestrielle des détenues de la centrale de 17.00 Fréhel ou à le recherche d'une femme perdue. Avec Marion Game.

18.00 Revue de presse internationale. 19.20 Les Kurdes, un peuple réfugié en

21.30 Hommage à Yilmaz Guney. 22.30 José-Maria Arguedas, écrivain des

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

7.03 Chasseur de sons. 7.20 Horizon : magazine religieux. 7.30 La focêtre ouverte.

7.35 Un musée, un chef-d'œuvre : (Da-vid à Reims). 8.00 Orthodoxie.

8.30 Protestantisme. 9.10 Ecoute Israel.

9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine ; la Fédération française de droit humain. 10.00 Messe au carmel de Saint-Germain-en-Laye. 11.00 La redio sur la place.

12.05 Le cri du homard. 12.45 Musique : Maurice Chana — les prodiges de la fidélité (et à 18 h 30 et 23 h). 14.30 Le navigateur et le capitaine de

négoce : Magellan. 17.30 Rencontre avec... Albert Ducrocq. 18.30 Un musée, un chef-d'œuvre ; Poussin à Caen.

19.10 La cimiou des cinéastes. 20.00 Albetros.

20.40 Chases at patrimoine natural

7.00 Maximales : Nourriture et société 7.30 Revue de presse.
8.00 Les chemins de la connaissance ; une semaine avec Beltru-Saitis ; à 9 h 33, la fête indoue.

LUNDI 1" OCTOBRE

8.50 Echec au hasard. 9.05 Les kındis de l'histoire.

10.30 La cri du homard. 10.50 Musique : Jamil Bechir, l'immortel du luth at l'école de Bagded (et à 14 h 50 et 21 h 50h. 12.06 Agora : Christian Guidicell.

13.30 Avec ou sens rideats. 14.10 Un livre, des voix : « Un diner en ville », de Ph. Boegner. 16.03 Arts et gens : images ; à 18 h 35, vitrine ; à 17 h, émission spéciale ; à 17 h 30, la radio sur la place.

18.30 Feuilleton : Le grand amour de F.-M. Dostoïevsky. 19.25 Jazz à l'ancienne. 19.30 L'homme et l'informatiqu 20.00 Les enjeux internationaux.

20.30 L'autre sciene ou les vivants et les disux : Hildegarde de Bingen. 21.50 Musique : Jamii Bachir. 22.30 Nuite magnétiques : Tango argen-

MARDI 2 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société. 7.30 Revue de presse.

8.00 Les chemins de le connaissance : Une semaine avec Jurgis Battrus-saitis ; à 8 h 33, La fête hindoue ; à 8 h 50, La cité des songes. 9.05 La matinée des autres : Trois voix au fil inconstant de la Chine. 10.30 Le texte et la marge. 10.50 Musique : black and blue.

12.05 Agora. 12.45 Paporama 13.30 Présence des arts : La fête dans 14.10 Un livre, des voix : « Lée ou l'opéra

sauvage », de Raoul Mille. 14.50 Musique ; Cycle d'orgue (Avi-gnon 84).

18.05 Las yeux de la tête : Portrait de cire de 0, Milhaud ; à 16 h 36, Mar-

Musique hongroise : œuvres de Kodaly, Kurtag, Farkas, Szokolsy,

LUNDI 1º OCTOBRE

9.05 Le matin des musiciens : Plotr liyich Tchaikovski.

12.06 Concert : (donné le 12 avril 1984 à la selle Favart à Paris) : « Didon at

rove, S. de Segur, C. Dubosc.

14.02 Repères contemporains : œuvres de Ton-That-Tiet, Zbar, Sciortino.

15.00 Après-midi des musiciens :

19.00 Le temps du jazz ; à 19 h 15, la chanson de Louis ; à 19 h 25, Inter-

20.30 Concert. (donné au Grand Audito-rium le 11 mai 1984) : « Concerto

MARDI 2 OCTOBRE

20.00 Les muses en diajoque.

made; à 19 h 30, Actualités.

18.05 L'Imprévu.

Mozert à Pregua; œuvres de

Mozart, Janecek, Stamitz, Myslive-cek, Benda.

pour violon et orchestre » de

Nuit Bela Bartok.

7.10 Actualité du disque.

discophilie; à 16 h 45, Moteur; à 17 h 5, L'autre rive; à 17 h 40, Terre des morveilles. 18.10 Le cri du homard.

18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoievsky. 19.25 Jazz à l'ancienne.

19.30 Sciences : La bioenergie l'homme moderne. 20.00 Les enjeux internation 20.30 Dielogues : Les crises se ressemblent-elles ? avec Alain Minc

et Fernand Braudel. 21.45 Lectures : Jules Supervielle. '21.50 Musique : Les amis de la musique de chambre, Jorge Bolet, pianiste 22.30 Nuits magnétiques : Tango à Paris.

MERCREDI 3 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société.

8.50 Echec au hasard.

niques.

10.30 Le Byre, ouverture sur la vie : Pré-sentation du nouveau mensuel de lecture « Je bouquine ». 10.50 Musique : Louis Spohr (à 16 h 3 et 20 h 30).

12.05 Agora. 12.45 Panorama.

12.05 Agora.
12.45 Panorama.
13.30 Instantané, megazine musical.
14.30 Dramatique : « La Mein brune », de
A. Conen Doyle : adapt. E. Loria ;
avec C. Rich, J. Leurrais, M. Teynac... 15.30 Un musée, un chaf-d'œuvre : Ca-

naletto au musée Cognacq-Jay. 18-00 Le cri du homard. 18.15 L'école des parents et des éduca-

teurs. 18.30 Feuilleton : Le grand amour de F,-

M. Dostoiavsky.

19.25 Jazz a l'ancienne. 19.30 Perspectives acientifiques : Nom-bre et temps.

20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Musique ; Louis Spohr (célébration du bicemensire). 22.30 Nuits magnétiques ; Mi-temps.

JEUDI 4 OCTOBRE

7.00 Matinales ; Nourriture et société. 7.30 Revue de presse. 8.00 Les chemins de la conneissance : Une semaine avec Jurgis Baltru-

saitis ; à 8 h 33, La fête hindoue ; à 8 h 60, Le cité des songes. 9.05 Metinée de la littérature.

10.30 Le cri du homard. 10.50 Musique : De l'autre côté, elle est la même. Percours-portrait d'Angéli-que lonatvé (à 14 h 50).

12.05 Agora. 12.45 Panorama. 13.30 Paintres et ateliers.

14.10 Un livre, des voix : « Comédies itailemes », de P.-J. Rémy.

18.03 Méridiennes : Adresse aux vivants ; à 16 h 10 Médiator ; à 16 h 50, Peroles ; à 17 h, Une journée dans le vie de Jean Favier ; à 18 h 22, Intime conviction.

18.30 Fauilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoievsky. 18.25 Jazz à l'ancienne.

g e 500

3000

T. 77.

£2.

5-5

Branch Control

100 mg (100 mg)

2 50 50 ...

10.5

95.00

. . .

. mg: 1072

1

77. 5. 6

7. 7. 12.

11.3 35 25

V - 71 - - - -

77.75

T.

نة : · · نتــ المستر · نــ : نتــ

A Breeze

Ed. 2 : 52

 $\cdot i_{R(y),y}$

-

23 R 242

To a name

Res in City

<u>केट</u> -टः ः

THE PERSON

er a s le sign

ية بتعشي الله

C. T. Section 1

Section 18.

E 11 2 2 2 2

H STEERS

BPSC FEET

JE 18 18-

B Circles de

BER FEE

^{द्}दीन्

25 12

122

19.30 Les progrès de la biologie et de la

20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Dramatique : « Une valse noire »,

d'Anne Bragance ; avec P. Santini, J. Taouss, J.-L. Kayser.... 22.30 Nuits magnétiques : La ville.

VENDREDI 5 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société. 7.30 Revue de presse. 8.00 Les chemins de la conneissance ; Une semeine avec Jurgis Baltru-saltis ; à 8 h 33, La fête hindoue.

9.05 Matinée du temps présent : Sociopsychanalyse et politique.

10.30 La texte et la marge.

10.50 Musique: 0'alleurs, la musique (à 14 h 50 et à 21 h 50).

12.05 Nous tous chacun.

14.10 Un livre, des voix : « Boccanegra ». de Tony Cartano.

16.03 Communauté des radios publi-ques de langue française : (Radio Sulsee romande), Jean Pache. 16.33 Les rencontres de Robinson : avec Colette Audry. 18.30 Fauilleton : Le grand amour, de F.-

18.30 Les grandes avenues de la science moderne : Le gazéfication du charbon.

20.00 Les enjeux internationaux. 20.30 Portrait d'une ville ; San

France-Musique

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

« Kathleen Ferrier - Yehudi Menu-

7.03 Avis de recherche : œuvres de Liszt, Leitha, Kodaly. FRANCE-MUSIQUE A BUDA-

9.05 Magazine : Le Hongrie, terre de mu-12.05 Musiques traditionnelles de Hon-

14.00 Liszt et la musique nationale. 18.00 Concert : (en direct de la salle baroque du château de Sudal : Musi-ques anciennes hongroises et francaises de l'époque du rol Mathies :

Chansons de fleurs, par l'ensemble Camerata Hungarica . 17.00 Musique de chambre : les grands 19.35 Concert : len direct de l'Académie

de musique Franz-Liszt) « Ouverture dans la style Italien » de Mozart, « Concerto pour clarinette et or-chestre » de Weber, « Métamorphoses symphoniques sur un thème de Weber » de Hindemith, « Suite nº 2 de Daphnis et Chloé » de Ra-vel, par l'Orchestre symphonique de la radio magyare, dir. G. Lehel, sol. 5. Meyor, clarinette. 22.00 Jazz (en direct de la petite salle du

Vigado à Pest) : Ensemble du contrebassiste Pege ; Jazz hongrois par le pianiste Szabados. Joseph Heydri à Esterhaza : œu-vres de Werner, Cimarosa, Vanhal,

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Hommage à Janos Ferencaik. 7.06 Concert-promenade : à travers l'opérette hongroise.

8.00 Les orgues de Hongrie.

Kodaly, Bardos..., « Sonate pour piano, per les chœurs de la radio 11.00 Les jeunes compositeurs bon-

12.05 Magazine international. 14.00 Un été hongrois ; Beethoven, Schubert et les autres.

16.00 Concert d'archives : œuvres de Mendelssohn, Mehler, Stravinsky, Mozart. 18.00 Concert (donné le 29 septembre à l'appartement de Bartok) « Quatuor à cordes » de Haydo, « Quatuor à

cordes nº 4 » de Bartok. -19.05 Opéra : « Bank Ban », opéra en 3 actes de Erkel par l'Orchestre philharmonique de Sudapest, dir. J. Ferencsik, et les chœurs de Opera de Budapest.

22.00 Soirée Tzigane (en direct du res-taurant Kolacsa) avec l'orchestre

5.00 Musique légère : œuvres de Calvert, Rauber, Defaye, Kühn. 10.00 Concert : (en direct de la saile de la Coupole du château de Budal : Musique chorale hongroise de

7.10 Actualité du disque-9.05 Le matin des musiciens : Tchai-12.05 Concert (donné le 3 mai 1984 à la salle Garnier) : cauvres de Mozart, Schubert, par la Wiener Kammer-

13.32 Repères contemporains : œuvres de Decoust, Dufourt, Chana. 14.30 Les enfants d'Orphée.

15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; œuvres de Ban-hal, Haydn, Dusek, Brixi, Krommer. 18.05 L'imprévu. 19.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, fauil-

leton : La chanson de Louis ; à 19 h 25. Intermède ; à 19 h 30, Portrait d'un jazzman-20.00 Premières loges : Rosa Pons soprano; œuvres de Verdi, Spon-

20.30 Concert (donné eu centre Georges-Pompidou le 18 mai 1984) : « Alto-septuor » de Masson, « Spectres pariaiens » da Machover, par

l'Ensemble de l'itinéraire, dir. P. Burwick, sol. G. Caussé, alto, D. Simpson, violoncelle, P.V. Artaud, flüte, P. Petit-Didier, cor. 22.25 Concert (en simultané avec TF1) :

 Variations sur theme de Paga-nin a de Blacher, « Quatrieme Sym-phonie en re mineur a de Schu-mann, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sewaltisch. 23.20 Jazz-Club (en direct du New Mor-ning à Parie) : J. Kuhn, piano, O. Humair, batterie; J.-P. Celea,

MERCREDI 3 OCTOBRE

Enée », de Purcell, par l'Orchestre de l'Opéra de Paris, Dir. J.-C. Casadesus, Sol. J. Norman, W. Stone, M. Rorholm, L. Scappaticci, E. Sau-2.00 Les nuits de France-Musique : Pierre Monteux. 13.32 Equivalences : œuvres de Mozart, Beethoven par B. Boulanger, piano.

7.10 Actualité du disque. 9.06 Le matin des musicie sorgski, Tchaikovski, Cui, Borodine, Balakirev, Rimski-Korsakov.

12.05 Concert (donné le 9 janvier 1984 à la salle Gaveau à Paris) : œuvres de Dukes, Delerve, Gouinguene, Tomasi, Casterede, Hasquenoph, Dubors, Johnet, par la Grande Fan fare de cuivres de l'Orchestre national de France, dir. E. Pistorio.

13.32 Les chants de la terre. 14.02 Jeunes solistes : œuvres de Vallet Weiss, Granados, Walton, Villa Lobos, par F. Brekelmans, guitara. 15.00 Après-midi des musiciens : Mozert à Prague : œuvres de Mozert, Dusek.

Schoenberg, e Sonate pour piano a de Haydn, e Symphonie nº 8 a de Bruckner, par la nouvel Orchestre philiharmonique, dir. M. Janowski, sol. E. Verhey, violon. 18.00 L'imprévu. 22.24 Programme musical : couvres de Schubert. 18.00 Le temps du lazz : à 19 h 15, feuil-leton : la chanson de Lous ; à 19 h 25, intermède ; à 19 h 30, Où 23.00 Les soirées de France Musique :

17.00 Histoire de la musique.

20.00 Musique contemporaine : maga-

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : « Sonate nº 8 » de Mendels-sohn, « Symphonie nº 9 » de Widor, « Variations sur un thème » de Clé-

ment Janequin, « le Jardin sus-pendu », « Litanies », « Chorel dorien », « Deux danses à Agri Yavishta », « Trois danses : joies, deuils, luttes » de Alain, par M.C. Alain, orgue. Pendant l'entracte : e Préludes pour piano », de Mes-siaen, par M. Beroff. 22.34 Progremme musical : œuvres de Milhaud, Varèse.

23.00 Les soirées de France-Musique : é

23 h 10. «Verveine-Scotch»; à

1 h. Poissons d'or. JEUDI 4 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Albert Roussel. 7.10 Actualité du disque. 9.05 L'oreille en colimaçon.

12.05 Concert (donné le 27 mai 1984 en l'éclise Notre-Dame de Caudebecen-Caux): cauvres de Schutz, Mon-

teverdî, Vivaldî, Haydn, par la maîtrise de Radio-France, dir. K. Aerts et l'Ensemble Remeau, dir. J. Estoumet.

13.32 Operette-magazine 14.02 Repères contemporains 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague. 18.00 L'imprévu.

19.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : Le chanson de Louis ; è 19 h 25, Interméde ; à 19 h 30, Le bloc-notes. 20.00 Concours international de gui-

tare : œuvres de Dodgson, Brouver, 20.30 Concert (donné la 4 octobre 1983 à la Philharmonie de Berlin) : « Concert pour violon et orchestre » de Berg, « Dante Symphonie pour chœur et orchestre » de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Ber

Chœurs de Berlin. 22.04 Programme musical. 23.00 Les soirées de France-Musique : ceuvres de Debussy, Beethoven Sibelius, Messiaen, Picchi, Haydn

lin, dir. J. Lopez-Corbos et les

VENDREDI 5 OCTOBRE

Coptan, Rachmaninov.

2.00 Les nuits du France-Musique : Se

7.10 Actualité du disque. 9.05 Le matin des musiciens : Tchair

kovski, la polémique. 12.05 Concert œuvres de Honegger, Ohana, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.-C. Penneter, G. Reibel, 5. Calilat, sol. J. Chamonin, I. Jarsky, I. Gauthier, E. Lau-

rence. 13.32 Les chants de la terre. 14.02 Repères contemporains : couvres

de Martinet, Auric. 14.30 Les enfants d'Orphée. 15.00 Après-midi des musiciens : Mozert à Prague ; œuvres de Mozert, Schubert, Vorisek.

18.00 L'imprévu. 19.16 Le temps du jazz : à 18 h 15, feuilleton : la chanson de Louis ; à 19 h 25, intermède ; à 19 h 30, Le

clavier bien tempéré.

20.00 Avant concert : œuvres de Chostakovitch. 20.30 Concert (donné la 28 janvier 1984 au Grend Auditorium de Redlo-Francel: « Pelléas et Mélisande » symphonia de Debusay, « Concerto pour violoncelle » de Milhaud « Preludes, interludes, fanfares et sonneries » de Joles, « Les Bander togs de Koechlin, par l'Orchestre national de France, dir. M.

9.20 Le matin des musiciens : Total22.24 Les soirées musicales de France-Musique : œuvres de Beethoven ; à 23 h 1D, L'art de la démesure : Heinrik Neuhaus ; à 1 h, Musiques traditionnelles : Contes de l'Orient.

Constant, sol. H. Demen, violon-

هكذا من الأجل

16 & 45, Mozer: SOUS 3 8 h 72 La fête had 5 m 5 C. La sine Ges songes. 5 Mazanes de la lattérature. 10.30 Le cr. du homard. 10.50 Musique . De l'autre coré, els esta même Parcours-portrair d'Anga c.e l'onaive la 12 h 50). 12.05 Agora 12.45 Panorama

IN STAN ON HE PRESENT

3 OCTOBRE

K was Sur

13.30 Pentures et etellers. 14.10 Un livra, des voix : « Comer Real Cans to vie de Jean Fave M: Tango à Pars.

18.30 Feuilleron - Le grand amour, der 19.25 Jazzáli ancient 19.30 Les progres de la biologie at de 20.00 Les enjoux internationaux

20.30 Oramesique « Une vela nora), 22.30 Nurs magnetiques : La ville.

VENDRED! 5 OCTOBRE

7 00 Matinales : Noumture et social 7.30 Revua de presse. 8.00 Les chemins de la come ine section e avec durgs Bath. MAN STUTE I SE 9.05 Masinee du semps present Scholle . Far al se el pologue

10.30 Le texte et la marge. 10 50 Musique | 2 3 /eurs la musque § 12.05 News rous macon. 12.46 Fanorema

13 30 On commence

"4 "G bin mire bus your a Boccanego, 16 03 Communate des radios poli-Fairs to wangue française : Rain

. - . - 18 BU Recursion in grand amounter. 19.30 _91 ;'1770; avenues de le

20 00 Los en que resensacionad

22.30 Munis magnetiques Fangre.

The same of the sa

an in a der der eine der e der Francisco de A

tara di est de Podgsor, Start

- ma de berini du

Transfer of B

13 52 Operations

reicht untrest

15.00 April 100 des musoure

view y e

22 04 Programme musical.

VENDREDI 5 OCTOBRE

2 No see 75.75 de France-Masser 3

g CS of Table 200 militarios [to

A THE PROPERTY OF

Construction of the constr

 $x \in Y_{n}(\mathbb{R}^{n})$

n in Arman to do dage.

?3 32 Les Chartes de la terre. 4 37 flore es contemporars

14.30 arrants d'Orphes.

THE PLANT CONTRACTOR

l'ourlet d'écume qui borde le rouleau, en improvisant une 16 33 Les rencontres de Roberson : Bre route en lacets qui doit obéir strictement au rythme de la houle. Et cela à 20, 40, 60 à l'heure tant que le vent n'est science mulerne la parform pas trop fort. Après, si vous avez la compétence et l'au-29.30 Portion icuna ville, 5≥

Sur une planehe à voile, ja-mais vous n'avez fîlé aussi vite, avec pour musique de fond le avec pour musique de fond le ni aussi confortablement. Cougrondement de la vague qui déché sous la voile, harnais croferle, le chuintement du sable cheté, vous glissez sans effort balayé par l'écume et le siffleou presque le long des vagues qui déferient sur la plage imment du vent dans votre voile qui vibre. mense. En ce début d'automne,

le vent est déjá glacial, et la

mer aussi; mais qu'importe en

réalité, puisque vous navignez sur le sable! En effet, votre

gréement est bien celui d'une

planebe à voile, mais le flot-

teur, lui, est monté sur quatre

roues. L'engin se nomme

speedsail et ses grosses roues à

chambre à air rappellent les

trottinettes de notre enfance.

Mais le jouet est très sophisti-

qué, notamment son système

de direction - les « trucks » -

emprunté aux planches à rou-

lettes sur lesquelles les gamins

des villes dévalent les trottoirs

Le grand plaisir, e'est quand

le vent souffle du large. Il

nonsse alors des rouleaux

énormes vers la plage, et, d'un

mouvement régulier, la vague

s'avance et se retire sur le sa-

ble. Alors, il s'agit de suivre

en pente.

La conduite du speedsail est simple dans son principe. Les pieds bien à plat sur la planche, vous vous trouvez en position de base. Pour remonter dans le vent, appuyez du bout des pieds; la planche s'incline sur le côté, et les trains de roues s'orientent d'eux-mêmes. Pour descendre dans le vent, c'est l'inverse : appuyez sur les talons. Sachez atissi qu'en serrant plus ou moins un écrou situé sous les «trueks» vous obtenez une direction plus ou moins dure : dans un cas, l'engin conserve facilement une trajectoire droite, et le jeu de talons-pointes peut demander un véritable effort. Dans l'autre cas, la moindre sollicitation de la semelle vous entraîne dans des courbes vertigineuses,

De belles frayeurs vous attendent! Mais ne cédez jamais à la panique, qui entraîne immédiatement la chute sur le sable, aussi dur que du béton. Vous comprenez bien que, contrairement à la planche à voile, il n'est pas question ici de tomber, sous peine de se faire très mai. Et ceux qui courent le plus de danger ne sont pas les le speedsail pour s'entraîner à gestes et des positions impeccaenchaîner les power-jibs et aubles, tout en évitant de s'épuitres empennages rapides. Ces ser à barboter autour du flotchampions atteignent en effet teur puis à relever le gréement, immédiatement, et sans et cela à chaque fausse macrainte, des vitesses folles... et la chute n'en est que plus dure,

Pour le vrai débutant, en re-Sur une planche à voile, on vanche, les risques demeurent

juste, vous n'arriverez même pas à démarrer. Il n'est dans le fond qu'un geste à saisir : tenant le gréement dressé, donnez de l'élan au chariot - en poussant sur une jambe, comme à trottinette, - puis montez sur la planche à la volée, tout en bordant la voile. En

fait, e'est exactement ce que

Pour faire du speedsail

dures, et l'on en trouve sur tout le littoral français. Du nord vers

le sud, citons ainsi les plages

des environs de Dunkerque, la

région du Touquet et la baie de

Somme. La côte normande, et

notamment les places du dé-

barquement et le bas de la côte

ouest du Contentin. En Brets-

gne nord, les plages de Saint-

Malo et du Val-André, Saint-

Michel en-Grève et Plouescat,

le fond de la baia de Douarne-

nez et la baie d'Audierne. En

Bretagne sud, les plages entre

Lorient et Quiberon, ainsi que

La Baule, La Vendée offre dans

son ensemble un littoral de

plages, tandis que sous l'es-

tuaire de la Gironde commence

l'immensité des Landes. En Mé-

diterranée, c'est tout le littoral

du Languedoc-Roussition qui

fisé par les vendeurs de plan-

ches à voile, au prix de 2000 à

2500 F, sans le gréement, qui

est celui d'une planche à voile

normale. On en trouve fréquem-

ment aussi à louer dans ces

La Tunisie

dans le vent

Le Comité olympique interna-

tional vient d'homologuer la

plage du complexe Diar El An-

delous, à Port-El-Kantaoul, ainsi

que son plan d'eau, comma site

du prochain championnat du

monde de planche à voile imco.

Des concurrents venus du

monde entier participeront à cette compétition, qui se dérou-

Dans la foulée, la région du Jerid, aux portes du Sahara tu-

nisien, accueillera, du 26 octo-

bre au 2 novembre, le cham-

pionnat du mondé de

speedsail, cette planche à voila

montée sur quatre roues. Sur un

lac salé de 180 km de long et

80 km de lerge, la navigation se

fera à la boussola et par des vents de force 3 à 4. Au pro-

gramme : records de vitesse.

courses d'endurance de douze

heures (per équipes), sialoms

paralièles et épreuves de free

Reuseignements: Office

ational du tourisme tunisien,

32, avenue de l'Opéra, 75002

Paris. Tél.: (1) 742-72-67. Ou à Lyen: 12, rue de Sèze

(69006). Tél. : 52-35-86.

lera du 6 au 21 octobre.

La speedsail est commercia-

s'offre au speedsail.

mêmes magasins.

E meilleur terrain consiste

en plages de sable (la du-

reté est plus importante que l'étendue) ou en vasières

peut navigoter des heures et des heures en conservant une teinte, brusquement inquiet, vous pourriez bien avoir le réflexe de vous arrêter... en descendant en route. Malheureux! e'est comme si vous sautiez

font les planchistes pour quit-

Attention quand mēme, la

première fois que vous réussi-

rez à démarrer! Surpris par la

vitesse immédiatement at-

ter une plage dans les vagues.

d'un train avant l'arrêt. Entraînez-vous donc tout de suite à ralentir et à vous arrêter en relâchant la voile de la main arriére et à garder l'équilibre en vous suspendant au wishbone de la main avant pendant que le poids du corps en arrière fait remonter le speedsail face au vent. Une fois saisi ce geste, tous les plaisirs de la voile libre sur sable vous sont accessibles.

Le corps presque parallèle au sol, vous glissez au-dessus de l'écume. Chaque roue projette des giclées d'eau qui cinglent plus que des embruns. Avez-vous déjà traversé une flaque d'eau sur un vélo sans garde-boue? Bien vite, la plage prend pour vous un nouveau visage, car votre œil doit, en une fraction de seconde, apprécier le terrain à franchir l'instant suivant. Dans votre petit jeu de rase-vagues, attention de rester en synchronisation avec les rouleaux : sí vous roulez un peu dans, l'écume, c'est la giclée plaisante; mais si vous entrez dans l'eau jusqu'au moyeu, la planche s'arrête comme une voiture dans un mur de neige et vous catapulte en avant dans l'eau. Bien entendu, vous n'avez pas le temps de vous relever qu'une vague glaciale s'effondre sur vous.

Trempé et furieux, vous choisissez alors de rouler en terrain bien dégage. Mais la plage vous réserve alors d'autres embûches, insoupçonnées jusque-là. C'est la tache de goémon humide sur laquelle vous partez en dérapage, ou le ruisselet perfide qui a creusé une véritable marche dans le sable. Un grand moment! A peine avez-vous repéré le fossé que la planche s'envoie, pour atterrir quelques mètres plus loin. Rassurez-vous, ca se passe très bien, et à l'ivresse de la vitesse, ajoutez maintenant l'enthousiasme du tout-terrain. Très vite, d'ailleurs, vous apprenez à déceler à temps les traîtrises du soi et à apprécier la qualité du sable. Car votre pire ennemi, vous le connaissez maintenant, e'est le sable mou-Le scénario est toujours le même : roulant à pleine vitesse, vous avez soudain l'impression que les roues ne vous portent plus très bien. Le temps de le réaliser, vous avez singulièrement ralenti, et, soudain, le speedsail s'arrête, la voile pleine mais les roues bloquées dans un sable mou. Vous en avez jusqu'aux ehevilles pour pousser votre pur-sang sur les quelques dizaines de mêtres que vous avez franchies sans vous en rendre compte sur votre élan.

Mais quel plaisir d'apprendre à connaître l'estran dans son intimité! Quelles balades surprenantes vous attendent comme parcourir le désert de la baie d'Audierne, une douzaine de kilomètres de plage presque inaccessible par la route et battue en permanence par des rouleaux énormes! Ou encore visiter les dizaines de kilomètres des plages du Débarquement. Bien entendu, vous en profiterez pour perfectionner votre technique du funboard. Mais le fin du fin, c'est d'entrer à marée basse dans un petit port breton et tirer des bords entre les bateaux bé; quillés sur la vase.

DOMINIQUE LE BRUN.

débutants en voile libre, mais même un engin d'initiation parposition aberrante, alors que fait à la planche à voile, parce les planchistes confirmés, les sur la planche des sables, faute fous de funboard qui ntilisent d'effectuer le mouvement qu'il oblige à assimiler des

dace, vous flirterez avec les 80 limités. Le speedsail constitue mels on revolu-MARRIES, MÉSENES HAT ROLD MAINNES. VENZZ LES VOIC, LES ECHOREL Plus de 200 masiciens son for your was les fair essejer Enter es cented fired arec la musique. Le Salon de la Musique c'est aussi la plus grande libraine australe de france. Et 5 his par part,

THE PROPERTY OF C Deserve 27. D The state of the state of servicion son """ THE RESIDENCE SET FOREST Charles a relation to 4 530 and 7 THE R. MAR. WAY AUM. DATE I

which the burners

CATTER N. SCHOOL

THE FISH BUTTO

ICTOBRE

*4 CZ Rejeres rememberans. 20 00 Carriers international & F 27 37 Carter tong - 1 30000 195 1 OCTOBRE

* TO THE WAR THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH. A PROPER SHOP OF THE AND THE PARTY OF T

A ME BEFFE MR Million W. C. a. let. -Laborator St. S. C. AND THE REAL PROPERTY. THE . P. 1'ES 14

word of the large and the Marie Walter PROPERTY OF THE PARTY. of the state of the life. 10 THE WAY SATE Manual Property

and the The second

1 Sec. 167 arriants of Orphose. mit deress , est 197 Establishment of the state Training Japan Parties 18 12

KTO BEE

· 李 · 李 (宋) 卷

A a time standarder a structure de l'ares 28 Sarre 188

SECRET PROPERTY. WARE: AS CHICKE

ALSENS DE BRESIDE classage, de par, de Market Jaget 1805 à la fère Venez an Salata de la Massage

Da mercredi 26 au dimanche 30 sentembre 1984. De 11 h à 19 h Half d'Expesition do Parc Floral. Paris XIT. Métro PER Château de Vincennes. Parking antit.

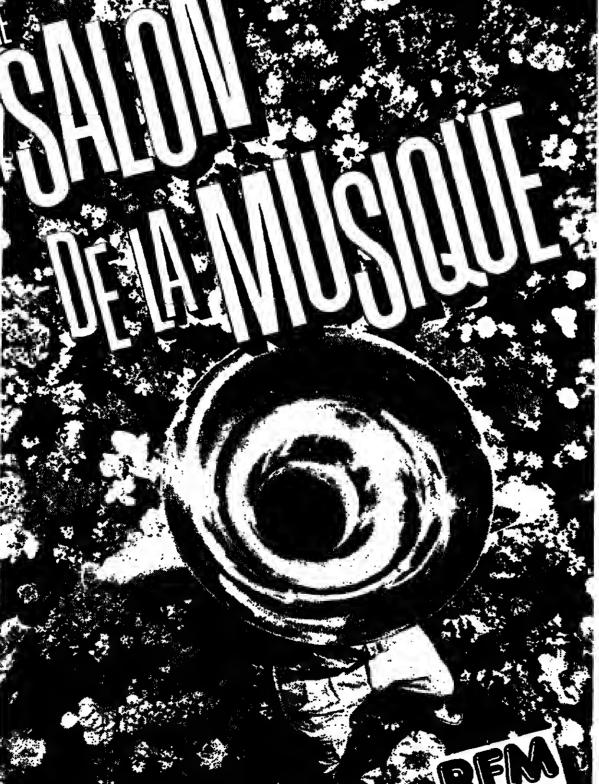


plate) et Gryphea angulata (huître creuse) nous reviennent avec l'er» du mois. Aux dernières nouvelles les plates ne devraient pas augmenter beaucoup (même s'il y a peu de marchandise en Bretagne) car les zélandes et les irlandaises vont arriver. Il n'y a plus d'épidémie, et les Charentes s'en réjouissent. Mais alors que certains restaurateurs m'assurent que les portugaises restent aux prix de l'an dernier, d'autres annoncent un sérieux coup de pouce. Plus 10 %? On verra cela sur les cartes et les écaillers n'ont pas fini d'être accusés alors que, selon un augure, c'est l'entente des producteurs qui fait les hauts prix.

Emile Cartier, l'écailler de chez Pétrus, est savoyard. Comme beaucoup de ses pairs. Pourquoi diable pensez-vous que la Savoie fournit ses dépositaires de coquillages? La proximité de la mer... de glace? Ou simplement parce que, expatriés jeunes de leurs terres pauvres, ils ont l'habitude du froid et qu'un étal

L'ECAILLER DE LA PLACE

DU MARECHAL-JUIN

PETRUS. - 12, place du

Maréchal-Juin (174), tél.: 380-

Très belle maison où, hors les

huîtres, poissons et crustecés

sont bien traités par le jeune Gil-

bert Dugast. En prologue froid la

daurade à la tahitienne, en prolo-

gue chaud les huitres aux truffes,

le feuilleté de langoustines, la

salade de mesclun petite friture.

Dans les poissons un bel ensem-

ble avec aussi l'escalone de had-

dock aux brocolis, qualques

viandes et d'innombrables et sa-

voureux desserts. Belle cave. Le

directeur est un ancien somme-

lier et peut-être vous conseillera-

t-il sur le plateau (hénaurme t)

de fruits de mar (250 francs

mais on peut s'y rassasier à

deux !) un bourgueil Domaine de

la Chevalerie 1982 (à 75 francs).

STREA edulis (huître d'écailler parisien, l'hiver, n'est guère réchauffant.

> Les huîtres? On en trouve sur bien des cartes, en préparations chaudes. L'imposture est de nous faire croire que c'est là cuisine nouvelle. Car ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que l'on a mangé les huîtres crues, et dans les livres de recettes d'autrefois les huîtres chaudes (attention! chaudes mais non point cuites) sont nombreuses. Le Dictionnaire de cuisine (1770) donne celles des buîtres à la bonne femme, à la daube, à la minute, au bon homme, au parmesan, en casserole, en hachis, en paille, farcies, frites, en petits pâtés, en potage, en ragoût au gras et au maigre, sautées, en tourte... Mais le filet Boston ne date que de l'avant-guerre de 1914, créé chez Prunier et venn d'Amérique. Il figure toujours à la carte de Prunier-Madeleine (dans les salons merveilleusement fleuris par un artiste en la matière), et c'est toujours plaisir que de retrouver ici ces huîtres que déjà Marcel Proust estimait les meilleures de Paris.

Les écaillers de la semaine

L'ECAILLER

DES BOULEVARDS

LE LOUIS XIV. - 8, boulevard

Saint-Denis (10*), tél. : 208-56-56.

gne et le foie gras des Landes, il

y a les grillades bien venues et le

simple gigot, il y a la bourride et les volailles à la broche... Mais aussi, dominant la poisson, les huîtres de l'écailler. Michel Si-

mon, le gourmand, fut long-

temps l'assidu de cette classique

maison qui ne démérite pas, au

L'ECAILLER

DE LA PLACE CLICHY

CHARLOT, LE ROI DES CO-QUILLAGES. — 12, place Clichy (9°), tél.: 874-49-64.

Hosanna I La vieitle et classi-

que maison vient d'être reprise

par MM. Blanc qui ont acquis

avec leurs autres maisons peri-

Il y a les escargots de Bourgo-

Aussi hien, si le monde entier connaît Prunier-Madeleine (9, rue Duphot, tél. : 260-36-04, 75001), le Prunier-Elysées (26, avenue des Champs-Elysées, tél. : 562-26-51, 75008), au plein-air sî agréable l'été, devient en ces jours plus intime et mérite par ses prix d'être plus populaire.

Tout ce qui vient de la mer reste la devise emaison». Et même si les buîtres restent à des prix «de fête»; même si l'on peut discuter de l'accompagnement (blane sec? champagne «nature»? rouge léger et frais? voire stout qui convient bien aux plates d'Irlande ou de Colchester), du moins que le débit soit tel que dont de grands chandails les huîtres de bonne provenance soient fraîches, bien ouvertes par un spécialiste... Bref, que la fête soit complète!

Réservons les huîtres chandes pour des dégustations épicuriennes et dilettantes mais, chez Prunier, faisons frairie ...

Chez Prunier et quelques autres, hien sûr!

siennes le sens du poisson et

des coquillages, avec aussi le respect de la qualité — ici la fraî-

calmars farcis océane et de rou-

camais lates oceane et de rou-gets de roche grillés au beurre d'anchois. Mes voisins atta-quaient une bouillabeisse digne du Charlot marseillais qui créa l'illustre maison. Mais, avant, ils

avaient, comme moi, tâté du

plateau « roi des coquilleges » (144 france) très respectable.

Une bonne note aussi pour cetta

indication de la carte :

« Précisez-nous la cuisson de vo-

tre poisson - gril, vapeur, nage; braisage, et choisissez sauce et

garniture. » Et dans ces garni-

tures une purée de choux-fleurs

qui soulaga des inévitables

pommes à l'ariglaise. Belle certe de desserts. Celle des vins doit

s'étoffer. Mais on ve retrouver le

chemin de Charlot, la salle du

haut pour les badauds et les tou-

ristes, donnant sur la place, et celle, préférée des vieux habi-

tués, au fond du rez-

de chaussée.

Je me suis régalé de petits

cheur avant tout !

LA REYNÈRE.

Tricots d'automne

ARMI les achats de l'automne, les tricots permettent d'essayer le premier maillon des panoplies de petites pièces à compléter au cours de l'hiver, et ce d'autant plus que les marques diversifient leur production. Donc, plus de problèmes pour tronver, si l'on s'y prend assez tôt, la jupe droite ou le pantalon accompagnant le chandail en grosse laine ou la veste jac-quard. Déjà Franck & Fils, 90, avenue Paul-Doumer, annonce, du 15 au 27 septembre; une grande manifestation sur le thème de la maille, sous toutes ses formes et couleurs, tant en vêtements qu'en accessoires.

Benetton offre des coordonnés d'unis et de jacquards, mauve, vert et hieu aux dessins péruviens, 410 francs. Les couleurs de l'hiver, aux variantes nombreuses, mettent en vedette les unis vifs et pastel, les motifs sourds.

De l'ingénue à la rebelle, Etam habille tous les types de jeunes femmes, notamment en robes de jersey noir ou coquelicot dégageant la nuque, à glissière dans le dos, 349 francs.

Un vrai violet donne le ton chez Jaegers (5, fauhourg Saint-Honoré; Lyon: 104/106, rue du Président-Herriot; Cannes, 5, la Croisette) en superposition: cardigan à col rond, manches longues et minces, bontons précieux, 520 francs; sous une veste souple sport, 1 350 francs, et un pantalon de lainage fuselé, 980 francs.

Laura Ashley joue les jac-quards en pulls et cardigans à fleurs charmantes, 420 francs, un cache-cœur en bieu ardoise ou rouge airelle, 590 francs, ainsi que d'autres unis en tons de landes.

Léonard représente le haut de gamme du tricot français imprimé en coloris magnifiques, vifs sur fonds noirs en traits de pinceau, robes de « décideuses » en étamine de laine et soie à motifs de cachermire en mélanges detricots et de cuirs (Aux Trois Quartiers: 234, rue de Rivoli; 28, faubourg Saint-Honoré).

Marks & Spencer, 35, boulevard Haussmann, se déhride dans les tricots cordonnés au tweed, comme ces pulls épais à col tortue en moelleux mélanges de laine, mohair et synthétiques, 275 francs.



Cbez Rodier, des ensembles dont les tons sourds se retrouvent entre la maille et les tissus : blancs à jupes plissées, robes rayées à l'horizontale gris et bleu sous des trois-quarts bleu roi. De gros chaudails en sections triangulaires offrent un point en relief sur de grandes emmanchures basses, à partir de 695 francs. Le crêpe de Chine de polyester japonais est toujours aussi performant en chemisiers, 495 francs envi-

Saint-Albin, 55, rue Saint-André-des-Arts, fait tricoter à la main des pulls tahleau chauve-souris somhres et métallisés ou perlés. De 660 à 1 800 francs.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Fourrures d'occasion DÉPOT-VENTE SPÉCIALISÉ MONIKA 136, avenue Emile-Zola (15°)

578-87-67

Hechter, président

2259

100

Se Force E-600 Co systèmes Center Come or & Guode Col

cie wadenin octher et botte

nouveau président du prêt-à-porter féminin, entend redistribuer les cartes pour rendre la fédération plus dynamique, tant sur le marché inténeur qu'à l'exportation. Avec Alain Serfati, qui préside aux destinées des salons biannuels, Daniel Pisanti, trésorier, et William Lauriol, délégué général, le nouveau président entend assumer la promotion de la mode française à moyen et long terme, en « organisant son évolution vers le type de produits que, recherche la consommatrice . Une commission « création-industrie » figura en e place dans ce système qui devrait mettre en valeur l'image de marque des uns et des autres. Rappelons que le prêt-à-porter féminin se compose de neuf cents entreorises. avec soixante-sept milla em-

Rive gauche

Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de mer

VENTE A EMPORTER 112, bd du Montparnesse 14e - 320.71.01 Tous les jours on set jusqu'à 2n du matri Sussessapposeibilité de parking accesses

l'alsace à Paris! 9, place St-André-des-Arts, 6° 326-89-36 - Ouvert T.L.J. DEJEUNERS, UINERS SOUPERS

Terrassa plain air Selons 15, 20, 30, 60 pers Rive droite

TIMGAD ≈ 21, rue Brunel (174), 574-23-70, 23-95

spécialités marocaines

dans un cadre typique luxueux

Une Carte de Prestige COUSCOUS

MÉCHOU TAGINES, PASTILLA PATISSERIES MAISON

MAROCAINS - TUNISIENS ALGÉRIENS - FRANÇAIS

F./Dim. D6j. 12/14 h 30 - Diners 19 h 30/22 h 30

"TOUTE LA MER"

Poissons, Crustacés, Coquillages

PRUNIER-MADELEINE 9, rue Duphot **75001 PARIS**

Réservation:

260.36.04

PRUNIER-ÉLYSÉES 26, Avenue des Champs

Élysées 75008 PARIS

Réservation: 562.26.51

Ouvert tous les jours

les Lables

L R.

de la Demaine

La Mitidja Un nouveau maghrébin dans un très joli cedre. Et una très

bonne cuisine: la couscous roulé main accompagneles brochettes diverses, les tajines multiples. La bstella (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez par les bricks (ou breikas ou boureks) feuilletés aériens à l'agneau au thon et œuf, à l'œuf, aux crevettes, au saumon. Notez la couscous Mitidia (agneau, brochette, marguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douza ou quinza vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout I). Ma note: 16/20.

• 22, passage des Pano-ramas. Tel.: 508-16-07.

LA REYNIÈRE

Ouvert le samedi Fermé le dimanche et lundi

AUX ROSES DE BLIDA

Sur commande spécialités pieds-noirs à emporter COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS PAÈLLA, PASTILLA, TAGINE 29 rue de Chazelles, 75017PARIS 622-43-86

Ouvert le dimanche matin

Environs de Paris



Restaurant LA CALECHE 4. rue du Coq-Cris 77300 FONTAINEBLEAU Téléphone : 422-61-77 SPÉCIALITÉS POISSONS

Sur sa terrasse unique au bord du Loing

anne Louge 77690 MONTIGNY-SUR-LOING

Tel. 16 (6) 424-82-10 « Site classé de l'He-de-France » à 45 mm de Paris, en forêt de Fonzaineblesse

	Je désire recevoir la brochure du Programme 85. A retourner à INSTITUT CERAM-GLION Sophia-Antipolis BP 20 0656? Valbo
	NOM Société
	Tél Adrèsse
	Code postal

E créateur Daniel Hechter

N. M.-S.

Fin de collections à des prix exceptionnels

NOBILIS - FONTAN propose papiers peints, tissus unis, jacquards et imprimés

qui ne seront plus réédités du kındi 24 septembre au samedi 6 octobre inclus, 10 h 30 à 18 h 30 38, rue Bonaparte, 75008 Paris

CERAM-GLION

1985

avec le concours d'AIR FRANCE

Formation permanente des cadres du tourisme

3º programme international Janvier 1985

1	Je désire recevoir la brochure du Programme 85. A ratourner à INSTITUT CERAM-GLION Sophie-Antipolis BP 20 06561 Valboni
	NOM Société
	Tél Adresse
1	Code postal

l'automne



্ব প্ৰথম কাম্যকল চাক্তি territa se collinacon to differen B WIKE THE SAME "Surface and a serie tien tron-appearing has whando ! - on esistes officer ತಪ್ರೀಪ್ ಸಚಿಕ ಬೆ€ mark blusty Inches Leaving Strategy Williams

fic sue Animithe maner i patto tabicau בינים בין דיבים ies, the pro a

והציחדיבודים אלא

MY BERVAN.



Last, Louis to sque peneral le mature unu la centre entena assur (program is the company of the compan fedmin i a mitem et lang∫ -- . Turk is promote

Hechter, president

ವಿ ರಂಭರೀಕರ್ ವಿಚಾರ್ಚರಣೆಯುತ್ತ

Toure su Die sident du

and the second s

tending of them as cartes pos-

remare our minution ous dyna-

mague in the contact masses are

recent to the company Avec

Alam Girt in treade to

despiration depies ons pleanuels.

mana - ...-- marana et Wh

Que indire in a gangamme e dywyr dir yddin ei righie ei Dien im 1000 grant by grane province of the property of the وه و وروزورت الدون در معنی Desire will be to make \$4 compaint the second entreprise. Barty in suntyreset mile an-

N. M.-S.

collection à des prix exceptionnels TE STATES, TREELS writs, acquares or imprimes

THE SMICHT PLUS resdites THE REPORT S OCCOORS FOR SO S SO S 18 8 30

RAM-GLION

1985 concours d' AIR FRANCE

nation permanents des cadres du tourisme

pramme international

Janvier 1985 AMERICA SHOPPER

Philatélie nº 1863

Créations à Milan

E Salon international du meuble et Euroluce (Salon du luminaire), qui se tiennent à la mi-septembre à Milan, sont un événement mondial dans la création contemporaine. Les designers italiens, architectes pour la plupart, arrivent à une quasi-perfection des formes.

Une chaise-sculpture très angulaire (mais faite pour s'asseoir) a



La chaise-sculpture de Mario Botta

été conçue par Mario Botta pour Alias. Le nouveau canapé de Vico Magistretti, édité par Cassina, est fait de trois éléments à haut dossier repliable. Ils peuvent rester en ligne ou se séparer, l'élément central restant fixe et les deux autres pivotant en demi-cercle. Ce modèle Véranda est présenté en

avant-première au Printemps-Haussmann, sur le stand Cassina, dans le cadre de l'exposition « Italie », jusqu'au 20 octobre.

Cette année, à Milan, le noir était en vedette, ponctué d'une touche de couleur vive. Ainsi, un fauteuil de Zanotta, en forme de haut demi-cylindre, est en cuir noir mat avec un polochon calereins très coloré. Une nouvelle table roulante de Kartell, toute noire, a des poignées triangulaires en rouge, jaune, blen vif ou vert.

Les éléments de rangement évoluent. Chez Acerbis, les façades en bois laqué s'éclairent d'un hublot pour voir les étagères. Dans la collection « Aforismi » d'Aleph, diffusée par Driades, les bibliothèques, très sophistiquées, sont en bois laqué métallisé gris argent; les portes en verre marient des quadrillages grands et petits.

Les créations françaises étaient

bien représentées à Milan. Avec

son dynamisme habituel, le comité VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) présentait une sélection de contemporains de qualité, point attractif d'une section de fabricants français, sous l'égide du GEM (Groupement des exportateurs de meubles). A Euroluce, quelques Français faisaient bonne figure auprès des ténors italiens. Très remarqué, le « mur de lumière », grand pan de verre éclairé par l'arrière présenté par Saint-Germain Lumière.

JANY AUJAME.

Les caravanes du Bourget



itinérant.

ES vacances tout juste finies... on pense déjà aux prochaines. C'est ce que constatent, chaque automne, les organisateurs du Salon de la caravane et du camping-car devant l'afflux des visiteurs.

Cette manifestation se tiendra, comme chaque année, au Bourget, du samedi 29 septem-bre au dimanche 7 octobre. Durant ces deux week-ends, e'est le plus souvent en famille que l'on viendra découvrir les nouvelles résidences de vacances sur roues. Soit en vue de changer son matériel pour un modèle tout neuf et plus per-fectionné, soit pour se décider à entrer dans la confrérie des caravaniers.

Les quelque deux cent vingteinq exposants – présents sur soixante-einq mille mètres carrés d'exposition, en extérieur et dans les halls - s'effor-ceront de répondre aux aspirations d'une elientèle en quête d'une nouvelle forme de vacances. L'allongement de la durée des congés a conduit à modifier les comportements. Le traditionnel mois de vacances d'été est remplacé par de multiples départs saisonniers (souvent liés aux vacances scolaires) et par des week-ends prolongés, mis à profit pour rayonner dans une région. A ces nouvelles habitudes de loisirs correspond un « caravaning léger», essentiellement

Si les caravanes elassiques (qui deviennent de véritables maisons en miniature) ont toujours des amateurs, la formule des coques pliantes a de plus en plus d'adeptes. Sur route, elles ressemblent à une remorque bagagère facile à tracter; à l'étape, elles se déplient pour assurer le gîte. L'engouement des jeunes pour le camping-car se manifestera, au Salon du Bourget, par un accroissement sensible des exposants de ce type de véhicule de loisirs. Autre secteur annexe en expansion: celui des équipements (le plus souvent en kit) permettant de transformer un fourgon utilitaire en camping-car pour les vacances.

* Salon de la caravane et du camping-car 1984, Paris-Le Bourget. Du 29 septembre an 7 octobre. Heures d'ouverture an public: le week-end, de 9 h à 19 h; en se-maine, de 12 h à 19 h. Entrée: 16 F. Centenzire de l'automobile

90

...anniversaire qui s'impose, ou-tre des manifestations netionales d'organismes indusd'un timbre-poste. Vente générala le 8 oct. (44°/84).

3.00 F, brun, rouge, bleu. Format 22×36 mm. Ma-

quetta de Josá Mendoza, gravé par Claude Andréotto. Tiraga: 000 000. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les : 6 et 7 octobre, de 9 h à 18 h, dans le salon accueil étranger, du Parc des axpositions de la ville de Paris, porte de Versailles, Paris-15°.

— Oblitération « P.J. ».

6 octobre, de 8 h à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1" et au bureau de Paris, 41, evenue de Saxe, Paris-7", de 10 h à 17 h, au Musée de le poste, 34, bd de Vaugi-rard, Paris-15°. — Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

« La Pythie » d'André Masson... ...pour la série « artistique ». Peintre surréaliste, né en 1896, à Selagny-sur-Thárein (Oise). A sobrante ens, il réalisa le décoration du plafond du Théâtre Odéon. Vente générale le 15 octobre (45°/84).



5,00 F, polychrome. Format 36,85 X 48 mm. Dessine par Odette Baillais, d'après l'œuvre d'André Masson. Tirage :

6 000 000. Hélio. Périgueux. Mise en vente amicipée les : 13 et 14 octobre, de 10 heures à

19 heures, au Centre national d'art et de cultura Georges-Pompidou, rue 8eaubourg, Paris-IV°. - Oblit. ∢ PJ ». - 13 octobre, de 8 h. à 12 h., à la RP, 52 rue du Louvre, Paris-Ir, et au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris-VIP; de 10 h. à 17 h., au musée de la Posta, 34, bd. de Veugirard, Peris-XV. - Boîtes aux

lettres spéciales pour « PJ ».

• YVERT ET TELLIER 1985 ◆ YVERT ET TELLIER 1985 comporte cinq tomes sur sept. Les tomes II et V de 1984 restem valables, cependant le tome II paraîtra début 85. Les tomes parus soni : L. Frince, Andorre, Europe, Monaco, N.-U. 55 F; III. Europe Ouesi 90 F; IV. Europe Est 80 F; VI. Ouiremer (de 1 à Z) 130 F; VII. Supplément au VI et addenda au V40 F. Port 20 F. En vente chez les négociants ou chez Th. Champion, 13, rue Drouot, 75009 Paris (CCP 382-78 M).

ADALBERT VITALYOS.



ABONNEZ-VOUS - 13 %

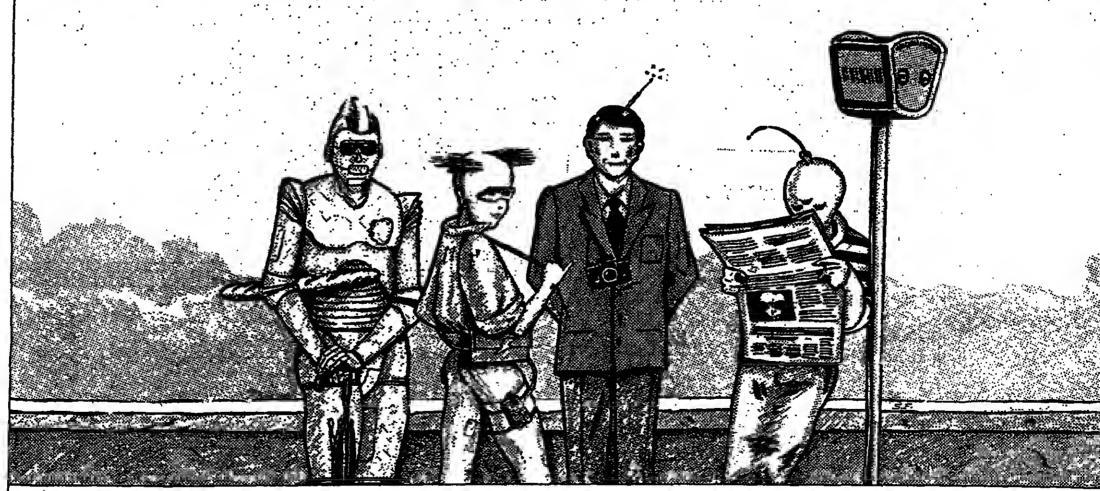
FRANCE 1 AN: 105 F ____ Rue ____ Code __

Désire souscrire un abonnement d'un an.

Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes. 24, rue Chauchat 75009 Paris

C.C.P. 18382-12 M Paris.

LA RATP VOUS TRANSPORTE DANS L'AVENIR.



les nouvelles possibilités de la lechnologie pour apporter un meitieur service à tous les habitants de l'Ile de France. Elle o donc entrepris l'expérimentation de systèmes et de matériel destinés à améliorer la qualité du service rendu à ses voyageurs actuels et polentiels.

SITU est une véritable révolution en matière d'information des voyageurs. Outil micro-informatique accessible à Tous sons aucun apprentissage, STU est un interlocuteur intelligent et toulours disponible qui vous donne, en quelques secondes et par écrit, la mellieure solution 2º volture à tout problème de déplacement dans Paris. Dès aujourd'hui, dix SITU son! mis en place aussi bien dans le métro que dans la rue, démontrant aux parisiens que le futur est déjà présent. Bientôt, SITU sera accessible sur Télétel et dans les prochaines années installé partout dans la ville.

L'expérience PCS menée sur la ligne Place d'Italie-Eglise de Pantin vise à Informer en temps réel les voyageurs des éventuelles perturbations de ser-vice et plus généralement de la vie de la ville et de celle de la RATP. Les informations apparaissent en vidéotex sur des écrans de télévision installés à Bastille, République et Gare

letro

MétroVidéo est une expérience destinée à mieux apprécier idéo la sensibilité des voyageurs à une nouveile forme d'anima. tion-speciacie diffusée par le media vidéo pendant le temps de transport pour en maîtriser l'utilisation dans les rames de métro. Pendant 6 mois, une volture de métro équipée de deux écrans vidéo circulera sur la tigne Pont de Neuity-Château de Vincennes.

Avec SITU, PCS et MétroVidéo, la RATP veut domestiquer les nouvelles techniques pour aider ses voyageurs à mieux vivre la ville.

RATP. POUR FAIRE LA VILLE AVEC VOUS.

échecs

Nº 1092

Le premier choc (descième partie du match de championnat du mond

> Biancs : G. KASPAROV Noirs : A. KARPOV

L 44	CE6	l 25.	hag4(z)	C#3!(v
2 04	26	26.	T13(z)	Cx
3. Č13	b6 (a)	27.	5	Dg7(22
4. g3(b)			Dxc1(a	b) Ta-
5. Fg2	Fé7	29.	Dd2	d4 !(ac
6. 0-0(d)	0-0(£)	30		Cd5(ac
7. d5(f)	éxdŚ	31	Cxd4	PhR(s/
8. Cb4(s)	c6(h)	37	<u>~</u>	Té4(a
9. cost	Cres (i)			De5 (ag
10. Č (5	Cç7(j)			Tf4(a)
11. Cc3(k)	(i) 25	3	<u>دد</u>	F
12 64	Fie(m)	33.	KE 1	
13. Ff4(u)	Ectio)	27	Cç6(ai)	Pat
	26 26(p)	20	CÇU(AI)	71
15. Tel(q)	E#77(+)	20.	\$62(sj)	Z) Euršíal
16. Dd2	Costo	37.	20 0(以)	- Age (as
17. 65(t)	C(3)(3)	40.	Txg6 Ti Txf6	LT. Series
18. Cx67+	D-67	41.	Dél (am	\ T-0.
19. Fg5	Des (u)	42	Der (am) 180 D/4
20. kg	DCD((4)	43.	Ker (str)	274
20. 23	Dg6	44.	LEO LEO	1Xg
21. (4 * 22. éxf 6	16!	43.	DIE	DxI
	EXTO.	40.	D68+	R
23. FM	13 i	47.	Dg3+	
24. b41(v) f	254: (A)			(ao)

NOTES

a) La « défense ouest-indienne » fait partie du répertoire des champions du munde, de Capablauca, Alekhine, Euwe, Botwinnik, Smyslov, Petrossian, Spassky à Karpov.

b/ Renonçant à la variante tant à la mode ces dernières amées, qui lui valut tant de succès : 4. a3, Fb7 ; 5. Cç3, d5 ; c) Karpov joue plus volontiers 4..., Fa6 que 4..., Fb4+.

di Ou aussi 6. Cc3, 0-0; 7. Dc2, d5; 8.cxd5; Cxd5; 9. 0-0, Cd7; 10. Cxd5, 6xd5; 11. Td1, Cf6; 12. C65!, c5; 13. dxc5, Fxc5; 14. Cd3! comme dans in partie Karpov-Spassky [Riga, 1975). . . e) Et non 6..., c5 à cause de la suite 7. d5, éxd5; 8. Ch4, 0-0; 9, Cc3, T68; 10. Cf5, Ca6; 11. Fg5, Tb8; 12. Cx67+, Dx67; 13. Fxf5 menaçant 14. Fxb7 et 15. Cd5 (Grigorian-Beliavsky,

f) 7. Cç3 donne lieu à uu jen complè-tement différents après 7..., Cé4; 8. Dç2, Cxç3; 9. Dxç3. Le sacrifice du pion permet aux Biancs d'exploiter la non-protection du F-D ennemi tout en genant le déveluppement des Noirs. Cette ligne de jeu, fréquemment adoptéc dans les grands tournois depuis quatre ans, donne, en général, selon les ana-

Cachez les mains adverses pour

♥ALD

♦ A 1043

♦ V 10874 ♥ 865

Est

passe passe

passe

CR82

Ouest avant entamé le 2 de Cœur.

comment Sud a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute

défense? Quelle est la secoode

Ann: O. don. Tous vuln.

Nord

4SA

6 🕈

facon de faire douze levées ?

O E ♥ V 1093 ♦ D V 9 ■ D V 1075

Sud 2♦ 3♠ 5♦

passe passe...

AR9

◆R653 ♥742 ♦765 **+**864

Ouest

Passe

Passe

Passe

faire un plan de jeu et trouver la

façon la plus logique de gagner ce

lyses les plus récentes, des positions complexes difficiles à apprécier.

g) On a longtemps poursuivi entre 1950 et 1980 par 8. Cd4. Lors du match Polugaievsky-Korchnoi (Buenos-Ayres, 1980), Polugaievsky joua deux fois 8. Cd4, gagna la sixième partie après 8. Cc6; 9.cxd5, Cxd4; 10. Dxd4, c5; 11. Dd3, d6; 12. a4!, perdit la huitième après 8. Cd4, Fc6; 9. cxd5, Fxd5; 10. Fxd5, Cxd5; 11. 64, Cb4; 12. Cc3, Ff6; 13. Cf5, T68. Dans la dou partic, Polugaievsky innova par 8. Ch4 et posa ainsi d'innombrables problèmes à Korchnoi qui abandonna an soixante-

h) Le meilleur. 8..., Co6 et 8..., Fc6 considérés comme insuffisants. Si 8..., C64; 9. cxd5, Fxh4; 10. Fx64!

 9..., cxd5 est également jouable :
 0. Cç3, Ca6; 11. Cf5, Cç7; 12. Ff4, 10. Cc3, Ca6; 11. Cf5, Cc7; 12. Ff4, Fc5; 13. Cc3 avec un léger avantage aux Blancs ou encore 13. Tc1, Fc6; 14. Ca4, g6; 15. Cxc5, bxc5; 16. Fxc7, Dxc7; 17. Cc7+; Rg7; 18. Cxd5, Fxd5; 19. Fxd5, Ta-b8; 20. b3, Tf-68; 21. Ff3, Dc5; 22. Dd2, Tb4!; 23. c3, d6 avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).

k) Si 11. 64, C66; 12. 65, f6! ou 12. Cç3, Ca6 ; 13. 65, f6!

// On a souvent essayé aussi 11..., d6. Par exemple, 12 Ff4 (si 12. 64, Cd7!; 13. Cxd6, Fa6; 14. Té1. Cé5; 15. Cf5, Cd3 ou 13. Té1. Cé8), Cé8; 13. Dd2, Ca6; 14. Tf-D1, Cc5. Contre Timman à Tilburg. 1983, Karpov avec les Noirs tenta 11..., C68 et, après 12. Ff4, Ca6; 13. Dd2, d5; 14. 64, Ca-ç7; 15. Ta-d1, Ff6; 16. éxd5, Cxd5; 17. Cxd5, cxd5; 18. C63, Cç7; 19. Fxc7, Dxc7, accepta

m) Et non 12..., dx64?; 13. Cx64, Cd5; 14. Dg4.

n) Contre Marjanovic, Kasparov avec les Blancs (Malte, 1980) gagna en beauté après 13. ér.d5, cxd5: 14. Ff4, Cb-a6; 15. Té1, Dd7 (au lien de 15..., Cç5); 16. Fh3!, Rh8: 17. Cé4, Fxb2?; 18. Cg5, Dg6; 19. Cé7, Df6; 20. Cxh7!!, Dd4; 21. Dh5, g6; 22. Dh4, Fxa1: 23. Cf6+. abandon. Kasparov.

Roi de Carreau afin de jouer le Valet de Pique, puis le 7 de Pique

pour la Dame, mais Est ne fournit

Avec le Roi de Pique quatrième

et un Carreau perdant, le contrat

semblait infaisable à moins de ne pas perdre le... Roi de Pique en utili-

sant le fameux Coup du Diable, dunt la position finale est la sui-

Sud joue le 8 de Carreau, Est doit

Comment parvenir à cette fin de

et en tirant l'As et le Roi de Car-

surcoupé par l'As sec...

qui a beaucoup travaillé sur les deux continuations 13. éxd5 et 13. Ff4, adopte l'idée la plus complexe.

n/ Ou 13..., d4; 14, 65, dxe3; 15. exf6, Dxf6; I6. Cxg7 (ou 16. Cd6, cxb2; 17. Tbl, Fa6; 18. Tel et rien n'est clair), cxb2; 17. Tbl, Dxg7; 18. Fxc7, Ca6 et même Kasparov ne sait pas qui est mieux. A la réponse habi-tuelle, 13..., Cd7, le champion du monde substitue une remarquable innovation théorique qui semble uvoir été sous estimée par la plupart des observateurs. Le passage du F indien sur la diagonale ç8h3 pose aux Blancs le problème du CfS (si 14. C63?, d4 et si 14. Cd6?, g5) et force pratiquement la réponse des

p) Il ne faut pas oublier que les Blancs out un pion de moins et que les Noirs pourront rendre ce pion en obte-nant au minimum une position égale et la nullité en vue.

q) Si 15. cxd5, Fxc3; 16. bxc3, Fxf5; 17. gxf5, Cxd5 et les Noirs sont

r) Vraiment une idée étonnante, ce transfert du Fb7 en d7.

s) Alors que les Blancs n'out jamais pu récupérer le pion d sacrifié - en rai-son de la défense Fxc3 et Fxf5 -, les Noirs ont maintenant achevé leur déve-loppement et commencent à poser le problème du pion é4.

t) L'ouverture est terminée. Kaspa-rov est contraint de trouver une attaque to les contraint de trouver une atraque te plus vite possible sinon les Noirs ren-forceront petit à petit leur position et fe-ront valoir leur pion de plus. 17. Fxç7, Dxç7; 18. exd5 est possible.

u) Et non 19..., Dx65?; 20. Ff4 on 20. Ta-él avec gain.

v) Peu à peu le jeu s'ouvre, les pers-pectives tactiques s'amplifient pendant que le zeitnot fait son apparition dans les deux camps. w) Si 24..., C64; 25. Cx64, fx64 (ou 5..., dx64?; 26. Dxd7); 26. 15 suivi de

27. Ff2 et de 28. Fd4. x) Si 25. bxc5, gxh3; 26. Tf2, Rf7; 27. Rf1, bxg2+; 28. Txg2, Fh3 on bien 27. Rh2, bxg2; 28. Txg2, Dh5 ou encore 26..., Rf7; 27. f5, Dg4.

y) Le champiou du monde, après sa trouvaille théorique dans l'ouverture, a joué les meilleures défenses pour en-

gagner : après l'entame. Sud bat atout, en tirant l'As de Pique et en continuant atout jusqu'à ce que Ouest prenne, ensuite le déclarant réalise As Roi de Cœur, puis l'As de Carreau, le Roi de Trèfie, le Roi de Carreau et les atouts pour terminer dans cette position:

> ♦ 10 ♣A 9 ♦D#DV **♦**V♦82

♦A ◊ 10 4 ∇ V ◊ D**♣** D Sur le Valet de Pique et la défausse du 10 de Carreau. Est est squeezé parce qu'il est seul gardé à Carreau et à Trèfle (le 7 de Carreau prendre et rejouer le Valet de Cœur (ou la Dame de Trêfle) coupée par le 8 de Pique. Le Roi de Pique est alors condamné car, si Ouest surcoupe avec le Roi de Pique, il est presente par l'Assacration de l'Assacration de l' d'Ouest étant inférieur au 8 de Car-

L'attaque de Birmingham

Oo coooaît l'importance de l'entame, et c'est le domaine nu il est coup? En réalisant les Cœurs maî-tres, en coupant le troisième Trèfle le plus facile de se tromper car la part du basard est importante. Toutefois, dans la plupart des cas, le raisonnement permet de viser Reponse:

On notera que, à cartes ouvertes, juste, comme dans cette fameuse le il y a également un autre moyen de donne du championnat d'Europe de

· Est Nord Sud Ouest ' Rose Svarc Sheehan Soulet passe passe contre 4 4 1 • passe passe... 4 🛖 passe

rayer la fougue du prétendant et com-mence maintenant à entrer dans le camp de son adversaire, menaçant les pions faibles b4 et g4 ainsi que la TcL.

z) Bon gré mai gré, Kasparov doit sacrifier la qualité, n'ayani pas le temps de défendre le pion b4 par 26. Tbl à cause de 26..., Fxg4 in 26. Tdl, Dx. aa) Et non 27..., Dxg4?; 28. Tg3.

ab : Un pion et une qualité en moins pour Kasparov. La position dépouillée des R, les pions liés g et f représentent un ultime et léger espoir pour les Blancs. . ac) Même en crise de temps, Karpov conserve la plus grande précision. En rendant le pion, il remet en jeu son C.

ad) Et pon 30.... 55 à cause de 31. Cf4, Fc6: 32. Ch5, D65; 33. Dg5+, Rh8; 34. Fg3, D67; 35. f6! on 31...., Dh6; 32. Df2. aé) Sur 31..., Tê4 la réponse 32, f6; redonne de la vigueur aux Blancs (32..., Cxf6; 33. Txf6. Txf6; 34. Fxf6, Dxf6;

35. Fx64 ou 32..., Dg6; 33, C[5). af) Il reste aux deux joueurs cinq mi-nutes avant l'ajournement du quarantième coup.

ag) Gagnant de l'espace. ah) Menacant le pion f5. Si 34... Df4; 35. Db2!

aij Une forte réactinn. Si 37..., Fxc6; 38. bxc6, Cb4; 39. Dd7, Tg8; 40.

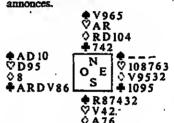
aj) A nouveau les Blancs trouvent la sointe venimeuse. ak) Si 39..., hxg6? 40. Dh6+ et si 39..., Tf8xf6; 40. g7+, R38; 41. Dxd5+!, Txd5; 42. C67+, Rf7; 43. g8=D+ et les Blancs gagnent. Il faut admirer, dans cette partie dramatique, le sang-froid et l'extraordinaire facilité. des deux adversaires qui jouent maintenant en blitz, n'ayant plus que de deux minutes depuis le trente-cinquième

poursuivre par 40..., Cxf6! avec un gain en vue en raison des menaces 41.... bxg6 et 41..., C64.

al) Ajournement. Kasparov 2 T+deux F et C contre deux T+C+ 2 pions mais les analyses nocturnes feront apparaître la difficulté du gain pour les

Birmingham, où l'entame choisie par l'Anglais Rose empêcha les Français de terminer deuxièmes! Mettez-vnus en Ouest (en cachant les autres mains) et che

sez votre entame après avoir « écouté » soigneusement les



Ann: O. don. N.-S. vuln.

Grace o quelle entame Ouest a-t-il fait chuter QUATRE PIQUES, et comment le coup s'est-il déroulé ?

am | Afin d'échanger les D par 43. Dé5, le R blanc n'étant pas en securité. Il semble qu'il n'y ait rien de mieux.

an) Et non 43. Fg2?, Cf4. ao) Si 46..., Ri6?, 47. De5 + et in 46..., Ri8; 47. Dd6+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1091 V. A. Bron 1971

(Blanes: Rh3, Fc3, P63, f4, f6, h5, Noirs: Rd8, Tf2, Fd6, P67, 62.)

1. h6 n'est pas satisfaisant : 1..., Fxf4; 2. exf4 (ou 2. Fa5+, Ré8; 3. exf4, Tf1; 4. Rg2, Txf4 nulle), Tf3+; 3. Rg2, Txc3; 4. 17, el=D; 5. f8=D+ ct Rg2, 1xc3; 4. 17, ei=D; 5. 18=D+ et les Blancs ne peuvent espérer que l'échec perpétuel. L 171, é5; 2. 16, Tî1; 3. Rg2, éxf4; 4. éxf4, Txf4; 5. 187, éi=C+! (si 5..., Th4; 6. Ff6+ et si 5..., E=C; 6. h8=D+ et 7. Fxé1); 6. Fxé1, Fé5; 7. Fis4+, Rd7; 8. Ff6-, Txf6; 9. 18=D, Tg6+; 10. Rh1! (et non 10. Rh3?, Tg3+), Fxh8; Hf8=D et 12. Df7+ et les Blancs gagnent.

ÉTUDE :

4.77

 $\mathbb{I}_{2^k} \neq \mathbb{N}$

17 mm 1 m

14 1 No.

47.24

1227

30.0

300 20

4.5

477

Service :

100

: ---

Design L

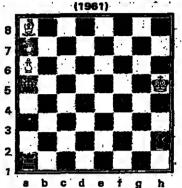
12.847

OFFRES D'AUTY

2311

4.74

l. Fritz



Blancs (4) : Rh5, Fa8, Pa6,

Noirs (3): Ra5, Ta1, Ph2. Les Blancs jouent et gagnent,

CLAUDE LEMOINE. Note sur les enchères :

Le saut à « 3 SA » est ce que les Anglais appellent un « gambling », e'est-à-dire un coup de poker, mais, noo vulnérable, le danger n'était pas très grand avec la solide couleur de repli à Trèfle.

COURRIER DES LECTEURS Les impasses de Deauville (nº 1079)

- II me semble que Chemla avait tous les éléments pour faire les impasses qu'il a réussies, écrit Bismut. Est avait montré 7 points et Est n'aurait dooc pas ouvert s'il n'avait pas eu le Valet de Cœur... »

Une nuverture de 1 Carreau est correcte avec : ♠ - - - ♡ : ○ R D V 7.42 . ♣ A 10 8 4.

Avec un Carreau de plus et un Cœur de moins, elle serait même beaucoup plus belle qu'une main de 13 points d'honneurs distribuée 4-3-3-3. Il n'en demeure pas moins que le Valet de Cœur avait effectivement de fortes chances d'être ehez l'ouvreur.

PHILIPPE BRUGNONL

scrabble ®

bridge

Nº 1090

Deux routes différentes

Le nouveau look du PLI

(*) Prière d'adresser toute correspondance cuncernant cotto rubrique à M. Charlemagne, FFSc., 96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

Nº 199

titre : le ravalement 1985 du Petit Larousse illustré a été réalisé sans replâtrage anglo-américain excessif. Mis à part le LOOK, allure générale, caractéristique d'une mode, ont seuls franchi la Manche, ou plutôt l'Atlantique : l'AÉROBIC, gym-nastique enchaînée sur fond de disco, et qui est censée vous oxygéner. dérivé d'AÉROBIE, qui a besoin d'oxygène pour vivre, mot créé par Pasteur en 1875. BASIC, langage de programmation informotique, acronyme de Beginner's All Purpuse Symbulic Instruction Code. MAILING nu publicostage, prospection d'un marché et vente par correspondance. MUSICAL, S. film ou comedie musicale. Autres mots importes : le SHEKEL, monnaie israelienne, aussi eber pour le scrabbleur que léger dans la poche de son détenteur. Le RIALS, S,

monnale iranienne, dérivé, comme son cousin saoudieo le RIYAL, de Empressons-nous d'iofirmer notre l'espagnol REAL, royal, et sans rapport avec le RIEL cambodgien. En-fin le BEKÉ, « pied-noir » martiniquois, que vous devrez refuser de mettre au féminin, malgré un long article sur ee sujet paru dans le Monde dn 13 septembre dernier

vante:

PLM Saint-Jacques, 17, bd Saint-Jacques, 75014 PARIS.

Tournois mardi à 21 b ; lundi, jeudi, samedi à 15 h - 2 septembre

Utilisez un cache afin de ne voir que le 1ª tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; celles des colonnes par

1. Le référendum, pour certains.

2. C'est de la ruse. Artiele. -

3. Cunjunction. Sur un tambour

Verticalement

une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un ebiffre, il est vertical. Le tiret qui precede parfois un tirage signific que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

(a) MOISSON ou MOISONS, scrabbles sees implacables. (h) transitif à partir de 1985. (c) ou VERNAL Exemple récent de verlan : les

ler ex aequo : Caro-Delol, Bescond-Pucheault, Pinson-Duguet, 1 101 pts.

MICHEL CHARLEMAGNE.

N•	TIRAGE	SOLUTION RETENUE	RÉF.	PTS
J	ADEORST			_
2	AEKLMSY	DORATES	H 4	70
3	ELM+AABT	YAKS	3 G	51
4	ELNNOR?	AMBLATES	10 A	67
5	IMNOOSS	ENROLAN (T)	£ 5	78
6	ACEFIRT	SOMMIONS (a)	B 8	70
5678	ACGIORS	CAFTERAL (b)	7 G	71
8	EEEPRVZ	COGERAIS	K 4	94
9	V+ELNRUW	ESPEREZ	15 A	. 57
10	ELNRV+AI	WU	A.7	39
11	1+DEIQU?	VERLAN(c)	2J C2	47
12 13	BENOTTU	(L) IQUIDE	CZ	85
	EIMU+HLP	BOUTENT .	0.4	100
14 15	P+EUNUX	VIDA HELIUM	N 6	34
16	IN+GLSTU	PI(L)EUX	M 9 2 B	38
i?	GLTU+EEH	SPIN	AI	72
18	EGLTU+AJ	HEP	· Ĉ 13	21 28
19	AEGLU+EF	JET	9 G	36
20	GU	FEALE	J 10	33
21	00	SEU	G9	10
22		1320	4,	10
- 1				1 101

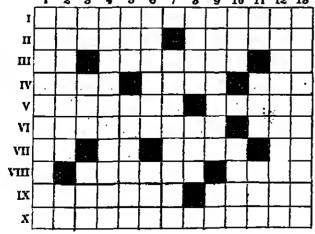
MOTS CROISÉS

Nº 321

Horizontalement

moins. - II. Avec lui, tout est à ser le L

I. On y échappe de moins en ment chagrinée. – X. Doivent utili-



vous... pour quelque temps et quel-que argent. Paraître au grand jour. – III. Dans l'auxiliaire. Manquait à l'appel. Note. - IV. Plutôt content. Sa tête est remarquable. Possessif.

cassé. Qu'il suive ou viole les règles, c'est à considérer. - 4. Se donner du mouvement. - 5. Proteste à sa façon. Pis. - 6. Il faisait la guerre : En Bretagne. Ne s'en va pas avec le navire. - V. Mettre en boule. Raccourcit. - VI. Toujours totale, sinon maintenant il fait du sport. Nationa elle est fausse. Toujours à Dieu. -VII. Pour la démonstration. Note. lisée depuis longtemps. - 7. Ou il est riche, ou il continue le travail. -8. S'est fait un nom dans l'anthropo-- VIII. Emplois du temps. Tunt à fait èvident. - IX. Maréchal de

logie. Bien gardés. - 9. Travail de métallo. Ça ne réussit à personne. -10. Un peu plus il faisait tilt. Maintenant, il existe. - 11. Une jolie fleur dans une peau de vache. Va grand train. Européen. – 12. Lui aussi a besoin du I. – 13. Intéressent 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18 bébé. SOLUTION DU Nº 320

> Horizontalement I. Perturbateur. - II. Ruisseau. Tri. - III. Eraflés. Pins. - IV. Ton. Eliminés. - V. Epte. Ela. Cso. -VI. Née. Acerbe. - VII. Désert. Calme. - VIII. An. Raie. Vair. -IX. Assommante. - X. Tom. Anis. Tan. - XI. Saisissement. Verticalement

> Prétendants. – 2. Européen Oa. - 3. Riantes. Ami. - 4. TSF. Ers. - 5. Usle. Arasai. - 6. Réélections. - 7. Basile. Emis. - 8. Au. Marc. Msc. - 9. Pi. Bava. -10. Etincelante. - 11. Urnes. Mitan. - 12. Rissolèrent. FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS® Nº 321

Horizontalement
1. EMORTUU. – 2. BEOSUUX. – 1. EMORTUU. – 2. BEOSUUX. –
3. AEMNOOTU. – 4. AINNOSTI (+ 1). – 5. EEMNOSSST. –
6. EEINRTU. – 7. CEEFILT. –
8. EINORRIT (+ 2). – 9. EEINRTT (+ 6). – 10. CEE1LSTU. –
11. EELLNPRU. – 12. EEILSS (+ 2). – 13. ACEEJMNS. – 14. CEIINOPT. – 15. CEIPQRUU. –
16. EELMSTU. – 17. BEEELLOR. Verticalement

Verticalement

18. AEMORTU. — 19. CEEHLPU
(+ 1). — 20. 1110STTU. —
21. EILRTU (+ 3). — 22. EEGINRSU
(+ 2). — 23. EELORRT. —
24. EGINRSU (+ 1). —
25. EEIMRSTT (+ 2). — 26. EENNOORT. — 27. EEIMNNST. —
28. EEMPRT (+ 1). —
29. ACEFRSSU. — 30. ACEFNS. —
31. AEEINS (+ 1). — 32. EHITTU. —
33. BEINNOS. — 34. EFNORTU.

SOLUTION DU Nº 320 Horizontalement

1. NOTABLE. - 2. TOUNDRA. 3. MAJESTE (JETAMES). - 4. LATENCE (ECALENT). - 5. ENNUAGE. - 6. FRAMEES. - 7. ASSENAT (ENTASSE SATANES). 8. GISEMENT (MEETINGS). 9. RANCŒUR (ENCOURRA). 10. OCRANT (CARTON CONTRA

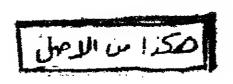
18/19/20/21 22 23/24 25 26 27 28 29 30/31 32 33 34

CORNAT CRATON). - 11. IN-GAMBE. - 12. SINGEANT (SAI-GNENT). - 13. RENAUX. - 14. UL-MACEES (MACULEES EMASCULE). - 15. USASSES (SUASSES)

Verticalement 16. NIMBERA (MIRBANE BIR-MANE). - 17. BRISQUE (BISQUER. BRIQUES). - 18. TAJINES, ragoût de mouton nord-africain. - 19. ANO-NYME (MONNAYE). - 20. BAS-TAING. - 21. AIREDALE (DE-

LAIERA). - 22. ELEMENTS. 23. EPRITES (ETRIPES PIETRES
EPITRES PERITES PETRIES). 24. TELEFILM - 25. AEROGARES.
- 26. ULTRASON (ROULANTS). 27. CAPELA (PALACE). - 28. TERMINUS (MURETINS). - 29. DANSEUR (ENDURAS). - 30. DENEBULE. dissippe le propillard. -BULE, dissipe le brouillard. -31. AMENSALE, inhibée (pour une plante) [MELAENAS).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



·lassīaue

Airs et cantates du baroque

N cocktail d'airs et de cantates solos qui data un peu quant à la manière dont il est composé. Ce ganre da trajet baroque épingient au passage cinq ou six euteurs qua les écoques séparent, sinon le style (à l'exception de Haendel et Telemann), est aujourd'hui abandonné pour des programmes plus homogènes.

Des le primer d'échanger les D party Des le primer parteur pas en sécure le semble de l'échant pas en sécure de le liche 43 FgC Cla

40. R: 4 Dao+ 47 Des - a a

SOLUTION DE L'ETUDE VION

ES=D. Tro+: 10. Rai! tet not y

DI + et les Stanes gagness

Philipping Falk: III at 1

ĖTUDE

I. Fritz

[1961]

3 5 : c e 1 g h

Bunge (4) Rhi, Fall Pal

Name of Part, Tot, Phy.

1 - 1 - 2 - 2 - 2 2 20 gagnent

31.010.925

D clail as

. rolug

NAME OF THE PARTY THE

EN LECTEURS

a. Instantile

Chambert Tarte pour fam b

n a company postala

ting the second contract of the second contra

Article of the same of plus of

and the second second of the

All Color of the Constitution of the day

PHILIPPE BRUGNOE

10

T P

4 A 1054

..... 3d.

. ene must

201702

ישור ליונית ביונית .

स्तार कर के स्टब्स की कुछ कर के सम्बद्ध

7.5 7.5

40.00

WHILE THOU RESERVE

2509 ATEM

4.48 S

The second secon

1 42 7 43 7

* ***** 2 * 1 * 1

VII.A

 $\begin{array}{ccc} & s \in X & S \\ & S & -S \end{array}$

. 😝 🤄 -

IN A SECTION

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Section 1

್ರಾಪ್ರದ ವರ್ಷಗಳ ಎಂದು ಕ್ರಾಪ್ರದ ಪ್ರತಿ ಬೆಂಬಳಿಸಿದ್ದರೆ ಪ್ರತಿ ಮಾಡಿದ್ದರೆಗಳು ಎಂದು ಕ್ರಾಪ್ರದ ಪ್ರತಿ ಬೆಂಬಳಿಸಿದ್ದರೆ

CLAUDE LEMOINE

*

8

1. 4. Brog 1971 No.75 Rds 112 Fat Per 14 16 h

da poticadant et comat & correct during in comp m, mertegent les pions MARKET TO THE

and grid. Kasperray doi:
16, elayant pas le temps
pion his par 25. This
186 in 25. Tel. De.

et une dualité en moins La postere decouriere

f expect poet ics autres. errie de terepa harpis

grande product. En

O. . 65 à manue de 11. Cab. Déb. 53 Des+

De7: 35 15' oc 31

Total la réposse 12 (6)

Tale 14 Feb Dalo.

S SEEK SORES OF THE

DEFECTIONS AND SELECTION

4: le pare 55. Si 34. ..

te claution Si Fig.

s les Bianes trouvent ...

846 7 40 Die+ 21 4

46 giv. R25. 4.

Baren Begnent fi aus

place parties at any to the

PERSONAL STATE OF THE STATE OF

totte was lateral transfer.

Berte bert ber ber berte

te transe-c.nqu cm.c

Karren aurait i.

District Control of the Control of t

prem Resputs a source of

With the Control of the Control

mag Contractor who was

Burk erzeken in der

ign an William City

the second of the second

grande data with an Co

N 19 1 N

4.12 F 23 7: 4

★741

...

1000

722

. .

75,000

7 E ,

₩ 20 5 4 4 4 5

. .

A ...

the section

2 . .

57.5 ····

· **

245£

AST

er Seption Space

Tarist was

Barrier Committee

Warning Walls all .

4181 WO 98 11

🌞 7

Detri Br. Cife.

de l'espace.

Dagit : 25 Tgp

Resta que l'intérêt du disque est ailleure : dans la qualité de l'interprétation de la Camerate d'Amsterdam et le soin epporté à la réalisation instrumentele (evec. entre autres, les sonorités délicieusement liquides de le flitte à bec de Guido Klemisch, élève et compatriota du célàbra Frans Bruggen); et eussi dans la réapparition au catalogue da ce joyau qu'est Ed e pur dunqua vero, extrait des Scherzi musicali publiés par Monteverdi en 1632. Sur des rythmes réguliers d'ostinato court la récrimination de l'amant délaissé, Pes de grands élans voluptueux ou lyriques ici, mais un chant presque récité où Monteverdi cependant détache an vrai peintre des passions la reproche qui fait mouche. Et la ténor Marius Van Altena y est parfait, trou-

ou indigné - pour illustrer ce nouvel apisode da la « guarra d'amour » chère eu cœur du musicien du Combat de Tancrède. Moins rare, le suite de l'enregis-

vant d'emblée le juste ton - amer

trement nous offre, à côta d'une pièce da Croft, dans le sillege de Purcett (l'imprévu en mains), et d'une cantate un peu besogneuse de Telemann, une mini-paerorale superbement vocala de Haendel. Avant de terminer sur la révélation da la cantate Europe, où Pignolet de Monteclair fond en une synthèse harmonieuse les goûts itelien et français, dans le voisinage de Rameau. Et la lecture de le Camerata d'Amsterdam est toujours exemplaira, dans le chant de Ven Altene. qui prête une ettention extrême au pouvoir axpressif du mot, comma dans le travail instrumentel où la viola de cambe de Freek Borstlap et le devecin de Chris Ferr sont les heureux complices de la fiûte de Guido Klemisch.

ROGER TELLART. · Aulos, PRE 68507, distribu-

Les offres spéciales de Supraphon

Aux « offrae spáciales » de l'automne (à prix réduits) que nous avons ennoncées (le Monde-Loisirs du 1" septembrel, il faut ejouter celles de la grande marque tchéque Supraphon. Elles célèbrent en particulier le centenaire da la mort de Bedrich Smetana avec son opera le Secret (célébré ici-même, meie attribué par un lapsus à Dvorak I) et les fragments d'un opéra-comique inechevé, Viola (d'eprès la Nuit des rois de Shakespeare), et surtout la premier volume (dix disques) de ses

œuvree complètee (mélodies. chœura, musique de chambre, pages orchestrales), pour la plupari des partitions peu connues, sauf les Quatuors et la cycle symphonique Ma Patrie.

Daux autres coffrets sont consaés, l'un aux trois Concernos de Dvorak, l'autre aux trois Sonates et aux Noctumes pour violoncelle et piano de Sohusley Martinu. De belles découvertes en persoactive.

«Macbeth», de Verdi, par Sinopoli

Premier fruit de la rencontre de Shakespeare et de Verdi, Macbeth est aussi une sorte de condense des formulas et inventions propres au compositeur : des eirs de facture treditionnelle, héritiers du bel canto. mais dont l'écriture impose déjà de nouveaux critères et une nouvelle technique de chant, opposés à ceux de la bella voca précédamment régnante, et entièrement voués à la théâtralisation; l'utilisation des chœurs pour creer l'action, et non plus pour l'eccompagner ; la composition de vestes ensembles portant la climat dramatique à ses paroxysmes.

Tout cele est sensible dans la direction de Giuseppe Sinopoli lavec les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Berlin), qui marque las contrestes jusqu'à l'outrance, accentue systématiquement les effets et les différences de tempo. Peraille conception manque du coup, et par ses excès mêmes, certaines valeurs auxquelles Verdi resteit pourtant ettaché : l'homogéneite entra voix et orchestra, la continuité du temps musical. On est ici plutôt dans la succession et la superposition de moments et de « climax ».

Vocalement, l'ouvrage s'articule sur la couple maudit, associant la lâcheté de l'un et la cruauté de l'autra dans une même ambition. Macbeth est proche da la perfection. La verlété des couleurs (seule 133-1.

manière de rendre la complexité du personnage), le respect scrupuleux des innombrables indicatione du compositeur Isotto voce, cupo voce, etc.), la vérité absolue du portrait sont plus que d'un grand chanteur, d'un grand tragédien.

En Ledy, Mere Zempieri montre tout d'abord une grande habiteté à dominer ses aira hérissés de vocalises en pleine voix (pour une fois, le brindisi a toutes ses notes!), d'une tessiture non seulement large mais encore heurtée. Evidemment elle affronte, dans la caractérisation du personnages les souvenirs obsédants de Callas et de Verrett. Ni dramatique comme celle de la première, ni saisissante comme celle da la seconde, sa Lady n'est guère engagée et bien appliquée. Le rafus (ou l'impossibilité naturelle) de le Zampieri à transgresser, ainsi que l'exigeait explicitement Verdi pour ce rôle, les canons du beau chant, limita son interprétation par ailleurs techniquement irréprochable.

Seluons eu paecege lae remerquebles preetetions de Neil Schicoff (Macduff) et de Robert Lloyd (Senco) et gageons que cet enregistrement, ne serait-ce que pour l'intarprête de son rôle-titre, connaisse un vif succès.

ALAIN ARNAUD.

• 3 disques Philips 412-

Tonight, de David Bowie

Qui aurait pu seulement imaginer un jour que la succession tant at-tendue de Bob Marley viendrait d'un Blanc, et que ce Blanc serait, pale et sonhistique. David Bowie ? Il v a dans ce nouval album un titre, Don't Look Down, qui ressuscita la creation du musicien disparu. Un reggae, bien sûr, du meilleur calibre, comme personne n'evait su en retrouver le secret depuis ce triste jour de 1981.

Cette magie ranimée que Bob Marley posait sur toute chose at qui le faisait passer outre la spécificité du reggae, cette chaleur universelle et ce dosage savant entre rythmes insulaires et électricité western : cela, Bowie le fait ravivre evec une acuité, une justesse qui confinent au mimetisme. Qu'il suffise d'évoquer la voix (le velouté, les trémoloes, la phrase, la ponctuation, le ton) : la ressemblance est confondante. Elle ne s'arrête pas là : la façon dont les chœurs féminins prennent le rela les arrangements cuivrés, les riffs de guitares bleutes, la profondeur de l'écho sur la batterie, la málodie diaphane, tout est là, brûlant et poi-

Marley, on le sait, possédait un sens inedit du métissage. Bowie en est le maître. Mais pourquoi le reggae quand plus personne ne s'y risque en 1984, alors que lui, Bowie, pourtant specialiste de l'exploration des musiques noires, ne s'y était jameis essayé auperevant ? Sane doute par défi. Une autre manière d'être encore è contre-courant. Un second morceau. Tonight, celui qui titre l'album, e'epparente au rege. Plus dans la veine de Jimmy Cliff, celui-là, tirant sur le rhythm'n blues, en cleir-obscur et tampo moyen, evec Tina Turner pour les chœurs. Ailleurs, on est bien en peine de définir le ton général de ce nouveau 33 tours. C'est un album de chansons, sans concept particufier, sans doute moins marquant que les précédents en ce qu'il n'innove en nien.

Enregistré au Canada plus rapidement qu'à l'habitude pour honorer le nouveau contrat avec EMI et, pourquoi pas, bénéficier du succès encore fumant de Let'e Dance, il epparaît comme un développement patchwork du style, c'est-à-dire des styles, Bowie, Loving The Alien est une locomotive androïde entre rock et funk, avec la patine at la ciselage du maître. God Only Knows taille dans le rococo avec section de cuivres rutilante sur mélodie racée. Avec ça, on e fait la tour de la pre-

Pour la seconde, on se contentera de dire que Dancina With The Big Boys se place dene la mouvance du précédent elbum, funkydisco-cuivre, la reprise du 1 Keep Forgetting de Leiber at Stoller donne au rhythm'n blues une couleur letino-eméricaine avec les percussions perverties par un son méralliqua, et on e'errêtera sur le tube, Blue Jean, un rock syncopé qui s'inscrit dans le sillage de Jean Ge nie et eutre Boys Keep Swinging. Ce titre a déjà créé l'événement moine par sa sortie en 45 tours que par le vidéo-clip et surtout le courtmetrage - Jazzin' For Blue Jean (vingt-deux minutee), réalisé en 35 mm per Julian Tample et presenté en première mondiale à la Mostra de Venise - dont il est l'argument. Bowie v joua ses personnages tournés en dérision,

Pour le reste, les textes sont eimplifiés à l'extrême, un peu comme des croquis qui serviraient de contour à le musique. Il faut citer la présence signifiante d'Iggy Pop, qui co-signe trois des titres, celle désormeis coutumière du guitariste Carlos Alomar et terminer sur la superbe pochette signée Gary Merrick. Per sa structure, Tonight ne restera peut-être pas dens les mémoires comme elbum, mais on se souviendra, chacun selon ses préférences. de chansons qui ont coloré l'oxygene 84.

ALAIN WAIS.

2)

Pathé Marconi, 2402271.

Kremer et le Festival de Lockenhaus

deviendre peut-êtra un jour aussi célèbre que le Prades de Pablo Casals. C'est là que Gidon Kremer, le grand violoniste soviétique ifort occidentalisé), donne rendez-vous à ses amis la première quinzaine de juillet, depuis 1981, pour des journées de musique non-stop.

Dans la vieux château aux tours massives, à l'église et à l'école, les ertistes, très jeunes pour la plupart, vivent en communauté avec leurs auditeurs, comme aux Rencontres d'Arc-et-Senens ou à Mariboro, répétent et jouent tout ce qui leur fait plaisir avec un enthousiasme et un appétit insatiables.

Un coffret nous permet de partager cette vie lors du festival de l'an passé, Mithaud, Ives, Messiaen, Chostakovitch, Schnittke voisinent evec Boccherini, Mozert, Brehms, Chopin, Scott Joplin et Kuhlau, sans compter des improvisations de pazz et de la musique populaire suisse! Les exécutants sont trop nombreux pour êtra cités tous, d'Afanessiev à Zöller en passant par Ashkenazy, Caussé, Kontarsky, es sublimes gamine du Quatuor Hagen, etc. La musiqua est captée ici à sa source, dene la soif de le découverte, ce qui entraina quel-ques inégalités d'interprétation parfois, mais avec quelle impression de liberté et d'amour l

Du Festival de Lockenhaus (de 1982) nous vient aussi une admirable interprétation du Quintette à

A 125 km au sud de Vienne, à deux violoncelles de Schubert, per deux pas de la frontière hongroise. La patit bourg de Lockenhaus Caussé, Misha Maisky et Ko lwesaki. Elle étonnera peut-être par sa sobriété, sa retenue, mais on est vite captivé par son acuitá intérieure, ca regard perçant les ténèbres de la mort, catte e transcendence » quasi métaphysique qui depuie le début, e mis à part Gidon Kremer parmi les artistes exception-

> Tout lui est bon, et, puisque nous sommes près de Vienne, écoutonsle encore dans un disque et un récertoire étongants : des Valses et des Polkas de Lanner et Johann Strauss, en compagnie de Peter Guth, Kim' Kashkashian et Georg Hörtnegel. Comment dira le chame, mais bien plus encore la transfiguration da cas divertissaments qu'on croirait souvent à fleur de peau, et qui, ici, par la grâce d'une sonorité prodigieuse d'intensité subtile et d'un phrasé qui creuse jusqu'à l'âme, nous touchent profondément, comme si cette simple musique de danse recueilleit elle ausei une escenca de le via humaine? JACQUES LONCHAMPT.

• Festival de Lockenhaus 1983 :

quatre disques Orfeo S 099.844 F (offre spéciale). Quintette à deux violoncelles de Schubert : Philips 412.239.

Valses et polkas : Philips,
 410.395 (ces deux derniers disques

Les valses de Chopin par Maria Pires Tout le monde se réjouira du sacreta d'un cœur mûri par retour de la « petite » Maria Joso l'épreuve. Au lieu de l'ordra habituel , Qui a conquis les cosurs par son charme, sa gentiliesse, sa modestie, est en vérité une grande artiste, mais qui a perdé toute sa fraîcheur de cœur. Avec elle, les Valses de Chopin retrouvent leur tendresse, leur poésie éclose du jour, leur sentiment souvent mélan-

Si Beethoven et Schubert

Pires au disque. La petita Portu- par numeros d'opus, Maria Pires e Lipatti, en hommage à celui qui reste l'un des plus merveilleux interprêtes da ces Valses. Les voici réunis comme le couple idéal rêvé par Chopin. · Erato, NUM 75.144; offre

Quatuors à cordes de Spohr

n'evelent pas existé, entend-on dire parfois, Ludwig Spohr (1784-1859) aurait été le plus grand compositeur de sa génération ; et e'il en avait été de même des « musiciens de 1830 » (Schumann), lui seul eurait occupé la place laissée vida par les deux premiers nommés. De telles spéculations sont veines, mais donnent une idée de ce qua représenta Spohr en son temps. Il traversa les générations, composa ebondamment et avec succès dans à peu près tous les genres, et synthétisa non sans bonheur les côtés les plus brillants de la tradition en matière d'opéra et de musique instrumen-

colique, leur griserie de jeune amou-

roux romantique. l'asu pure de cette

écriture de dentella, avec les

Témoignent de l'attention qu'il porta à la musique de chambre les deux Quatuors à cordes enregistrés en première mondiale par le Qua-

tuor Sonare, fondé en 1980 à Francfort. L'un, en mi bémol, date de 1813, et epparaît comme une pertition surtout plaisante (malgré un beau thème et variations en mineur tenant lieu de deuxième mouvement). L'autre, en ré mineur, écrit en 1826, est besucoup plus ambitieux dans son écriture et dans son expression, avec une fin de premier mouvement faisant curieusement penser à Schubert. L'un et l'autra dépassent les vingt-cino minutes, et il est hors de doute que, en dehore das chefa-d'œuvre consacrés, on na saurait trouver mieux dans la production de l'épo-

MARC VIGNAL

• MD + GG, 1144; distr. Schott.



OFFRES D'AUTOMNE ERATO J.S. BACH Suites BWV 1066-1069 De. John-Eliot Gardiner J.S. BACH Weihnachts-Oratorium BWV 248 Die Michel Corboz NC 751373 (25 MCE 751373 ECD 886553 (Compact Disc CHOPIN Valses nº1 - 14 Maria Joan Pires NUM 75144 25 MCE 75144 BCD 00067 sCompact Ubci

idéocassettes

FUNNY GIRL

 Film américain de William Wyler, avec Barbra Streisand et Omar Sharif. Edité et distribué par GCR

La via et la carrière de Fanny Brice, une des plus grandes vedettes de music-hall du début du siècle, sert de prétexte à cette somptueuse comédie musicale. Pour Barbra Streisand, qui recut à cette occasion l'oscar de la meilleure actrice.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI

Film américain de Herbert Ross, avec Woody Allen et Diane Keston. Edité et distribué par CIC 3M-vidéo.

Afflicé d'un studide titre français. Play it again Sam est l'une des premières comédies de Woody Allen, Scénariste du film maie pae ancora matteur en scèna, Woody Allen rend un hommege irrésistible eu séducteur Humphrey Bogart, qui culmine avec le pastiche de la célèbre scène finale de Casablanca. L'édition vidéo est, hélas I en version francaise.

APOCALYPSE NOW

• Film américain de Francis Coppola, avec Marion Brando, Robert Duvall et Martin Sheen. Edité et distribué par CIC 3Mvidéa.

C'est l'événement très ettendu de la rentrée vidéo, qui permet enfin de voir sur les petits écrans l'un des films phares du nouveeu cinéma eméricain, violent, lyrique et volontiers mégalomane. Trois oscars, et certainement, l'une des affiches les plus séduisantes da l'histoire du cinéma.

MILDRED PIERCE

Film américain de Michael Curtiz, evec Joan Crawford, Jack Carson et Zachary Scott. Edité et distribué par Warner Home Video.

D'eprès un roman noir de James Cain, la cruelle histoire d'une mère abusive persécutée par sa fille. La mise en scène sobre et intelligente met en valeur la

superbe interprétation de Joan Crawford. La cassette est en version originale sous-titrée.

BAKO

Film français de Jacques Champreux avec Sidiki Bakaba, Dours Mane et Cheik Doukoure. Edité et distribué par Arkane.

Bako, c'est « l'eutre rive », et c'est ainsi que les immigrants clandestins du Mali désignent le France, but de leur voyage. Une odvssée de la misère et de l'exploitation à travers la Sénégal, la Mauritanie, l'Espagne at Paris. Ce film émouvant e reçu le prix Jean-Vigo en 1978.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Carrefour de la Chine, Carrefour du Brésil, Carrefour du Mexique, Carrefour du Japon:

... "small is beautiful".

Chaque Carrefour est animé par une êquipe de passionnés d'un pays. On vous accueille, on vous écoute. Ce n'est pas un supermarche de la billetterie discountée. Le contact entre celui qui organise le voyage et le voyageur, c'est important, quand on

Commencez votre 🚣 voyage à Paris.

Chaque Carrefour est animé par une équipe binationale : Français et Chinois à Carrefour da la Chine, Japonais et Français à Carrefour du Japon, etc... Chaque Carrefour, par son décor et son athmosphère, vous fait déjà commencer votre voyage. C'est important, quand on va partir dans un pays, d'être accueilli par des gens qui l'aiment ou en



Les "Carnets" du voyage

Chaque Carrefour édite des "Carnets" (Carnets du Japon, Carnets du Mexique, etc), une documentation soignée et régulièrement mise à jour ; carte, renseignements pratiques, bonnes adresses à Paris et sur place, "panier du voyageur", pour prévoir son budget, "Calendrier des Fétes et des Saisons", pour prévoir ses dates de séjour. C'est important, quand on va entreprendre un grand voyage, d'être aide à le préparer.

> REMBOURSEMENT DU BILLET S.N.C.F. A.R. AUX PARTICIPANTS DE PROVINCE, S'ILS S'INSCRIVENT SUR L'UN DE NOS CIRCUITS (JUSQU'À CONCURRENCE DE 400F A/RI A L'OCCASION D'UN "SAMEDI".

Faire parler d'un pays par 🚟 ceux qui le connaissent .

Chaque Carrefour est spécialiste d'une destination. Et ses animateurs ne sont pas que spécialiste d'una fonction commerciale ou administrative, mais des créateurs de contacts, qui informent, expliquent, accompagnent parfois les circuits. C'est important, quand on se prépare à rencontrer un peuple ou une civilisation, de pouvoir partager son amour et sa

L'animation quotidienne.

Voyager est un moyen de connaître un pays. Ce n'est pas le seul. C'est pourquoi chaque Carrefour est d'abord un centre d'information sur un pays, où l'on peut découvrir l'art, la littérature, les traditions de ce pays, s'initier à sa langue et à ses activités caractéristiques : bibliothèques, vidéothèques, cours de langues, conférences, rencontres. Dans chaque Carrafour on trouve cartes, guides, plans de ville, fiches bibliographiques. C'est important de se trouver, au "carrefour", où se croisent tous les chemins qui mènent à la connaissance d'un pays.



les Mexicains, montrent à notre égard une curiosité, une soif d'apprendre et de connaître, qui nous surprennent. Mais nous, Français, que savonsnous de ces pays? De leurs us et coutumes, de laurs règles de politesse et d'hospitalité? Savons

nous comment nous y comporter pour ne pas blesser, ne pas paraître des conquérants, mais au contraire savoir nouer des contacts humains, recueillir des sensations et des souvenirs? Chaque trimestre, chaque Carrefour organise une JOURNEE princopmation les Campdis des carrefours au D'INFORMATION les Samedis des carrefours au cours desquels des spécialistes font part de leur expérience. Dans trois salles contiguês, ils délivrent un véritable *mode d'emploi" d'un pays, dans les domaines de votre choix : économie, architecture, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne, etc... C'est important, de savoir comment se comporter, quand on va à la rencontre d'une autre culture.

Les prix les plus bas .

Directement du voyagiste au voyageur. Si les Carrefours des Voyages peuvent pratiquar les prix les plus bas, c'est qu'il n'existe qu'un Carrefour par destination. Le coût d'organisation et de commercialisation des voyages et donc réduit au minimum. De plus, les Carrefours leaders sur leur destination |Carrefour du Japon 1er sur le Japon, Carrefour du Mexique 1er sur le Mexiqua), achètent par quantités, et vendent aux prix les plus bas. C'est important, sur les prix d'un billet long-courrier.

PARIS/TOKYO = 6.400 F A/R — PARIS/RIO = 5.200 F A/R

PARIS/PEKIN = 5.500 F A/R — PARIS/MEXICO = 4.250 F A/R

Les prix transparents

Le prix affiché d'un voyage masque le plus souvent la qualité des prestations fournies : durée du vol, type d'appareil, classe de l'hôtel pour chaque circuit. Pour chaque circuit, chaque Carrefour décompose clairement ses prix en transport aérien, prestations sur place et coûts d'organisation. Et se refuse à spéculer sur les variations de change, qui sont répercutées, en hausse ou en baisse, sur la seule fraction de prix qu'elles concement : les prestations sur place. C'est important, quand les monnaies bougent.

Toutes les formules sur un seul pays.

Chaque Carrefour est spécialiste d'un seul pays. Il propose donc toutes les formules pour le découvrir dont certaines exclusives ou originales, comme le circuit "Les Fils du Mais" : voyage de 20 jours au Mexique et Guatemala, en demi-pension et hôtels 1re catégorie, pour 14.940 F. Plusieurs formules de circuits minibus en hôtels standard : 22 jours au Mexique à partir de 9.815 F. L'agence nationale chinoise a conçu 80 circuits variés pour carrefour de la Chine (prix de 15.000 F à 23.500 F) ainsi que des voyages individuels dans 9 villes chinoise. C'est important de . pouvoir découvrir d'autres aspects d'un pays.

Carrefour des Voyages.

Chaque Carrefour s'engage à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription ; annulation sans frais jusqu'è 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription et chaque Carrefour vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de vol et de séjour! C'est important, au moment de se décider.

A retourner: Carrefour des Voyages 12, rue Sainte-Anne, 75001 PARIS

Je désire participer :

- au Forum de la Chine, le 27 Octobre 1984.
- au Forum du Brésil, le 10 Novembre 1984. au Forum du Mexique. le 24 Novembre 1984.
- au Forum du Japon, le 1er Décembre 1984.
- Ci-joint un chéque de 190 F pour frais de participation (dejeuner inclus) à l'ordre de Carrefour des Voyages.

Je désire recevoir :

- les Carnets de la Chine [] las Carnets du Brésil
- les_Carnets du Mexique ies Carnets du Japon
- Ci-joint 9,50 Francs en timbres poste, pour frais d'envoi.

Prénom. Adresse

Code Postal

Carrefour de la China 12, rue Sainte-Anne (2ª étage) 75001 PARIS - Tel.: 261.60.26

Samedi du Brésil

Holzmen, écrivain et journaliste.

• La prodigieuse aventure de le longue mereprès l'échéance des présidentielles da 1985?

che par Georges Welter, écrivein et journa-liste. · Architecture traditionnelle el géomancie par Philippe Jonathen, erchitecte sinolo-

Les activités auront lieu de 10 heures à 18 heures dans trois salles contigües.

e Le *cinéma d*'un *milliard d'homme*s par Règis Bergeron, historien du cinéma chiagrégé d'université.

Brésil : Un thèma journelistique sere traité · L'évolution de l'art Chinois par Jeen-Michel Desroches, conservateur eu Muséa

Introduction à l'archéologie par Jean-

Samedi de la Chine

27 Octobre 1984

Introduction à l'archéologie par Jean-Michel Desroches.
Richesse et diversité de la Iradition culinaire par Françoise Sabben, einologue.
Voyager en Chine en 1985. En groupe ou individuellament. Quel budget? par Patricia Tertour, directrice de Carrefour de le Chine.
Le théètre et l'opéra traditionnals.
Histoire de le Chine, des Guerres de l'Opium à la chute des Quing par Cleude Thiellement, professeur egrégé d'histoire.
Tradition et évolution du meriage en Chine par Georges Walter. (sous réserve.)
L'économie chinoise eujourd'hui par Bernerd Yvetol, économiste.

nerd Yvetot, économiste.

a Les livres importents, rubrique animée

par le Librairie Le Phenix.

• Exposition d'err contemporain : Sculptures de Wang Ke Ping.

De sins enimés.

Speciacle de marionnettes.

10 Novembre 1984

· Brésil : Quelle elternetive économique

• Le Brésil, démocratie relative? per Stefan PILETTCH, universitaire consultant du ministère des reletions extérieures. · Brésil littéraire : Reflets de le société brésilienne dans la littérature contemporeine, par Mario CARELLI, charcheur au CNRS et

Brésil: Un théma journelistique sere traité par Marcel NIEDERGANG, journaliste eu "Monde" et euteur de nombreux ouvrages sur l'Amérique Latine. Isous réserve.)
 Une nouvelle génération de peintres au Brésil, par Roberto PONTÚAL, brésilien, critique d'art et historien.
 La musique bresilienne, par Christien POUILLAUDE, spécialiste et grand amateur de cette musique.

de cette musiqua. • Le cinéma brésillen, par Christien POUIL-

· Salvador de Bahia, racines africaines du Brésil. Diaporeme culturel commenté per Mare GUIMARAES, brésilienne, écrivein,

journel A TARBE à Peris. Mire GUIMARRES eignere son dernier ouvrage: "Les papillons sur le pied".

• "Les esprits sont tombés dans la bolle", film éthnographique sur les indiene YANO-MANI, réalisé per Daniel LECONTE, pour Antenne 2 que nous remercions pour son eimable participation.

• Exposition de geodes et de pierres précieuses, per Brasil Expo.

• Présentations des principaux ouvrages.

 Présentations des principaux ouvrages, par la librairie l'Harmattan. e Bufet brésilien et enimetion musicale.

• Brazilian Show, spectacle de sambe pré-senté par le danseur Carlos DEBRET, et ses

Carrefour du Brésil 12. rue Sainte-Anne (2º étage) 75001 PARIS - Tél.: 261.14.68

Samedi du Mexique 24 Novembre 1984

Sujet journelistique sur le Mexique d'Aujourd'hui par Mercel Niedergeng, écri-vain et grand reparter eu Ouatidien "Le Monde". Isous réserva d'impossibilité de

 La vie quotidienne des Mayae par Jesus Garcia-Ruiz, cherge de Recherches au

Les communeutés indiennes du Mexique par Jesue Garcia-Ruiz. L'erchitecture mexiceine par Jorge San-chez, architecte mexicain.

Le système politique mexicein per félix Hoyo, professeur à l'Université de Chipengo eu Mexique.

 La tradition orale mexiceine par Perla Garcie-Ruiz, enseignante à l'Universite de Parie

 Le système agraire et la paysannerie au Mexique par Felix Hoyo.
 Le cinema mexicain par Federico Serreno. cinéaste mexicain.

. Un sujet sur l'histoire du Mexique per Jacqueline Covo, prolesseur à l'Université de

· Un sujet non défini à ce jour. Artisanat mexicain avec un ertisan mexi-· Musique mexicaine avec le groupe Ane-

• Exposition d'amares : painture Voyager au Maxique en 1985 : en groupe ou individuellement par Jean Tisne, Direc-teur de Carrelour du Mexique.

Dégustation de plats traditionnels mexi-

cains sous lorme de buffet.

Carragour in Hanique 12, rue de la Ferronnerie

75001 PARIS - Tel.: 508.43.46

Samedi du Japon 1º Décembre 1984

 Le Japon en questions : réponses par Robert Guillein, journeliste.
 Les ents du sabra : démonstration com-mentée par A. Floquet et son équipe.
 Kaiseki : la cuisine traditionnelle, la cuisine populeire, per Clerisse Desiles, écrivein.

• Ikebana : l'ert du bouquet; cérémonie de

Ikebana: I l'ert du bouquet; cérémonie de thé par Yasué TAGA, professeur.
Pinceeux, encre et papier, par Cleire Illouz, historienne d'ert, peint re.
Shietsu: le massage selon les principes de l'acuponcture par M. Kagoteni, professeur.
Voyager seul au Japon: les conseils pratiques de J.-M. Eugniot, guide-accompagnateur.

 Les circuits créés par Carrefour du Japon, presenterion par B. Jeennel, respo es circons:

- Traveiller evec les Japoneis : la rencontra
de deux cultures, par A. Callies sociologue,
- Esprit et stratégie commerciales : le
Jepon internetionel, par F. Bourdeaux

junste économique. Luste economique.

e Les religions du Japon : templee et sanc-tuaires, par D. Bulsson, écrivain.

Meisons traditionnelles et jardins payse-

ges par B. Jeannel, erchitecte. Bonsai : erbres neins du Japon : exposition, démonetration, vente per S. Bois, pépi-

 Idéogrammes, lengue et civilisation, par
M. et Mm: Terada, professeurs de jeponais. Lire le Japon : bibliographie commentée par Y. Badillet, guide-eccompagnateur exposition et ventes de livres. Kimono et maquillage : exposition par Kimonoya; photos de D. Buisson. · Projection continue de films en couleurs sur le Japon : voyages, civilisation, arts, fètes, vie sociale, famille, écoles, relations de treveil, économie, choix pour le futur.

Obento : repas japonais.

Carefour du Japon 12, rue Sainte-Anne 75001 PARIS - Tel.: 261.60.83